pratiques
Cahiers de la médecine utopique

Revue indépendante de sciences humaines sociales et politiques issue de la réflexion des soignants de différents horizons (généralistes, infirmières, médecins de PMI, psychiatres) Pratiques est une revue de témoignage, de réflexion et d'élaboration d'alternatives. Pratiques se veut être un lieu de débat sur les enjeux de la médecine dans la société.

pratiques.fr

Depuis ses débuts, en 1975, Pratiques occupe une place particulière dans le paysage des revues. Au carrefour du social, du politique, des sciences, de la philosophie, de l'anthropologie, de l'art… elle s'efforce de repérer, décrypter et analyser les différentes dynamiques à l'œuvre dans les questions de soin et de santé.

Les lieux de soins ne peuvent remplir leur fonction qu'à la condition que la personne puisse y être entendue et prise en compte dans toute sa complexité et sa singularité. Ils doivent lui permettre de repérer l'influence de l'environnement, des conditions de vie et de travail et des dysfonctionnements de la société, sur sa santé dans toutes ses composantes.

Pratiques propose une réflexion, à partir de savoirs croisés, qui nous concerne tous. Son ambition est de contribuer à la défense d'un système de santé de qualité, solidaire et accessible à tous.

Les colonnes de Pratiques sont ouvertes aux acteurs de la santé et du social, aux professionnels des sciences humaines et aux usagers de la médecine, les invitant à partager leurs expériences, leurs points de vue et leurs initiatives dans le champ de la santé.

La revue Pratiques, les cahiers de la médecine utopique, mène une analyse critique constructive et indépendante, sans publicité ni subvention. Elle est animée par des personnes bénévoles et n'a d'autres ressources que ses lecteurs.

Pratiques, les cahiers de la médecine utopique : une revue à défendre !

Mode d'emploi:
cliquez sur le n° pour vous rendre à la page correspondante
cliquez sur le bouton "-> sommaire" pour revenir au sommaire

numéros

1 La société du gêne
2 La souffrance psychique
3 Penser la violence
4 Santé et environnement
5 La santé au travail
6 Sexe et médecine
7 La responsabilité du médecin
8 La santé n'est pas à vendre
9 L'hôpital en crise
10 Folle psychiatrie
11 Choisir sa vie, choisir sa mort
12 L'information et le patient
13 La médecine et l'argent
14-15 Profession infirmière
16 Les émotions dans le soin
17 Des remèdes pour la Sécu
18 Quels savoirs pour soigner?
19 La vieillesse, une maladie?
20 La santé des femmes
21 Le médicament, une marchandise pas comme les autres
22 La santé, un enjeu public
23 Ils vont tuer la Sécu!
24 Le métier de médecin généraliste
25 Hold-up sur nos assiettes
26 L'exil et l'accueil en médecine
27 Faire autrement pour soigner
28 Les pouvoirs en médecine
29 Guide pratique contre les méfaits de la réforme de l'Assurance (…)
30 Les sens au cœur du soin
31 Justice et médecine
32 Le temps de la parole
33 L'envie de guérir
34 Autour de la mort, des rites à penser
35 Espaces, mouvements et territoires dans le soin
36 La place des sciences humaines dans le soin
37-38 Des normes, pour quoi faire?
39 Comment payer ceux qui nous soignent?
40 Les brancardiers de la République
41 Redonner le goût du collectif
42 Les couples infernaux en médecine
43 Réécrire la médecine, un pari toujours actuel
44 Parler et (se) soigner
45 Le confort au cœur du soin
46 L'humanitaire est-il porteur de solidarité?
47 La violence faite au travail
48 L'enfermement
49 La place du patient
50 Mettre au monde
51 Que fabriquent les images?
52 Féminin invisible: la question du soin
53 Résister pour soigner

54 Infirmières, la fin d'un mythe
55 Quelle formation pour la médecine?
56 L'alimentation entre intime et intox
57 Non au sabotage! L'accès aux soins en danger
58 À quoi servent les drogues?
59 L'erreur en médecine
60 Les déserts médicaux: où est le problème?
61 Handicap?
62 Le jeu dans le soin
63 En faire trop?
64 Le secret en médecine
65 L'urgence en médecine
66 La fin de vie
67 La folle. Une maladie?
68 "Autonomie" et santé
69 Ces maladies qu'on pourrait éviter
70 La santé, une Zone À Défendre?
71 Question vaccinations …
72 Quarante ans d'utopies … l'anniversaire
73 Subjectif objectif, l'inextricable
74 Santé: Raviver la solidarité
75 Les huis clos de la violence
76 Travail et santé, passer de la plainte à l'offensive
77 Tout le contraire!
78 Essence et sens du soin Santé
79 connectée
80 La marchandisation des corps
81 Souffrir?
82 Le rire est-il soignant ?
83 Faire autrement pour (se) soigner
84 Où va la psychiatrie ?
85 Réhumaniser le soin en psychiatrie et ailleurs …
86 Soigner: entre vérités et mensonges
87 Cherche médecin désespérément
88 Enfance mal traitée : société en danger
89 Manifestons-nous
90 Covid-19 : autopsie d'une crise (1e partie)
91 Covid-19 : autopsie d'une crise (2e partie)
92 Vieillir vivant …
93 Peut-on soigner sans toucher ni être touché …
94 La santé dans le monde d'après …
95 Le patient face au système de soin
96 « Un pognon de dingue »
97 La « grande » Sécu que nous voulons
98 Mots dits soient et mal y pansent
99 Le soin déserté
100 Que reste-t-il de l'art dans la médecine ?
101 Infirmières : un variable d'ajustement ?
102 L'enfant, au risque de la norme
103 Quelle santé pour tous ?

104 **Reprenons en main notre santé**

105 **Quand le travail nuit à la santé**

106 **Assises du soin psychique, vent debout**

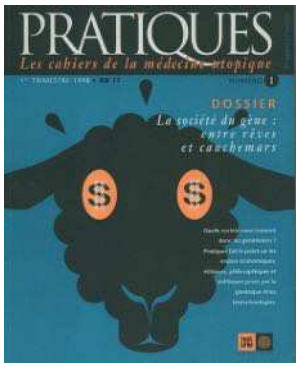
107 **Euthanasie, au risque de mourir d'attendre**

108 **50 ans d'histoire de la médecine utopique en images**

à paraître

109 **Le handicap, de quel empêchement est-il le nom ?**

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 1** **février 1998**



La société du gène

Désormais, les gènes touchent à tout : non seulement à notre hérédité mais aussi à notre agriculture, nos aliments, notre santé, notre embauche, nos assurances, notre vie amoureuse, familiale… Quelle société nous préparent, souvent à notre insu, les généticiens ? C'est ce qu'examine ce numéro 1 de Pratiques, nouvelle formule, avec des spécialistes venus d'horizons divers.

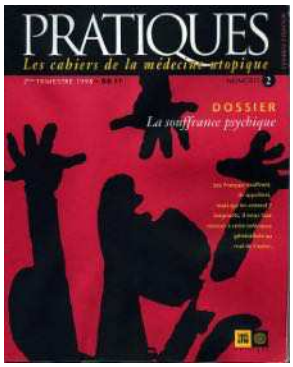
Axel Kahn, membre du Comité consultatif national d'éthique, craint pour le devenir des pensées humaines. Laurent Dianoux, biologiste et président de l'association Génétique et Liberté, décrit la montée d'une logique médico-industrielle. Bernard Andrieu, animateur du séminaire Corps et génétique au Collège international de philosophie, enquête sur les stérilisations forcées des malades mentaux en France, et commente. Marie-Hélène Faverger, journaliste scientifique, dénonce la tentation d'enfermer les comportements dans les gènes. Geneviève Busson et Bruno Rouers, anthropologues, débusquent les nouveaux mythes que la génétique instaure. Enfin, médecins généralistes et patients apportent leur contribution d'usagers de la génétique.

Ce tableau, parfois vertigineux, de la société du gène qui se met en place sans vrai débat public, s'ouvre à des regards venus d'ailleurs : ceux par exemple du Dalaï Lama ; et du poète, Marcelin Pleynet, professeur à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, qui reproche à la génétique de nous voler la splendeur du monde. Quant à Lucien Sfez, professeur de sciences politiques à la Sorbonne, il nous invite à souhaiter avoir des enfants qui encore ont peur, qui sont imparfaits, qui le savent et méritent de s'améliorer.

La société du gène par Jean-Luc Boussard (p.5)
La santé parfaite Entretien avec Lucien Sfez (p.6)
Les gènes, le marché, l'éthique par Laurent Dianoux (p.11)
Les biotechnologies par Laurent Dianoux (p.16)
Les technologies génétiques en agriculture par Anne-Marie Pabois (p.19)
Bioéthique: les tables de la loi par Laurent Dianoux (p.22)
Dates (p?24)
La génétique au quotidien de la médecine générale
par Élisabeth Maurel-Arrighi / Patrice Muller / Ghislaine Audran (p.25)
La société au risque de la génétique Entretien avec Axel Kahn (p.29)
Trisomie 21: dépistons l'hypocrisie … par André Klarsfeld (p.33)
Éliminer le handicap: jusqu'où? par Michel Delcey (p.36)
Chercher les gènes des comportements par Marie-Hélène Faverger (p.39)
Stérilisations forcées et éthique par Bernard Andrieu (p.44)
L'eugénisme passé/présent par François Roussel (p.46)
L'eugénisme en France pendant la guerre par Georges Federmann (p.51)
L'interdiction de la thérapie germinale par Marie-Hélène Faverger (p.52)
Fascinations et présages par Éric Galam (p.54)
Point de vue par Dalaï Lama (p.55)
Comment ne pas être une brebis clonée? Par Marcelin Pleynet (p.56)
Génétique et anthropologie par Geneviève Busson et Bruno Rouers (p.57)
Le généticien: Prométhée ou Frankenstein par Inès Valentin (p.64)
Glossaire (p.68)
Rubriques
Images du corps: Autoportrait en noyé par Monique Sicard (p.71)
Vigilance: Le repentir obscène de l'ordre par Patrice Muller (p.74)
Regards sur la clinique: Le contretemps par Noëlle Lasne (p.77)
Les aphorismes de Jean Carpentier: Thèses sur l'art médical par Jean Carpentier (p.79)
Santé publique: L'horreur sanitaire par Jean-Pierre Lelouche (p.81)
L'actualité politico-médicale par Jean-Noël Dubois / Patrick Négaret / Philippe Lorrain
L'entretien: la nouvelle convention par Richard Bouton, président de MG-France (p.86)
Nous avons lu pour vous (p.91)
Histoire de la médecine: Théophraste Renaudot par Bernard Joly (p.92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 2** **mai 1998**



La souffrance psychique

Les Français souffrent, mais qui les entend ? Souffrance de ne pas être vu, entendu, aimé : “La dimension de l’affect, explique dans ce dossier le psychiatre Christophe Dejours, directeur du Laboratoire de psychologie du travail, est menacée dans notre société qui a tendance à pousser la subjectivité dehors”.

Souffrance, aussi, de tolérer, passivement, le mal de l’autre. Ce mal, que tous les pouvoirs banalisent, ronge notre société et les êtres qui la composent. Il est même, aujourd’hui, comme le souligne le Haut Comité de santé publique dans son rapport de février, “l’un des déterminants majeurs de l’inégalité devant la maladie et la mort”. Cette souffrance psychique - et non pas la “folie” - est au cœur de ce numéro de Pratiques, comme elle est au centre de nos consultations de médecins généralistes. Nous avons choisi de l’ausculter, en compagnie d’infirmières, de patients, mais aussi de psychanalystes, de psychiatres, de sociologues, de danseurs, d’écrivains et autres pionniers qui, à Paris, en Seine Saint-Denis, à Strasbourg, à Montpellier…, résistent, réinventent des liens - seuls remèdes aux divisions, aux déchirures, du corps social.

C’est bien à une solidarité retrouvée qu’invite cet ouvrage où l’on lira, entre autres, dans des rubriques désormais régulières, un épisode de l’histoire de la photographie médicale par Monique Sicard, et de l’histoire de la médecine tout court avec Yves Ternon, les aphorismes de Jean Carpentier, le point sur l’actualité.politico-médicale avec, notamment, une réflexion de l’historien Jean-Paul Gaudillière sur la Sécurité sociale, un “coup de gueule “de Denis Labayle sur la menace d’un retour des hospices. Sans oublier de faire un détour, avec l’anthropologue Michèle Therrien, sur les voies de la souffrance inuit.

La médecine : une zone de résistance par Christophe Dejours (p. 8)
La crise entre mémoire et oubli par Philippe Réfabert (p. 10)
Inquiétude, anxiété, angoisse par Patrice Muller (p. 12)
Un psychanalyste s'engage par Pierre Delaunay (p. 14)
Le danger des étiquettes par Ghislaine Audran (p. 21)
La souffrance sur le toit par Anne Perraut Soliveres, Joëlle Sauvezie (p. 22)
Psychiatrie, psychotropes et psyché par Edouard Zarifian (p. 24
Les machines congelantes par Jean-Pierre Klein (p. 31)
L'hôpital psychiatrique comme université populaire par Jacques Charvet (p. 32)
Mon chemin par Christian Migliorelli (p. 33)
Les ambiguïtés de l'ethnopsychiatrie par Bertrand Piret (p. 34)
Même les médecins souffrent par Eric Galam (p. 38)
Des vertus de la tasse de café par Elisabeth P (p. 39)
Art de ville par Annick Plou (p. 40)
La danse, ça ne soigne pas ! par Mathilde Monnier (p. 42)
Via Voltaire par Pascal Possoz (p. 45)
La fêlure et le lien par Daniel Piquet (p. 48)
Les habitants-relais par Nadine Nonain (p. 52)
Nous ne serons pas les soignants des nouveaux gueux ! par Didier Ménard (p. 55)
Prise de vue, prise de vie, la main d'Antoine Béclère par Monique Sicard (p. 57)
Trop tard pour être un homme par Noëlle Lasne (p. 60)
La relation médecin/malade est la rencontre de deux savoirs par Jean Carpentier (p. 62)
Où vont les soins ? par Philippe Lorrain (p. 64)
Tiers payant et accès aux soins pour tous par Noëlle Lasne (p. 66)
Réflexions sur la Sécurité sociale par Jean-Paul Gaudillière (p. 68)
On n'étudie pas le chant des oiseaux avec des rossignols empaillés par François Baumann (p. 71)
Va-t-on bientôt rouvrir les hospices ? par Denis Labayle (p. 74)
Gérontométrie : attention, danger ! par Bernard Cassou (p. 75)
L'hôpital derrière les barreaux par Martine Schachtel (p. 76)
Les maladies professionnelles par Annie Touranchet (p. 79)
Comme un insecte surpris par le froid par Taamusi Oumaq, Michèle Therrien (p. 80)_
La souffrance dans la médecine ayurvédique indienne par Geneviève Bessis, Raphaël Busson (p. 82)
Le bébé, le clône et l'eau du bain par André Klarsfeld (p. 85)
Le procès des médecins à Nuremberg par Yves Ternon (p. 87)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 3** **juillet 1998**

Penser la violence

Réagissant à l'hypocrisie des discours officiels sur la violence et la "haine" qui affectent nos sociétés, l'équipe de Pratiques, tranchant avec des médias souvent prompts à enflammer ce sujet, pose sur ce mal leur diagnostic de médecins. Non, les promoteurs de la violence ne sont pas ceux qu'on croit et la violence visible, spectaculaire, a des racines cachées, souvent muettes qui se dressent au contact des réminiscences de l'Histoire ou des brutalités apparemment anodines de notre vie familiale, sociale, politique, ces quelques choses et presque riens qui s'accumulent et laissent leurs traces : peurs anciennes, crimes de misère...

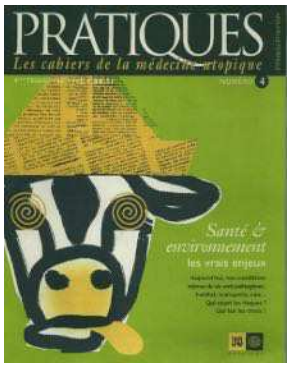
Car ce sont bien les racines de la violence qui sont ici mises à jour avec des psychanalystes comme Christophe Dejours ou Philippe Réfabert ; avec un "thérapeute social", Charles Rojzman ; avec des généralistes comme Didier Ménard qui fait ce constat : " Ce n'est pas plus de police qu'il faut mais plus de justice sociale".

Sont exposées aussi les douleurs intimes qui affleurent dans les consultations de généralistes et où le plus malheureux est souvent celui qui frappe ! Une infirmière, comme Anne Perraut-Soliveres, commente un journal de la violence ordinaire, à l'hôpital, tenu par un de ses patients car l'institution médicale, outre les administrations, l'école, sont une des cibles de ce dossier : l'arrogance du mandarin seul à bord mais aussi les restrictions budgétaires qui tuent ! Des adeptes d'une pédagogie différente, Marie-Claude Lebas et Isabelle Wybrecht, donnent des pistes pour gérer les conflits autrement dans l'enceinte scolaire tandis qu'Ariette Farge, historienne, lève ce qui est encore un tabou : la violence des femmes.

Les fruits de l'été, doux et amers à la fois par Marie-Hélène Faverger
Madame la Misère par Didier Ménard (p. 6)
Les traces de la peur par Christophe Dejours (p. 8)
Sortir du manichéisme par Charles Rojzman (p. 12)
Le meurtre d'âme par Philippe Réfabert (p. 16)
Tranches de violence dans une cité de Strasbourg par Elisabeth P (p. 20)
Répétitions de famille par Cécile Peyrebrune (p. 25)
Violences conjugales par Catherine Jung (p. 26)
Seul à bord par Anne Perraut Soliveres (p. 28)
Crime budgétaire par Anne Perraut Soliveres (p. 29)
Hôpital : journal de violence ordinaire par Georges Lapassade (p. 30)
Dégoûts par Gérard Danou (p. 34)
L'entrée en maladie par Antoine Blondel (p. 36)
Quelques aspects de la violence médicale par Stanislas Tomkiewicz (p. 37)
Les risques du métier par Bernard Senet (p. 40)
L'adolescent et l'empathie par Marcel Rufo (p. 41)
Violences d'école par Marie-Claude Lebas-Dewulf (p. 42)
Plic et Ploc ou les conflits autrement par Isabelle Wybrecht (p. 45)
Orientation scolaire et violence symbolique par Sophie Boniface (p. 47)
Violence du corps social : lecture de Foucault par Pierre Godo (p. 49)
De la violence et des femmes par Arlette Farge (p. 50)
Figures de visage par Monique Sicard (p. 56)
Malade/médecin : la bonne distance (3) par Jean Carpentier (p. 60)
Les gestes du pire par Noëlle Lasne (p. 62)
Sans-papiers par Emmanuel Terray (p. 65)
Tout reste à faire par Daniel Coutant (p. 67)
Un printemps au Québec par Daniel Coutant (p. 69)
Ingérence par Denis Labayle (p. 73)
L'énigme de l'épreuve initiatique par Michael Houseman (p. 74)
Contes persans pour la santé par Abû-Bakr-Mohammad B., Mohammad Zakariyya ar Raïzii (p. 80)
Psychiatrie et utopies par Guy Baillon (p. 82)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 4** **août 1998**



Santé en environnement

La “santé environnementale” ? Une nouvelle dimension pour répondre à ce constat : les maladies infectieuses, qui avaient circonscrit la médecine dans l’hygiénisme, ont aujourd’hui cédé le pas aux affections comme le cancer, les maladies respiratoires, les problèmes de reproduction, les atteintes neurologiques - notamment les maladies d’Alzheimer et de Parkinson - et immunitaires, lesquelles trouveraient dans les facteurs environnementaux une cause première.

C’est ce qu’envisagent, dans ce numéro de Pratiques, des épidémiologistes, de Paris à Strasbourg Bernard Cassou - co-auteur, avec Michel Schiff, du récent Qui décide de notre santé ? Le citoyen face aux experts - ; André Cicolella - licencié de l’institut national de recherche et de sécurité pour avoir prouvé et rendu public la toxicité des éthers de glycol ; Joël Chenais, chercheur en biologie moléculaire et en génétique à l’Inserm et Daniel Ellstein, de la faculté de médecine de Strasbourg. Ils sont relayés par des médecins de terrain enquêtant sur l’eau en Bretagne, sur l’asthme dans la capitale alsacienne, sur la toxicité des peintures au plomb dans les vieux immeubles parisiens.

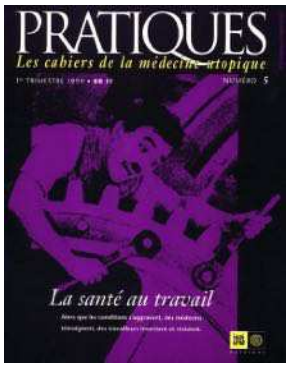
Dans un entretien exclusif, les animateurs de ce numéro ferraillent même avec la ministre de l’environnement, Dominique Voynet. Car que fait le gouvernement et qu’attendons-nous, citoyens et usagers d’un système dit de “santé”, pour réagir, réclamer le droit à une information objective, exhaustive, exiger la création, au sein de notre corps social, d’instances de veille et de contrôle, de contre-pouvoirs capables enfin de contrebalancer le lénifiant et dangereux complexe politico-industriel ? Entre précaution et confrontation, les solutions existent mais c’est une question de volonté politique autant que de mentalité. Pratiques nous invite à chercher partout, dans la société anglo-saxonne, dans l’exemple allemand, dans les arts, même, avec Teresa Montiel - une plasticienne de l’environnement - des enseignements pour inventer un modèle de santé environnementale.

Monique Sicard revient aussi, dans le hors-dossier, avec son regard sur le monstre ; Noëlle Lasne, pour réclamer “Un seul droit, pour un seul corps” ; Jean-Pierre Lellouche pour fustiger le ministre de la santé à propos du vaccin sur l’hépatite B ; Antoine Vial, producteur à France-Culture, pour regretter la disparition de l’émission Le Corps entendu ; Philippe Descola, anthropologue à l’Ecole des hautes études en sciences sociales, pour traiter des rapports entre humains et non-humains, ailleurs... lier Martin Winckler, auteur de La Maladie de Sachs, qui refait son entrée dans notre revue où il tiendra désormais une chronique régulière sur la médecine et les médias.

Le citoyen face aux experts par Bernard Cassou (p. 6)
Le saturnisme à Paris : un problème de santé publique par Ghislaine Audran (p. 10)
L'eau en Bretagne : histoire d'une mobilisation citoyenne par Christian Bucher, Marc Sawicki (p. 13)
Alsace, air, asthme par Christian Michel (p. 15)
Une plasticienne de l'environnement par Teresa Montiel (p. 19)
Les trois quarts des cancers sont liés à l'environnement par André Cicolella (p. 22)
Santé et environnement : le cas américain par André Cicolella (p. 26)
Il faut tuer le consensus par Marie-Angèle Hermitte (p. 28)
La conférence de citoyens : un nouvel outil pour le débat par Marie-Angèle Hermitte (p. 31)
L'Agence de l'environnement : ni quarteron d'énarques, ni usine à gaz par Joël Chenais (p. 34)
Questions à la ministre par Dominique Voynet (p. 36)
De Rio à Athis-Mons : l'environnement à l'échelle municipale par Marie-Noëlle Lienemann (p. 39)
L'environnement en médecine : à travers un regard franco-allemand par Elise Haechling (p. 41)
La médecine de l'environnement en Allemagne par Elise Haechling (p. 44)
La clinical ecology : nouveau marché, nouvelle mystique par Bernard Senet (p. 46)
Santé publique : pour la séparation des pouvoirs par François Desriaux (p. 47)
Contrepoids, contrepouvoirs par Bernard Senet (p. 48)
Monstre ou corps souffrant ? par Monique Sicard (p. 52)
Le droit à la maladie (4) par Jean Carpentier (p. 55)
Un seul droit pour un seul corps par Noëlle Lasne (p. 58)
Deux projets, une même dérive par Philippe Lorrain (p. 61)
Evolution perverse de l'option « médecin référent » par Philippe Lorrain (p. 62)
Info-santé au service des Québécois par Fabienne Lapalus (p. 65)
Le « 388 », une maison dansa la ville par Daniel Piquet (p. 67)
Substituez, substituez, il en restera quelque chose ! par Olivier Boitard (p. 69)
Lettre ouverte à monsieur le ministre de la santé par Jean-Pierre Lellouche (p. 70)
Un malade bien informé est un auditeur mort par Antoine Vial (p. 73)
La greffe du noyau ovocytaire : fabrique de l'événement par praticiens et médias par Jacques Testart (p. 75)
Ma révolution par Martin Winckler (p. 78)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 5** **janvier 1999**



La santé au travail

Pour gagner sa vie, faut-il la perdre ? Sur fond de chômage massif et sous la pression du tout-économique, les conditions de travail se durcissent de jour en jour précarisation, risques imposés et horaires subis, manœuvres des employeurs qui mêlent sournoisement paternalisme, harcèlement et “communication”, divisant pour mieux régner, méprisant le vieil idéal du travail bien fait.

Autant de maux que cernent, dans ce premier numéro de l’année 1999, des généralistes et des médecins du travail regroupés au sein de l’association Santé et médecine au travail. Ensemble, ils œuvrent pour un décloisonnement entre médecine du travail et médecine générale afin de faire émerger au grand jour les problèmes de santé au travail.

Et ce n’est pas le moindre mérite des rédacteurs de cette édition de Pratiques que de nous faire sentir le potentiel de révolte et l’imagination des salariés c’est ce dont nous assurent un syndicaliste, Jean-Pierre Simonetti, l’ergonome Damien Cru, ancien tailleur de pierres, actuellement chargé de mission à l’Agence nationale pour l’amélioration des conditions de travail ou encore une inventive infirmière, Anne Perraut-Soliveres, qui témoigne de l’espace de liberté que peut offrir le travail de nuit.

Quant aux fidèles des rubriques, ils retrouveront leurs rendez-vous trimestriels avec un dépaysant regard sur le travail chez les Sénoufo d’Afrique de l’Ouest, porté par une jeune ethnologue, Marianne Lemaire ; avec, aussi, les mises en perspective de Monique Sicard sur les images du corps, la chronique de Martin Winckler et, l’actualité politico-médicale : notamment, une analyse de Noëlle Lasne sur la couverture maladie universelle.

Regards (N°5) par Collectif (p. 6)
Vous avez dit précarité ? par Dominique Huez (p. 8)
De qui se moque-t-on ? par Madame R (DRH) (p. 13)
L'éthique du témoignage par Alain Carré (p. 16)
Indépendance du médecin du travail : en théorie… par Gérard Lucas (p. 18)
Dans la pratique par Docteur Leber (p. 20)
Ecouter l'usine par Martine Couet (p. 22)
Un travail, en coopération par Geneviève Terrier (p. 23)
Des outils pour la médecine du travail par Annie Touranchet (p. 25)
Reprise par Hélène Girard-Stern (p. 27)
Recette subversive pour les trente-cinq heures par Anne Perraut Soliveres (p. 28)
Eloge de la nuit par Anne Perraut Soliveres (p. 30)
Le potentiel de résistance par Jean-Pierre Simonetti (p. 37)
Logique de métier et logique d'entreprise par Damien Cru (p. 41)
Dispositifs de vision par Monique Sicard (p. 50)
Les avancées de la couverture maladie universelle par Noëlle Lasne (p. 53)
Les médecins à diplôme étranger par Joëlle Brunerie (p. 56)
Les unités sanitaires de base : hier, une médecine pour demain ? par Daniel Coutant (p. 57)
Quoi de neuf dans les réseaux ? par Didier Ménard (p. 62)
Procès gagné contre l'Ordre des médecins par Jacques Richaud (p. 64)
Plainte contre les fabricants de tabac par Pierre Rousseau (p. 65)
Une victoire dérangeante : l'éradication de la variole par Jean-Pierre Lellouche (p. 67)
Le syndrome du sang contaminé par Denis Labayle (p. 70)
Faut-il se maîtriser sans compter ? par Olivier Boitard (p. 71)
Travail et compétition ches les agriculteurs Sénoufo par Marianne Lemaire (p. 72)
Men in green[e] par Martin Winckler (p. 77)
Descartes : la médecine au coeur de la philosophie par Bernard Joly (p. 79)
Les exclusés par Daniel Coutant (p. 86)
Bienvenue à Gattaca par Pierre Guilbert (p. 87)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 6** **avril 1999**

Sexe et médecine

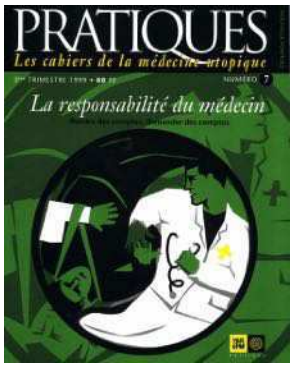
Pour une fois, ce sont les médecins qui se ‘déshabillent”, qui osent aborder - avec pudeur certes mais toujours avec courage et franchise - l’intimité qui unit, qu’on le veuille ou non, le médecin à “son” malade, le malade à “son” médecin. Car bien que non dit, le sexuel est omniprésent dans cette relation : il anime les consultations les plus banales. La capacité du soignant - et du soigné - à “guérir” semble d’ailleurs dépendre pour une grande part de la façon dont il accepte ou non de jouer le jeu, de reconnaître, en lui-même comme en l’autre, la position d’être sexué et mortel ; chacun jouant à sa manière des registres de la pudeur et de la séduction selon sa personnalité, son histoire, sa culture.

Le lecteur est invité ici à cheminer aux côtés des patients, des médecins, des infirmiers et infirmières qui tous témoignent de l’intimité sexuée du soin. Aux côtés aussi d’autres auteurs, notamment Arlette Farge, historienne, qui dévide une passionnante histoire du désir au sein de l’institut1on médicale. Ou encore Dominique Casajus, ethnologue, qui, dans le hors dossier, prolonge cette réflexion en nous emportant dans les replis de la pudeur, du silence et de la poésie des hommes voilés touaregs.

Je ne vous parlerai pas d'elle par Eric Galam (p. 8)_
Les mains qui se posent par Catherine Jung (p. 10)_
Vert bronze par Bernard Senet (p. 12)_
Au millimètre près par Charles Zysman (p. 13)_
Le soleil et la lune par Catherine Jung (p. 18)_
Des soins du sexe au sexe du soin par Anne Perraut Soliveres (p. 20)_
Le cabinet des dames par Liliana Fodorean, Marie Kayser, Dominique Orhan, Laure Van Wassenhove (p. 25)_
Histoire de désir par Arlette Farge (p. 27)_
Un espace à la frontière par Louisa B. (p. 34)_
Soignants : représentations et fantasmes par Geneviève Busson (p. 35)_
Brèves de maladie par Amélie Pingeon (p. 41)_
Petits tableaux d'une exposition du corps par F.L. (p. 43)_
Le sexe au servie de l'irreprésentable par Philippe Réfabert (p. 45)_
Sur une nouvelle de Miguel Torga : la Consultation par Gérard Danou (p. 48)_
La leçon de Duchenne par Monique Sicard (p. 55)_
Contribution, assistance et citoyenneté par Noëlle Lasne (p. 58)_
Le système de santé américain : état des lieux par Eveline Thévenard (p. 61)_
Des données génétiques raflées par le privé par Dorothée Benoît Browaeys (p. 68)_
Santé : de l'idéologie à l'expérience par Denis Labayle (p. 72)_
Nosocomialité par Françoise Bourdais (p. 74)_
Un double paradoxe : la santé au féminin/masculin par Pierre Aïach (p. 76)_
Parole et retenue chez les Touaregs par Dominique Casajus (p. 81)_
L'ordre à abattre par Martin Winckler (p. 87)_
La consultation du docteur Bordeu par Bernard Joly (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 7** **juillet 1999**



La responsabilité du médecin

C'est l'histoire vraie d'un médecin généraliste, le docteur D., qui est à l'origine de notre dossier sur la responsabilité médicale : "...un jour ordinaire, avec ses rendez-vous, ses consultations "en aigu" intercalées, ses visites, ses coups de téléphone en veux-tu en voilà... Et brutalement, la tragédie : la mort d'un patient, en quelques heures, alors que rien ne pouvait le laisser prévoir...". La question de la responsabilité médicale a été explorée à partir de la pratique médicale des médecins généralistes où se croisent les problématiques des règles du métier, de l'instance juridique et de son fonctionnement, du rapport entre le patient et le médecin pour une responsabilité qui les engage dans une réciprocité. Les médecins ne peuvent être seuls dans le soin de leurs patients. Ces réflexions sur le métier de médecin et ses conditions d'exercice sont les prémisses d'une élaboration d'un nouveau droit sur la santé en lien avec le monde de la justice, départ d'une réflexion politique quant aux responsabilités des uns et des autres dans le système de soins.

Telles sont les ambitions de ce numéro dans lequel on trouvera par ailleurs le soutien au combat de la Confédération paysanne contre l'industrie agro-alimentaire et les rubriques habituelles : Monique Sicard et les images de la guerre du Kosovo ; les coups de gueule de Denis Labayle ; la chronique de Marc Zaffran, alias Martin Winckler, consacrée cette fois à l'informatique dans les cabinets médicaux ; le harcèlement technocratique des caisses d'assurance maladie à l'égard des médecins généralistes ; enfin, avec l'historien Jean-Pierre Peter, la découverte du marquis de Puységur, génial précurseur de Freud.

Chroniques de jours douloureux, ou la vie presque quotidienne d'un médecin ordinaire
par Dominique Durand (p. 6)
Comment peut-on être médecin ? par Eric Galam (p. 8)
Mais quand est-ce qu'on partage ? par Hélène Girard (p. 10)
Etre bien dans son métier par Marie Kayser (p. 11)
Les deux registres par Jean-François Renault (p. 13)
Rendre compte du métier par Damien Cru (p. 15)
La décision en médecine générale par Didier Duhot (p. 21)
Ce n'est pourtant pas si difficile de rendre des comptes ! par Ghislaine Audran (p. 25)
Un juge : pour une procédure contradictoire de qualité par Alain Billaud (p. 26)
Le juge face à l'expert par Jean-Pierre Lellouche (p. 29)
Un avocat : contre la pénalisation de la vie sociale par François Cantier (p. 32)
Le devoir d'information par Claude Evin (p. 35)
Histoire québécoise par Catherine Jung (p. 40)
La responsabilité : une fonction médicale renouvelée par Rémi Lestien (p. 41)
Autonomie et responsabilité du malade : la galère par Nelly Ambroise (p. 42)
La responsabilité : à l'insu de mon plein gré ? par Daniel Piquet (p. 43)
Demander des comptes par Anne Perraut Soliveres (p. 47)
Le pouvoir d'être responsable par Philippe Lorrain (p. 52)
Images de guerre par Monique Sicard (p. 57)
Quand soigner devient un délit par Jean-Luc Boussard (p. 62)
Quand les médecins regardent passer la caravane par Patrice Muller (p. 67)
Main basse sur la presse médicale par Jacques Richaud (p. 69)
Les nouveaux pères par Jean-Pierre Lellouche (p. 71)
Génétique, généalogie et surdité par Benoît Virole (p. 73)
Petits arrangements avec la santé par Denis Labayle (p. 76)
Le sandwich SNCF par Dominique Le Houezec (p. 77)
Une vie de funambule par Anne de Blazac (p. 78)
Responsabilité : la leçon des désorceleurs du bocage par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 79)
La menace fantôme (le médecin, son malade et l'ordinateur) par Martin Winckler (p. 84)
Le marquis de Puységur : découvreur oublié de l'inconscient
par Geneviève Busson, Patrice Muller, Jean-Pierre Peter (p. 89)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 8** **janvier 2000**

La santé n'est pas à vendre

Par les idées qui y sont débattues, ce numéro fait date dans l'histoire de la revue. Il contient les idées et les propositions politiques qui ont permis à un collectif de personnes, issues d'horizons très variés, de lancer –enfin– l'indispensable alternative à la logique commerciale qui prévaut aujourd'hui dans le champ de la médecine et de l'accès aux soins.

Ce numéro fait suite au colloque "Contre la dictature du néolibéralisme en médecine" qui, à l'initiative de Pratiques, s'est tenu les 30 et 31 octobre 1999 à l'université de Saint-Denis Paris-8 et dont la presse -du Monde à Libération- a largement rendu compte, identifiant dans cette manifestation un nouvel épisode de la lutte contre la marchandisation du monde, dans la lignée des actions de la Confédération paysanne pour le développement d'une autre agriculture, mouvement qui a trouvé tout son écho à Seattle, en novembre dernier.

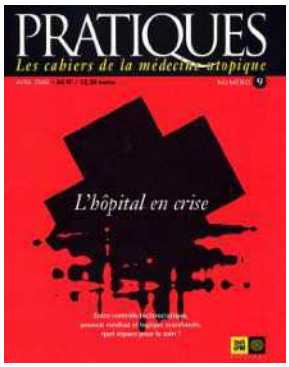
Outre la liste des mille premiers signataires de l'Appel lancé lors du colloque contre une médecine marchande, on pourra lire dans ce numéro l'intervention du sociologue Pierre Bourdieu, de l'économiste René Passet au nom de l'association ATTAC, qui rappelle que l'économie et la finance doivent être au service des hommes et pas l'inverse, de Didier Ménard sur les réseaux de soins, la contribution de Gabriel Dewalle, président de la fédération Nord-Pas-de-Calais de la Confédération paysanne ainsi que les témoignages de soignants qui évoquent les ravages de la logique marchande dans leurs pratiques quotidiennes.

Les collaborateurs réguliers de la revue, comme Monique Sicard, ne sont pas de reste qui, elle, met à jour, sous les images du dernier film de Georges Lucas, La menace fantôme, le triomphe du profit intersidéral tandis que Noëlle Lasne, responsable de Médecins sans frontières-France, dissocie droit à la santé et droit aux soins et que Alain Caillé, sociologue, directeur de la revue du MAUSS, avance cet audacieux postulat : même dans nos mondes modernes, la vie sociale, en dépit des apparences, ne se construit pas d'abord sur le fonctionnel, l'utilitaire, mais sur le don.

Visages (8) par Christian Bonnaud, Martine Devries, Elisabeth Maurel-Arrighi, Patrice Muller (p. 6)_
Résister par Jean-Luc Boussard (p. 8)_
Les créneaux juteux par Christian Bonnaud, Elisabeth Maurel-Arrighi, Elisabeth P (p. 10)_
Hôpital à Carpentras : un mariage à trois par Bernard Senet (p. 11)_
L'accréditation des hôpitaux : effets désastreux par Anne Perraut Soliveres (p. 12)_
Le soin à l'américaine par Elisabeth Chamorand (p. 14)_
Des statistiques clés par Anonyme (p. 18)_
La révolution du managed care par Jean-Paul Gaudillière (p. 20)_
L'agriculture paysanne : une réponse de santé par Gabriel Dewalle (p. 24)_
Des lobbies pharmaceutiques contre la qanté par Bernard Topuz (p. 25)_
La logique de la finance n'est pas celle de l'homme par René Passet (p. 29)_
Pour sauver le système de santé par Pierre Bourdieu (p. 31)_
Libéralisme : une nouvelle pathologie ? par Didier Ménard (p. 34)_
La protection sociale : une histoire toujours combattue par Daniel Coutant (p. 36)_
Pauvre, édenté, aveugle et malentendant, ou les grand débats d'une société moderne _
par Noëlle Lasne (p. 41)_
Pourquoi les réseaux dérangent par Didier Ménard (p. 43)_
Soins au Québec : mêmes enjeux par Serge Gingras (p. 46)_
L'espace du soin : une révolution culturelle à mener par Bernard Cassou (p. 49)_
Pourquoi ça marche quand ça marche par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 53)_
Soins en Alsace : un exemple à jalouser par Catherine Jung (p. 55)_
C'est quoi c'travail ? par Damien Cru (p. 56)_
La menace fantôme par Monique Sicard (p. 63)_
La santé ; nécessaire ou obligatoire ? par Noëlle Lasne (p. 65)_
Vive la CMU, vivent les réseaux, continuons la lutte ! par Christian Bonnaud (p. 67)_
Epilepsie et rythmes de sommeil par Jean-Pierre Lellouche (p. 69)_
Menaces sur l'intimité génétique par Laurent Dianoux, Sylvia/Laurent Laussinotte (p. 70)_
Justice et deuxième sexe par Olivier Boitard (p. 75)_
Un espace qui se libère par Françoise Ducos (p. 76)_
Une leçon magistrale par Martin Winckler (p. 77)_
Le paradoxe fécond du don par Alain Caillé (p. 80)_
Pierre-Jean Fabre (1588-1658) : médecin ordinaire et alchimiste de Castelnaudary par Bernard Joly (p. 87)_

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 9** **avril 2000**



L'hôpital en crise

C'est à la rescousse de l'hôpital public, Titanic en perdition, que se lancent, ce numéro 9, les rédacteurs de Pratiques. Ne noyons pas le poisson, écrivent-ils : si en France, l'hôpital public sombre dans les eaux glaciales du 3e millénaire naissant, c'est moins faute de crédits, contrairement à ce que semblent croire nos ministres - de bonne volonté, certes - que parce que l'hôpital demeure, à l'instar de nombre de nos autres institutions nationales, ce paquebot à la dérive géré selon un mode féodal par des chefferies inamovibles. Et rien ne semble présager d'un mieux alors qu'est imminente l'inauguration, en région parisienne, de l'Hôpital Européen Georges Pompidou. Fleuron de la médecine du XXIe siècle ? Nenni, répondent les collaborateurs de ce numéro : 2% à peine de nouveauté en matière de soin pour 98% de conservatisme et de mandarinat délétères... Tout cela pendant que les cliniques privées raflent la part rentable » des soins et que les logiques technocratiques coulent l'hôpital.

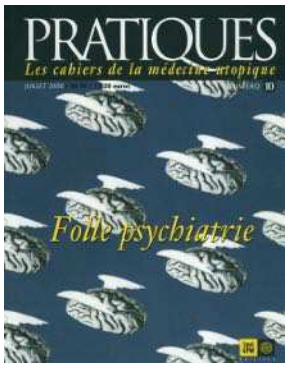
Pourtant, sous le naufrage, la plage... Il y a, dans notre pays, quelques directeurs d'hôpital heureux, des infirmières qui n'ont pas le blues, des metteurs en scène qui choisissent d'y créer -. des pièces dont les acteurs sont des patients à qui on ne mentirait pas —, des hospitaliers sachant travailler en coordination avec la médecine de ville.

Colère et espoir : le mouvement se retrouve dans le hors-dossier avec un billet d'olivier Boitard contre la médecine du XXe siècle ; un coup de chapeau au docteur Vasseur, ce médecin-chef à la prison de la Santé qui a osé dénoncer nos pratiques pénitentiaires ; la rage de Marc Zaffran/Martin Winckler contre l'Ordre des médecins à propos de contraception et d'avortement ; et d'autres bonnes nouvelles : l'Appel, lancé dans les colonnes du numéro 7 de Pratiques, contre la marchandisation de la santé a été si suivi qu'il a été décidé d'élargir le cercle de a réflexion dans un nouveau collectif : Les Amis de la revue Pratiques.

Visages (9) par Elisabeth Maurel-Arrighi, Anne-Marie Pabois (p. 6)
Vif par Béatrice Caumel (p. 7)
Clinique et hôpital : séjours comparés par André Carlier (p. 8)
On ronfle aussi dans les cliniques privées par Olivier Girard (p. 9)
Le SMG à Toulouse : défense de l'hôpital public par Evelyne Malaterre (p. 11)
Une fusion à haut risque par Catherine Fayet (p. 12)
Les incohérences du système hospitalier par Marie-Christine Fararik (p. 15)
Saucisson : des tranches plus ou moins fines par Anne Perraut Soliveres (p. 17)
Médecins hospitaliers : histoire d'un malaise planifié par Denis Labayle (p. 19)
Un directeur d'hôpital « heureux » par Alain Dequirot (p. 22)
Le nouvel Hôpital Européen Georges Pompidou : quelques innovations par Jean-Michel Chabot (p. 30)
Le blues du pédiatre hospitalier par François Lebas (p. 34)
Dessinons un rêve par Françoise Lecomte (p. 35)
Québec : médecin généraliste et hôpital par André Munger (p. 39)
Les Schémas régionaux d'organisation sanitaire (SROS) par Henri Dubois (p. 41)
Formation des soignants : au péril du libéralisme par Jacques Richaud (p. 44)
Théâtre à hôpital : une saison au fond du blanc par François Chaffin (p. 48)
Plan de sauvetage de l'hôpital : l'indécrottable médiocrité de la décision politique par Patrice Muller (p. 52)
Le corps produit par ses images même par Monique Sicard (p. 57)
Cmu : carnet de route par Noëlle Lasne (p. 60)
La santé, avec qui et au service de qui ? par Christian Bonnaud (p. 65)
Quelles réformes pour la médecine ambulatoire ? par Paul Jacquin (p. 67)
Les sans-vaccins du Mali par Jean-Pierre Lellouche (p. 71)
OGM, objets globalement mal mesurés, recherchent légitimité par Laurent Dianoux (p. 72)
Médecine des années 2000 par Olivier Boitard (p. 78)
Mondialisation et médicaments : du droit des brevets aux droits des malades par Pierre Chirac (p. 79)
Chapeau, Docteur Vasseur ! par Denis Labayle (p. 83)
Lettre ouverte à Martine Aubry, ministre, et à Bernard Glorion, président de l'Ordre des médecins par Martin Winckler (p. 85)
Les trois mille ans du diagnostic anténatal par Jean-Claude Dupont (p. 89)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 10** **juillet 2000**



Folle psychiatrie

La folie fait peur, même aux soignants. La psychiatrie, certes, a changé depuis les temps de l'asile, mais on a du mal à lui faire confiance. Les rédacteurs de Pratiques, qui se sont associés pour ce numéro avec leurs confrères de l'Union syndicale de la psychiatrie, mettent ici le doigt sur les dérives actuelles persistance de l'univers carcéral, baisse des moyens, étiquetage des patients, extériorité des professionnels, industrialisation du soin... Mais surtout, soucieux de ne pas renforcer l'isolement et l'enfermement déjà constitutifs de la folie, ils proposent un positionnement résolument différent, axé sur l'ouverture et le lien.

Ce numéro se veut un outil pour tous ceux qui sont confrontés à la folie. Il donne la parole aux familles, aux soignants — généralistes, infirmiers, psychiatres, psychanalystes—, aux artistes qui prennent acte du désir de communiquer et à la soif de rébellion de ceux qu'on appelle fous. Tous témoignent qu'on peut se mobiliser auprès des patients, qu'avec de la patience. Il est possible d'entrer en lien avec eux. Et qu'alors, si on s'en donne les moyens, au-delà des difficultés de la condition humaine, au delà des tragédies de la « petite » et de la « grande » histoire, les destinées ce réécrire.

Le hors dossier prolonge la réflexion avec ses rubriques trimestrielles et annonce création du Collectif Alerte Santé, notre santé n'est pas une marchandise, ouvert à tous les citoyens concernés par la démarche de Pratiques.

Embarquement pour la nef des fous par Daniel Piquet (p. 6)
Des maux pour le dire aux mots pour ne pas le dire… par Anne Perraut Soliveres (p. 9)
Foucault, Cooper, Laing, Manoni, Basaglia et les autres, Au secours !... par Patrice Muller (p. 10)
La parole est à la défense, l'action à la résistance par Olivier Boitard (p. 13)
Politique de secteur, secteur de la politique par Jean-Pierre Legendre (p. 15)
Halte aux abus de la raison par Alain Chabert (p. 18)
Une psychiatrie ennuyeuse par Philippe Pignarre (p. 20)
Les non-droits de nos fous par Claire Gekiere (p. 22)
La violence en réponse à nos souffrances par Julie Chabert (p. 24)
Allez vous faire soigner ailleurs par Pierrette Antona (p. 26)
Quand leur raison de la nôtre s'égare… par Anne Perraut Soliveres (p. 28)
Petit glossaire de psychiatrie générale par Olivier Boitard (p. 30)
Desserrer les nœuds par Hélène Girard-Stern (p. 31)
Ces gens-là par Martine Devries (p. 32)
Stranger in the night par Dominique Tavé (p. 33)
Marabout et bouts de ficelle par Elisabeth Lapeyrade (p. 34)
La folie ailleurs par Geneviève Busson (p. 36)
La grossesse, une situation à risque par Elisabeth Hervy (p. 38)
Un hôpital de jour ouvert sur la ville par Alain Devaux (p. 39)
Une marionnette qui s'anime par Abiba Mouissat (p. 40)
La force du lien par Radmila Zygouris (p. 41)
Pousser la porte par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 47)
Objets d'art, objets de science par Monique Sicard (p. 53)
Des pieds et des mains par Noëlle Lasne (p. 56)
Collectif : premières pierres pour un manifeste par Philippe Lorrain, Anne Perraut Soliveres (p. 59)
Lettre à Patrick Rospabé par Sylvie Cognard (p. 62)
Asthme, mensonge et vidéo par Jean-Pierre Lellouche (p. 64)
Poil à gratter par Denis Labayle (p. 65)
Le Pac… dans la mare par Abdou Chami (p. 66)
Ethique du futur et développement des sciences de la vie par Laurent Dianoux (p. 68)
Médecine à problèmes, soignant à problèmes par Martin Winckler (p. 73)
IVG : où en est-on 25 ans après ? par Israël Nisand (p. 75)
Afrique : les services de santé pour de vrai (1re partie) par Yannick Jaffré (p. 79)
La découverte de la circulation du sang par William Harvey (1578-1657) par Bernard Joly (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 11** **octobre 2000**

Choisir sa vie, choisir sa mort

Choisir sa mort ? Difficile, aujourd'hui, affirme l'équipe de soignants, de philosophes psychologues qui posent, avec ce nouveau numéro de Pratiques, une question, cruciale, pour tous les vivants que nous sommes encore : comment retrouver un pouvoir sur sa fin de vie, dans une société qui occulte la mort et tout ce qui la concerne ? À qui faire appel, comment établir les liens qui permettront l'accompagnement ultime ? Face à la restriction d'autonomie et au souhait d'une mort sereine, comment concilier l'envie d'être entouré et le respect de la liberté ? Cela implique le droit au suicide, à l'euthanasie, à l'abstention thérapeutique, pouvant s'opposer parfois aux objectifs des soignants. Il s'avère que c'est plus facile de choisir, là encore, quand on a des ressources financières, culturelles et sociales. Réapprenons l'art de côtoyer ceux qui s'approchent de la mort en respectant leurs peurs et leurs volontés.

Vieux et passionnant dialogue, répond dans le hors-dossier, Bernard Joly, historien des sciences, qui évoque le "vitalisme" selon Xavier Bichat, célèbre médecin du XVIII siècle : la vie se définirait non pas comme un principe qui habiterait et animerait les vivants, mais comme la mise en œuvre de fonctions permettant à certaines matières de résister à la mort. Ce numéro invite les lecteurs à deux autres départs : l'un vers la Palestine, où les difficultés du système de santé sont à la mesure des problèmes politiques du pays, et l'autre pour l'Afrique où Yannick Jaffré offre un regard anthropologique sur le fonctionnement des services de santé de différents pays de ce continent.

De la présence au cœur du soin par Françoise Ducos (p. 6)
Le temps où tout fout le camp, la crise de sens généralisée par Martine Derzelle (p. 8)
L'annonce par Bernard Senet (p. 10)
On est venu te dire que tu t'en vas par Daniel Piquet (p. 11)
Les soignants et l'accompagnement par Anne Perraut Soliveres (p. 13)
Un bon service par Evelyne de Wildeman (p. 18)
Gabriel par Philippe Lorrain (p. 19)
Ultime instant par Joëlle Sauvezie (p. 22)
Ne pas mourir seul par Jean-Yves Revault (p. 24)
La mort, le mourir, le mort par Anne-Marie Pabois (p. 26)
Vivre et mourir en exil par Catherine Jung (p. 29)
Les difficultés de fin de vie de certaines personnes « dites âgées » par Bernard Ennuyer (p. 30)
Présences, une association de soins actifs née dans l'émotion par Pratiques, les cahiers de la médecine utopique (p. 32)
C'est comme à la maison (de Gardanne) par Bernard Senet (p. 34)
Trajectoires vers la mort par Bernard Senet (p. 35)
Prestation Spécifique Dépendance (PSD), trop librement fixée, ni égalitaire ni fraternelle par Bernard Senet (p. 36)
Le testament de vie par Bernard Senet (p. 38)
Vieillir, abandonner la maîtrise par Françoise Lagabrielle (p. 39)
La mort mise en science par Robert William Higgins (p. 41)
Jusqu'à la fin, l'exercice de la liberté par Bernard Proust (p. 46)
Mourir chez soi par Jacques Bouilly (p. 49)
Transparences opaques, radiographies de Xavier Luccesi par Monique Sicard (p. 53)
Je ne rigole pas avec ça par Noëlle Lasne (p. 56)
Le SMG et le CAS, tentatives d'explications par Christian Bonnaud (p. 58)
Questions de femmes et engagements du gouvernement de Monsieur Jospin _ par CAS (Collectif Action Santé (p. 61)
Vache folle par CAS (Collectif Action Santé) (p. 63)
Les limites de la prévention par Jean-Pierre Lellouche (p. 64)
L'Afrique se meurt par Denis Labayle (p. 65)
Palestine, connaître, comprendre, témoigner par Daniel Coutant (p. 67)
Chronique d'une révision annoncée : les lois dites de bioéthique par Laurent Dianoux, Sylvia/Laurent Laussinotte (p. 73)
La thérapie génique ou l'art de la nuance entre succès et « succès » par André Klarsfeld (p. 77)
Médecin = lecteur, patient = écrivain par Martin Winckler (p. 78)
Les services de santé, Mali, Niger… (2e partie) par Yannick Jaffré (p. 80)
Xavier Bichat (1771-1802) La vie et la mort par Bernard Joly (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 12** **janvier 2001**

L'information et le patient

Les rédacteurs de Pratiques touchent, avec ce numéro 12, à une des nombreuses illusions que distille perversement notre société libérale : plus d'informations, cela voudrait dire plus de liberté.

Au centre du débat : le dossier médical et son accessibilité. Contrairement à ce que laissent croire les technocrates de la santé, un dossier médical est un matériau bien plus subtil qu'une accumulation, purement quantitative, de renseignements : miroir de la subjectivité d'un soignant, reflet d'un savoir tissé souvent en marge des pouvoirs, il est un élément de la relation de soin entre deux personnes, il concerne l'intime et, à ce titre, doit rester privé, protégé... À ce prix seulement, peut-être, sont le vrai savoir, le vrai pouvoir. S'approprier collectivement la "bonne" information est aussi un enjeu important pour les associations de malades. Act-Up en témoigne dans ce numéro.

Car nous sommes bien entrés dans Le meilleur des mondes annoncé par Huxley, et la vigilance s'impose plus que jamais face à la rapacité, en matière d'information - informatisation ? - médicale, des entreprises, des laboratoires pharmaceutiques, des assureurs, de la justice.

Il faudra prendre la peine, dans le hors-dossier, de s'attarder sur la Chronique du GEL de Laurent Dianoux, difficile mais remarquable feuilleton sur l'irraison scientiste qui nous impose une médecine fondée sur les gènes " alors qu'il n'y a pas de gènes majeurs dans les pathologies communes ". Salutaire coup de gueule aussi d'un éleveur de Vendée, membre de la Confédération paysanne, contre la... folle gestion de la vache par nos politiques. Et une reprise du Courrier des lecteurs qui prouve que Pratiques fait son chemin dans les esprits critiques bon augure pour le nouveau millénaire !

De la présence au cœur du soin par Françoise Ducos (p. 6)
Eclairages par Philippe Lorrain (p. 6)
Cet écran qui s'efface par Jean-Jacques Bourcart (p. 8)
Le dossier médical est un fantasme par Paul Jacquin (p. 10)
De l'opacité à la clarté par Anne Perraut Soliveres (p. 14)
Visages (12/1) par Collectif (p. 16)
Bienvenue chez Cegedim ! par Dominique Tavé (p. 18)
Eo, un logiciel associatif par Luc Beaumadier (p. 20)
Tout se mélange par Michèle Sérézat (p. 22)
Les évolutions de la relation médecin-patient par Dominique Thouvenin (p. 26)
Comment préserver la confidentialité du dossier de santé ? par Annie Marcheix (p. 30)
Comptable du malheur des malades par Joëlle Sauvezie (p. 34)
La culture médicale, qui la façonne ? par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 35)
Dossier médical, informatisation et travail thérapeutique par Jean-François Renault (p. 36)
Le journalisme médical, un bien beau métier par Eric Giacometti (p. 40)
Les scandales du vaccin hépatite B, un livre choc par Eric Giacometti (p. 42)
Voyage en e.médecine par Dominique Tavé (p. 43)
Les « conférences de citoyens » essais de démocratie directe par Dominique Donnet-Kamel (p. 44)
Le réseau de santé, nouvel espace de parole par Didier Ménard (p. 49)
Visages (12/2) par Collectif (p. 51)
Imposer notre parole par Act Up (p. 52)
L'information médicale et les patients : quels enjeux ? par Patrice Muller (p. 55)
Petites scènes d'une consultation ordinaire par Monique Sicard (p. 59)
C'est de cet enfant-là que je ne veux pas par Noëlle Lasne (p. 62)
Plan de soins infirmiers, arrêts de travail, Réflexions par Christian Bonnaud (p. 63)
Palestine, pour ne pas oublier (p. 65)
Folie d'E.S.B. par Pierre Vieille (p. 67)
La chouette et l'alibi par Valérie Boulay, Sébastien Paris-Geneteau (p. 69)
L'apartheid des firmes pharmaceutiques par Monde Diplomatique (p. 71)
Regards sur mes patients toxicomanes Histoire de … par Bertrand Riff (p. 72)
Stratégies vaccinales par Jean-Pierre Lellouche (p. 74)
Santé Les intouchables par Denis Labayle (p. 76)
Les médecins sont-ils prêts à la médecine fondée sur le gène ? par Laurent Dianoux (p. 78)
La mesure de l'incompétence par Martin Winckler (p. 82)
L'électricité, de l'essence de la vie à l'outil de diagnostic par Jean-Claude Dupont (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 13** **mai 2001**

La médecine et l'argent

L'argent règne sur la médecine. Mais pas comme on l'imagine en général. La collectivité investit beaucoup dans les dépenses de santé, mais davantage pour servir les intérêts d'une partie de la profession que pour répondre aux besoins prioritaires. Logique commerciale et gestion technocratique décident et les patients sont oubliés. Oubliés aussi les soignants de proximité, les infirmières..., tous ceux qui sont dans le contact du soin et non dans le prestige de la technique.

Où est donc la médecine ? Côté argent ou côté don ? Un autre pôle existe que les rédacteurs de Pratiques explorent ici : la réciprocité, le don qui crée du lien, zone subtile et contradictoire où se joue l'essentiel du soin et de la guérison.

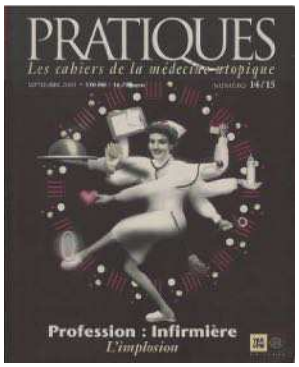
La santé n'est pas qu'une affaire individuelle. Elle s'inscrit dans une dimension sociale, politique, culturelle. Cela aussi mérite d'être organisé, régulé, payé.

Pour le reste, les collaborateurs réguliers du hors-dossier, continuent de veiller : Monique Sicard, sur les vieux hôpitaux parisiens — Broussais, Boucicaut et Laennec — qui ferment pour céder la place au nouvel hôpital Georges Pompidou ; Denis Labayle, sur la santé à deux vitesses qui s'instaure à Saigon, au Vietnam ; Bertrand Riff sur les effets thérapeutiques du « chichon » ou cannabis ; et Martin Winckler, sur les terribles non-dits qui traînent dans les cabinets de généralistes.

Petits cadeaux entre amis par Dominique Tavé (p. 6)
Secteur 1, secteur 2 par Christian Bonnaud (p. 6)
Maîtrise des dépenses : la question des revenus oubliée par Pierre Volovitch (p. 7)
La gestion du système de soins par Jean de Kervasdoué (p. 12)
Le coût de la maîtrise par Anne Perraut Soliveres (p. 14)
Sans trop savoir par Damien Sauvezie (p. 17)
Recette pour la création d'un (petit) îlot d'utopie heureuse dans l'océan du commerce de la médecine libérale par Patrice Muller (p. 18)
Conflits d'intérêt par Martine Devries (p. 19)
Les carabins de Limoges par Hugues Moussy (p. 21)
Le paiement à l'acte… source de questionnement par Daniel Coutant (p. 22)
Comptes d'apothicaire (ou pour un secteur 2 universel) par Philippe Michard (p. 25)
Mondialisation et santé : attention danger par Genevi Barbier (p. 27)
Secteur privé à l'hôpital par Denis Labayle (p. 28)
Le quadrilatère par Françoise Lagabrielle (p. 29)
Un jardin d'histoires par Collectif (p. 31)
Le libéralisme en médecine vu sous l'angle « maussien » par Michel Bass (p. 35)
L'argent : un tabou fondateur par Hugues Moussy (p. 43)
L'argent magique Maladie infantile de la psychanalyse par Michèle Ducornet (p. 46)
Donner et recevoir par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 49)
Corps biologiques, corps politiques par Monique Sicard (p. 54)
Des nouvelles d'ailleurs par Noëlle Lasne (p. 57)
Cuando se hace la ley, se hace la trampa ! par Elisabeth P (p. 62)
Réflexions sur le chichon par Bertrand Riff (p. 65)
Laissez notre peuple vivre par Université de Bir-Zeit (p. 66)
Y a-t-il un mode de garde idéal des enfants ? par Jean-Pierre Lellouche, Evelyne Malaterre (p. 69)
Lettre de Saigon par Denis Labayle (p. 71)
La recherche, l'innovation, le marché par Laurent Dianoux (p. 73)
Non-dits par Martin Winckler (p. 78)
La « monnaie » des sauvages par Philippe Rospabé (p. 83)
Pourquoi s'intéresser à l'histoire de la médecine ? par Bernard Joly (p. 87)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 14-15 octobre 2001**



Profession infirmière

La profession infirmière est gravement malade. Elle souffre d'une maladie iatrogène, c'est-à-dire provoquée par la médecine, son pouvoir, ses principes, ses choix, ses dérives. Son cas s'est brutalement aggravé quand le régime draconien, prescrit par un pouvoir technocratique aveugle et sourd à la réalité soignante, s'est avéré pire que le mal.

Les infirmières ont été éduquées à se taire, à accepter une dépendance du médecin pas toujours justifiée, une hiérarchie institutionnelle de plus en plus loin d'elles, à accomplir en silence les tâches ingrates dont ne veut plus la « société ». Sommées de faire toujours davantage dans un contexte de restriction budgétaire, les infirmières sont passées outre ce qu'il est humainement possible de donner.

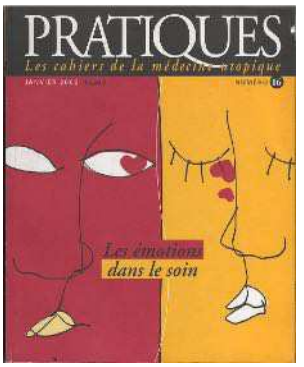
Le déficit de reconnaissance dont souffre chroniquement la profession s'aggrave des nouvelles exigences du public et de l'institution, le plus souvent contradictoires. Les normes industrielles intenables, inhumaines font fi des conditions d'exercice, du sens même de la fonction soignante en comptant et donc rémunérant ce qui se voit et abandonnant ce qui ne se voit pas à la bonne volonté déjà surexploitée. La situation a atteint son paroxysme et la « pénurie » risque fort de se payer très cher si rien ne vient modifier profondément l'exercice de cette profession aussi riche que difficile.

Il s'agit de chercher de nouvelles articulations avec les médecins et les patients, de proposer une redéfinition des règles de métier qui laisse la place à une cohabitation fructueuse et solidaire entre des acteurs complémentaires. C'est ce que Pratiques se propose ici de commencer à faire .

Entre silence et langue de bois : quelle parole pour les infirmières ? par Anne Perraut Soliveres (p. 6)
Le moule à cake par Yann Debu (p. 13)
Inventaire à la Prévert par Laurent Brescia (p. 15)
Paroles de souffrants par Anne-Marie Pabois (p. 16)
Souvenirs par Françoise Ducos (p. 17)
Long séjour médicalisé par Marie-Aline Jousselin (p. 18)
Le cri par V.X. (p. 20)
Espoir et déception d'une IDE hospitalière depuis 23 ans par Marie-Thérèse Vidal (p. 21)
Une activité pleine dans un climat de quiétude par Marie-Christine Veher-Dubeaux (p. 22)
Malaise chez les infirmières à l'hôpital par Eliane Guyon (p. 23)
Qui fait quoi ? Et qui paye par Martine Devries (p. 24)
Je vous dis que vous n'êtes plus malade par Philippe Lorrain (p. 25)
Les dessous des mots par Anne-Marie Pabois (p. 27)
Infirmières à domicile : ça existe par Simone Corbet-Gony (p. 30)
Le mythe et l'envers du mythe par Fabienne Messiaen Pagotto (p. 32)
La nuit du savoir et le pouvoir de la nuit par Anne Perraut Soliveres (p. 34)
Une fonction soumise au genre par Christiane Vollaire (p. 42)
Luttes d'infirmières, luttes de femmes par Annick Plou (p. 47)
Infirmiers : un seul corps, deux esprits par Olivier Boitard, Bernardine Langlet (p. 52)
La douleur comme révélateur par Régis Béranger (p. 55)
Cadres ou encadrés ? Tout le problème par Joëlle Sauvezie (p. 57)
Rêve brisé par Catherine Jung (p. 58)
De l'ordonnance à la collaboration par Patrice Muller (p. 59)
Chronologie du DAR par Fabienne Messiaen Pagotto (p. 61)
Pouvoir ou ne pas pouvoir, là est la question par Anne Perraut Soliveres (p. 63)
Cadre infirmier : pouvoir ou légitimité ? Histoires de casquettes par Fabienne Messiaen Pagotto (p. 65)
The dark side of the EAAD par Stella Vador (p. 67)
Les infirmières et infirmiers, des gens formidables par Sylvie Cognard (p. 69)
Le terreau du changement par Martine Devries (p. 72)
Une expérience au Québec, le soin infirmier en Centre Local de Services Communautaires (CLSC) par Monna El Wattar (p. 74)
La réforme du Norlévo : la place de l'infirmière scolaire par Anne Fabrega (p. 77)
Les paradoxes d'une réforme par Isabelle Armand (p. 78)
Sortir de l'isolement : l'exemple d'ASSETIL, une association d'infirmiers libéraux par Corinne Chabasse, Bernard Loulimbé (p. 80)
Point de vue d'un nouveau syndicat sur la profession infirmière par Irène Romain (p. 82)
Faisons cour commune par Philippe Lorrain (p. 84)
Le réseau, un désordre salvateur par Didier Ménard (p. 86)
La révolution à portée de voix des infirmières par Anne Perraut Soliveres (p. 88)
Images du corps : Assassins du regard par Monique Sicard (p. 91)
A propos d'IDEME : Pour le droit des étrangers malades en Europe par Noëlle Lasne (p. 94)
La vache, la démocratie, la justice... et l'utopie par Anne-Marie Pabois (p. 100)
Réponse à la consultation de l'Ordre des médecins sur le volet médical de la Carte Vitale par DELIS (p. 103)
Que peuvent faire les médecins ? par Migrants contre le Sida Migrants contre le Sida (p. 104)
Dangers du PMSI psychiatrique par Claire Gekiere (p. 106)
Éthique et génétique par Jean-Pierre Lellouche (p. 110)
Pour une nouvelle politique internationale de santé par Denis Labayle (p. 111)
Lettre ouverte au Ministre par Jean-Pierre Lellouche (p. 112)
Le patient raconte, le médecin lit, l'écrivain partage (p. 113)
Violences conjugales : les médecins encore peu ou mal impliqués par Sophie Eyraud (p. 116)
Médecine et précarité : point de vue d'un médecin de quartier par Bertrand Riff (p. 121)
Déontologie et citoyenneté (1) Du mythe à l'histoire sociale par Jacques Richaud (p. 124)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 16** **janvier 2002**



Les émotions dans le soin

Réhabiliter les émotions en médecine, c'est à cette nécessité que se sont attelés les auteurs de ce numéro. Car la médecine occidentale revient de loin. Elle a été soumise à une injonction mutilante : il fallait rester de marbre, tout en aidant ses semblables à affronter les enjeux vitaux de la condition humaine.

Les émotions, les soignants les vivent, les ressentent dans le corps, mais l'hôpital, l'université, les écoles de soignants leur ont appris à s'en méfier.

Pourtant, nous le croyons, les émotions sont au cœur du soin. Elles signent le lien, attestent de la rencontre, donnent un outil précieux à ceux qui se risquent à écouter ce mouvement de l'âme dans le corps. Aux soignants, elles offrent une résonance qui leur permet de raisonner, comme le dit une infirmière, Anne Perraut Soliveres. Et aux soignés, elles donnent un appui pour mobiliser leurs ressources physiques et psychiques face à la maladie.

Mais prendre acte de ses émotions sans se laisser submerger ne va pas de soi, ni pour un enfant, ni pour ceux qui sont occupés à affronter la maladie et la mort. Beaucoup se trouvent conduits à faire le choix de l'anesthésie, de l'occultation, de la mutilation.

Différents auteurs ouvrent des mises en perspective de cet enfermement et de l'ouverture que nous proposons aujourd'hui. Hugues Moussy, historien, raconte comment la médecine s'est laissée fasciner par la mise en scène de la bataille contre le mal. Un psychanalyste, Philippe Réfabert, propose une relecture de Kafka et met à jour les paradoxes fondateurs qui permettent à l'enfant, et l'humain en général, de se constituer une archive psychique des émotions. Une philosophe, Christiane Vollaire montre comment, après l'époque de la médecine expérimentale et de la position romantique, persister dans la dénégation de l'émotionnel pourrait être interprété comme une nouvelle forme de l'obscurantisme. Enfin, des soignants confient ce qui fait pour chacun d'eux l'intime du soin : bouleversement issu du lien avec les personnes malades, mais aussi émerveillement né dans les recours qu'ils ont su se construire pour répondre de leurs émotions, groupes de parole au-delà de toute hiérarchie, ou découverte d'artistes qui donnent le pouvoir de comprendre les corps au-delà des mots, comme en témoigne un médecin, Anne-Marie Pabois.

Ainsi, des médecins et des infirmières déplient ici l'alchimie du soin, tissée de la dynamique du lien et de la force des émotions qui accompagnent le mouvement de la vie. En osant partager leurs émotions, ils invitent soignants et soignés à inventer de nouveaux lieux de soin, faits de parole et de rencontres.

L'émotion : apprendre à faire avec par Anne Perraut Soliveres (p. 6)
Un petit square par Didier Ménard (p. 9)
Une peur intense par Françoise Ducos (p. 10)
Le monde à l'envers par Martine Devries (p. 11)
Les émotions du médecin : petit retour historique sur un malentendu par Hugues Moussy (p. 13)
Liaisons dangereuses par Patrice Le Gloahec (p. 17)
Plaidoyer pour le médecin qui a l'air d"être indifférent par Martine Devries (p. 18)
Tel est médecin, tel est patient, telle émotion… Télé-médecin, télé-patient, télé-émotion ?
par Jacques Richaud (p. 20)
L'échappée belle par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 22)
La bibliothèque par Françoise Lagabrielle (p. 28)
De quoi je me mêle ? par Jean-Louis Galaup (p. 30)
Brouillard à Sangatte par Martine Devries (p. 31)
Sur les traces de Freud et de Kafka par Philippe Réfabert (p. 33)
Tous les deux, qu'est-ce qu'ils veulent faire ensemble ? par Françoise Levet (p. 40)
Je ne voulais pas mourir en hiver par Genevi Barbier (p. 41)
L'explosion par Evelyne Malaterre (p. 43)
La Belle au bois dormant par Martine Devries (p. 44)
Butô blanc par Anne-Marie Pabois (p. 45)
Intimité par Anne-Marie Pabois (p. 47)
Une force de la nature par Christiane Vollaire (p. 49)
Narcissismes télévisuels par Monique Sicard (p. 54)
Pour une démographie sanitaire égalitaire par Christian Bonnaud (p. 57)
Nous ne faisons pas grève mais nous sommes en colère par Christian Bonnaud (p. 58)
Tous les péchés d'Israël par Eric Galam (p. 60)
L'heure est à l'urgence par Bernard Senet (p. 63)
Lettre ouverte au Ministre de la santé par Jean-Pierre Lellouche (p. 64)
BRICAT1, BRICAT2, et les tests de prédisposition au cancer du sein et de l'ovaire : le temps de l'opposition
par Laurent Dianoux (p. 65)
Les enjeux du dossier médical informatisé par Paul Jacquin, Annie Marcheix, Pierre Suesser (p. 69)
Pour de réels centres d'orthogénie par Marie-Jeanne Martin (p. 73)
La souffrance à géométrie variable par Denis Labayle (p. 74)
Contraception : au boulot par Martin Winckler (p. 76)
Déontologie et citoyenneté (2) par Jacques Richaud (p. 80)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 17** **avril 2002**

Des remèdes pour la Sécu

Des professionnels du soin s'appuient sur des analyses sociologiques, économiques, philosophiques, et énoncent ce qu'ils attendent de l'institution : garder la solidarité au cœur de son fonctionnement et de son financement et devenir un stimulus permettant une réflexion et un débat.

L'Assurance maladie est doublement malade : des coups de boutoir de ceux qui oeuvrent en commun pour la mort de notre système de soins socialisé : le Medef et ses alliés du côté des assurances privés (AXA and Co), de la droite politique et médicale ultralibérale (SML et autre CSMF) et d'autre part, elle souffre d'un dépérissement interne intimement lié à sa gestion de type technocratique et centralisatrice, très éloignée de la réalité du soin. Ne nous faisons aucune illusion : actuellement, l'Assurance maladie, en charge de l'accès aux soins de la population, n'est en fait responsable de l'état de santé de cette population que pour une part minime. Et elle est très loin de pouvoir corriger les inégalités sociales de santé.

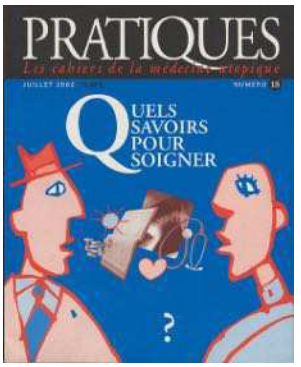
Pour les professionnels du soin que nous sommes, elle ne remplit aujourd'hui qu'un rôle de gestionnaire, autocratique et aveugle, laissant aux usagers une participation fictive. Les outils qu'elle s'est donnés jusqu'ici sont au service d'une gestion qui tente d'être rigoureuse avec les dérives que chacun connaît. A quand une institution source de données épidémiologiques et sociologiques pertinentes, permettant un réel débat pour les choix d'une politique de santé publique et non de gestion de maladie ? A quand une institution source de stimulation de nouvelles pratiques et de formation adaptées pour les différentes professions concernées ?

Pour les citoyens que nous sommes également, le mode de financement est le sujet d'un débat politique, entre les cotisations assises uniquement sur les salaires, situation que nous avons déjà quittée, et le financement tout-impôt, qui permettrait aux entreprises de se dégager de toute participation, allant ainsi dans le sens du libéralisme ; ce débat nous voulons qu'il ait lieu et nous tentons ici de l'éclairer. Il faut aussi poser la question de la démocratie dans l'Assurance maladie. Quelle participation des usagers, lesquels, où les rencontrer, quel est l'échelon territorial le plus adéquat à promouvoir ? Questions et réponses ouvertes, à débattre ensemble, citoyens, professionnels du soin et gestionnaires.

A partir du terrain par Marie Kayser (p. 6)
Grande-Bretagne : marché interne et logique de privatisation par Naomi Pfeiffer (p. 11)
Allemagne : particularisme et régulation professionnelle par Patrick Hassenteufel (p. 14)
Les architectes du démantèlement par Catherine Mills (p. 17)
Puissance du salariat. Emploi et protection sociale à la française. par Pascal Caboret, Marc Hatzfeld (p. 21)
Le « panier de soins » par Philippe Lorrain (p. 23)
Les définitions du crime par Christiane Vollaire (p. 26)
Questions de fric en vrac par Anne Perraut Soliveres (p. 31)
Veni, vidi, vici par Anne-Marie Pabois (p. 33)
52 heures, comme mon grand-père par Bertrand Riff (p. 35)
Surveillée, mais comprise par Sylvie Cognard (p. 36)
Le chaud et le froid par Bernard Senet (p. 37)
Les réseaux de santé et la CNAM, une relation conflictuelle par Didier Ménard (p. 38)
De l'Assurance maladie aux inégalités de santé par Didier Fassin (p. 41)
La Sécurité sociale peut-elle aider les professionnels de la santé ? par Damien Cru (p. 46)
La Couverture Maladie Universelle est-elle à vendre ? Cherchez l'erreur par Noëlle Lasne (p. 47)
Le local, tenant et aboutissant de la refondation de l'Assurance maladie par Patrice Muller (p. 50)
Polytoxicomanes et polyprescripteurs : le rôle de la CPAM, du contrôle au cadre par Martine Devries (p. 53)
L'Assurance maladie, partenaire de la FMC par Francis Blanc (p. 54)
Le soutien de la CPAM par Evelyne de Wildeman (p. 56)
Le regard de l'Occident par Monique Sicard (p. 61)
La logique de compétition et de profit pour seule réponse par Patrick Dubreil (p. 63)
Les médecins libéraux, l'Assurance maladie et l'OMC par Christian Bonnaud (p. 66)
L'épuisement du médecin par Luc Beaumadier (p. 67)
Les OGM végétaux : les avancées du débat public par Laurent Dianoux (p. 71)
La confidentialité en psychiatrie est remise en cause ! par DELIS (p. 75)
Une dizaine de candidats… et nous, et nous et nous… par Denis Labayle (p. 77)
Certains ânes n'ont jamais soif par Martin Winckler (p. 79)
Déontologie et citoyenneté : la déontologie face au droit par Jacques Richaud (p. 82)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 18** **juillet 2002**



Quels savoirs pour soigner?

Soignants et soignés, nous sommes nombreux à avoir souffert de la façon dont la médecine a réduit le savoir à des connaissances « objectives ». Pour nous, la santé et la maladie ne sont pas qu'une affaire de médecine et cela légitime les autres savoirs. Pour soigner, le savoir doit être pluriel et partagé : pluriel, il inclut à la fois l'indispensable savoir médical scientifique et technique, mais aussi notre culture sociopolitique, notre histoire, nos propres expériences humaines, mais encore et surtout le savoir du malade expert de sa maladie. Partagé, le savoir se nourrit de la confrontation entre les soignants et les soignés. Longtemps objet de pouvoir justifiant arbitrairement la position d'extériorité des soignants, le savoir, au contraire, permet le soin par la mise en oeuvre du partage. Pour nous, le savoir se situe sur la crête étroite entre proximité empathique et nécessaire mise à distance.

La médecine s'est réfugiée dans un savoir théorique figé dans ses certitudes au détriment de la réalité pratique du vivant. Tout le monde en pâtit : les soignants, pris dans la hantise de ne pas en savoir assez et ne se donnant pas le droit de travailler dans l'incertitude alors que la science du flou est inhérente à la médecine. Les soignés, démunis et souffrant d'être incompris quand leur pathologie ne correspond pas au modèle standard.

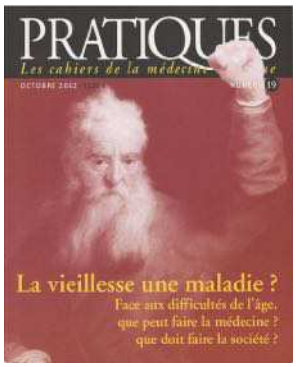
Le savoir est également source d'émotions : la tristesse d'annoncer un diagnostic grave à un malade qu'on connaît bien, le plaisir de comprendre et de trouver, l'enrichissement de la rencontre avec l'autre qui nous fait partager ses savoirs.

Aujourd'hui, savoirs et soins se recentrent sur le malade en utilisant les ressources de toutes les personnes concernées. De cette conception des savoirs au service du malade émergent de nouvelles pratiques, celles de réseaux pluridisciplinaires de professionnels ou celles de certaines associations de malades faisant œuvre militante. La problématique de la transmission et du partage du savoir en médecine aboutit à la question du sens et du lien : un savoir pour qui et par qui ? pour quel soin et pour quelle société ?

La plénitude des savoirs par Anne-Marie Pabois (p. 7)
L'Incertitude et l'Evidence-based Medicine par Sophie Taïeb (p. 12)
Mon petit baobab par Patrice Muller (p. 15)
Transmission d'un savoir-faire par la littérature par Gérard Danou (p. 17)
La réalité du terrain par Michel Meuret (p. 19)
Soigner chez les Papous par Philippe Rospabé (p. 24)
La sourde inquiétude du savoir par Catherine Jung (p. 30)
Petite digression parabolique par Anne Perraut Soliveres (p. 32)
Apprendre la patience par Anna Ferréol (p. 34)
L'exode des savoirs par Françoise Lagabrielle (p. 36)
Des richesses qui s'échangent par Arielle Pain (p. 37)
Dangers du non-partage par Fabienne Messiaen Pagotto (p. 38)
Tradition et rupture : Sur la transmission des savoirs en médecine. par Christiane Vollaire (p. 40)
Le silence du savoir par Françoise Lagabrielle (p. 45)
Un savoir qui prend corps par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 46)
Intime conviction par Sylvie Lagabrielle (p. 48)
Vive le dissensus constructif par Claire Gekiere (p. 49)
Intervision : partage de savoirs, partage de doutes par Martine Devries (p. 50)
Du devoir d'information au besoin de croire par Eric Galam (p. 51)
Information = Pouvoir par Act Up (p. 55)
Cela ne mourra pas par Monique Sicard (p. 59)
La visite à 30 € : ce qui est bon pour les médecins ne l'est pas obligatoirement pour leurs patients par Marie Kayser (p. 62)
La négociation par Philippe Lorrain (p. 63)
Les 20 € qui cachent la forêt par Denis Labayle (p. 65)
La fabrique des enfants par Laurent Dianoux (p. 67)
Travail du lien par Marie-Jeanne Martin (p. 72)
Transgressions par Martin Winckler (p. 75)
Faut-il avoir souffert pour être poète ? par Dominique Casajus (p. 78)
Déontologie médicale et citoyenneté : pour une vraie déontologie des professions de santé par Jacques Richaud (p. 83)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 19** **octobre 2002**



La vieillesse, une maladie?

Face aux difficultés du grand âge, les auteurs affirment et témoignent qu'on peut faire autrement et mieux. La société doit donner les moyens de vivre au milieu des autres quels que soient les handicaps. Que faut-il pour permettre de bien vieillir ? La chance de ne pas être trop malade ni trop pauvre, mais vivre, c'est toujours maintenir et créer des liens, les aides à domicile et les soignants y jouent leur rôle, les choix politiques aussi.

Le vieillissement commence au premier jour de notre vie...

Ceux qui voudraient nous faire croire que la vieillesse est un monde à part ne cherchent qu'à mettre à l'écart une image d'eux-mêmes qu'ils ne peuvent affronter. Ils préparent ainsi le terrain profitable pour ceux qui feront de l'argent avec la dépendance aussi : assurances, matériel, médicaments, et qui aimeraient penser qu'ils vont sauver l'humanité. La médecine, les soins contribuent certes à repousser plus loin la frontière de la mort physique. Mais ils négligent ce qui fait l'être humain vivant, inséré dans une communauté, accepté avec son histoire, respecté, en lien avec les autres. Le niveau de vie de la personne âgée détermine directement les conditions de sa fin de vie et, sur ce plan, les inégalités sont criantes. Actuellement, seules des ressources notables permettent de maintenir la personne âgée dépendante dans des conditions matérielles dignes, préservant ainsi sa singularité. Au domicile, où soignants et familles s'épuisent à colmater des brèches, chacun de leur côté, la cohérence et la pertinence des « soins », entendus au sens large, sont rarement assurés. En institution lorsque, pour des raisons physiques, matérielles ou psychologiques (détérioration, isolement) la personne âgée a dû s'y résoudre, la rigidité du fonctionnement, l'organisation rationnelle se traduisent par des actes à la chaîne, davantage de rapports d'évaluation, de papiers, au détriment de la parole et de la relation. Dans les deux cas, la situation est souvent critique, accentuant le désarroi et la dépendance de la personne qu'on voulait soutenir : la société se défausse sur la médecine des questions posées par les difficultés du grand âge, elle ne fait que colmater des brèches et, du fait de la pénurie de moyens, elle le fait mal. La société ne considère actuellement la vieillesse que comme un marché rentable, et/ou un objet de rejet, sans voir les aspects positifs et les solutions non médicalisantes. De ce fait, les auxiliaires de vie, les aides à domicile, personnel non médical, restent mal reconnus, sous-payés, et sans statut véritable.

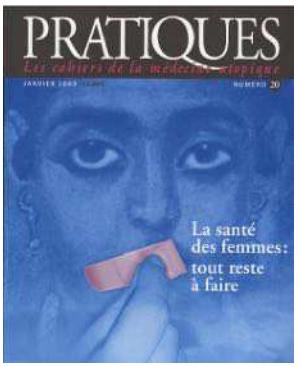
Mais il y a des lieux, des expériences pleines de dynamisme, d'imagination et de chaleur humaine, qui ne sont pas forcément plus coûteux pour la collectivité et qui permettent à ceux qui y vivent ou qui y travaillent d'être respectés et reconnus. Bien vieillir, aider l'autre à bien vieillir, c'est continuer à bien vivre, dans toutes les dimensions de la personne et garder la conception qu'ils ont de leur désir de vivre.

La fragilité de la fin de la vie et le sort fait aux personnes dépendantes nous confrontent aux conflits de valeurs de notre société, où l'individualisme triomphant et le désir de maîtrise sur les choses et les gens priment sur la bénéfique nécessité du lien tissé entre les gens au travers des services et des dons échangés.

Cachez ces vieux par Anne-Marie Pabois (p. 6)
La vie devant nous par Denis Labayle (p. 7)
Quand la maltraitance se fait institutionnelle par Anne Perraut Soliveres (p. 10)
Les personnes âgées aux Urgences par Jean-Noël Berguit (p. 12)
La solitude du soigneur de fond par Odile Quirin (p. 13)
Une journée ordinaire dans la vie de Jeanne par Dominique Tavé (p. 15)
Il faut tuer les vieux ! par Stanislas Tomkiewicz (p. 16)
Nos aînés les intéressent par Patrick Alloux (p. 20)
Les inégalités sociales de santé chez les personnes âgées par Martine Devries (p. 21)
APA : Solidarité publique ou privatisation de la perte d'autonomie par Bernard Senet (p. 23)
Gériatrie et dépendance par Georges Blein (p. 27)
Revue de vieillesse par Sylvie Lagabrielle (p. 33)
La qualité de l'aide à domicile par Marie-France Gounouf (p. 34)
Faire le sale boulot par Cécile Hilaire (p. 37)
La vieillesse en analyse par Charlotte Herfray (p. 38)
Migrants vieillissants par Catherine Jung (p. 39)
Etre, mais à quel prix ? par Christiane Vollaire (p. 40)
Pour le jour où ce sera mon tour par Françoise Ducos (p. 45)
Solidarité au Neuhof par Elisabeth P (p. 46)
Alice, la vieillesse en rose par Dominique Tavé (p. 48)
Marie par Evelyne de Wildeman (p. 49)
Les moyens d'être des lieux de vie par Marie Kayser (p. 50)
Réseau gérontologique du Pays de Retz par Marie Kayser (p. 52)
La maison de village par Anne-Marie Pabois (p. 54)
Une existence non point amoindrie mais atténuée… par Pierre Sansor (p. 56)
Je suis Mme MILLS par Rosemarry Mills (p. 59)
Au-delà de la colère par Martine Devries, Anne-Marie Pabois (p. 61)
La preuve par l'image par Monique Sicard (p. 63)
La santé réduite aux soins, voire aux médicaments par Christian Bonnaud (p. 66)
Ne nous laissons pas berner par Marie Kayser (p. 67)
Non à la directive européenne du médicament par Pratiques, les cahiers de la médecine utopique (p. 68)
Prescription en DCI par Francis Blanc (p. 70)
Antibiotiques par Jean-Pierre Lellouche (p. 72)
Quelques centimètres carrés de muqueuse par Marie-Jeanne Martin (p. 74)
Un acte révolutionnaire par Bertrand Riff (p. 75)
La santé publique, l'Europe et la société civile par Laurent Dianoux (p. 76)
Mort par gâchis par Denis Labayle (p. 80)
La révolte contre la déshumanisation de la médecine par Alain Caillé (p. 81)
Ordre et désordre à l'hôpital : L'internat en médecine (1802-2002) par Anne Nardin, Françoise Salaün (p. 87)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 20** **avril 2003**



La santé des femmes

Ce dossier sur la santé des femmes dresse un constat amer : malgré les progrès de la médecine, l'évolution des moeurs, le développement du travail des femmes, leur sort est loin de s'améliorer. En première ligne en ce qui concerne le harcèlement, les violences, elles sont également les premières victimes de la dictature des normes économiques, esthétiques, sociales, médicales même. Et pourtant, elles résistent !

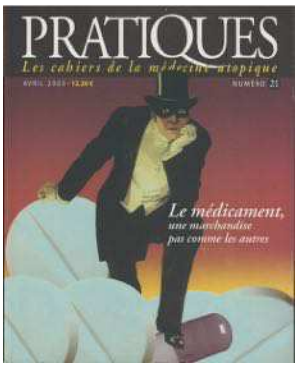
D'où vient cette capacité à faire face ? Les réflexions de Philippe Réfabert, psychanalyste, Christiane Vollaire, philosophe, et Pierre Aïach, sociologue, nous éclairent, chacun à leur façon. Où sont les lieux de résistance ? Des lieux d'information, de soin, de parole, il en existe et nous en avons ici des témoignages.

Dans le hors dossier:
Des femmes justement, en Israël, résistent à leur façon à la politique du gouvernement. Noëlle Lasne expose avec bonheur la nécessité du récit en médecine, Jacques Richaud revient sur le sens de l'épidémie de la vache folle dans notre monde libéral, Jean-Pierre Lellouche montre combien il est facile et admis de rompre le secret médical. Virginie Taprest nous fait découvrir l'émergence des Navajos dans l'histoire. Monique Sicard analyse les réactions au rapport sur la violence à la télévision. Et bien sûr, la chronique de Génétique et Liberté se poursuit, le coup de gueule de Denis Labayle nous fait cette fois réfléchir sur la place des médecins étrangers dans notre système de soins, et sur leur absence chez eux.

La solution par Dominique Tavé (p. 6)
Des gens normaux par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 6)
Ronde infernale par L. Banide (p. 7)
L'émergence du harcèlement par Marie-France Hirigoyen (p. 10)
Inventer le métier de tisseur de lien par Marie Pezé (p. 13)
Violence conjugale, entre l'invitation à dire et la non-intrusion par Cécile Carlier-Robertet (p. 17)
Citoyennes malades des violences par Dominique Foufelle (p. 19)
Contraception, échecs de la contraception par Sophie Eyraud (p. 21)
La contraception en questions par Nathalie Bajos (p. 25)
Le parcours de la combattante par Eve Errance (p. 26)
Le vrai travail des femmes médecins par Marion Lagneau (p. 27)
Femmes et hommes, des différences paradoxales par Pierre Aïach (p. 28)
La femme née de ses images par Monique Sicard (p. 31)
Etre ou ne pas être… un corps de rêve par Anne-Marie Pabois (p. 35)
Pornographie : qui sont les victimes ? par Serge Tisseron (p. 36)
Des lois mal appliquées par Maya Surduts (p. 41)
le masculin est neutre par Christiane Vollaire (p. 43)
Dur, dur d'être femme et infirmière par Michelle Lenglet (p. 47)
La fragile puissance du féminin par Philippe Réfabert (p. 48)
La mission des habitants relais par Fatima Boutih (p. 52)
Collectif égalité-mixité par Marie Kayser (p. 53)
La bonne santé des femmes… la nuit, les infirmières par Anne Perraut Soliveres (p. 55)
Faire face par Elisabeth Maurel-Arrighi, Anne-Marie Pabois (p. 57)
L'abandon des grossesses normales par Elisabeth Maurel-Arrighi, Anne-Marie Pabois (p. 59)
Aborder la sexualité à l'école par Abdon Goudjo (p. 60)
L'image pousse-au-crime par Monique Sicard (p. 66)
A quoi pense la biologie ? par Laurent Dianoux (p. 73)
Des médecins venus de l'étranger par Denis Labayle (p. 76)
L'émergence des Navajos dans l'Histoire par Virginie Taprest (p. 77)
A quoi sert une vache par Jacques Richaud (p. 83)
Il était une fois par Noëlle Lasne (p. 85)
Secret médical par Jean-Pierre Lellouche (p. 86)
Les femmes en blanc par Vered Lévy-Barzilaï (p. 88)
L'espace hospitalier, entre rationalité et familiarité par Marie-Rose Faure (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 21** **avril 2003**



Le médicament, une marchandise pas comme les autres

C'est dans un mouvement de résistance à la manipulation et aux manoeuvres des firmes pharmaceutiques que s'inscrit ce numéro. Marchandise, objet de recherche, d'évaluation, de commercialisation et de gigantesques profits pour les actionnaires, le médicament est aussi un formidable outil de soin dont l'efficacité actuelle fascine médecins et patients.

Dans ce dossier se côtoient et s'articulent des témoignages, des regards philosophiques, anthropologiques et pharmacologiques, des points de vue sur les enjeux économiques, ouvrant ainsi la réflexion sur ce que doit être une véritable politique du médicament.

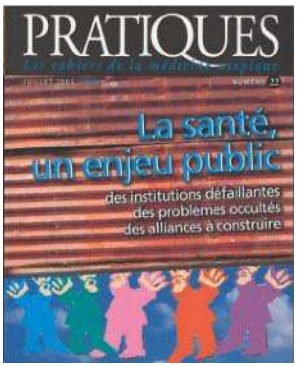
L'actualité politico-médicale est abondante : la loi régissant l'accès aux soins des plus démunis, étrangers ou non, est attaquée : Noëlle Lasne analyse les raisons et le sens de ces attaques. Le détournement des missions du médecin du travail, la prochaine suspension du moratoire sur les organismes génétiquement modifiés, la part grandissante de la recherche en génétique confiée à la charité publique, via le téléthon, la réaction à l'annonce du plan cancer du gouvernement et ses tours de passe-passe, sont parmi les questions abordées dans le hors dossier.

Nazir Hamad, psychanalyste libanais, en lien avec des psychanalystes palestiniens et israéliens, plaide pour le dépassement par chacun, de ses propres certitudes.

La « médicamentation de la société » : un exemple de pharmacologie sociale
par Bienvenu M'Bongue, Jean-Louis Montastruc (p. 6)
Le médicament en chiffres par Martine Devries, Elisabeth Lapeyrade (p. 10)
Une information manipulée par Eric Giacometti (p. 11)
Pouvons-nous réduire notre consommation d'antibiotiques ? par Antoine Andremont (p. 13)
Les statines en prévention primaire ? par Jacques Valentin (p. 18)
Bronchodermine… ou un peu de douceur danns un monde de brutes par Sylvie Cognard (p. 23)
Et vous, vous y croyez ? par Eric Galam (p. 24)
Le médicament : chimie, magie, produit… par Bertrand Riff (p. 26)
Les vertus du TDR par Anne-Marie Pabois (p. 28)
Un homme de comptoir par Philippe Thomas (p. 30)
Le plaisir de prescrire par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 32)
Du médicament comme don et symbole par Dominique Bourgeon, Alain Caillé (p. 34)
Le généraliste et les « médicaments pour les nerfs » par Claudie Haxaire (p. 37)
L'aliénation médicamenteuse par Christiane Vollaire (p. 41)
La pharmacochimie à la conquête du monde par Genevi Barbier (p. 46)
Doha : le sabotage par Martine Devries (p. 49)
Les malades en mouvements par Janine Barbot (p. 50)
Un costume trop étroit par Anne-Marie Pabois (p. 52)
Des ordonnances sous contrôle par Jean-Pierre Dio (p. 53)
Calendrier vaccinal par Jean-Pierre Lellouche (p. 54)
Visite médicale : non, merci ! par Jacques Juillard (p. 57)
Collectif Europe et Médicament par Jacques Juillard (p. 59)
Clonage, l'ère du double, l'ère du triple par Monique Sicard (p. 62)
Non à l'exclusion des soins, droit à la protection sociale pour tous. par Marie Kayser (p. 66)
Les embarras du débarras par Noëlle Lasne (p. 68)
Pour l'amélioration de la médecine générale par Patrice Muller (p. 72)
OGM, alimentation et santé par Dominique Prime (p. 76)
Des non-dits douloureux par Jean-Pierre Lellouche (p. 83)
Santé : les pauvres, circulez ! par Denis Labayle (p. 84)
Bienvenue à Gattaca ? par Alain Carré (p. 85)
Pour une société sans prostitution par Suzy Rojtman (p. 88)
C'est une petite dame par Marie-Jeanne Martin (p. 90)
Au-delà de sa vérité par Nazir Hamad (p. 91)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 22** **juillet 2003**



La santé, un enjeu public

Contrairement à ce qui se dit, la santé est bien souvent une affaire collective : une catastrophe comme AZF, l'exposition aux produits toxiques en milieu de travail, ou aux alentours, les conditions de travail, sont directement responsables de pathologies lourdes.

Éviter les maladies est bien dans le domaine des mesures dites de Santé Publique, des mesures politiques en fait. C'est également vrai de la promotion de la santé de l'enfant tant dans le milieu familial que scolaire.

Se saisir des problèmes, disposer des données scientifiques, sociologiques, obtenir les soins nécessaires et les réparations appropriées, mais aussi la diminution ou la suppression des risques demande la conjonction du travail d'experts, et de la mobilisation des usagers. L'accès aux soins et leurs modalités conditionnent l'action des professionnels, et le paiement à l'acte, une fois de plus, entrave leurs possibilités.

Dans le hors dossier:
Max Lafontan expose ses inquiétudes concernant le déclin de la recherche en France, et les difficultés des chercheurs. L'action du « Collectif Europe et médicament », et le débat du « café du vivant » y font contrepoint. Rosana Onocko Campas, sociologue brésilienne, analyse les processus de changement au sein d'un hôpital : des perspectives nouvelles. Jean-Pierre Lellouche, à propos de l'épidémie de pneumonie atypique, nous fait réfléchir sur le cloisonnement, les limites et les rigidités des institutions, qui encouragent l'absence de rationalité du public. Dans la rubrique « Actualité », vive critique des prises des positions du ministre de l'Intérieur concernant une répression accrue en matière de toxicomanie.

Les loups dans la bergerie par Anonyme (p. 3)
Le cas de l'explosion de l'usine AZF : La prévention sinistrée par Stéphane Borras (p. 7)
Le cas de l'explosion de l'usine AZF : Heureusement, c'était un vendredi ! par Evelyne Malaterre (p. 7)
Le cas de l'explosion de l'usine AZF : Evaluer les conséquences sanitaires d'une catstrophe par Claire Fréry, Sylvie Gourier, Thierry Lang, Valérie Schwoebel (p. 8)
Vous avez dit prévention ? par Christine Bellas-Cabanne (p. 10)
Ces institutions qui sabotent les réseaux par Didier Ménard (p. 13)
Pas de santé publique pour les réfugiés ! par Martine Devries (p. 15)
Médecine scolaire : vie ou mort d'une utopie ? par Marie-Blandine Barsalo, Nathalie Victor (p. 16)
Face aux risques, une alliance à construire par Henri Pézerat (p. 18)
Sentinelle U444 par Jean-Louis Galaup (p. 22)
Avons-nous vraiment déclaré la guerre au cancer ? par Genevi Barbier (p. 23)
Bitulac, une lutte exemplaire par Bernard Friot, Alain Prost (p. 26)
La santé au travail par Dominique Huez (p. 28)
Contre la privatisation de la médecine du travail par Mireille Théron (p. 32)
A la croisée du privé et du public par Christian Bouchindhomme (p. 33)
L'espace public, entre libéralisme et totalitarisme par Christiane Vollaire (p. 38)
Le paiement à l'acte contre la prévention par Sophie Eyraud (p. 40)
La boxe par Dominique Tavé (p. 41)
Soins dentaires aux toxicomanes par Martine Devries, Benoît Savatier (p. 42)
Une histoire de tuyaux par V X (p. 42)
La santé publique : entre experts et usagers par Marcel Drulhe (p. 43)
Qu'attendent les « amiantés » de leur médecin ? par Henri Pézerat (p. 47)
Une expérience mutualiste originale par Gérard Israël (p. 48)
Les citoyens au secours de la santé publique par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 52)
La politique à la première personne par Act Up-Paris (p. 55)
Sécurité sanitaire : une réforme inachevée... par André Cicolella (p. 57)
L'éthique déferlante par Monique Sicard (p. 61)
Drogues : entre morale et santé publique par Patrice Hemery (p. 64)
Les animaux malades de la peste par Denis Labayle (p. 69)
Jusqu'où iront-ils ? par T H (p. 71)
Le médicament, entre logique industrielle et santé publique… par Laurent Dianoux (p. 73)
Soutenir le Collectif par Gilles Bardelay (p. 76)
La gestion : espace d'intervention, d'analyse et de spécificités techniques par Rosana Onocko Campos Campinas (p. 77)
La pneumonie atypique par Jean-Pierre Lellouche (p. 83)
La recherche, un déclin programmé ? par Max Lafontan (p. 85)
la question des SAF par Bertrand Riff (p. 89)
Un bonbon à la menthe par Marie-Jeanne Martin (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 23** **septembre 2003**

Ils vont tuer la Sécu!

Tentative d'assassinat sur l'Assurance maladie ! Qui sont les suspects, que font les témoins, où sont les sauveurs ? C'est à un véritable travail d'enquête que se livrent ici les auteurs du dossier.

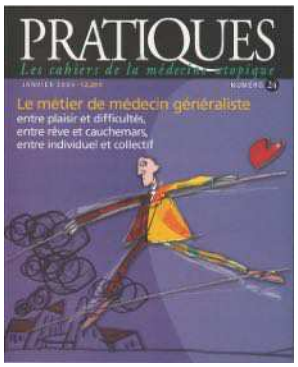
Le mobile semble clair : libéralisation, privatisation du secteur des soins. Les suspects se dévoilent : le gouvernement actuel, avec ses technocrates, avec son souci de participerà l'AGCS (Accord Général sur les Commerces et les Services), et le Medef, les compagnies d'assurances, « les experts », les meneurs des syndicats de médecins conservateurs ; l'enquête avance. Les mutuelles, pour leur majorité, jouent un rôle pour le moins ambigu, et penchent du côté où elles risquent de tomber. Restent les « héros » de l'histoire, soignants et citoyens, tous ceux et celles qui soutiennent le principe sans lequel une Assurance maladie digne de ce nom ne peut exister : la solidarité. C'est le rôle des citoyens de refuser d'assister impuissants au meurtre : ce dossier est un outil précieux dans la lutte pour la construction d'une véritable Assurance maladie solidaire.

Dans le hors dossier:
l'actualité est marquée par la tragédie de la canicule qui a révélé les failles structurelles de notre système de soins et également par l'ampleur du rassemblement du Larzac, Isabelle Nony retrace l'histoire et le point actuel de l'hébergement des exclus, Bertrand Riff lance une chronique sur l'euthanasie, Denis Labayle regarde l'action de José Bové comme celle d'un docteur... La rubrique médicament s'enrichit d'un nouveau vaccin et, malheureusement aussi, d'une nouvelle démonstration du pouvoir des firmes, responsable du renvoi d'un chroniqueur de France-Inter : Martin Winckler.

La canicule, entre hypocrisie et aveuglement par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 3)
Réforme ou changement radical ? par Marie Kayser (p. 5)
Histoires d'aujourd'hui par Sylvie Cognard (p. 6)
L'Assurance maladie et l'AGCS par Marie Kayser (p. 8)
OPA sur les droits sociaux par Agnès Bertrand, Laurence Kalafatides (p. 9)
La santé : l'appétit sans fin du libéralisme par Patrick Alloux (p. 13)
Mais où donc est passé l'argent de ma Sécu ? par Anne Perraut Soliveres (p. 19)
Système de soins à vendre par Hélène Girard (p. 22)
Réseaux et filières par Didier Ménard (p. 24)
Des syndicats de médecins prédateurs par Patrice Muller (p. 27)
Assurance maladie : réforme ou changement radical ? par Hélène Girard, Marie Kayser (p. 28)
Le déficit de la CNAM : un débat faussé par Pierre Volovitch (p. 32)
ARS 2008 : une avancée sociale par Jacques Richaud (p. 36)
La Mutualité française à la croisée des chemins par Marie Kayser (p. 39)
Trois principes pour asseoir une Assurance maladie solidaire par Pierre Volovitch (p. 42)
Les agriculteurs entre MSA et assureurs privés par Anne-Marie Pabois (p. 46)
Une autre mutualité est possible par Christian Boistard (p. 48)
Les mutuelles dans le régime obligatoire par Hubert Sage (p. 52)
Ailleurs, en Italie par Jean-Olivier Mallet (p. 56)
Rationalité économique et réalité sociale par Christiane Vollaire (p. 59)
Hallali ou renaissance pour l'Assurance maladie ? par Patrice Muller (p. 63)
Le double masque du pantin par Jean-Louis Gross (p. 72)
Petite bête noire par Martin Winckler (p. 74)
Doctor José Bové, I Presume par Denis Labayle (p. 78)
La décolonisation de l'enfant par Jean-Pierre Lellouche (p. 80)
Euthanasie : début d'une chronique par Bertrand Riff (p. 81)
Vaccin anti-verrue par Jean-Pierre Lellouche (p. 84)
L'hébergement des exclus par Isabelle Nony (p. 86)
Fernande par Philippe Foucras (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 24** **janvier 2004**



Le métier de médecin généraliste

Qui sont-ils ces médecins généralistes, aujourd'hui souvent critiqués, se plaignant de leurs conditions de vie, de quoi est fait leur métier ? Qu'est-ce qui les fait bouger, qu'est-ce qui les fait tenir ?

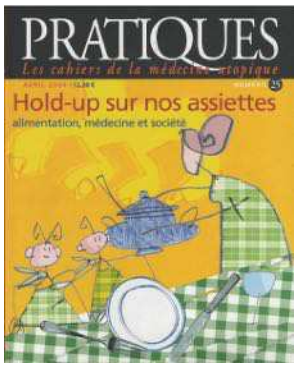
À leur fonction initiale : soigner les personnes dans le cadre intime de la consultation, les accompagner dans le combat contre la maladie, le vieillissement et la mort, s'ajoute un accompagnement dans la prévention et l'apprentissage des comportements de santé, un travail avec les autres professionnels du soin, la dénonciation et l'action sur des conditions de vie délétères pour la santé. Dans ce dossier, les auteurs veulent témoigner de leur plaisir comme de leurs difficultés dans le quotidien de leur exercice, et de leurs colères devant les inégalités sociales de santé. Ils affirment le rôle social du médecin généraliste, qu'ils refusent de cantonner à une forme de contrôle.

Dans le hors dossier:
Dominique Prime reprend le danger des pesticides, Henri Pezerat examine la difficulté à faire reconnaître les cancers d'origine professionnelle. Dans la rubrique « Histoire de la médecine », Françoise Salaün nous fait découvrir les premières formations à l'éthique pour les internes de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris au XIXe siècle. Mario Pedretti, politologue, analyse le discours altermondialiste de la désobéissance civile en matière de santé. Denis Labayle poursuit la réflexion sur l'euthanasie après la mort de Vincent Humbert. Marie Pezé nous parle de l'augmentation du nombre de morts subites au travail chez les femmes, témoin des contradictions qu'elles doivent gérer.

Bonheur et colères du médecin généraliste par Collectif (p. 6)
Au fil de la vie par Anne-Marie Pabois (p. 8)
Continuité des soins par Martine Devries (p. 11)
Monsieur Mangeterre par Julien Bezolles (p. 12)
J'arrête… moi non plus par Isabelle Charent (p. 14)
Lettre à « mon » médecin par Françoise Tran (p. 15)
Gérer les risques par Anne-Marie Pabois (p. 17)
Les médecins sont aussi des êtres humains par Eric Galam (p. 19)
Fin de matinée par Mady Denantes (p. 21)
Le médecin, l'Autre et les autres par Georges Conne (p. 22)
Témoin muet des inégalités sociales par Patrick Flores (p. 25)
Lutte contre le saturnisme par Mady Denantes (p. 28)
Exercer au temps des référentiels par Henri Partouche (p. 31)
Bilan de compétences par Catherine Jung (p. 34)
Enseigner hors les murs par Catherine Jung (p. 35)
Comment travailler avec les autres par Elisabeth P (p. 37)
De la plasticité par Christiane Vollaire (p. 40)
Je n'ai pas de médecin « traitant » par Anne Perraut Soliveres (p. 44)
Certificats parapluie par Christian Bonnaud (p. 45)
… Certificats de n'importe quoi (p. 46)
La formation initiale par David Faria (p. 47)
Résister à Big Pharma par Martine Devries (p. 48)
Mélasse de rentabilité par Jean-Louis Gross (p. 49)
Clic ! Pardon si ça dérange par Estelle Gouret, Emmanuelle Simon (p. 50)
La prévention par Julien Bezolles (p. 51)
Evolution de la médecine générale par Martine Bungener (p. 52)
La santé publique, un pilier du métier par Patrice Muller (p. 55)
Regards sur la radiologie par Dominique Musset (p. 56)
Ethique et permanence des soins par Sandrine Buscail (p. 62)
Législation européenne sur le médicament par Marie Kayser (p. 64)
J'en ai marre par Elisabeth P (p. 65)
Le malade, le médecin, la mère et le président par Denis Labayle (p. 66)
Alimentation : qui guide nos désirs ? par Laurent Dianoux (p. 68)
La santé par la désobéissance par Mario Pedretti (p. 72)
Le temps est un voleur de vie par Collectif (p. 76)
Cancers professionnels : réparer, faire reconnaître par Henri Pézerat (p. 83)
Pesticides par Dominique Prime (p. 87)
La pratique de l'humanité : consoler l'homme souffrant par Françoise Salaün (p. 89)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 25** **avril 2004**



Hold-up sur nos assiettes

Se nourrir : des jeux brouillés

Parler de l'assiette, c'est parler du contenu de cette assiette, de la façon dont on mange et avec qui on partage son repas. C'est aussi parler des différents pouvoirs qui tournent autour de notre assiette et déforment nos façons de manger, tels les enjeux économiques, mais également la médecine.

C'est enfin constater que l'alimentation - et l'aide alimentaire - représentent un énorme marché mondial qu'une minorité s'est approprié ; le hold-up de quelques sociétés agroalimentaires maintient le pouvoir des pays du Nord sur les pays du Sud et aggrave la malnutrition : malgré une production alimentaire suffisante au niveau mondial, certains mangent trop tandis que d'autres ont faim.

Partout la dégradation de l'alimentation s'accélère et les inégalités se creusent. A des degrés divers, mais dans tous les pays, l'abondance côtoie la disette, la maigreur l'obésité, tandis que le marketing diététique fleurit sur les troubles du comportement alimentaire, les normes médicales ou les désirs compulsifs. Les programmes sanitaires rajoutent leur touche culpabilisante aux messages publicitaires normatifs. Ecartelés entre des injonctions contradictoires, des aliments sans saveur ou au goût standardisé, mais habilement packagés, des produits toxiques utilisés en excès par une agriculture qui se dit raisonnée, producteurs et consommateurs perdent le goût de nourrir et d'être nourris.

La fin du partage des repas annonce-t-elle l'écroulement de nos sociétés ? On ne touche pas impunément aux liens qui donnent sens à l'assiette. Cuisiner, prendre un repas et partager sa table, ce sont des histoires qui enracinent et tissent des solidarités dans la diversité : depuis les liens familiaux dès le début de la relation parent-enfant jusqu'au partage des repas, des savoir-faire, des histoires de vie. De façon plus archaïque, la tétée, puis ensuite le repas avec le rapport faim-satiété sont un des lieux où se construisent l'identité et le désir.

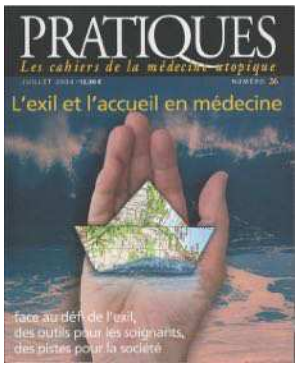
Il est temps de reprendre en main notre alimentation, bien trop précieuse pour être laissé aux marchands. Retrouvons le temps de cuisiner, d'éveiller les sens des enfants afin qu'ils deviennent des confectionneurs et des goûteurs ; travaillons ensemble pour que manger à la cantine ou à la maison redevienne un plaisir.

Tâchons aussi de remettre les normes à leur place et de ne pas trop médicaliser la mal-bouffe ou les loisirs passifs ! Notre ordonnance n'est pas là pour faire diversion. Nous voyons l'impact des pubs sur les enfants, le poids de la précarité sur les soi-disant « choix » alimentaires. Ici encore, modeste et immense tâche d'entendre la souffrance, mais aussi de décrire la réalité, de jouer au médecin sentinelle. Un peu moins médical, déjà plus politique...

Des madeleines heureuses à partager par Sylvie Cognard, Françoise Ducos, Sylvie Lagabrielle, Elisabeth Maurel-Arrighi, Anne-Marie Pabois, Dominique Tavé_
A la recherche du sens perdu par Anne-Marie Pabois (p. 6)_
Manger ou ne pas manger : entre supplice et délices par Anne Perraut Soliveres (p. 10)_
Le lait de poule, le temps de l'entre-deux par Philippe Réfabert (p. 11)_
Les multiples tranchants de l'arme nourricière par Christiane Vollaire (p. 14)_
Commander une pizza en 2015… par Cyberauteur (p. 18)_
McDonald's, du succès au procès par Genevi Barbier (p. 19)_
Une société obésogène ? par Arnaud Cocaul (p. 21)_
Régimes protéinés par Elisabeth P (p. 25)_
La pub dans l'alimentaire par Maxime Drouet (p. 26)_
Résister par François Dufour (p. 28)_
Des toxiques dans notre assiette par Jean-François Narbonne (p. 30)_
Le corps dans tous ses états par Gérard Salem (p. 34)_
Il était une fois une cantine qui rêvait d'être heureuse par Myriam Gandino (p. 38)_
A l'école de la nutrition par Chantal Delcourt (p. 41)_
Les repas de quartier d'Arnaud Bernard par Claude Sicre (p. 42)_
Paysans du monde : produire, vivre et manger. par José Bové (p. 44)_
En consultation par Martine Devries (p. 46)_
Delicatessen par Anne-Marie Pabois (p. 48)_
Nos trucs, nos astuces, nos impasses par Genevi Barbier (p. 49)_
Le rapport du Haut Conseil : un leurre pour mieux privatiser la protection sociale par Anonyme (p. 52)_
La maladie clandestine par Noëlle Lasne (p. 56)_
L'image du chercheur par Monique Sicard (p. 59)_
La peste émotionnelle par Denis Labayle (p. 63)_
Je vis en Afrique par Bertrand Riff (p. 64)_
20 000 € par médecin et par an ! par Patrice Muller (p. 66)_
Les poivrons piquants de l'anti-mondialisation par Jean-Pierre Lellouche (p. 67)_
Europe du médicament, le bilan d'une bataille par Collectif Europe et Médicament(p. 68)_
J'veux pas manger, j'veux pas mourir par Sylvie Cognard (p. 71)_
Euthanasie : de quoi parlons-nous ? par Evelyne de Wildeman (p. 72)_
Avons-nous un plan « anti » cancer ? 1re partie ; la fausse route par Jacques Richaud (p. 73)_
La pratique de l'humanité : 2e partie : Peut-on enseigner à être humain ? par Françoise Salaün (p. 78)_
Conseils nationaux de FMC et conflits d'intérêts par Formindep (p. 82)_
Etudier et soigner en territoires occupés par Daniel Coutant (p. 83)_

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 26** **septembre 2004**



L'exil et l'accueil en médecine

Et si on pensait l'exil autrement ?

Sur ce thème qui touche chacun de nous, qu'il soit né ici ou venu d'ailleurs, nous sommes invités dans ce dossier à changer nos perspectives et à considérer l'apport des exilés pour notre société, la richesse d'ouverture, de tolérance et de découvertes qu'ils suscitent.

Portés par les visages de ceux qu'ils soignent, des médecins, mais aussi des philosophes, sociologues, psychanalystes (Miguel Benasayag), citoyens, gens de théâtre (Ariane Mnouchkine) offrent ici réflexions et façons de faire pour devenir plus accueillants, témoigner et lutter contre l'injustice subie par les immigrés, sortir d'une vision « humanitaire » pour se battre pour l'accès au droit et aux soins. Faisant en quelque sorte le pari de la prévention de la violence et de l'accueil de notre société future. Dans le hors-dossier, on trouve une critique de la « contre-réforme » de l'Assurance maladie, la situation de pénurie de soignants déjà présente dans les campagnes, l'effronterie des firmes pharmaceutiques lorsqu'elles s'adressent directement au grand public, le rôle des usagers dans les institutions hospitalières au Québec, la deuxième partie de l'analyse du plan anti-cancer et un débat sur l'incompréhension qui règne entre médecin de ville et médecins hospitaliers.

L'hôpital africain par Noëlle Lasne (p. 5)
L'exil, un espace-temps entre deux portes par Jeanne L. (p. 7)
Tous un peu des exilés par Miguel Benasayag (p. 8)
Résonances par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 13)
Accueillir un exilé par Philippe Regard (p. 17)
De l'interprétariat à la médiation sociale par Jean-Robert Pradier (p. 20)
Enfants interprètes par Catherine Jung (p. 21)
Il faut parler par Augustine Ibomabeka (p. 23)
Enfants d'ici venus d'ailleurs par Marie-Rose Moro, Philippe Regard (p. 26)
L'exception et la règle par Christiane Vollaire (p. 28)
Quel droit à la santé au travail ? par Annie Thébaud Mony (p. 33)
L'immigrée par Elisabeth P (p. 37)
La double absence par Catherine Jung, Abdelmalek Sayad (p. 38)
Le registre du politique par Jean-Pierre Lellouche (p. 39)
Migrations et exils par Rada Ivekovic (p. 41)
L'impossible retour par Mohammed K. (p. 42)
Impossible de faire médecin par Martine Devries (p. 43)
Médecin agréé par Philippe Regard (p. 44)
La santé en exil par Arnaud Veïsse (p. 45)
Ecrire pour vivre par Josette Verhenneman (p. 48)
Le parcours du combattant de la régularisation par Cédric Gratton (p. 49)
Insécurité sanitaire et sociale par Didier Maille (p. 51)
Sida, solitudes, rencontres par Lisadie Fournier (p. 52)
Que savent-ils (vraiment) des dépenses de l'AME ? par Pierre Volovitch (p. 54)
Une immense interrogation par Ariane Mnouchkine (p. 55)
Cancer, environnement et Société par Genevi Barbier (p. 59)
Pour une véritable assurance santé solidaire par Anonyme (p. 60)
Contrôle patronal des arrêts de travail par Anonyme (p. 62)
Europe : contre la libéralisation des services par Raoul Marc Jennar (p. 64)
Les pestiférés, corps en exil par Monique Sicard (p. 65)
Petits hold-up en gants blancs par Denis Labayle (p. 69)
Lucien, Fernand et les autres par Franck Wilmart (p. 71)
Soigner les artistes par Marie-Jeanne Martin, Bertrand Riff (p. 72)
Bullying par Jean-Pierre Lellouche (p. 73)
Médecins de ville et médecins d'hôpital par Jean-Pierre Lellouche (p. 75)
Avons-nous un plan « anti » cancer ? Une déclaration pour une épidémiologie active par Jacques Richaud (p. 79)
Vu à la télé (la terbinafine) par Alain Martinole, Laurent Nevo (p. 83)
Docteur, arrête avec ça ! par Philippe de Chazournes (p. 84)
Au Québec, les usagers par Helena Lamed (p. 85)
Réfugiées et déplacées par Rada Ivekovic (p. 88)
Conte d'Orient par Sylvie Cognard (p. 90)
Sans violons par Michel Gicquel (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 27** **janvier 2005**

Faire autrement pour soigner

Oui, dans le champ du soin et la santé, on peut faire autrement dès aujourd'hui. Dénoncer certes la privatisation et les réformes en cours, mais aussi faire connaître et imaginer des alternatives.

Il s'agit prioritairement d'identifier et combattre à la racine, les causes de nombreuses maladies : professionnelles, environnementales ou liées à la précarité, au lieu de gérer un système basé uniquement sur la consommation du soin, des examens et des médicaments.

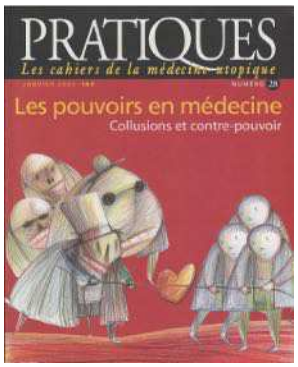
Pour cela, des professionnels libéraux, praticiens hospitaliers, citoyens, patients, proposent des changements radicaux dans la formation des soignants, le contenu et les modes de rémunération des professionnels, les rapports soignants soignés. Les pratiques coopératives, telles qu'elles existent dans certains réseaux de santé de proximité, les hôpitaux publics et la politique du médicament ne sont pas oubliées dans les transformations nécessaires. Construire un système de santé solidaire qui donne à chacun, lorsqu'il est confronté à la maladie, un égal accès à des soins appropriés, c'est l'ambition réaliste développée ici.

Dans le hors-dossier, Claire Gekiere analyse les conséquences de l'invasion de l'outil informatique dans le soin en psychiatrie, appuyant la démonstration de Dominique Tavé et Denis Labayle sur les dangers du dossier médical partagé. Raoul-Marc Jennar montre comment la réglementation des brevets influe sur le prix des médicaments et empêche leur accès aux populations les plus touchées par certaines maladies. Jean-Pierre Lellouche analyse avec humour la publicité pour les laits de bébé et plaide, avec sérieux, pour l'absence d'excès dans les soins. L'actualité porte sur la réforme de l'Assurance maladie, la dérive évidente vers une logique marchande et sur la désaffection du métier de médecin généraliste.

Aujourd'hui pour demain par Didier Ménard (p. 4)
Difficile de soigner Paul par Evelyne Malaterre (p. 7)
Derrière les apparences par Collectif APCME (p. 7)
Les maladies éliminables par Collectif APCME (p. 8)
L'environnement, un enjeu majeur par Genevi Barbier (p. 11)
Changer tout… par Anne Perraut Soliveres (p. 13)
Formation : inverser les valeurs par Denis Labayle (p. 16)
L'éducation du médecin par Act Up-Paris (p. 20)
Définir la qualité de santé par Martine Devries (p. 21)
Ces savoirs qui rendent service par Sylvie Simon (p. 21)
Les femmes forment les médecins par Isabelle Gillette-Faye (p. 22)
S'il te plaît, dessine moi un usager par Sylvie Lagabrielle (p. 22)
La formation en poupées russes par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 23)
L'art au secours de la formation par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 23)
La faisabilité par Didier Ménard (p. 25)
Il n'y a pas que l'arrêt de travail par Sylvie Simon (p. 25)
DMP, un contenant sans contenu par Dominique Tavé (p. 26)
La question de la rémunération par Pierre Volovitch (p. 28)
Ouvrir des possible par Evelyne de Wildeman (p. 31)
L'hôpital au delà du réel par Patrick Dubreil (p. 33)
Les renouveaux nécessaires pour l'hôpital par Patrice Muller (p. 38)
Quelle place pour le médicament ? par Martine Lalande (p. 40)
Rêve de pharmacien par Lucette Guibert (p. 41)
Une assurance santé solidaire par SMG (p. 43)
Quelle place pour la prévention . par Henri Pézerat (p. 44)
Les méthodes formalisées de participation par Dominique Donnet-Kamel (p. 45)
Sauvons la santé scolaire par Marie-Blandine Barsalo, Nathalie Victor (p. 46)
Faisons un rêve par Nicole Civil-Ayats (p. 47)
Entre contrôle et liberté par Pierre Volovitch (p. 48)
Administration et médecins, le fossé par François-Xavier Schweyer (p. 51)
Du bassin de vie local au niveau national par SMG (p. 54)
Comment l'utopie fait vivre le réel par Christiane Vollaire (p. 55)
La santé, une valeur universelle par Didier Ménard (p. 59)
Une nouvelle gouvernance au service des assureurs privés
par Pratiques, les cahiers de la médecine utopique (p. 61)
Santé = solidarité ou logique marchande ? par Pierre Khalfa (p. 62)
Une loi qui change beaucoup et ne résout rien par Marie Kayser (p. 64)
Un euro pour le docteur, s'il vous plaît ! par Christian Bonnaud (p. 66)
La pénurie médicale programmée par Sandrine Buscail, Christian Lehmann (p. 67)
Réponse à la pénurie programmée par Patrice Muller (p. 70)
L'hôpital est-il apte à enseigner la vie ?
par Dominique Le Houezec, Jean-Pierre Lellouche, Alain Quesney (p.71)
Le gel de la canicule par Anne Perraut Soliveres (p. 72)
Le dossier médical en psychiatrie par Claire Gekiere, Odile Morvan (p. 73)
Une nouvelle carte d'identité ! par Denis Labayle (p. 77)
Lettre à mon médecin-conseil par Elisabeth P (p. 79)
Droits de propriété intellectuelle par Raoul Marc Jennar (p. 81)
Publicité lactée par Jean-Pierre Lellouche (p. 83)
La photographie comme œuvre d'art par Monique Sicard (p. 85)
Si près, si loin… par Noëlle Lasne (p. 87)
Appel du 3 Juin par Jean-Pierre Lellouche (p. 90)
Canicule par Anne-Martine Vuillernot (p. 93)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 28** **mars 2005**



Les pouvoirs en médecine

Penser le pouvoir en médecine, c'est aujourd'hui le penser au pluriel, car le « pouvoir médical » n'est plus isolé, mais il s'articule et se confronte avec d'autres pouvoirs plus ou moins occultes que nous allons essayer de mettre à jour.

Bien sûr, il reste encore l'intime de la relation entre médecin et patient, un pouvoir lié aux enjeux de vie et de mort, fait selon les cas d'humanité ou d'arrogance. Mais le pouvoir médical a changé, il a reculé pour de bonnes et de moins bonnes raisons. Les bonnes, on les connaît, ce sont les combats d'associations d'usagers en lien avec des professionnels minoritaires autour, par exemple, de la contraception, du VIH ou de l'amiante. Les moins bonnes, elles sont là masquées, mais redoutablement présentes, ce sont les collusions de ceux qui font de la médecine un marché économique et un espace de mystification pour toute la société.

Qui sont les acteurs de cette usurpation ? Comment cela retentit sur le soin et la société ? Comment se positionnent les soignants ? Quels contre-pouvoirs peuvent s'élaborer ? Voilà les questions que ce numéro veut poser.

Ceux qui aujourd'hui influent contre le soin, ce sont les firmes pharmaceutiques, les technocrates qui décident à mille lieues du vécu des gens, les gestionnaires qui ont une vision comptable à très court terme, les politiques qui veulent privatiser la Sécurité sociale, les assureurs privés qui profitent du déremboursement des soins, l'institution judiciaire qui croit pouvoir se substituer à l'absence de dialogue et de réflexion collective. Voilà pour le soin.

Mais il y a aussi tout le champ de la santé, en ces temps où la société subit ou tolère une dégradation des conditions de vie et de travail de tant et tant de gens. Le pouvoir médical serait aujourd'hui de faire de la santé publique, de témoigner non seulement contre la privatisation du soin, mais aussi contre la dérive libérale qui casse toutes les solidarités.

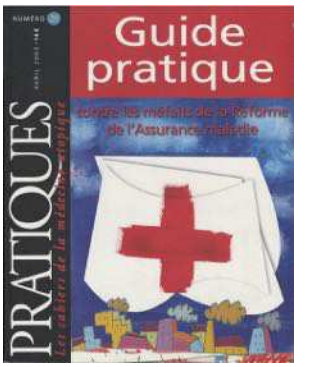
Dans la violence des rapports de force actuels, où l'on voit des professionnels et le gouvernement troquer la diminution de l'accès aux soins contre la liberté des honoraires médicaux, la mobilisation des soignants s'impose pour rassembler tous ceux qui croient encore aux valeurs de leur métier.

Mais surtout, il existe aussi des contre-pouvoirs chez les usagers qui essaient de défendre une autre conception du soin et de la santé, citoyens ou associations de malades, mutualistes, syndicalistes, militants du mouvement social, qui cherchent à confronter leurs points de vue, et à unir leurs efforts. Pour ensemble faire de la médecine et de la santé un espace de résistance.

Plaidoyer pour le pouvoir par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 4)
Pouvoirs d'argent sur fond de mort par Anne-Marie Pabois (p. 5)
Deux ou le contraire de un par Sylvie Lagabrielle (p. 9)
Le pouvoir de dire oui, le pouvoir de dire non par Sylvie Cognard (p. 10)
Pouvoir quand tu nous tiens par Bertrand Riff (p. 11)
Se retourner par Philippe Réfabert (p. 13)
En Chine comme ailleurs par Ivan P. Kamenarovic (p. 16)
Le gouvernement des corps par Jean-Luc Boussard, Didier Fassin, Dominique Memmi (p. 20)
Exproprier et réapproprier par Christiane Vollaire (p. 21)
Décider de son pouvoir sur la maladie par Martine Lalande (p. 25)
Un joli pied de nez par Catherine Jung (p. 26)
Des pouvoirs à n'en plus savoir par Anne Perraut Soliveres (p. 27)
Les prescriptions mode d'emploi par Sylvie Simon (p. 29)
Pouvoirs masqués par Patrice Muller (p. 30)
Publicité et « télé-médecine », une mise en scène du pouvoir par Christine Porcher (p. 32)
Une justice qui aveugle par Anne-Marie Pabois (p. 34)
Malgré l'Ordre, protéger et soigner par Yveline Frilay (p. 35)
Non au contrôle des médecins patronaux par Martine Lalande (p. 37)
Arrêt de travail légitime par Martine Devries (p. 38)
A qui profite le crime par Martine Devries (p. 38)
Rôle des déterminants économiques par Pierre Volovitch (p. 39)
L'avis d'expert par Christian Lehmann (p. 40)
Tu peux t'en sortir par Martine Lalande (p. 44)
Un dialogue qui paraissait acquis (p. 44)
L'école du diabète par Vincent Coliche (p. 45)
L'outil du partage par Evelyne de Wildeman (p. 47)
L'histoire des luttes de pouvoir autour de l'IVG par Joëlle Brunerie (p. 49)
Comment trouver la bonne « prise » ? par Philippe Pignarre (p. 52)
Le pouvoir des malades : mythe, danger ou utopie par Jean-Paul Gaudillière (p. 55)
Mise en scène par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 59)
Résister et construire par Elisabeth P (p. 62)
Lettre à un ami médecin catalan par Didier Ménard (p. 63)
Construire une charte éthique de la formation médicale continue par Marie Kayser (p. 64)
Quelles économies ? par Elisabeth P (p. 65)
Un jugement décisif par Mady Denantes (p. 67)
Le haut débit des télé-corps par Monique Sicard (p. 69)
L'avortement en ville, un progrès ? par Martine Lalande (p. 72)
Trente ans après… le recul ? par Denis Labayle (p. 76)
Montrer patte blanche par Philippe Masquelier (p. 78)
Un forum sous influence par Luc Beaumadier (p. 79)
Publicité pharmaceutique par Jean-Pierre Lellouche (p. 80)
Des allergies tout en couleurs par Annie Lobé (p. 82)
Avons-nous un plan « anti-cancer » ? Du soin à la santé, un enjeu politique par Jacques Richaud (p. 86)
La médecine, art de guerre ? par Marie-Christine Pouchelle (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 29** **mai 2005**



Guide pratique contre les méfaits de la réforme de l'Assurance maladie

Enfin un guide pratique ! Enfin de quoi résister aux méfaits de la Réforme de l'Assurance maladie !

À la fois pour les soignants et les patients, des décryptages de textes officiels, conseils, affiches pour salle d'attente, modèles de lettre, analyses,mises en perspective politique, sur cinq points de la réforme : l'accès aux soins, le parcours de soins, les conditions de travail et le contrôle des arrêts de travail, le Dossier Médical Personnel, la prise en charge des précaires.

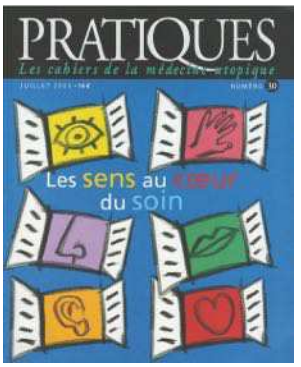
Et surtout de quoi élaborer ensemble l'outil de résistance local et national que pourrait être l'Observatoire des Méfaits de la Réforme.

Dans le hors-dossier, Marie-Christine Pouchelle décrit les ambivalences des thérapeutes, des traitements, et des malades eux-mêmes, Jean-Pierre Martin met en évidence de manière concrète ce qui relie la psychiatrie et le politique, Morgan Cochennec met à jour les difficultés des esthéticiennes, coincées entre leur désir de reconnaissance comme soignants, et l'intérêt économique des grands instituts ; la gabegie et le grand malentendu des dons de médicaments sont une fois de plus mis en évidence par Pharmaciens Sans Frontières et par Denis Labayle. Chantal Stilhart décrit le harcèlement scolaire et ses conséquences.

Réforme de l'Assurance maladie du 13/08/04 : l'accès aux soins par Marie Kayser (p. 4)
Longue maladie par Didier Ménard (p. 5)
Visages : accès aux soins par Elisabeth P (p. 7)
Visages : neuf euros de trop par Elisabeth P (p. 7)
Visages : pas d'attestation par Julien Bezolles (p. 7)
Visages : perdre sa CMU par Julien Bezolles (p. 8)
Les pièges des complémentaires santé par Elisabeth P (p. 9)
La privatisation de l'Assurance maladie par Didier Ménard (p. 11)
Le labyrinthe de la convention par Elisabeth P (p. 13)
Visages : encore plus difficile par Elisabeth P (p. 15)
Visages : quelles économies ? par Elisabeth P (p. 15)
Coordination des soins ? par Didier Ménard (p. 18)
Réforme de l'Assurance maladie du 13/08/04 : l'arrêt de travail par Anne-Marie Pabois (p. 20)
Arrêt de travail : la mise en question par Anne-Marie Pabois (p. 21)
Visages : cinq jours avant par Marie Kayser (p. 23)
Visages : Indispensable dans son travail par Martine Lalande (p. 23)
Visages : marche ou crève par Anne Perraut Soliveres (p. 24)
Ce qui se joue au travail par Dominique Huez (p. 28)
Déclarer les maladies professionnelles ? par Marie Kayser, Anne-Marie Pabois (p. 33)
D'une résistance à l'autre par Damien Cru (p. 34)
Le dossier médical personnel par Loi du 13 Août 2004 (p. 38)
Dossier médical personnel : inquiétudes ! par Dominique Tavé (p. 39)
Anticipation par Dominique Tavé (p. 41)
Informatiser le bordel par Gilles Hebbrecht (p. 43)
Obtenir l'AME par Martine Devries, Jean-Pierre Geeraert, Elisabeth Rivollier (p. 46)
Et la CMU ? par Marie Kayser (p. 48)
Visages : Bonjour les dégâts par Dominique Tavé (p. 49)
Visages : Perdre son AME par Julien Bezolles (p. 49)
Visages : Consultation du vendredi par Julien Bezolles (p. 50)
CMU et Aide médicale : où en est-on ? par Ismaël Zitouni (p. 52)
Maîtrise médicalisée par Pierre Volovitch (p. 54)
Etre un par Christiane Vollaire (p. 56)
La contre-réforme du système de santé : un tissu de mensonges par Collectif (p. 62)
Appel pour une autre Europe par Raoul Marc Jennar, Marie Kayser (p. 64)
Une revue pour la paix par Judy Siegel-Itzkovitch (p. 66)
Caravane Sid Sida par Francis Gaches (p. 67)
De la beauté à la santé par Morgan Cochennec (p. 68)
Au risque de mourir guéri par Marie-Christine Pouchelle (p. 72)
Ils ont donné, et puis après… par Denis Labayle (p. 79)
Cyclamed, au service de la santé ? par CNID CNID (p. 80)
Des tonnes de médicaments par Pharmaciens sans frontières (p. 81)
Psychiatrie et politique par Jean-Pierre Martin (p. 83)
Désir de médecine par Lucie Delahaye (p. 89)
Le harcèlement scolaire par Marie-Claude Dewulf, Chantal Stilhart (p. 91)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 30** **juillet 2005**



Les sens au cœur du soin

Les sens sont au cœur du soin. Clefs des savoirs, les sens ouvrent des espaces où diagnostic, traitement et soins se nouent dans le même mouvement. Gages de la qualité des soins, ils permettent aux soignants de se porter garants de l'humain.

Constituant le socle des soins, les sens sont les clefs qui ouvrent notre bibliothèque de savoirs cumulés : savoirs cliniques des anciens qui valident les sens comme bases de la sémiologie médicale, savoirs personnels validés par notre expertise pratique. Les sens ouvrent ces savoirs cadenassés et les confrontent à la réalité des malades. La technique, actuellement survalorisée, est alors remise à sa vraie place, celle d'outil parmi d'autres, complémentaire et non première dans le soin. Face à une médecine ultra spécialisée, oubliant les malades derrière les maladies et la virtualité des images et des chiffres, les sens imposent la réalité des corps offerts aux soins et l'ouverture à la diversité des pratiques.

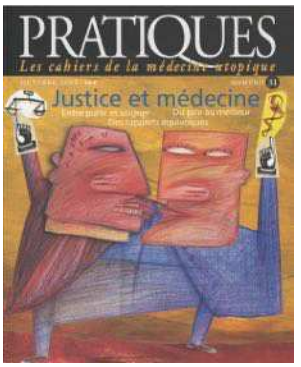
Les sens mettent à disposition du soin des espaces ouverts où peuvent se chercher des moyens pour communiquer. Fragiles car toujours en recherche, ils peuvent être améliorés ou entravés par certaines stimulations sensorielles. De même les classements normatifs de la médecine peuvent enfermer dans des catégories rigides empêchant la communication dans la différence.

Garants de l'humain, les sens mettent ceux qui ont choisi d'être soignants devant la réalité : celle des malades. A la médecine et à la société de choisir ses priorités.

Prendre la tension par Jean-Louis Gross (p. 4)
Une rencontre magnifique par Anouk Taris (p. 4)
Voir avec ses doigts par Albert Gesta (p. 5)
Les yeux qui pétillent par Patrice Muller (p. 6)
Le regard, un outil pour anticiper par Patrice Muller (p. 7)
La PNL au cabinet médical par Martine Devries (p. 8)
Au regard de la technologie par Didier Ménard (p. 10)
Soigner, un choix par Anne-Marie Pabois, Pierre Volovitch (p. 11)
L'expérience incommunicable des liens par Christiane Vollaire (p. 13)
Recette contre la sinistrose par Martine Lalande (p. 17)
Se faire violence par Dominique Tavé (p. 17)
Les sens mis en scène par Odile Kayser (p. 18)
Impressions par Marie Kayser (p. 20)
Absence de sens par Didier Ménard (p. 21)
Plaidoyer pour un usage des sens par Anne-Marie Pabois (p. 22)
Parler en 3 D par Jean Dagron (p. 23)
Relation médecin-malade : prespective d'une langue commune par Christine Durif-Bruckert (p. 26)
Polyphonie des sens au quotidien par Sylvie Cognard, Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 32)
Ligne de crête par Martine Devries (p. 33)
Le sixième sens, celui du soin par Anne Perraut Soliveres (p. 34)
L'important, c'est la vie par France Jouannin (p. 36)
L'illusion des sens et des soins par Didier Hervé (p. 39)
La musique, moyen de rencontre par Elisabeth Lamballais (p. 40)
Page blanche par Anne-Marie Pabois (p. 43)
Ecouter avec ses mains par Sylvie Simon (p. 44)
Mémoire corporelle par Philippe Réfabert (p. 45)
La boussole du sensoriel par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 49)
Le corps, lieu de l'histoire et du politique par Arlette Farge (p. 51)
La HAS et la visite médicale par Philippe Foucras (p. 58)
Peser l'évidence par Patrick Dubreil (p. 60)
L'âme au bout des doigts par Monique Sicard (p. 63)
Des virus de l'axe du bien par Denis Labayle (p. 67)
DMP : un combat sans enjeu par Jérôme Crétaux (p. 69)
BPCO, maladies éliminables par Marc Andéol, Gilbert Higonet (p. 71)
Thipatong par Elisabeth P (p. 74)
Entre agrafeuse et logiciel par Vincent Delahaye (p. 75)
Lettre ouverte aux députés médecins par Bernard Senet (p. 78)
Gens du voyage par Elisabeth P (p. 80)
Le SIDA : la prévention, toujours par Chantal Aubert-Fourmy (p. 82)
Bilan d'une aménorrhée primaire par Jean-Pierre Lellouche (p. 85)
Croyons à l'improbable et à la magie par Jean-Pierre Lellouche (p. 87)
Grande prématurité par Jean-Pierre Lellouche (p. 89)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 31** **octobre 2005**



Justice et médecine

Les rapports entre médecine et justice sont à la fois nécessaires et à haut risque. Les deux institutions sont en crise, en décalage par rapport aux problèmes sociaux réels que traverse notre société : la médecine s'avère souvent un instrument de contrainte et d'inégalité, tandis que les acteurs politiques tendent, en matière judiciaire, à réduire la prévention à une répression anticipée. Les deux institutions sont aussi, conjointement et de plus en plus, dans des missions de surveillance : réseaux d'alerte, de délation, de contrôle techno-centralisé.

Le médecin confronté à l'institution judiciaire peut se trouver du côté des experts, sa position peut être ambiguë : dénonciateur légitime de maltraitance, il peut être amené à marginaliser à son insu des milieux déjà défavorisés ; délateur de déviance, il participe par là même à des formes de normalisation sociale ; ou encore médecin auxiliaire de justice, sa position est aussi sujette à caution, comme le montre en particulier le domaine de l'expertise psychiatrique. Du côté des accusés, les médecins sont confrontés à une judiciarisation croissante des pratiques médicales, doublée d'une juridiction d'exception qui redouble la justice ordinaire : celle de l'Ordre des médecins. Une telle judiciarisation n'accroît nullement la qualité des soins, mais place au contraire le médecin en position perpétuellement défensive.

Mais le médecin est aussi convoqué dans les systèmes punitifs dans une position à risque : dans les locaux de police lors des gardes à vue, où la position du médecin est offerte à toutes les ambiguïtés de la relation au système policier. Dans le système carcéral, où les conditions de la détention soumettent prioritairement le patient prisonnier au pouvoir pénitentiaire. Enfin, la médecine est aussi liée aux procédures punitives de médicalisation des châtiments : castration chimique, chantage au soin ou à la prison, injonction thérapeutique.

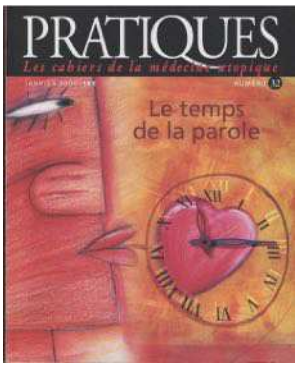
Enfin se pose la question de l'encadrement des pratiques médicales par le pouvoir législatif, dans les cas de l'avortement, de l'euthanasie ou du statut juridique du corps humain, où l'alternative entre autorisation et interdit se heurte à la réalité des demandes et des pratiques, et nécessite sans cesse de repenser la loi et les rapports troubles entre légalisation et pénalisation, contrôle et commercialisation.

Médecine et justice, instruments d'une politique, se rejoignent parce qu'utilisées conjointement à des fins de contrôle social. Peuvent-elles se rejoindre plus positivement dans une réflexion commune, sur les risques de leur instrumentalisation, le cadrage à assigner à leurs interventions, les alliances qu'elles peuvent nouer et les refus qu'elles doivent concrètement opposer pour se mettre au service d'une exigence authentique de justice sociale ?

Punir n'est pas guérir par Hélène Franco (p. 4)
A propos des expertises psychiatriques par Marie-Claude Dewulf (p. 7)
Un délai fatal par Jean-Luc Boussard (p. 9)
La folie, point de butée de la responsabilité par Claude Louzoun (p. 10)
Soigner, se soigner en prison par Jean-Luc Boussard (p. 12)
Réquisition et garde à vue par Patrick Chariot (p. 15)
Injonction thérapeutique au cabinet médical par Martine Devries (p. 17)
Une alternative aux poursuites judiciaires par Marie-Pierre Delannoy (p. 19)
Violences conjugales par Laure Van Wassenhove (p. 20)
Auprès des gendarmes par Jacqueline Cadio (p. 22)
Prendre en charge des hommes violents par Sophie Eyraud (p. 23)
Judiciarisation : une nouvelle perversion par Anne Perraut Soliveres (p. 26)
L'éléphant judiciaire dans le cabinet de porcelaine par Patrice Muller (p. 28)
L'Ordre, du pair au pire par Bernard Coadou (p. 31)
Quel expert pour un médecin généraliste ? par Anne-Marie Pabois (p. 31)
Certificat médical et logique de la preuve par Sibel Agrali, Cécile Henriques (p. 33)
Le consentement éclairé : un droit au refus de traitement par Salomé Viviana (p. 37)
Le médecin et le consentement éclairé (p. 40)
Mehdi, de la déception à l'analyse par Martine Devries (p. 42)
Le malade, le médecin, le juriste et la mort par Sylvie Lagabrielle (p. 43)
Inégalités du droit à mourir par Bernard Senet (p. 45)
Le secret professionnel par Hélène Franco (p. 47)
Collectif anti-délation par Alain Chabert, Claire Gekiere (p. 49)
Où médecine et justice se rencontrent par Odile Darral (p. 53)
On n'apprend pas la vie en prison par Marie Lafosse (p. 55)
A la recherche du risque zéro par Anne Perraut Soliveres (p. 57)
Institutionnaliser les devenirs paradoxaux du médical et du juridique par Christiane Vollaire (p. 58)
Le cannabis entre judiciaire et sanitaire par Nicole Maestracci (p. 62)
Soignants et magistrats soumis à la question par Odile Barral, Patrice Muller (p. 64)
Le déficit vous dis-je ! par Pierre Volovitch (p. 67)
Le mauvais risque par Pierre Volovitch (p. 71)
Le corps du loisir ou l'injonction photographique par Monique Sicard (p. 73)
Aujourd'hui, quelle santé pour les plus démunis ? par Denis Labayle (p. 77)
Quelles leçons tirer des affaires « coxibs » ? par Jean-Louis Montastruc (p. 79)
Chimère carpentrassienne par Bernard Senet (p. 83)
Un parcours exemplaire par Marie Debelleix, Elisabeth P (p. 87)
Violences sexuelles au Kivu par Denis Mukwege (p. 90)
Déshydratation par Jean-Pierre Lellouche (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 32** **janvier 2006**



Le temps de la parole

Ce temps, il faut le reconquérir d'abord pour soi afin que cette réappropriation permette collectivement de soutenir l'idée de sa nécessité. A une époque où la modernité nous conduit à rechercher le « prêt à penser », l'inscription du débat, de l'échange, de la réflexion, devient un enjeu politique.

Parler, échanger suppose l'écoute, écouter l'autre, sa parole, son silence, sa souffrance, c'est, dans un mouvement de reconnaissance, lui permettre de se resituer dans son histoire, de dire quelque chose de ce corps qui parle à sa façon. Prendre le temps, s'attarder, bavarder, c'est donner à l'autre l'occasion de s'exprimer, c'est créer les conditions de la rencontre et se mettre en position de soutenir ce moment fait d'incertitudes. Si parler c'est s'exposer, écouter, c'est s'ouvrir à l'étonnement, c'est prendre le risque de se laisser surprendre. C'est ouvrir cet espace propice à la relation qui est au cœur des pratiques médicales, éducatives et sociales. Prendre soin de l'autre, dans toutes les dimensions qui en font un être à la fois différent et semblable à soi, c'est le reconnaître comme sujet. Cette reconnaissance réciproque vient enrayer la logique consistant à faire de l'autre un objet de connaissance, à le chosifier en gommant ainsi tous les aspérités de la relation pour s'installer dans une place faisant peu de cas du sujet comme être de désir. En contournant l'inconfort de la relation dans ce qu'elle peut avoir d'interpellant, on se prive d'une possibilité de faire retour sur nos propres motifs, sur notre désir.

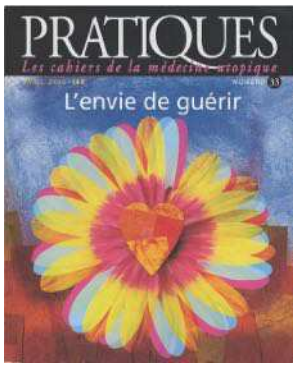
Différents champs disciplinaires ont été sollicités pour témoigner de l'importance de la parole à travers des pratiques singulières qui sont livrées ici comme autant de témoignages, du refus de l'instrumentalisation des métiers reposant sur la relation à autrui, et de l'engagement citoyen. C'est ce refus qui restaure la possibilité de questionner les actes qui nous constituent comme sujet, que ce soit dans le colloque singulier, ou encore dans cette discussion collective qui donne du poids à la parole de chacun et nous permet d'élaborer une réflexion commune.

À travers le récit de leurs pratiques, les auteurs nouent ici quelque chose qui incite à prendre toujours le temps de la réflexion et de la parole...

L'inaudible par Pierre Kneip (p. 4)
La prostitution, une souffrance sans mots par Michele d'Auria (p. 5)
Paroles interdites, paroles assassines par Elisabeth Forveille (p. 6)
Le bon moment par Didier Ménard (p. 10)
Oser se laisser « féconder les oreilles » par Denise Vogeleisen (p. 11)
Le temps que j'aime par Anne-Marie Pabois (p. 16)
Parler avec l'étranger par Catherine Jung, Liliane Saban (p. 17)
La clé du corps par Sylvie Simon (p. 18)
Et ça vous coûte cher ? par Jean-Pierre Lellouche (p. 19)
Bonne tolérance par Marie Kayser (p. 19)
Tourner sept fois la langue dans la bouche par Anne Perraut Soliveres (p. 20)
Main-basse sur les mots par Anne-Marie Pabois (p. 22)
La médecine interloquée par Christiane Vollaire (p. 24)
Entendre ce qui est dit de sa pratique par Marie-Christine Pouchelle (p. 28)
L'enfant rebelle ou la parole inaudible par Olivier Boitard (p. 32)
Les dédales d'un harcèlement par Yveline Frilay (p. 33)
Santé publique : un plan contradictoire par Yveline Frilay (p. 35)
Tranches de vie par Patrice Muller (p. 36)
Sale temps pour la parole ! par Daniel Lemler (p. 42)
Prendre le temps de la réflexion : une démarche de qualité par Marie-José Auburtin (p. 45)
Mon facteur revendique le temps de la parole par Pascal X (p. 49)
Ça fait du bien d'en parler par Prisca Baldet (p. 51)
L'autisme et la parole des familles par Catherine Stranieri (p. 53)
De la parole individuelle à la parole collective par Act Up-Paris (p. 55)
Après dix mois de réforme ! par SMG (p. 60)
Alerte : l'accès aux soins est de plus en plus difficile par SMG (p. 61)
La médecine générale au cœur de la révolte des banlieues par SMG (p. 62)
Campagne de dépistage du cancer de la prostate : ne mutilons pas l'information ! par Formindep (p. 63)
Revues médicales, formation ou manipulation par Formindep (p. 64)
Médicaments déremboursés par Jean-Pierre Lellouche (p. 65)
L'image parole par Monique Sicard (p. 67)
Petite discussion en banlieue par Denis Labayle (p. 71)
Pour des visiteurs médicaux d'état par François Pesty (p. 73)
L'effet placebo, l'ami du médecin par Jean-Pierre Lellouche (p. 76)
Devenir médecin, itinéraire d'une femme afghane par Zakia Kohistani (p. 77)
Arrêts de travail... in extremis par Bernard Senet (p. 80)
C'est pour mieux te manger mon enfant par Elisabeth P (p. 81)
Accoucher à Nantes en 2005 par Bernard Meslé (p. 84)
Risques de cancer par Jean-Pierre Lellouche (p. 85)
Cris des nouveaux-nés par Jean-Pierre Lellouche (p. 86)
Punitions corporelles par Jean-Pierre Lellouche (p. 87)
Césariennes par Jean-Pierre Lellouche (p. 88)
Diabète chez le jeune enfant par Jean-Pierre Lellouche (p. 89)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 33** **avril 2006**



L'envie de guérir

Croisant leurs regards, les auteurs du numéro, malades qui osent témoigner, infirmières, kinésithérapeutes, médecins généralistes et spécialistes, qui s'engagent et se risquent à partager les mouvements intimes qui les animent, une psychanalyste, une philosophe, un médecin enseignant la littérature, une sociologue, une historienne, le président de l'association des victimes de l'amiante témoignent du double mouvement de l'envie de guérir, entre prudence et croyance, entre autonomie et confiance, entre solitude et engagement. Ils affirment que si la guérison est du registre du désir, elle dépend aussi des conditions de vie et du cadre du soin. Ils invitent soignés, soignants et société à envisager la guérison sous l'angle de la résistance et même du changement social.

Quand l'envie de guérir rencontre l'envie de soigner, il se passe quelque chose de mystérieux, quelque chose de l'ordre de la pulsion vitale et du lien qui, faisant partie du soin, potentialise les autres moyens thérapeutiques, somatiques et psychiques. Ce lien dynamise le malade dans son envie de guérir, mais aussi le soignant dans son envie de soigner. Et l'épuisement des soignants en contact direct avec les inégalités pourrait ainsi être signe de la maladie dans cette société dont les choix politiques provoquent le délitement des liens humains. Comment alors trouver les moyens de soigner, de se soigner, de résister ensemble ?

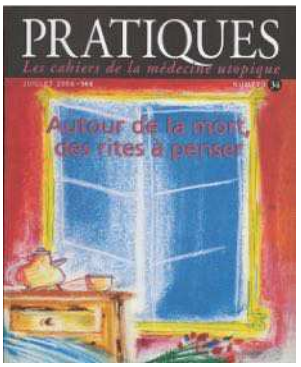
La dynamique de la relation entre soignant et malade qui aide ce dernier à vivre mieux est loin d'être continue et homogène. Elle est faite d'alternance et de concomitance de fragilité et de solidité, de confiance réciproque et affirmation de ses choix, de découragement et rébellion. Croire ensemble aux traitements proposés, et aux potentialités de guérison, perdre et reprendre goût à la vie se construisent ainsi dans le paradoxe, la mouvance et l'ambiguïté des désirs de guérison et de soin, la vigilante implication du soignant au côté du malade qu'il accompagne dans le présent en vue d'un avenir.

Chercher comment dynamiser l'envie de guérir d'un malade, c'est également chercher comment soutenir l'envie de soigner des soignants qui, travaillant au contact de la réalité, souffrent des difficultés d'accès aux soins infligés à une partie de la population et des empêchements de soigner qui leurs sont imposés par les choix politiques actuels. Comment soigner encore malgré tout, comment croire cela encore possible ? Comment retrouver les moyens, ensemble, de soigner cette société dont les politiques font des choix destructeurs ? Comment y croire pour retrouver l'envie de vivre ensemble ?

Le secret qui sauve par Eloi Valat (p. 5)
Un vrai sourire par Christian Bonnaud (p. 5)
Duel par Anne-Marie Pabois (p. 6)
Le désir fou de guérir par Jean-Pierre Lellouche (p. 8)
Soigner encore… quand guérir n'est plus de mise par Jean-Luc Boussard (p. 10)
Une confiance réciproque par Pierre Baldeyrou (p. 12)
Le lieu de la plus grande force par Radmila Zygouris (p. 16)
Les encouragements qui soignent par Sylvie Simon (p. 23)
L'espoir en ricochet par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 24)
Vocation : ravaudeuse par Anne-Marie Pabois (p. 24)
Fin de mois par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 28)
On rame tous les jours par Elisabeth P (p. 28)
Passer un cap par Catherine Jung (p. 28)
La toute puissance à l'épreuve de l'humanité par Anne Perraut Soliveres (p. 29)
Pourquoi vous ne me demandez jamais... ? par John Strauss (p. 31)
Des morts évitables par Patrick Flores (p. 33)
L'anomalie identifiante par Christiane Vollaire (p. 36)
Chère caisse par Sylvie Cognard (p. 39)
Soigner au « cœur des ténèbres » par Gérard Danou (p. 42)
Colère positive par Dominique Tavé (p. 45)
Bonnets et rubans par Dominique Tavé (p. 45)
Oser exposer par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 45)
Se retrouver pour guérir par Anne Le Mével, Anne Perraut Soliveres (p. 46)
Le goût de vivre par Carole Rico (p. 50)
La bibliothérapie, une thérapeutique adjuvante par Yveline Frilay (p. 51)
Résister pour guérir par Didier Ménard (p. 52)
La dimension du soin en médecine du travail par Isabelle Lagny (p. 54)
Face à l'amiante, l'action collective par François Desriaux (p. 57)
Croire au changement social par Isabelle Coutant (p. 60)
L'aventure du désir collectif par Arlette Farge (p. 61)
Les balades politiques, un outil pour avancer ? par Anne-Marie Pabois (p. 62)
Les incontournables par SMG (p. 67)
Nouvelles (partielles) de la réforme ? par Pierre Volovitch (p. 71)
Un homme sans papiers est-il encore une urgence opératoire ? par Maryvonne Wetsch (p. 72)
Pas le temps par Elisabeth P (p. 73)
Y croire, malgré tout par Monique Sicard (p. 75)
Le prix des médicaments : jusqu'où iront-ils ? par Denis Labayle (p. 78)
Liquidation par Bertrand Riff (p. 80)
Victimes de la torture en Europe par Cécile Henriques (p. 82)
Onco-tourisme franco-cubain par Nicolas Riff (p. 83)
La mutilation par Odile Barral (p. 84)
Quand la justice est expéditive, « efficace » et inhumaine. par Annie Vera (p. 89)
Compétence culturelle en médecine par Jean-Pierre Lellouche (p. 90)
Comment soigner les conflits d'intérêts ? par Martine Devries (p. 91)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 34** **juillet 2006**



Autour de la mort, des rites à penser

« Je continue à croire que ce monde n'a pas de sens supérieur. Mais je sais que quelque chose en lui a du sens et c'est l'homme, car il est le seul être à exiger d'en avoir » Albert Camus

La mort de l'autre est une violence faite aux proches, un non-sens, elle les laisse sans voix, révoltés, avec une énorme douleur. La mort nous renvoie à la vie, à sa fragilité, au sens que nous lui donnons. Nous sommes les seuls êtres vivants à honorer nos morts, témoigner de leurs vies, pour dire combien celles-ci sont précieuses. La société moderne parce qu'elle perd le sens de la vie, ne veut pas voir la mort, ni le deuil, qui sont niés, refoulés, interdits, impensés et privatisés. Les raisons de cette évolution inédite sont multiples : suprématie de la science et de la technique, urbanisation, anonymat, individualisme, économie de marché.

Sous l'effet inéluctable de la médicalisation du champ social, la mort est indéfiniment repoussée et considérée comme un échec de la médecine. Le malade, paradoxalement acteur de cette médicalisation, se laisse déposséder de ses prérogatives concernant sa propre fin de vie ; il meurt le plus souvent à l'hôpital, seul, coupé de son monde familier ou familial.

La question essentielle que pose ce numéro est ancrée dans la vie de tous les jours, du matin jusqu'au bout de la nuit : qui veille les agonisants ? Qui tient la main au moment des derniers râles ? Qui toilette les corps des défunts, dernier rite avant les funérailles ? Qui prend soin des morts ?

Les institutions ? L'hôpital concentre les personnes du "4e âge" et ignore leur isolement culturel et social. L'hôpital se décharge sur les ouvrières du soin et n'entend pas leur souffrance liée à la pénibilité du travail.

Le législateur ? Au détriment de l'exigence de sa mission de service public, il se décharge sur les spécialistes du funéraire qui deviennent les nouveaux officiants du culte des morts. Malgré les chartes éthiques, la marchandisation des corps et des funérailles avance sans vergogne au détriment des conditions de travail des ouvriers du funéraire.

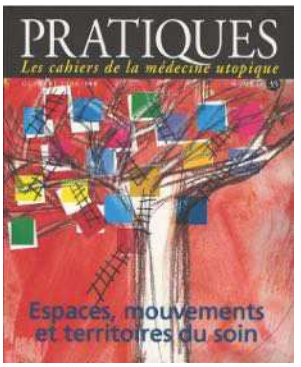
Les familles ? Contradictoires comme est la vie, elles sont emmurées dans un silence coupable, entre le désespoir, l'anéantissement, les pleurs contenus et les pansements voilant l'absence. La famille ? Pour ceux et celles qui en ont encore une... Les soignants ? Passeurs d'humains, ils témoignent d'une partie de leur vie, donnée aux corps des vivants et des morts.

Les auteurs de ce numéro observent nos attitudes de survie face à la mort. Ils se proposent de prendre le contre-pied de l'évolution décrite ci-dessus, en identifiant ce qui existe réellement, les rituels ou le travail ritualisé, ces menus gestes du quotidien qui savent dire l'importance de la vie qui résiste et qui se transmet malgré tout. La société et ses institutions doivent prendre acte de l'évolution des mentalités et de l'appel des acteurs de terrain au respect et à la dignité de toute vie et de tout mort. L'humain a de tout temps pratiqué des rites de vie, jusqu'au bout. Afin de pallier et transcender l'éternelle angoisse de mort, il n'a pas d'autre choix que d'exiger de construire et de sauvegarder sa culture et son humanité.

Jadis on veillait les morts par Yolande Rousseau (p. 4)
On aurait dit qu'elle respirait par Benjamin Saint-Germain (p. 6)
Pourquoi ? par Christian Jouanolou (p. 6)
Une affaire personnelle par Noëlle Lasne (p. 8)
Tracé plat par Christian Jouanolou (p. 10)
La médicalisation du mourir par Pascal Caboret (p. 12)
Le bien mourir aujourd'hui par Pascal Hintermeyer (p. 16)
Clients rentables, patients jetables par Bertrand Favarel-Garrigues (p. 20)
Une vérité froide et usante par Patrick Dubreil (p. 23)
Réglementation des chambres mortuaires, mise en bière, conservation par Législation (p. 31)
Les travailleurs de l'ombre par Patrick Dubreil (p. 33)
Les origines du monopole religieux par Christiane Vollaire (p. 40)
Les knocks morts par Anne-Marie Pabois (p. 44)
Une toilette mortuaire par Patrick Dubreil (p. 46)
Dire au revoir par Anna Ferréol (p. 49)
Accompagnée par Cécile Bernard (p. 51)
Comment font-elles ? par Dominique Cuchi, Sabrina Le Garrec (p. 53)
Le chagrin qui atteste par Anne-Marie Pabois (p. 55)
Toute sa place, rien que sa place par Didier Ménard (p. 57)
24 heures pour pleurer par Olivier Vidalenc (p. 59)
Rituel choisi, rituel imposé par Jean-Louis Gross (p. 60)
La petite robe noire par Anne Perraut Soliveres (p. 61)
Paroles de malades andalous par Bernard Senet (p. 68)
Centro de salud « La Merced » par Bernard Meslé (p. 71)
Fragments d'un corps transparent par Monique Sicard (p. 75)
L'obscurantisme et la médecine par Denis Labayle (p. 79)
Enfin une vraie maladie pour un vrai traitement par Philippe Foucras (p. 81)
Un homme, un juge par Jacques Richaud (p. 82)
Souffrances et résistances par Jean-Pierre Simonetti (p. 84)
Iatrogénèse par Philippe Plane (p. 85)
Double langage par Marie-Jeanne Martin (p. 87)
Enseigner la maladie alcoolique par Jean-Pierre Lellouche (p. 89)
Les répondeurs de la mort par Jean Bescos (p. 90)
Suicide, l'envers de notre monde (Baudelot, Establet) par Martine Lozano (p. 91)
Le médecin face au désir (Lucien Israël) par Daniel Lernler (p. 93)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 35** **novembre 2006**



Espaces, mouvements et territoires du soin

Une première partie concernera l'espace habitable du soin, ce qui, dans l'environnement du lieu de soin, dans son architecture, dans la délimitation fonctionnelle des espaces, dans les modes de circulation qu'ils permettent, ou dans la pratique du soin à domicile, peut rendre l'entreprise de soigner véritablement thérapeutique ou à l'inverse pathogène. Aujourd'hui, la tendance lourde, pour des raisons de rendement gestionnaire, est à la concentration des lieux de soin et donc à un gigantisme hospitalier contredit pourtant systématiquement par la demande des usagers de lieux à échelle humaine et d'une médecine de proximité. L'expérience italienne de Franco Basaglia en psychiatrie a permis de montrer que toute une dynamique thérapeutique alternative n'a pu se faire que lorsque la question de la suppression des asiles, lieux de relégation et d'enfermement, a pu être posée et mise en application.

Une seconde partie concernera la question de l'espace-temps, c'est-à-dire du mouvement et du territoire. Le territoire est un espace sociopolitique, qui identifie une ère géographique à des responsabilités administratives et thérapeutiques. Là s'opèrent des délimitations, des clivages, ou s'ouvrent au contraire des possibilités de circulation et de communication. Les enjeux qui sont au cœur de cet espace de pouvoir peuvent donc, là encore, le rendre thérapeutique ou pathogène. La scène locale du soin peut ainsi générer des effets d'immobilisme. Un médecin généraliste est rivé à son cabinet, parce qu'économiquement dépendant de sa consultation, et manquant de ce fait de temps pour en sortir, rencontrer d'autres acteurs, se former ailleurs.

Se pose aussi la question d'une déterritorialisation en œuvre : délocalisation générée par la gestion informatique des dossiers, télé-secrétariat, l'Internet comme royaume du soin et de l'automédication, mondialisation des flux en ressources humaines (soignants de l'Union européenne et de la zone hors U.E.), flux migratoires de patients dus aux inégalités dans l'accès aux soins et les no man's land liés la terreur administrative imposée aux « sans papiers ».

Enfin sera considéré le territoire local comme enjeu politique porteur de tous les espoirs et de tous les dangers. Espoirs pour ceux qui, comme nous, prônent le passage d'une médecine partant du soin pour intégrer le paradigme de la santé et dangers présentés par ceux qui considèrent le territoire local comme une simple cible d'un pouvoir politique et administratif « haut placé » pour un quadrillage bio-médical de la population. Il s'agit ici d'aborder la responsabilisation des soignants et des patients sur leur propre territoire et l'institutionnalisation du débat au niveau local avec son corollaire, quels nouveaux lieux de débats à créer, dans quels espaces ?

Lieux d'accueil par Divers (p. 4)
Un hôpital où il fait bon vivre par Anne Perraut Soliveres (p. 9)
Hôpital de Bondy par Yveline Frilay (p. 11)
La commande hospitalière par Yann Marie (p. 13)
Quand le domicile devient lieu de soin par Dominique Cuchi, Anne Perraut Soliveres (p. 17)
Ecologie mentale et nouveaux territoires de l'art par Valérie Marange (p. 18)
Franco Basaglia, celui qui a fermé l'asile par Mario Colucci, Pierangelo Di Vittorio (p. 21)
Docteur SROS et Mister T2A : le territoire assassiné par Jacques Richaud (p. 29)
SROS III : un atout ou une menace pour la santé publique par Henri Dubois (p. 33)
Secteur psychiatrique et territoire de santé : le marché s'avance masqué par Claire Gekiere (p. 37)_
Verticalités et horizontalités par Marie-Jeanne Martin (p. 40)
Oser sortir par Valérie Genti, Suzanne Kilichek, Colette Lecorre, Claude-André Lepresle (p. 42)
Rouge ou blanc par Christian Jouanolou (p. 45)
L'Eure, désert médical, un avenir inéluctable ? par Monique Fontaine (p. 47)
Le nouveau capitalisme redessine les espaces par Yannick Sencébé (p. 50)
Internet, une aide pour se soigner par Patiente Anonyme (p. 52)
Ils ont déshumanisé ma Sécu par Jeanne Mare (p. 54)
Les sans territoire de vie par Patrick Dubreil (p. 55)
Ce que signifie l'inégalité territoriale par Christiane Vollaire (p. 56)
La microstructure médicale par Georges-Henri Melenotte (p. 60)
La maison de santé amandinoise par Frédéric Jacquetin, Michel Serin (p. 62)
La RH du mardi soir par Patrice Muller (p. 65)
Les Conseils de quartier par Yveline Frilay (p. 66)
Faisons un rêve par Bernard Meslé (p. 69)
Un enjeu géopolitique majeur : le niveau local par Patrice Muller (p. 70)
Au revoir les enfants… ? par Jacques Richaud (p. 72)
Pour un projet alternatif du système de santé par SMG (p. 74)
Les centres de santé en Andalousie par Daniel Coutant (p. 83)
La massification par Antonio Escolar Pujolar (p. 87)
Aider à mourir par Bernard Senet (p. 88)
Nous, soignants, avons en conscience aidé médicalement des patients à mourir humainement par Pétition (p. 90)
Du nouveau en substitution ? par Martine Devries (p. 91)
Les nouvelles figures de soin (Esprit, janvier 2006) par Marie Kayser (p. 92)
Dans la nuit de Bicêtre (Marie Didier) par Martine Devries (p. 92)
Fatna par Guillaume Marien (p. 93)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 36** **mars 2007**

La place des sciences humaines dans le soin

Remède, leurre, alibi ? Que peut-on attendre de l'apport des sciences humaines et des sciences sociales dans la formation des soignants ?

À quelles conditions ces savoirs peuvent-ils les aider dans leur pratique ? Qui est légitime pour transmettre les savoirs ? Telles sont les questions auxquelles se confrontent dans ce numéro des soignants, des enseignants, des chercheurs et des citoyens.

Alors que la sélection se fait principalement sur des critères scientifiques, les sciences humaines et sociales ont été introduites depuis quelques années dans l'enseignement des écoles aides-soignants aux facultés de médecine. Dans quelles conditions ces matières ouvrent-elles la curiosité des professionnels et leur capacité à intégrer les données sociologiques, historiques, philosophiques, psychiques et politiques requises par le soin ?

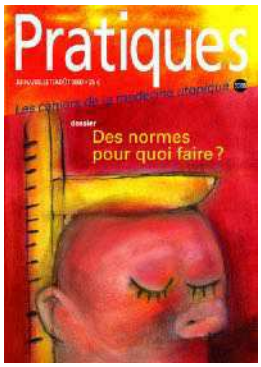
À l'heure de la domination du rentable et du quantifiable, Pratiques fait l'hypothèse que les sciences humaines et sociales présentent les mêmes dangers d'extériorité, de dogmatisme et de surdité que la médecine. Depuis longtemps, des praticiens s'efforcent d'intégrer les sciences humaines dans leur pratique. Bonheurs et déceptions sont au rendez-vous, selon que les chercheurs osent ou non partager et s'engager. Il y a un monde entre les chercheurs qui restent dans la tour d'ivoire de leurs théories, et ceux qui apportent des concepts issus de la confrontation au réel. La médecine est d'abord une pratique, avec ses incertitudes et son ancrage dans la relation. Pour faire face, les soignants ont besoin de se nourrir aux côtés de philosophes, d'ethnologues, d'historiens, d'économistes, de sociologues, de psychanalystes qui partagent la même attention au monde.

La revue Pratiques plaide pour que soient entendus, à côté des universitaires qui travaillent en lien avec le terrain, les soignants qui s'interrogent à partir de leur pratique et de leur expérience. C'est à ces conditions que la parole des citoyens, malades ou bien-portants pourra être écoutée.

Rééquilibrer les facteurs de choix publics par Claude Evin (p. 6)
La place des sciences humaines dans le soin par Elisabeth Maurel-Arrighi, Anne Perraut Soliveres (p. 9)
Les illusions perdues par Anne Perraut Soliveres (p. 10)
Les sciences humaines et sociales en fac de médecine
par Françoise Blanchey-Benqué, Céline Lefève (p. 12)
Un défaut de traduction par Lucile Marquis (p. 14)
La philosophie ou l'apprentissage de la critique par Jean-Marc Moullie (p. 15)
La science du soin par Philippe Bencteux (p. 18)
Pour un usage authentique de la raison par Christiane Vollaire (p. 20)
Initiation par Anne-Marie Pabois (p. 23)
Exil par Sylvie Simon (p. 23)
Cheminement par Marie Kayser (p. 23)
Le clown triste par Elisabeth P, (p. 24)
L'histoire de la relation médecin/malade par Jean-Pierre Peter (p. 25)
Au xix° siècle déjà la controverse……. par Eric Hamraoui (p. 28)
Sortir la psychanalyse de l'ombre par Daniel Lemler (p. 29)
Comment font nos collègues Senoufo ? par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 31)
Le pari du don par Alain Caillé (p. 32)
Les outils de la confiance par Françoise Davoine, Jean-Marx Gaudillière (p. 35)
Une pratique de l'imaginaire par Noëlle Lasne (p. 39)
L'accent du Jura par Noëlle Lasne (p. 41)
Eloge de la littérature par Gérard Danou (p. 42)
Jean Valjean par Genevi Barbier (p. 44)
Les sciences qui dérangent par Philippe Pignarre (p. 45)
Les raisons de la colère par Martine Devries (p. 46)
La nuit de noce de Louis XIII par Genevi Barbier (p. 46)
Avicenne par Catherine Jung (p. 46)
Savoir se taire par Pierre Rabany (p. 47)
L'injonction de la perfection par Eric Galam (p. 49)
Devenir « médecin de famille » par Louis Velluet (p. 50)
Chercher des outils par Isabelle de Beco (p. 53)
Dessine moi une consultation par Laure Van Wassenhove (p. 55)
Un diplôme universitaire hors-normes par Sylvie Cognard (p. 58)
Le social comme face cachée de la médecine par Pierre Aïach (p. 59)
Le plaisir de savoir par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 61)
Postier syndicaliste par Gilles Pannetier (p. 61)
Quelles sciences humaines ? par Martine Lalande (p. 61)
Du bon usage de la sociologie par Didier Ménard (p. 62)
Refus de soins par Marie Kayser (p. 65)
Non à une société sécuritaire par Martine Lalande, Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 66)
Coup d'arrêt aux programmes « d'aide à l'observance » par Marie Kayser (p. 67)
Sauver la formation du généraliste par Marie Kayser (p. 68)
A force de crier au loup par Denis Labayle (p. 69)
Le mensonge de la « complémentaire pour tous » par Pierre Volovitch (p. 70)
L'ostéoropose a bon dos par Marcel Garrigou-Grandchamp (p. 75)
Scandales industriels et indépendance par Philippe Masquelier (p. 76)
Tamiflu et grippe aviaire par Collectif Collectif (p. 78)
Cancer : L'invisibilité organisée par Genevi Barbier (p. 83)
Vieillir : Comme on peut ou comme on veut ? par Bernard Senet (p. 86)
Danse avec l'hépatite par Francis Gaches (p. 88)
Les sœurs de la perpétuelle indulgence par Marie-Jeanne Martin (p. 89)
Le rapport Lugano (Susan George) par Dominique Louise Pélegrin (p. 90)
Grandes fortunes. Dynasties familiales et formes de richesse en France
(Michel Pinçon/Monique Pinçon Charlot) par Dominique Louise Pélegrin (p. 90)
Eloge de la transmission. Le maître et l'élève (Georges Steiner/Cécile Ladjali)
par Dominique Louise Pélegrin (p. 90)
Abolir la prostitution (Richard Poulin) par Dominique Louise Pélegrin (p. 90)
Travail et emploi des femmes (Margaret Maruani) par Dominique Louise Pélegrin (p. 90)
Vérités et mensonges de nos émotions (Serge Tisseron) par Jean-Pierre Lellouche (p. 91)
Journal d'un médecin du travail (Dorothée Ramaut) par Christian Bonnaud (p. 92)
Questions d'inceste (Ginette, Patrick, Lucile/Raimbault, Ayoun, Massardier) par Marie Kayser (p. 92)
La relation médecins-malades ; information et mensonge (Sylvie Fainzaing) par Martine Devries (p. 93)
La quête de guérison. Médecine et religions face à la souffrance (Collectif)
par Dominique Louise Pélegrin (p. 93)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 37-38 août 2007**



Des normes pour quoi faire?

Notre société est-elle envahie par les normes ?

Même les soignants, qui ont une longue pratique des normes, les estiment maintenant trop contraignantes. Comme eux, enseignants, éducateurs, tous professionnels aux prises avec l'humain, se plaignent de ne plus pouvoir travailler correctement. Ils dénoncent la normalisation dont elles sont l'outil, l'obsession du classement qu'elles permettent d'assouvir, les pratiques illicites de stigmatisation des différences aboutissant à l'exclusion ou à l'enfermement de ceux qui sont jugés hors normes.

Dans le monde de l'entreprise, des normes sur les façons de faire s'ajoutent maintenant aux normes sur les produits. Les guides de bonnes pratiques, qui invitent le salarié à adhérer à des valeurs communes à l'entreprise, ne tiennent compte ni de la spécificité de son savoir faire, ni de son champ professionnel, ni de sa capacité à s'exprimer sur son travail.

Mais qu'est-ce qu'une norme, qui les promeut et pourquoi faire ? Des outils élaborés collectivement constituant des repères pour l'action individuelle, mais aussi des règles de « bonne conduite » imposées par une autorité administrative ? Des questionnements sur les pratiques professionnelles incitant à améliorer leur qualité et des outils imposés pour une meilleure maîtrise comptable ? Des outils visant à niveler produits et procédures pour plus de sécurité, mais aussi pour plus de contrôle social ?

Quelles modifications se font jour dans nos métiers ? Comment font-ils, tous, avec les normes, celles qui sont appui de qualité et celles qui sont dénaturent nos métiers, celles qui brisent les liens de solidarité ?

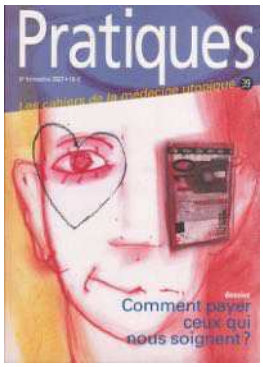
Les normes : à connaître pour les maintenir dans leur strict domaine d'utilité.

La perspective du collectif par Patrice Muller (p. 9)
Maudit cholestérol par Martine Lalande (p. 13)
Prématurité : une inquiétude légitime par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 13)
Le pouvoir par les normes par Anne-Marie Pabois (p. 14)
La sortie par Brigitte Charbonneau (p. 14)
Alcools… et autres mœurs par Anne Perraut Soliveres (p. 15)
Diabète : médecins et patients jonglent
par Martine Lalande, Patrice Muller, Anne Perraut Soliveres, Magali Portier (p. 17)
Des normes pour les arrêts de travail ? par Yveline Frilay (p. 20)
Du dédale des varices par Marie Kayser (p. 22)
Le temps compté par Noëlle Lasne (p. 24)
Le patient à la recherche de ses propres normes par Philippe Barrier (p. 27)
Normes et protocoles « garde-fous » ? par Anna Ferréol (p. 29)
Traiter la ménopause : une norme baladeuse et influençable par Martine Devries (p. 34)
Comment l'hypertension est devenue une maladie par Jean-Paul Gaudillière (p. 36)
Du plomb dans l'aile par Noëlle Lasne, Anne-Marie Pabois (p. 40)
La passion classificatrice en psychiatrie par Claire Gekiere (p. 42)
Du totalitarisme de l'évidence en psychiatrie par Alain Chabert (p. 46)
Ostéodensitométrie : une nouvelle norme pour un nouveau marché par Martine Lalande (p. 48)
L'intériorisation de la norme par Jean-Christophe Weber (p. 49)
Normes obligatoires, le non-sens par Didier Ménard (p. 52)
La prévention au cœur des normes par Jean-François Huez (p. 53)
La chaîne invisible par Jean-Pierre Durand (p. 55)
La HAS ; une citadelle normative par Anne-Marie Pabois (p. 58)
L'usage des normes en ergonomie par Damien Cru (p. 62)
Comment faire les vitres par Noëlle Lasne (p. 64)
Quelle place à l'école pour des enfants handicapés par Daniel Tiran (p. 65)
L'école de la norme par Christine Fasquelle (p. 67)
Bilan orthophonique : comment ? Pour qui ? par Edith Pauwels (p. 68)
La nuit des normes par Anne Perraut Soliveres (p. 70)
Penser par soi-même par Christiane Vollaire (p. 71)
Normer la psyché ? La controverse Accoyer par Franck Chaumon, Jacques Sédat (p. 72)
Le protocole : anonymisation de la relation thérapeutique par Daniel Lemler (p. 75)
Déprescrire par Philippe Foucras (p. 77)
De l'air par Alain Tyrode (p. 77)
La main ou la machine ? par Patrice Bacchetta, Sylvie Simon (p. 78)
Les dames de la Sécu par Anne-Marie Magnier (p. 80)
La norme et le biais par Damien Cru (p. 84)
Peut-on être anormal ? par Christiane Vollaire (p. 85)
Le geste et les troubles musculosquelettiques par Yves Clot (p. 88)
Le préalable par Emeric Languérand (p. 91)
Consommer propre par Vincent Bourseul (p. 93)
La norme et la loi par Damien Cru (p. 95)
Du soin à la surveillance sociale médicalisée par Pierre Suesser (p. 98)
Fantasmagorie et réalité des normes par Anne-Marie Pabois (p. 101)
Qui a tué, qui a blessé ou rendu malade, qui a poussé au suicide ? par Annie Thébaud Mony (p. 105)
Démographie, désertification, ce qu'il en est, ce que nous proposons par Christian Bonnaud (p. 108)
Pour une formation au métier de médecin généraliste par Martine Lalande, Michel Nougairède (p. 110)
Vivre avec sa Caisse : le conflit permanent par Didier Ménard (p. 112)
Dossier médical personnalisé : dix bonnes raisons de l'abandonner par Patrick Dubreil (p. 113)
L'argent passe par les fenêtres par Patrick Dubreil (p. 115)
Praticiens hospitaliers par Marie Kayser (p. 116)
Une décision « hâtive » : 5 ans ! par Martine Devries (p. 116)
Firmes pharmaceutiques : encore plus de profit ! par Marie Kayser (p. 117)
Rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales sur les dépassements d'honoraires
par Marie Kayser (p. 117)
L'enterrement de l'Option Médecin Référent par Marie Baudry, Jean-Pierre Lellouche (p. 118)
Expulsions récentes d'étrangers malades par Marie Kayser (p. 118)
Ce n'est qu'un début… par Denis Labayle (p. 119)
Penser le travail pour prévenir les suicides par Dominique Huez (p. 121)
Appel contre la franchise Sarkozy : « Franchise sur les soins : l'Assurance maladie solidaire en danger »
par Christian Lehmann, Philippe Sopena, Martin Winckler (p. 123)
Les « champs professionnels » : quels enjeux pour quels débats ? par Pierre Volovitch (p. 124)

Le mensonge de « la complémentaire pour tous » : l'échec de l'aide à la mutualisation
par Pierre Volovitch (p. 126)
Tamiflu : ne fais pas comme l'oiseau par Philippe Foucras (p. 127)
Chercheurs, pouvoirs publics et industries chimiques par Fabrice Nicolino (p. 128)
Musulmans et médecine en Angleterre par Jean-Pierre Lellouche (p. 130)
Le Conseil de l'Ordre casse la loi du silence par Martine Devries (p. 131)
Le procès de Périgueux n'était pas un procès de l'euthanasie par Anne-Marie Pabois (p. 132)
Le retour des camps ?(Olivier Le Cour Grandmaison, Gilles Lhuillier,Jérôme Valluy)
par Martine Devries (p. 138)
L'humanitaire, au cœur de la guerre (Christiane Vollaire) par Anne Perraut Soliveres (p. 139)
Travailler peut nuire gravement à votre santé (Annie Thébaud-Mony) par Elisabeth P (p. 139)
Toubib de cité, malade du régime. L'honneur de la désertion (Sylvie Cognard, Er Rhaimini)
par Marie Kayser (p. 140)
Sexe, croyances et ménopause (Daniel Delanoë) par Martine Devries (p. 140)
L'Hécatombe des fous, la famine dans les hôpitaux psychiatriques français sous l'Occupation
(Isabelle von Bueltzingsloewen) par Christiane Vollaire (p. 141)
Langue, récit, littérature dans l'éducation médicale (Gérard Danou) par Christiane Vollaire (p. 141)
7 millions de travailleurs pauvres : la face cachée des temps modernes (Jacques Cotta)
par Patrick Dubreil (p. 142)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 39** **octobre 2007**



Comment payer ceux qui nous soignent?

Comment payer ceux qui nous soignent ? Quels modes de rémunération pour qu'ils tiennent leur rôle et remplissent leurs missions au mieux ? La situation se tend : nous manquons d'infirmiers, nous allons manquer de généralistes dans certaines régions. Les jeunes médecins sont en grève et hésitent à s'installer en médecine générale. Les dépassements d'honoraires et les franchises médicales vont rendre l'accès aux soins encore plus inégalitaire.

Alors, comment faut-il payer ceux qui nous soignent ?

Des médecins, des infirmières, parlent de la manière dont les conditions de travail et de rémunération influent sur leur pratique, ici et dans d'autres pays. Des sociologues, des économistes, des historiens, des philosophes évoquent en quoi être salarié ou payé à l'acte retentit sur les façons de soigner, et quels sont les rapports de force se jouent autour de cette question clé.

Ce numéro de Pratiques a aujourd'hui trois ambitions. Poser la question de l'articulation entre rémunération et changement des pratiques. Conduire la société et les politiques à mieux reconnaître l'apport des professionnels soucieux de santé publique et de pratiques collectives. Poser la question politique des liens entre l'avenir de l'Assurance maladie solidaire et les projets multiformes de « libéralisation » des revenus des soignants.

Dans la partie magazine, l'actualité « brûlante » rejoint les analyses de fond du système de soin : les inégalités sociales de santé, particulièrement importantes dans notre pays, sont clairement exposées dans un entretien avec Didier Fassin ; elles seront aggravées par la mise en place de franchises dont Pierre Volovitch démontre l'absurdité économique. L'immigration prétendument choisie, quand elle concerne des soignants, aggrave la situation dans le pays d'origine : c'est le coup de gueule de Denis Labayle. La « proximologie », une nouvelle discipline ? Philippe Masquelier dénonce l'instrumentalisation des souffrances des proches et des associations de patients, en même temps que la drôle de conception des sociétés d'éthique médicale. Une rubrique livres consistante clôt le magazine.

Des inégalités méconnues par Didier Fassin (p. 6)
Rémunérations : Quels objectifs ? par Patrice Muller (p. 10)
Soigner plus pour gagner quoi ? par Patrick Dubreil (p. 14)
Les revenus des médecins : des écarts sans projet par Pierre Volovitch (p. 16)
Travailler plus pour vivre moins bien par Anne Perraut Soliveres (p. 20)
Collectif : Comment ça se vit ? par Collectif (p. 24)
Quand le tarif opposable ne voudra plus dire grand-chose par Elisabeth P (p. 26)
Plaidoyer pour le tiers-payant par Mady Denantes (p. 28)
Rémunérations, soins : L'équation impossible par Christian Saout (p. 30)
La coopérative par Jean-Louis Gross (p. 35)
Rétribuer ou honorer par Christiane Vollaire (p. 36)
Donner et recevoir par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 39)
Elle a le sourire par Philippe Lorrain (p. 42)
La rémunération des médecins allemands sous tension par Patrick Hassenteufel (p. 43)
Angleterre:Rémunération à la performance et objectifs de santé publique
par les cahiers de la médecine utopique pratiques (p. 45)
Les maisons médicales : Le modèle belge par Pierre Drielsma (p. 46)
L'effet pervers andalou par Marie Kayser (p. 48)
My doctor was rich par Theresa Schiffeler (p. 50)
Infos sur des « faux libéraux » à Bordeaux par Bernard Coadou (p. 54)
Modes de rémunération et d'exercice : Les changements malgrè tout par François-Xavier Schweyer (p. 55)
Le grand saut en arrière par Philippe Lorrain (p. 58)
Vie et mort de l'option médecin référent par Christian Bonnaud (p. 62)
Coup de gueule d'un ex-médecin référent par Marie Kayser (p. 64)
Une disparition programmée de la médecine générale par Pierre Rabany (p. 65)
Changer de mode de rémunérations : Un marché de dupes par Didier Ménard (p. 67)
Nouvelles attaques gouvernementales contre l'Assurance maladie solidaire par Marie Kayser (p. 70)
Les plus pauvres sont aussi les plus malades par Philippe Foucras (p. 71)
Aide médicale aux étrangers sans papiers par Marie Kayser (p. 72)
A propos des firmes pharmaceutiques (suite) par Marie Kayser (p. 72)
Effets des pesticides sur la survenue des tumeurs cérébrales par Jacques Richaud (p. 73)
L'épreuve de lecture critique par Marie Kayser (p. 74)
Colonialisme, néocolonialisme et…..immigration choisie par Denis Labayle (p. 75)
Franchises et bouclier, des mesures injustes et inefficaces par Pierre Volovitch (p. 77)
Proximologie, éthique et marketing par Philippe Masquelier (p. 80)
Maïs OGM : ça n'arrive qu'aux rats par Genevi Barbier (p. 82)
L'appenti des Eaux Vives, conte par Elisabeth Rivollier (p. 84)
Fidélité au serment d'Hippocrate par Georges Yoram Federmann (p. 87)
Les premières années par Jean-Pierre Lellouche (p. 89)
Prendre soin de l'autre souffrant, soins palliatifs (Eliane Feldman-Desrousseaux) par Martine Devries (p. 91)
Hippocrate malade de ses réformes (Frédéric Pierru) par Elisabeth P (p. 92)
De la violence politique au traumatisme (Eric Sandlarz) par Martine Devries (p. 92)
L'arbre dehors (Patricia Gavoille) par Anne-Marie Pabois (p. 93)
Le défi des épidémies modernes (André Cicolella) par Marie Kayser (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 40** **janvier 2008**

Les brancardiers de la République

« Les soignants sont-ils devenus des travailleurs sociaux ? » Cette réflexion nous est venue devant le retentissement croissant des difficultés sociales de nos patients sur leur santé. Nous avons rencontré nos collègues travailleurs sociaux. Eux aussi se sentent submergés par l'inscription des dysfonctionnements de la société dans le corps des personnes dont ils s'occupent.

Quels types de liens sont tissés entre ces deux métiers ? Ignorance ? Rivalité ? Complémentarité ? Même si ces métiers sont différents, les soignants et les travailleurs sociaux sont de plus en plus souvent amenés à travailler autour des mêmes problématiques. Dans ce numéro, ils réfléchissent ensemble à ce compagnonnage et à ce que la société attend d'eux.

Nous faisons l'hypothèse que soignants et travailleurs sociaux sont soumis aux mêmes injonctions contradictoires et aux mêmes dangers de dérive. Il s'agit aujourd'hui de faire face, ensemble, au risque accru d'instrumentalisation par les dérives sécuritaires ou gestionnaires qui menacent ces deux fonctions. Quand le gouvernement organise la délation, faisant fi du secret professionnel, voire passe les menottes aux travailleurs sociaux dans l'exercice de leur fonction, il est urgent de prendre clairement position.

Les soignants et travailleurs sociaux qui s'expriment ici défendent une certaine conception de leur travail. Pour eux, l'analyse politique des situations sociales est un préalable à leur travail au quotidien. Ils peuvent alors donner aux usagers des outils pour changer leur vie. De nombreuses initiatives fructueuses montrent ici et là qu'il est possible de résister à condition de rompre avec l'isolement ambiant. Pour résister durablement, il faut conjuguer nos efforts et nous opposer à la soi disant méritocratie qui individualise les parcours et rend chacun coupable des difficultés auxquelles il est confronté.

Une question traverse ce numéro : à quelles conditions est-il possible de mettre en place des pratiques collectives afin d'organiser la réappropriation, par les usagers, de leurs conditions de vie ?

Les assistantes sociales de mon enfance par Françoise Ducos (p. 11)
Quand misère et ignorance se conjuguent par Anne Perraut Soliveres (p. 11)
Une vraie assistante sociale par Patricia Guégan (p. 11)
La médecine générale dans tous ses états par Elisabeth P (p. 12)
Encaisser… jusqu'à quand ? par Patrick Dubreil (p. 15)
Échec et mat par Marie Epdine (p. 16)
L'effet Matriochka par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 17)
Quand la bienveillance réunit le social et le médical par SILOE (p. 18)
Affirmer ses compétences par Patrick Milhe-Poutignon, (p. 21)
La consultation de 19 heures par Didier Ménard (p. 22)
Le temps qu'il faut par Anne Perraut Soliveres (p. 23)
Taxinomie des« sous-pauvres » par Marie-France Casellas-Ménière (p. 24)
Elle a peur par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 28)
Vendredi soir par Elisabeth P (p. 28)
La patate chaude par Guillaume Lecarpentier (p. 29)
Actualité de la critique de Michel Foucault par Jacqueline Maury (p. 30)
Au bord de la crise de nerfs par Eric Waroquet (p. 33)
La crèche comme seule réponse par France Voquer (p. 36)
Psy de service par Daniel Lemler (p. 38)
Nouveaux métiers du social : enjeux par Bruno Gayard, Patricia Gayard-Guégan (p. 40)
Aider ou exclure ? par Marie-Laurence Prieur (p. 43)
La société biographique par Isabelle Astier (p. 45)
Cela soigne aussi par Martine Devries (p. 48)
Un vrai toit pour tous par Dominique Vilaine (p. 50)
Rencontre de quartier par Christine Lebée, Frédérique Sabadie (p. 51)
Ensemble à l'école par Patricia Gayard-Guégan, Nathalie Victor (p. 53)
Un séminaire à haut risque par Didier Ménard (p. 54)
Les ambivalences du social par Christiane Vollaire (p. 55)
Résister ensemble contre la loi de prévention de la délinquance par Bruno/Patricia Percebois (p. 59)
Revenir à l'écologie politique par Michèle Rivasi (p. 60)
Petit matin par Didier Ménard (p. 62)
Usagers sous pression par Marie-France Casellas-Ménière (p. 64)
Les franchises médicales aujourd'hui, le bouclier sanitaire demain ? par Marie Kayser (p. 68)
Projet de loi de financement de la Sécurité Sociale 2008 par Marie Kayser (p. 69)
L'information des généralistes sur le médicament par Philippe Foucras (p. 70)
IGAS et programmes d'aide à l'observance par Marie Kayser (p. 70)
Adieu à une formation professionnelle conventionnelle de qualité ? par Laure Van Wassenhove (p. 72)
Soutien aux lanceurs d'alerte par Marie Kayser (p. 74)
Obésité infantile par Marie Kayser (p. 75)
Limitations du droit au regroupement familial par Marie Kayser (p. 76)
Alerte pour la médecine scolaire dans le 93 par Marie-Blandine Barsalo (p. 76)
Quelle politique d'installation pour réduire les inégalités ? par Pierre Volovitch (p. 77)
Face aux caisses : l'exaspératio, par Bernard Senet (p. 82)
Génériques : sauver des Rwandais ou sauver l'O.M.C. ? par Jacques Richaud (p. 83)
Déclaration de liens d'intérêt ? par Marion Lamort-Bouché (p. 84)
Long séjour : de courte durée par Bernard Senet (p. 85)
Vaccination anti-variolique par Jean-Pierre Lellouche (p. 86)
Autisme : le rôle des parents par Jean-Pierre Lellouche (p. 88)
Comment manipuler l'opinion en démocratie par Dominique Louise Pélegrin (p. 90)
Emmanuel Leenhardt : Ma vie, Mon œuvre par Marie Kayser (p. 91)
Julien Duval :le mythe du trou de la Sécu par Patrick Dubreil (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 41** **mai 2008**

Redonner le goût du collectif

C'est sur un sentiment d'urgence que nous est venue l'idée de ce numéro « Redonner le goût du collectif ». Comment faire quand aujourd'hui, le collectif est mis à mal, appelé par les médias à célébrer la loi du plus fort et de l'individualisme, tout cela sur fond de désengagement de l'Etat, de mondialisation et de financiarisation du monde ? Quelles seraient les conditions qui feraient que le collectif laisse la place à chacun et à tous, en intégrant à la fois l'intime, la singularité de chacun, et l'intérêt général ?

Ce qui nous est apparu, c'est la place centrale du corps comme point de départ de la possibilité d'une rencontre. Bien sûr, dans le soin, où des soignants déplient ce qui fait le paradoxe du soin, où intime et collectif sont mêlés, depuis les consultations « ordinaires » jusqu'aux lieux innovants. Dans le social et aussi ailleurs, une historienne spécialiste des savoirs populaires rappelle comment la puissance des émotions peut créer des événements, et comment est dévoyée la compassion qui fait oublier la notion de justice, une cinéaste qui a travaillé en Afrique du Sud évoque des aspects méconnus de la sagesse traditionnelle où l'humain est fondé sur le lien.

Puis le numéro donne à la parole à ceux qui rassemblent pour se défendre dans le concret de leurs conditions de vie et dans l'accès aux soins. Médecin du travail, médecin travaillant auprès de personnes sans-papiers, philosophe, juriste, militants croisent leur regards pour évoquer les batailles en cours face aux mesures gouvernementales et face à l'inertie d'une grande partie de la population De même, autour de l'accès aux soins, un économiste et un médecin évoquent les freins qui rendent difficiles les mobilisations pour défendre l'élément rassembleur de la protection sociale.

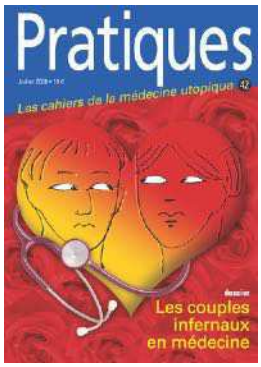
Et pourtant, surgissent d'autres formes d'action collective. Pour certains dans le souvenir de l'époque bienheureuse de Mai 68 où tout paraissait possible, pour d'autres plus jeunes dans l'ancrage du quotidien : des mouvements différents se constituent à partir de questions très concrètes, la présence d'antenne à côté de l'école de leur enfant, des camarades d'école menacés d'expulsion, les difficultés de trouver un logement, etc. Il s'agit d'identifier les rapports de force entre les moyens que mettent en œuvre les lobbies industriels et les alliances que peuvent construire les citoyens. Comment développer l'expertise des citoyens et construire des alliances ?

C'est ce à quoi ce numéro invite professionnels et citoyens afin de contribuer aussi à changer la vie.

Familles à tout prix par Geneviève Delaisi de Parseval (p. 8)
Le Groupe Balint, un outil méconnu par Guillaume Lecarpentier (p. 13)
Autour des repas par Djamila (p. 13)
Un groupe de pairs (et de mères) par Marie Binet (p. 13)
Un singulier colloque pluriel par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 14)
Se rebeller au lieu de compatir par Arlette Farge (p. 15)
Ubuntu, le secret de l'Afrique du Sud par Marion Stalens (p. 20)
Les Maisons Médicales belges, lieu de soins collectif par Thomas Mordant (p. 21)
Un toit pour retrouver le goût de soi par Simon Uzenat (p. 22)
Le travail de salle d'attente par Anne Perraut Soliveres (p. 23)
Case Santé médecine communautaire par Jérôme Host (p. 24)
Ce soir, je vais à la Moquette par Anne Perraut Soliveres (p. 25)
Les bébés Kangourous par Nathalie Charpak (p. 26)
Elle avait mal au travail par Evelyne Malaterre (p. 30)
Nous sommes vivantes et belles par Catherine Kapusta-Palmer (p. 30)
Santé et travail par Annie Touranchet (p. 31)
Sans carotte ni bâton par Anne Perraut Soliveres (p. 33)
Intérêt privé, Etat et collectif par Serge Regourd (p. 34)
Un pays raciste ? par Jean-Luc Boussard (p. 36)
Le désaffecté et le communautaire par Christiane Vollaire (p. 38)
Le collectif… à « rebrousse-poils » par Jacques Richaud (p. 40)
Le Collectif qui fait peur par Didier Ménard (p. 42)
Les réseaux, pour quoi faire ? par Martine Lalande (p. 44)
Des malades bien silencieux par Pierre Volovitch (p. 45)
Collectif à intérêts privés par Philippe Lorrain (p. 47)
Antennes, non merci ! par Sonia Gomar (p. 50)
Les fêtes les plus branchées de Paris ! par Natalia Calderón Beltrán, (p. 51)
Face aux lobbies industriels les alliances citoyennes par Roger Lenglet (p. 52)
Protéger les lanceurs d'alerte par André Cicolella (p. 57)
Europe et Médicament, la force du Collectif par Pierre Chirac (p. 59)
L'aménagement de l'espace : pour ou contre le collectif par Elisabeth Pélegrin-Genel, (p. 61)
Apprendre collectif à l'école par Nicole Civil-Ayats (p. 63)
Penser ensemble pour inventer par Anne Perraut Soliveres (p. 64)
La mémoire sur le mur par Natalia Calderón Beltrán, (p. 66)
Un réseau citoyen contre l'expulsion des enfants par Pierre Cordelier (p. 67)
Recette gouvernementale pour saborder l'Assurance Maladie par Marie Kayser (p. 73)
Flexisécurité ? par Sylvie Lagabrielle (p. 74)
L'enseignement de la médecine générale : au milieu du gué par Marie Kayser, Rémy Senand (p. 75)
Les salariés de la filière viande malades de leur travail par Marie Kayser (p. 76)
La « double peine » des ouvriers par Marie Kayser (p. 76)
Rétention de sûreté par Philippe Gasser (p. 77)
Plan Alzheimer : des lacunes pour la prévention par Marie Kayser (p. 78)
Réflexions sur la rétention de sûreté par Jean-Luc Boussard (p. 78)
Hôpital : à flux tendu par Christian Jouanolou (p. 79)
Offensive contre l'avortement en Espagne par Martine Lalande (p. 80)
La grippe aviaire par Jean-Pierre Lellouche (p. 81)
Financement des hôpitaux et tarification à l'activité par Pierre Volovitch (p. 82)
Prochik ? Chiche ! par Philippe de Chazournes (p. 87)
Scolarisation des enfants handicapés par Daniel Tiran (p. 88)
Dé prescrire par Nicolas Prothon (p. 89)
Dents de sagesse par Jean-Pierre Lellouche (p. 91)
Surmortalité des enfants défavorisés par Jean-Pierre Lellouche (p. 91)
L'enfance muselée (Catherine Bonnet) par Yveline Frilay (p. 92)
Les Nouveaux Blessés (Catherine Malabou) par Christiane Vollaire (p. 93)
Chickenflu OPERA, L'esprit frappeur (Hannes Lammler) par Dominique Louise Pélegrin (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 42** **août 2008**



Les couples infernaux en médecine

Le monde de la médecine est peuplé de « couples » qui suscitent les fantasmes les plus variés. Le plus fameux, bien sûr, est le tandem médecin infirmière, mais il faudrait se pencher aussi sur les couples que forment médecins, généralistes et spécialistes, kinésithérapeutes, anesthésistes, chirurgiens, aides-soignantes, médecin hospitalier, directeurs d'hôpital, administrateurs des caisses… Au-delà des images idylliques, les auteurs de ce dossier osent explorer les difficultés.

Comment contourner l'enfer des relations de travail quand le genre, l'histoire, les dissymétries hiérarchiques viennent contrarier les buts mêmes de l'institution : soigner ?

Pascale Molinier met en perspective les effets de ces relations pathogènes sur la réalisation des soins, Yann Faure nous fait pénétrer dans le monde très ritualisé de la salle d'opération où anesthésistes et chirurgiens se partagent le patient, Jean-Pierre Peter analyse le rôle des contextes politiques et religieux dans l'histoire, Yann Bourgueil s'interroge sur l'avenir des métiers de soignants en pleine mutation. Comment optimiser nos forces dans une reconnaissance mutuelle des compétences ? Comment envisager l'avenir des nouveaux métiers du soin sans perdre le niveau de qualification indispensable à la qualité des soins ? Poser les termes de l'affrontement, aider chacun à prendre sa place, susciter une réflexion de la société, voilà l'ambition de ce numéro.

Dans le magazine, plusieurs articles s'intéressent à l'accès aux soins, avec une interview de Christian Lehmann, Philippe Foucras souligne la difficulté que peut représenter la prise de rendez-vous pour certains, Pierre Volovitch analyse ce qui, dans le rapport Attali, concerne la santé et les soins. Vous y trouverez aussi la poursuite du débat au sein du comité de rédaction sur l'assistance médicale en fin de vie, un point de vue de Dominique Prime, du côté des hospitalisés, cette fois. Hélène Franco pointe les premières attaques contre le secret professionnel, application de la loi de prévention de la délinquance.

Les centres d'IVG, des oasis ? par Martine Lalande
L'indifférence par Sylvie Simon
La colère des vigies par Christian Lehmann (p. 10)
Vous avez dit : couple infernal ? par Chandra Covindassamy (p. 15)
Poussez ma p'tite par Pierre Volovitch (p. 17)
Ma main est plus fine par Julie Lorrain (p. 18)
Médecin ou infirmière : pas de passerelle par Martine Lalande (p. 19)
Du rififi à la PMI par Monique Fontaine (p. 20)
Le droit à la galère par Martine Lalande (p. 21)
Une bataille de champs par Yann Faure (p. 22)
Sexisme, rapports de force et hiérarchie par Pascale Molinier (p. 27)
Si on reste ensemble, c'est pour les enfants par Didier Morisot (p. 32)
Les infirmières se pensent-elles ? par Philippe Bencteux (p. 36)
Restons à notre place par Pierre Volovitch (p. 38)
La confiance, un gage de qualité par Patrice Bacchetta (p. 39)
Vous, docteur par Philippe Lorrain (p. 40)
Quittes ou doubles par Jean-Pierre Peter (p. 42)
Les couples infernaux dans les séries télévisées américaines par Rémi Gremaud, Martine Lalande (p. 45)
L'union fait la discorde par Didier Ménard (p. 47)
Bobologues et consorts par Magali Portier-Lecarpentier (p. 47)
L'indifférence par Sylvie Simon (p. 48)
Les infirmières libérales entre différentiation et assimilation aux médecins par Bénédicte Foucher (p. 49)
Infernal par Christiane Vollaire (p. 52)
Des aliénations humaines en médecine par Michel Lecarpentier (p. 56)
Une équipe soudée par Patrick Dubreil (p. 58)
De l'apprentissage par les patients par Didier Ménard (p. 60)
Tous à table par Magali Portier-Lecarpentier (p. 60)
Une autre planète par Jean Oury, Anne Perraut Soliveres (p. 61)
Les centres d'IVG : des oasis ? par Martine Lalande (p. 64)
Un mariage de raison par Alain Dequirot (p. 65)
Qui va nous soigner demain ? par Yann Bourgueil (p. 66)
Un divorce à l'amiable par Anne Perraut Soliveres (p. 70)
La pauvreté s'intensifie par Marie Kayser (p. 73)
Plus de cancers pour les populations voisines des incinérateurs par Marie Kayser (p. 73)
Les plus riches sont moins malades et mieux protégés par Marie Kayser (p. 74)
En Allemagne, une médecine à deux vitesses par Marie Kayser (p. 74)
Non à l'« information-patient » au service des firmes pharmaceutiques par Marie Kayser (p. 75)
Pénurie d'enseignants pour la Filière Universitaire de Médecine Générale par Marie Kayser (p. 75)
Retraites : les femmes paient le prix fort par Marie Kayser (p. 76)
Risques professionnels :les femmes sont-elles à l'abri ? par Marie Kayser (p. 76)
Atteintes au secret professionnel des travailleurs sociaux : comment résister ? par Hélène Franco (p. 77)
Médicaments en libre-service en pharmacie par Martine Devries (p. 78)
Le rapport Attali et la « santé » par Pierre Volovitch (p. 79)
Le rendez-vous, obstacle obstacle aux soins des plus pauvres par Philippe Foucras (p. 81)
Grand Fred par Isabelle Canil (p. 83)
Débat sur l'euthanasie par Pratiques, les cahiers de la médecine utopique (p. 85)
La porte ouverte par Dominique Prime (p. 87)
La médecine, une science par Jean-Pierre Lellouche (p. 89)
Garder l'esprit critique par Jean-Pierre Lellouche (p. 89)
Conflit d'intérêt et relecture par Jean-Pierre Lellouche (p. 90)
Humilité narrative par Jean-Pierre Lellouche (p. 91)
Emmanuel Venet, Précis de médecine imaginaire, par Laurent Huillard (p. 92)
Boualem Sansal, Le journal de l'Allemand par Jean-Pierre Lellouche (p. 92)
Smaïn Laacher, Le peuple des clandestins, par Martine Devries (p. 93)
Modèles guerriers des pratiques hospitalières par Christiane Vollaire (p. 94)
Emmanuelle Heidsick, Il risque de pleuvoir, par Pierre Volovitch (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 43** **décembre 2008**

Réécrire la médecine, un pari toujours actuel

En partant des écrits visionnaires de Patrice Muller, directeur de publication de Pratiques récemment disparu, ce dossier propose une réflexion à plusieurs voix sur le thème de la transmission.

Qu'en est-il, aujourd'hui, des interrogations formulées il y a presque trente ans, aussi diverses que l'influence du paiement à l'acte et de l'industrie pharmaceutique sur les pratiques soignantes, la formation des médecins, l'information des citoyens, l'hôpital, la santé publique, le débat démocratique sur la santé ? Peut-on encore espérer réécrire, réorienter l'exercice de la médecine, alors que le système de soins dans son ensemble est en péril ?

Ce dossier s'attache à retracer la manière dont toutes ces questions ont été incarnées au fil des années par la revue Pratiques et à travers la saga du Syndicat de la Médecine Générale : des auteurs venus d'horizons différents racontent les moments qui les ont marqués dans l'histoire de leur engagement aux côtés de la revue ou du syndicat. Médecins, internes en médecine générale, chercheurs, sociologues précisent des éclairages actuels sur fond de démantèlement de la Sécurité sociale et du service public. Enfin, citoyens et soignants sont invités à s'emparer des pistes mises en lumière à travers cette réflexion pour faire avancer les questions de santé et donc l'ensemble de la société.

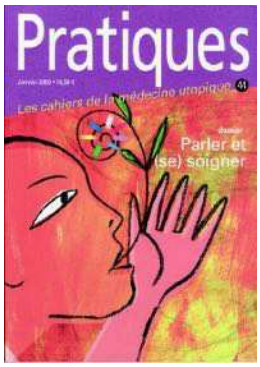
Dans le magazine, on trouvera l'analyse de l'enquête du SMG sur les difficultés d'accès aux soins. Cécile Estival montre l'intérêt (méconnu) des images médicales pour aider le malade à comprendre sa maladie et à accepter les soins. Philippe Plane explique les difficultés d'un réseau alcool. Plusieurs articles illustrent la pression des firmes sur la formation des soignants, que ce soit dans les congrès, dans les associations organisant des campagnes de dépistage. En regard, une interview de Roger Lenglet démonte les modes opératoires du lobbying des grands groupes privés jusqu'auprès des syndicats ouvriers. En partant des écrits visionnaires de Patrice Muller, directeur de publication de Pratiques récemment disparu, ce dossier propose une réflexion à plusieurs voix sur le thème de la transmission.

Une nouvelle culture des luttes par Roger Lenglet (p. 7)
L'instant de voir ! par Magali Portier-Lecarpentier (p. 13)
La profession médicale au tournant (Esprit) par Patrice Muller (p. 14)
Deux verrous à dépasser par Patrick Hassenteufel (p. 19)
Le meilleur de nos soins, le plus tôt possible par Patrice Muller (p. 21)
L'AME fragilisée par Mady Denantes (p. 21)
Politologie : du nouveau pour s'imposer par Patrice Muller (p. 22)
La santé ne fait pas partie des politiques majeures par André Cicolella (p. 23)
Tentative d'une taxinomie restreinte du comportement des acteurs du système de santé en période électorale par Patrice Muller (p. 24)
Combien coûtent nos vies ? par Act Up-Paris (p. 25)
L'information médicale et les patients : quels enjeux ? par Patrice Muller (p. 26)
Quand l'information médit le soin cale par Pierre Suesser (p. 27)
20 000 euros par médecin et par an par Patrice Muller (p. 28)
S'indigner et agir autrement par Pierre Chirac (p. 29)
Plan de sauvetage de l'hôpital : l'indécrottable médiocrité de la décision politique par Patrice Muller (p. 30)
Hôpital : y a-t-il volonté d'en sortir ? par Denis Labayle (p. 32)
Un nouveau rythme de travail par Patrice Muller (p. 34)
Pour conserver une médecine humaine, mais aussi praticable par François Baumann (p. 35)
Identifier les risques liés au travail et à l'environnement par Henri Pézerat, Annie Thébaud Mony (p. 37)
Construire une démocratie locale en santé par Marc Shoene (p. 39)
Foucault, Cooper, Laing,Mannoni, Basaglia ! Et les autres, au secours ! par Patrice Muller (p. 40)
Les questions théoriques ne sont plus à l'ordre du jour par Paul Machto (p. 41)
Recette pour la création d'un (petit) îlot d'utopie heureuse par Patrice Muller (p. 42)
Modifier la recette par Yacine Tandjaoui (p. 43)
SMG : serais-je sans toi ? par Christian Nachon (p. 46)
PRATIQUES, c'est pratique (bonus c'est utopique) par Jean-Pierre Dio (p. 47)
PRATIQUES, je me souviens par Philippe Van Es (p. 48)
Un cabinet médical et militant par Yolande Rousseau (p. 49)
Une vie, des vies par Annie-Claire Deyon (p. 50)
Demain est aujourd'hui par Daniel Coutant (p. 51)
Avignon : drame au palais des papes, refus de représentativité du SMG. par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 52)
Les réseaux de santé : une histoire de SMG par Didier Ménard (p. 53)
Une nuit qui porte conseil par Annick Plou (p. 53)
L'option référent dans ses limites et ses atouts par Philippe Lorrain (p. 54)
Un procès public de la vache folle par Sylvie Cognard (p. 55)
Femme médecin au SMG par Françoise Gayet (p. 56)
Le fond et la forme, ou le théâtre au secours de la politique par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 57)
Le laboratoire d'idées par Jean-François Huez (p. 58)
La bataille contre les franchises par Didier Ménard (p. 59)
Penser utopique, agir dans la réalité par Jean-Louis Gross (p. 60)
Les temps changent par Christian Bonnaud (p. 62)
La charte du SMG, toujours actuelle par Patrick Dubreil (p. 63)
Fresque historique par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 64)
Désectoriser par Christiane Vollaire (p. 66)
La fabrique d'un collectif par Clotilde Mahaut (p. 68)
Créer des opportunités par José Guerra (p. 69)
Et maintenant ? par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 70)
L'Ordre condamne encore par Marie Kayser (p. 72)
Pétition du Comede par Marie Kayser (p. 72)
Le CoMéGas saisit la HALDE par Martine Devries (p. 73)
La loi des jungles par Martine Devries (p. 73)
Accès à l'emprunt : la plaie pour les malades par Marie Kayser (p. 74)
Sida : pénurie à Mexico par Marie Kayser (p. 74)
Au petit jeu des firmes par Marie Kayser (p. 75)
Non au fichier edvige par Marie Kayser (p. 76)
Secteur optionnel : une menace par Marie Kayser (p. 76)
Projet de loi HPST par Marie Kayser (p. 77)
L'automédication par Daniel Coutant (p. 78)
Réseau : un goût amer par Philippe Plane (p. 80)
Imagerie médicale par Cécile Estival (p. 83)
Congrès qui doit payer par Nicolas Prothon (p. 86)
Enquête accès aux soins par Lucien Farhi, Marie Kayser (p. 88)
Purpura par Jean-Pierre Lellouche (p. 90)

Histoire de la médecine par Jean-Pierre Lellouche (p. 91)
Sportifs en danger (Fleuriel et Schotté) par Nassir Messaadi (p. 92)
Téléphonie mobile (Etienne Cendrier) par Roger Lenglet (p. 93)
Rêver sous le IIIe Reich (Charlotte Beradt) par Patrick Dubreil (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 44** **février 2009**



Parler et (se) soigner

A quelles conditions se parler peut-il aider à se soigner et à soigner ?

Peut-on encore croire aux bienfaits de la parole et du récit ?

Voici les questions auxquelles s'attellent les auteurs du numéro 44, à l'heure du storytelling, orchestré par les médias, qui masque la réalité des conflits et scénarise la vie publique.

Médecins, psychanalystes, orthophoniste, sociologue, patients évoquent les difficultés du langage, mais aussi la richesse qu'apportent la création artistique et l'accueil de l'imprévu.

Répondent en écho des artistes, conteurs, écrivains, enseignants, qui parlent du plaisir de l'invention des histoires. Pendant que sur des blogs, citoyens et patients partagent leur envie de se soigner et de changer la vie.

La ronde des mots et des maux ? par Sylvie Cognard
Le slam, un mouvement social ? par Grand Corps Malade (p. 6)
LQR, la langue de la 5e République par Eric Hazan (p. 12)
Les mots sont importants par Jacques Richaud (p. 17)
Sauver la Sécu ou exclure les pauvres ? par Marie Kayser (p. 20)
Euphémisation par Christiane Vollaire (p. 21)
Serendipity - Zadigacité par Chandra Covindassamy (p. 25)
Le premier mot par Jean Bescos (p. 28)
Histoire d'une traduction erronée par Sylvie Cognard (p. 29)
Le pari de cinéthique par APICC (p. 30)
Vie et mort d'un groupe de parole par Lucie Delamer (p. 32)
Les risques de dévoiement des groupes de parole par Lise Gaignard (p. 33)
Dire à autrui en situation de contrainte par Smaïn Laacher (p. 37)
Mot contre mot par Noëlle Lasne (p. 40)
Le moment où tout bascule par Jean-Louis Gross (p. 42)
Etre bon public par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 46)
Le fatal poisson Auguste par Annie Stammler (p. 48)
Les loriots, des merles et des pies par Isabelle Canil (p. 51)
Ours brun par Anne-Marie Pabois (p. 53)
Le conte, un récit en bonne santé par Muriel Bloch Kenigsberg (p. 54)
Des hommes et des femmes conteurs autistes et musiciens par Marc Buléon (p. 57)
Déboire par Claire Denoe (p. 59)
Tapage nocturne par Anne Perraut Soliveres (p. 60)
Enquête sur notre histoire par Jean-Brice Gremaud, Dominique Louise Pélegrin (p. 62)
L'enjeu politique de la parole qui accueille par Emmanuelle Frayssac, (p. 65)
Narcisse ou les histoires d'une écriture par Emmanuelle Frayssac, (p. 66)
Multiples voix par Emmanuelle Frayssac, (p. 67)
Les génériques, la Mutualité française et les firmes par Martine Devries (p. 69)
Pour des Contrats d'amélioration des pratiques collectives par Marie Kayser (p. 70)
Très chères franchises… par Marie Kayser (p. 71)
Une première année de médecine moins inégalitaire par Marie Kayser (p. 71)
Liens entre cancers et environnement par Marie Kayser (p. 72)
Le chrysotile : des risques certains par Martine Devries (p. 73)
A Paris, l'hopital public étranglé (p. 73)
La relation volume-qualité des soins dans les hopitaux par Marie Kayser (p. 74)
Transparence de l'information médicale : refus du Parlement par Marie Kayser (p. 75)
Les leaders d'opinion : le Formindep remonte au créneau par Marie Kayser (p. 76)
La loi protège le citoyen : lequel ? par Didier Ménard (p. 77)
Une histoire simple d'exclusion sociale par Didier Ménard (p. 78)
Imposture, sentiment d'imposture et storytelling par Jean-Pierre Lellouche (p. 79)
C'est juste pour un bilan par Laurent Huillard (p. 80)
La psychanalyse guérit-elle ? par Dominique Gaucher (p. 81)
Vers un rapprochement entre Soi et le corps imagé par Cécile Estival (p. 84)
La fiction, le soin, et l'amie anglaise par Dominique Louise Pélegrin (p. 87)
Lire aux enfants à haute voix par Jean-Pierre Lellouche (p. 88)
IRM, écoute, méthodes objectives et maladie subjective par Jean-Pierre Lellouche (p. 89)
Entre les murs (Laurent Cantet) par Christiane Vollaire (p. 91)
Cahier d'un retour au pays natal (Aimé Césaire) par Patrick Dubreil (p. 92)
Lutter contre les inégalités sociales de santé (Pierre Aïach) par Martine Devries (p. 93)
Accueillir ou reconduire (Alexis Spire) par Martine Devries (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 45** **mai 2009**

Le confort au cœur du soin

Le confort n'est pas un luxe. Cette thèse nous conduit à révéler des conceptions, du soin, de la médecine et de la société, qui s'affrontent. Le souci du confort est-il intrinsèque aux soins ou est-il superflu face aux enjeux du diagnostic et du traitement de la maladie ? Nombreux seraient encore les médecins en décalage avec cette notion qu'ils considèrent comme secondaire. Le confort ne serait-il réservé qu'à ceux qui peuvent le payer ?

Patients, soignants, médecins, philosophes, psychanalystes, sociologues… affirment que le confort, doit être inclus dans la conception même du geste soignant, pour le malade comme pour celui qui le soigne. Notre ambition ?

Fournir d'abord des outils concrets, des renseignements et des témoignages utiles pour la pratique.

Poser ensuite les questions politiques. Le système de santé ne se doit-il pas de traiter l'ensemble des citoyens avec la même attention ?

Le mythe de la « médecine du futur » par Jacques Testart (p. 7)
Le confort, jusqu'à quand ? par Yolande Rousseau (p. 11)
Pas de service après-vente par Yveline Frilay (p. 11)
Le confort est-il dans le panier ? par Philippe Lorrain (p. 12)
Habiter l'inhabitable par Christiane Vollaire (p. 13)
Le rideau qui s'ouvre par Roxane Henri (p. 17)
Juin mille neuf cent soixante huit par Martine Dupré (p. 17)
Le superflu, c'est vital par Chandra Covindassamy (p. 18)
Ô confort conditionné par Jean Bescos (p. 19)
Une éthique du confort par Anne Perraut Soliveres (p. 20)
La contention du grand âge par Nicole Sicard (p. 24)
Couverture et chansons par Mireille Brouillet (p. 28)
Au travers des tourbillons par Radmila Zygouris (p. 29)
Le sourire du philosophe par Emmanuelle Frayssac, (p. 31)
Le lève-malade par Anne Perraut Soliveres (p. 32)
Toucher pour soigner par Marie-Claire Lagarde (p. 34)
Bercer un gros bras par Renaud Soliveres (p. 35)
Parler de l'excision par Mélanie Horoks (p. 36)
Pardon Madame par Martine Lalande (p. 39)
Et chez les enfants ? par Marie Binet (p. 41)
L'autonomie par le désir par Fanny Poryles (p. 42)
Remboursé ou non ? par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 44)
Attendre, mais bien par Martine Lalande (p. 48)
Silence par Magali Portier (p. 48)
Donner la main par Sylvie Simon (p. 49)
Olivier par Sylvie Cognard (p. 49)
Sédater or not sédater pour le confort ? par Sylvie Cognard (p. 50)
Marguerite par Sylvie Cognard (p. 51)
Derrière les barreaux par Anne-Marie Pabois (p. 52)
Que faire des vieux ? par Anne-Marie Pabois (p. 53)
L'humanitude, une méthodologie de soins par Nicole Sicard (p. 54)
Le confort : un objectif partagé ? par Evelyne Micheli (p. 55)
L'important, c'est l'accueil par Catherine Aillet, Halima Coevoet, Martine Gagnier, Josette Lanoue (p. 58)
Qu'en penses-tu ? par Didier Ménard (p. 59)
Jouer ensemble par Françoise Ducos (p. 60)
D'autant plus par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 61)
Le travail de confort par Françoise Acker (p. 63)
Le confort imposé, le confort liberté par Jean-Louis Gross (p. 67)
Cancers professionnels : mobilisation ! par Marie Kayser (p. 69)
Circulaire REACH : bilan mitigé par Marie Kayser (p. 70)
Pathologies professionnelles remises en cause par Marie Kayser (p. 70)
Publicité grand public : toujours plus ! par Marie Kayser (p. 71)
Commission Varinard par Marie Kayser (p. 72)
Soins et CMU par Marie Kayser (p. 72)
Danger pour les libertés par Marie Kayser (p. 73)
Le Réseau Environnement Santé par André Cicolella (p. 74)
Souffrance psychique au travail par Etienne Lecomte (p. 75)
Le sens des maux par Magali Portier (p. 77)
L'euthanasie en Italie : un débat entre archaïsmes par Denis Labayle (p. 79)
Psychiatrie, entreprise sécuritaire ! par Claire Gekiere (p. 81)
Atmythsphere, atmythsphere… par Frédéric Pierru (p. 83)
Le syndrome du pessimiste heureux par Jean-Pierre Lellouche (p. 86)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 46** **juillet 2009**

L'humanitaire est-il porteur de solidarité?

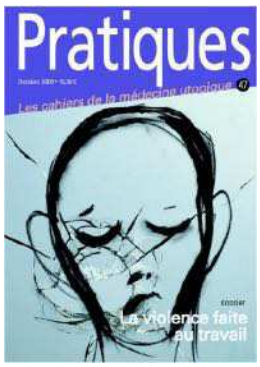
Nous questionnons ici l'humanitaire, à partir de l'exigence de solidarité qu'il affiche et sur laquelle il construit son image et sa légitimité. Nous avons sollicité des médecins, infirmiers, psychologues, chercheurs en sciences humaines, philosophes, juristes, militants associatifs. Issus de plusieurs pays (Guinée, France, Grèce, Suisse, Syrie, Cisjordanie, Israël), tous ont l'expérience, de l'extérieur ou de l'intérieur, d'une confrontation aux multiples instrumentalisations de l'humanitaire.

C'est par leur pratique de terrain et leur réflexion critique qu'ils s'y affrontent. Beaucoup de notes de lectures dans ce magazine, une actualité variée… Qui veut la peau des génériques, questionne Anne-Marie Servier. Jean-Pierre Lellouche aborde les coliques du nourrisson. Pierre Falk s'explique sur sa manière de vivre la désobéissance civile. Bertrand Riff montre le poids des histoires de vie chez les patients toxicomanes. Marie Kayser et Gérard Lucas traitent des conflits d'intérêts au sein des services de médecine du travail.

Souffrance, plaisir et travail par Marie Pezé (p. 7)
Le partenariat vu du Sud par Abdoulaye Sow (p. 12)
Quelle solidarité Nord-Sud ? par Daniel Coutant (p. 13)
Un nécessaire travail collectif par Agnès Chek (p. 15)
A qui appartient la science ? par Marie de Cenival, Morenike Upkong (p. 17)
Le pouvoir en mission par Joëlle Chauvel (p. 18)
Le politique sur la scène du désastre par Sandrine Revet (p. 19)
Intérioriser la politique occidentale par Denis Lemasson (p. 22)
Quand les 4x4 croisent les chars par Salima Mokrani (p. 24)
Place et déplacements de l'ethnologue par Michel Agier (p. 25)
La mission mobile Migrants à Dunkerque par Martine Devries, Benoît Savatier (p. 29)
Humain, Humanitaire, Humanoïde par Sylvie Cognard (p. 34)
Rétention : les risques de banalisation par Sophie Baylac (p. 35)
Aux bons soins du droit d'asile par Arnaud Veïsse (p. 36)
La « chasse aux abus » contre les droits par Christophe Tafelmacher (p. 38)
Résister en politique, résister en philosophie par Marie-Claire Caloz-Tschopp (p. 40)
Camps palestiniens : nouvelles solidarités par Mohamed Kamel Doraï (p. 42)
A Gaza, l'humanitaire sert la guerre par Anis Gandeel (p. 44)
Humanitaire ou politique ? par Anat Matar (p. 45)
De quoi se même-t-on ? par Sylvie Lagabrielle (p. 48)
Compassion et impérialisme par Jacques Richaud (p. 49)
La cause de l'eau par Roger Lenglet (p. 51)
Le Pape, le préservatif et la biopolitique par Alain Brossat (p. 53)
Sortir de l'hypocrisie par Didier Ménard (p. 56)
La santé ou les brevets ? par Karim Laouabdia (p. 58)
La mobilisation de Droit Au Logement par Jean-Baptiste Eyraud (p. 59)
La non-réponse humanitaire par Emeric Languérand (p. 61)
L'AME, un droit ou un piège ? par Martine Lalande (p. 63)
Exercice médical et contre-pouvoir par Noëlle Lasne (p. 65)
L'avenir d'une illusion par Christiane Vollaire (p. 67)
Le Formindep et Que Choisir par Martine Devries (p. 70)
Effet ZUS par Marie Kayser (p. 70)
Morts à Marseille par Marie Kayser (p. 71)
Non aux CAPIS par Marie Kayser (p. 72)
Perdre sa vie à la gagner par Marie Kayser (p. 72)
Des recommandations sous influence par Marie Kayser (p. 73)
Ouverture de la concurrence pour la formation des médecins ? par Martine Devries (p. 73)
Antennes relais et principe de précaution par Philippe Lorrain (p. 75)
Services de santé au travail : conflits d'intérêts par Marie Kayser, Gérard Lucas (p. 76)
Les coliques du nourrisson par Jean-Pierre Lellouche (p. 78)
Handicap, vulnérabilité, autonomie par Bertrand Riff (p. 81)
Désobéidélinquance par Pierre Falk (p. 84)
Qui veut la peau des génériques ? par Anne-Marie Servier (p. 86)
Cancers chez l'enfant par Jean-Pierre Lellouche (p. 89)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 47** **novembre 2009**



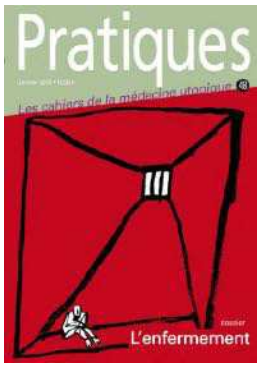
La violence faite au travail

Les violences que subissent les travailleurs sont mesurables aux dégâts qu'elles ont toujours imprimés dans leurs corps. Ces atteintes physiques continuent de s'aggraver malgré une avancée certaine des connaissances en ergonomie du travail, en pathogénie des substances chimiques et de la législation. Ce qui semble relativement nouveau aux auteurs de ce numéro, c'est la déstabilisation psychique et sociale des personnes, induite par une organisation du travail qui bafoue leurs compétences et veut à l'évidence asservir leurs savoirs professionnels à des modes de productivité déshumanisants. Le cynisme qui résulte des choix de management des entreprises pousse les travailleurs à des décompensations graves, puisque certains ne voient d'autre alternative que le suicide pour s'en échapper. Soignants, acteurs de santé au travail, psychologues, sociologues, philosophes et patients s'accordent à démonter les mécanismes qui rendent malades et soulèvent les questions auxquelles il nous faut nous affronter d'urgence, collectivement, pour défendre la santé et le droit au respect des travailleurs.

Travailler en vieillissant par Serge Volkoff (p. 6)
Le pied par Noëlle Lasne (p. 12)
Une descente aux enfers par Séraphin Collé (p. 14)
Se shooter au travail par Marie Pezé (p. 16)
Avant que de sombrer par Jeanne-Marie Ehster (p. 22)
Retour au travail après un cancer par Anne-Marie Waser (p. 26)
Produire, détruire par Christiane Vollaire (p. 30)
Le travail, angle mort de la réforme par Frédéric Pierru (p. 33)
Le pouvoir d'agir par Philippe Davezies (p. 38)
L'art de ne rien entendre par Marie-France Casellas-Ménière (p. 41)
Le ticket psy par Christine Paris-Geneteau (p. 42)
La santé des malades par Noëlle Lasne (p. 44)
La refondation du courage par Eric Hamraoui (p. 48)
L'imperceptible déshumanisation par Gérard Lucas (p. 52)
Inaptitude : pour quoi faire ? par Isabelle Lagny (p. 54)
Résister au désastre par Anne Perraut Soliveres (p. 56)
Les nouveaux rôles du CHSCT par François Desriaux (p. 58)
Les limites du CHSCT par Barbara Rampillon (p. 61)
Le travail et la loi par Jean-Louis Osvath (p. 62)
Que de la com' par Yveline Frilay (p. 65)
Soigner le travail par Bruno Michel (p. 66)
Entre thérapeutique et politique par Ledicia Weizmann (p. 68)
Tu ne tueras point par Annie Thébaud Mony (p. 70)
Assurance maladie : la privatisation en marche par Marie Kayser (p. 74)
CAPI, en débat par Marie Kayser (p. 75)
Remise en cause des arrêts de travail par Marie Kayser (p. 76)
La loi HPST votée par Marie Kayser (p. 77)
Tarification des maisons de retraite par Marie Kayser (p. 78)
Quand l'orthophoniste entre en désespoir par Isabelle Canil (p. 80)
French Kiss et hépatite B par Jean-Pierre Lellouche (p. 82)
Le prix des spermatozoïdes par Bernard Senet (p. 85)
Salade amère par Sylvie Cognard (p. 86)
La chasse aux étrangers malades : entre ignominie et imbecillité par Jean-Luc Boussard (p. 87)
Maire en temps de pandémie par François Saint-André (p. 88)
Soigner ou classer les malades par Bernard Senet (p. 89)
Du temps de la psychanalyse par Alain Quesney (p. 90)
Pour une santé publique au travail par Alain Lecomte (p. 92)
Empathie dans la relation médecin-malade par Jean-Pierre Lellouche (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 48** **février 2010**



L'enfermement

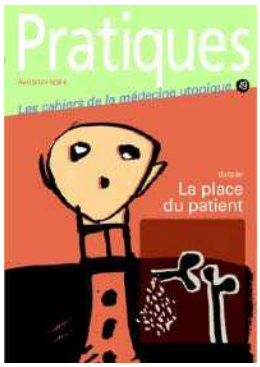
L'enfermement est l'une des plaies entretenues par notre société sécuritaire. Surfant sur la peur, banalisé, il se présente comme la seule réponse à toutes les infractions aux règles instituées sans pour autant répondre aux problèmes réels du vivre ensemble.

Dans une société tournée vers la performance, et organisée pour les plus riches, tous ceux qui ne peuvent s'adapter deviennent potentiellement dangereux pour l'équilibre du système. Pour autant, la pathogénie de l'enfermement montre qu'il ne saurait constituer en soi une solution, pas plus pour celui qui est soustrait à sa liberté et sa responsabilité de citoyen que pour la société elle-même. A partir de témoignages d'anciens détenus, d'intervenants et d'observateurs en prison, de soignants en psychiatrie et de chercheurs, ce dossier met en évidence que la pathogénie de l'enfermement compromet la réinsertion des personnes incarcérées ou hospitalisées durant de longues périodes.

Accès aux soins par Marie Kayser (p. 4)
Libres confidences par Sylvie Cognard (p. 12)
Fous et prisons par Aïssa Lacheb-Boukachache (p. 15)
Faces par Philippe Bazin (p. 18)
Les moutons s'en foutent par Didier Morisot (p. 20)
Le ghetto, prison ethnoraciale par Loïc Wacquant (p. 22)
On ne peut rien faire ! par Marianne Bailly (p. 25)
Un dimanche à Maison-Blanche par Sonia Gomar (p. 26)
Psychotiques à la rue par Jean-Pierre Martin (p. 28)
Nuit (sécuritaire) et brouillard par Anne-Hélène Boursier, Alain Buzaré (p. 30)
La psychiatrie sous contrainte par Franck Chaumon (p. 32)
Enfermés dans le modèle par Alain Chabert (p. 34)
L'aberration carcérale par Loïc Wacquant (p. 38)
Lettre cachée, lettre de cachet par Olivier Boitard (p. 41)
Brave M. Bystrom par Alain Brossat (p. 44)
Le traitement différentiel des détenus par Hugues de Suremain (p. 46)
Détache-moi par Anne Perraut Soliveres (p. 49)
Enfermez-les donc tous ! par Pascale Giravalli, Sophie Sirène (p. 50)
Enfermements et enfermement par Chandra Covindassamy (p. 54)
On enferme à l'hôpital public par Claire Gekiere (p. 56)
Folie et misère en prison par Christiane de Beaurepaire (p. 58)
La destruction du possible par Haud Guéguen (p. 62)
Soins psychiques « sous contrainte » par Antoine Machto (p. 64)
Mais que fait la psychiatrie ? par Eric Bogaert (p. 66)
La prison, vieille idée par Aude Lalande (p. 69)
L'acte de création par Nicolas Frize (p. 70)
Visite à ma mère par Sylvie Cognard (p. 71)
Le panépistémon par Philippe Bernier (p. 72)
Enfermé dehors, l'homme invisible par Denis Lemasson (p. 74)
Que sont les migrants devenus ? par Martine Devries (p. 78)
Supprimer pour faire taire par Marie Kayser (p. 79)
Une nouvelle loi d'élimination par Marie Kayser (p. 79)
L'Equateur défie l'industrie pharmaceutique par Marie Kayser (p. 80)
Distilbène : une avancée pour les victimes par Marie Kayser (p. 80)
Prévention de l'obésité sous tutelle par Marie Kayser (p. 81)
La politique du salami par Marie Kayser (p. 82)
A Paris, l'hôpital public étranglé par Marie Kayser (p. 82)
Les créances irrécouvrables du travail par Noëlle Lasne (p. 83)
Santé mentale ou psychiatrie par Eric Bogaert (p. 86)
Grippe H1N1 : le syndrome de Pierre et le Loup par Philippe Foucras (p. 88)
Quand le système de santé est grippé
par Dominique Le Houezec, Jean-Pierre Lellouche, Alain Quesney (p. 90)
L'enfermement des filles par Espace Vie Adolescence EVA Espace Vie Adolescence EVA (p. 92)
Non ma fille, tu n'iras plus avorter à l'hôpital public par Marie Kayser (p. 94)
Vers des maisons de santé des femmes ? par Christian Bonnaud, Martine Lalande (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 49** **mai 2010**



La place du patient

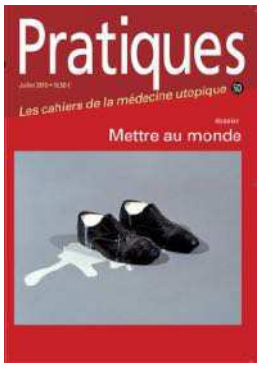
Plus on parle de la place théorique du patient dans le système de soins et plus la réalité met en évidence le recul de ses droits réels. En témoignent dans ce dossier patients, soignants, mais aussi observateurs et chercheurs qui s'interrogent au chevet de notre système de santé. De multiples réformes se sont succédées durant les trente dernières années sans que les acteurs aient le recul ni la visibilité suffisants pour s'y retrouver. de la fermeture des hôpitaux publics de proximité aux créations d'usines de réparation laissant une large part aux entreprises privées, des progrès thérapeutiques à la responsabilisation, voire la culpabilisation des patients, de multiples enjeux se révèlent derrière des dispositifs de plus en plus contraignants et inégalitaires. Les patients seraient-ils mes grains de sable qui contrarient la bonne marche de la machine à soigner ? Les soignants ne se retrouvent plus dans des missions qui les éloignent de leurs valeurs et, à terme, de leurs compétences. Il est donc urgent de redéfinir des places pour chacun qui redonnent à ces lieux leur fonction : soigner.

Dans le magazine : l'actualité, la protection sociale en danger, la santé au travail en négociation, le secteur psychiatrique, l'affaire Distilbène°, l'économie de la santé, la pratique médicale de terrain...

L'éclaireuse du crabe par Marie-Dominique Arrighi (p. 4)
Les deux maladies de l'hôpital public par André Grimaldi (p. 12)
Pour une écologie du soin par Valérie Marange (p. 18)
HAD en danger par Odile Bouchet (p. 21)
Histoire d'une dépossession par Jacques Richaud (p. 22)
Les administrateurs Sécu par Pierre Volovitch (p. 26)
Etre au cœur, ça m'fait peur par Anne-Marie Pabois (p. 28)
Un corps dans la ville par Gérard Danou (p. 30)
Objets ici, actrices là-bas par Marie Ménoret (p. 32)
Annette ou l'envie de vivre par Sylvie Cognard (p. 35)
L'ère de la communication par Didier Morisot (p. 36)
T'as pas vu le malade par Didier Ménard (p. 37)
Nouveau statut, nouvelle place ? par Céline Lefève (p. 38)
Oh le joli strapontin ! par Anne-Laure Donskoy (p. 41)
Colloque singulier en oncopédiatrie par Marie Bonnet (p. 44)
Penser autrement la maladie par Sylvie Cognard (p. 47)
Récalcitrants ! par Bruno Spire (p. 50)
Docteur, ne faites plus de social ! par Didier Ménard (p. 51)
J'ai ou j'ai eu un cancer par Pierre Marly (p. 53)
La place du patient à l'hôpital par Maxime Catrice (p. 54)
Le regard par Jacques Richaud (p. 55)
Blouse blanche et pyjama par Thomas Tarjus (p. 55)
A la recherche du consentement perdu par Pascale Molinier (p. 56)
Circulez, y a rien à voir par Valérie Soria (p. 60)
Une histoire à trois par Chandra Covindassamy (p. 64)
Boutiques par Martine Lalande (p. 66)
Des lits pour vivre jusqu'à la mort par Catherine Van Den Berghe (p. 67)
L'usager hier, aujourd'hui, demain… par Daniel Coutant (p. 68)
Des dominos pour la santé par Marie Deleris (p. 70)
Visite à la Case de santé par Martine Lalande (p. 71)
Territoires par Elisabeth P (p. 72)
Soigner-expérimenter par Christiane Vollaire (p. 74)
Harcèlement moral et management par Marie Kayser (p. 78)
Faute inexcusable de l'employeur par Marie Kayser (p. 78)
Europe et médicament, une bonne nouvelle par Marie Kayser (p. 79)
Encore des médicaments déremboursés par Martine Devries (p. 79)
Pas de « Pilule d'Or » par Marie Kayser (p. 79)
Soins palliatifs, comptes et éthique par Marie Kayser (p. 80)
Des déchets radioactifs dans nos objets quotidiens ! par Marie Kayser (p. 81)
Accompagnement de fin de vie par Marie Kayser (p. 81)
Résistance - Médecins agréés, petite victoire par Marie Kayser (p. 81)
La grippe H1N1v et sa victime par Marie Kayser (p. 82)
Saturnisme : le scandale continue ! par Marie Kayser (p. 82)
Il faut sauver la médecine générale par Marie Kayser (p. 83)
Quelle « réforme » pour quel système de santé au travail par Etienne Lecomte (p. 84)
Le secteur psychiatrique par Eric Bogaert (p. 86)
Annuaire-Sécu, un outil indispensable par Daniel Coutant (p. 88)
Du Distilbène et des plumes par Martine Lalande (p. 89)
La consultation, un partage du savoir par Philippe Plane (p. 90)
Fin de Droits par Jacques Richaud (p. 91)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 50** **août 2010**



Mettre au monde

Mettre au monde un enfant est devenu un acte médical considéré comme potentiellement « à risque » nous faisant perdre de vue qu'il a toujours été un processus physiologique. Ce dossier examine les étapes du « mettre au monde », du désir à l'origine jusqu'à la naissance.

Autour du désir ou du non-désir d'accompagner un enfant sur le chemin qui le mènera à l'âge adulte et à son indépendance, des femmes et des hommes témoignent et nous font part de leurs réflexions.

Le développement des très grosses maternités dites de niveau trois et la fermeture des petites structures de proximité ont changé la donne de la mise au monde. La technique à outrance, outre les risques iatrogènes qu'elle engendre, dépossède les parents de cet événement de vie intime particulier.

La procréation médicale assistée, de nouvelles conceptions de la parentalité et la médicalisation du suivi de la grossesse font s'interroger soignants et chercheurs sur les enjeux de santé dans la société.

Le magazine fait le tour de l'actualité. Dans ce numéro : le bilan des médicaments génériques, l'analyse de la réforme du système de santé aux Etats-Unis, le point sur l'enseignement de la médecine générale, le devenir de cette discipline et l'évaluation des pratiques professionnelles. La rubrique psy nous invite à revisiter le secteur psychiatrique de l'intérieur, et aussi la rubrique femmes, la santé au travail, un dossier emblématique sur le Bisphénol A ®...

Platon et la biopolitique par Alain Brossat (p. 6)
Le sexe, l'amour et les machines par Louis Velluet (p. 12)
Féminisme ou maternalisme ? par Anne Vincent Buffault (p. 14)
La boîte à outils par Didier Morisot (p. 18)
Histoire de disposer de sa vie par Odile Montazeau (p. 20)
Corps en miettes par Sylvie Cognard (p. 22)
Est-il naturel d'enfanter ? par Christiane Vollaire (p. 25)
J'aime suivre les grossesses par Didier Ménard (p. 30)
Travailler en réseau par Yveline Frilay (p. 32)
Des grigris précieux par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 33)
Les deux sens de la grossesse pathologique par Frédérique Bisiaux (p. 35)
Trisomie 21, technicité et désêtre par Sylvie Cognard (p. 38)
Ecouter les femmes enceintes par Françoise Molénat (p. 41)
L'affaire du Distilène, oubliée ? par Jean-Pierre Lellouche (p. 43)
Né handicapé, quel préjudice ? par Nicolas Gouon (p. 45)
Les pères accouchent aussi par Denis Lemasson (p. 47)
Pour une obstétrique humaine par Amina Kirsch Yamgnane (p. 50)
Naître à Clamecy ? par Danièle Capgras Baberon (p. 53)
J'accouche avec Mary Poppins par Nora Pimpsy (p. 56)
La course ou l'humanité par Odile Montazeau (p. 59)
Le père n'est pas un visiteur par Benoît de Sarcus (p. 64)
Trois grossesses et quatre naissances par Pierre Volovitch (p. 66)
Gertrude ou De la vérité par Dominique Delori (p. 68)
Discours faciles sur l'homoparentalité par Stéphane Nadaud (p. 70)
Ma fille de cœur par Valérie Marange (p. 71)
Penser le groupe par Dominique Louise Pélegrin (p. 73)
Génériques, portion congrue par Martine Devries (p. 75)
Une réforme en trompe l'œil par Marie Kayser (p. 76)
Au milieu du gué par Marie Kayser, Laure Van Wassenhove (p. 78)
Le secteur psychiatrique (suite) par Eric Bogaert (p. 79)
Haro sur la santé publique par Marie Kayser (p. 81)
La médecine générale : chronique d'une mort annoncée par Didier Ménard (p. 82)
Produits chimiques et risque accru de cancer du sein par Marie Kayser (p. 85)
Violences faites aux femmes par Yveline Frilay (p. 85)
La Poste est malade par Séraphin Collé (p. 86)
Remise en cause de la brevetabilité des gènes humains par Marie Kayser (p. 87)
Stress au travail, pas de classement pour les entreprises par Marie Kayser (p. 87)
Bisphénol A : un dossier emblématique par André Cicolella (p. 88)
Vaccin et Ordre par Jean-Pierre Lellouche (p. 90)
Demi-Dieu par Bertrand Riff (p. 91)
Passage vers l'inconnu par Marie-Jeanne Martin, Bertrand Riff (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 51** **décembre 2010**

Que fabriquent les images?

L'essor de l'imagerie médicale a bouleversé la pratique des médecins et leur relation aux patients. Mais elle oriente aussi les affectations budgétaires et sous-tend par son expertise bien des décisions sociales et économiques. Elle a, enfin, de très forts impacts sur les représentations du corps. Ce numéro interroge donc ces trois aspects de l'imagerie - clinique, politique et esthétique - jusque dans ses aspects les plus innovants.

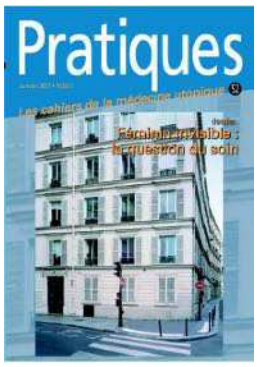
Des praticiens, des patients, des chercheurs en sciences humaines et en philosophie, nous invitent à nous approprier ces interrogations, afin que l'expansion de l'imagerie ne soit pas une source de passivité, mais au contraire le moteur d'une interrogation critique.

La partie magazine de ce numéro inscrit les questions médicales dans l'actualité : les questions fondamentales de l'accès aux soins et des politiques de santé publique y sont posées dans leurs expressions les plus récentes, et éclairées par leurs enjeux.

L’image décryptée par Monique Sicard (p. 6)
Au chevet de la clinique par Alain Quesney (p. 12)
Dessine-moi ma douleur par Didier Ménard (p. 15)
Incidences par Cécile Estival (p. 16)
De la radiographie à l’imagerie médicale par Laurent Verzaux (p. 18)
Image ou signe ? par Chandra Covindassamy (p. 20)
Imagerie médicale au quotidien par Marie Kayser (p. 21)
Le sein et son image : l’esprit et la raison par Luc Rotenberg (p. 22)
La mammographie en question par Martine Lalande (p. 24)
Incidentome par Mireille Brouillet, Sylvie Cognard, Jean-Pierre Lellouche (p. 26)
Nuit étoilée et diamant par Anne Perraut Soliveres (p. 30)
A la Cour des Comptes par Pierre Volovitch (p. 32)
L’image, l’imageur, le patient et son médecin par Robert Lavayssière (p. 36)
La tache aveugle par Jean-François Werner (p. 39)
Radio et expertise par François Robin (p. 43)
Les amputations invisibles par Noëlle Lasne (p. 45)
Servir la politique d’expulsion par Jean-François Martini (p. 47)
Robotique et chirurgie au Japon par Marie-Christine Pouchelle (p. 50)
Informatique et radiologie par Jean-Philippe Masson (p. 54)
Enjeux psychiques de l’image par Rémy Potier (p. 56)
Docteur House versus Mr T par Christiane Vollaire (p. 58)
La trop belle image par Nathalie Féton-Danou (p. 61)
Violence et images du corps par Gérard Chazal (p. 63)
Provoquer le regard sur le cancer du sein par Annick Parent, Valérie Soria (p. 66)
Cœur intensif par Eric Hamraoui (p. 68)
C’est moche par Daniel Tiran (p. 71)
Corps transparents, esprits nouveaux par Monique Sicard (p. 72)
Génériques menacés en Inde par Marie Kayser (p. 77)
AME : taxer les plus que pauvres par Martine Devries (p. 77)
Centre Simone Veil par Bernard Meslé (p. 78)
L’hôpital rejette son réseau par Martine Lalande (p. 79)
La grippe, les faits, l’analyse, les remèdes par Marie Kayser (p. 80)
Le secteur psychiatrique, fin ? par Eric Bogaert (p. 84)
Un lieu bien pansant pour bien penser le soin par Sylvain Allemand (p. 86)
Alertez les bébés ! par Alain Quesney (p. 89)
Humiliation de santé publique par Jean-Pierre Lellouche (p. 90)
Vaccination H1N1 par Bertrand Riff (p. 91)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 52** **février 2011**



Féminin invisible: la question du soin

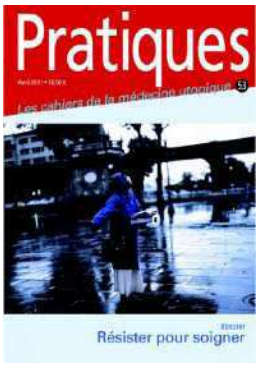
L'essentiel de l'activité humaine repose sur une multitude d'éléments invisibles bien qu'incontournables. Les gestes élémentaires de la vie quotidienne, mais aussi le soin des enfants et des parents dépendants, sont encore très majoritairement assumés par les femmes, y compris lorsqu'elles travaillent au dehors. Des métiers « de service » aux professions du soin, de la médiation dans les banlieues au « désorcèlement », elles s'attachent aux missions les plus modestes sans lesquelles aucune société ne pourrait fonctionner. Elles sont ainsi, plus que les hommes, attentives à l'autre, à ce qui fait lien. Comment faire reconnaître, et surtout partager plus équitablement, cette responsabilité ? Comment la rendre visible sans la pervertir ? Comment lutter contre les formes d'exploitation auxquelles cette invisibilité peut donner lieu ? Les auteurs de ce numéro, chercheurs, journaliste, philosophes, sociologues, soignants, explorent les multiples facettes de cette question, et tentent de révéler l'humanité de ce qui échappe au regard.

Dans le magazine, l'actualité avec l'affaire du Médiator® (déjà pointé par Pratiques en 1977...), les « experts » de la Haute autorité de santé, le rapport Hubert, les tribulations de la CPAM et quelques propositions de lectures...

La médecine dans son histoire par Jean-Pierre Peter (p. 5)
De quelques dimensions de l'invisibilité des soins par Françoise Acker, Paule Bourret (p. 12)
Comment rendre le travail invisible par Dominique Louise Pélegrin (p. 16)
Sage-femme, un métier sous contrôle par Paule Bourret (p. 20)
Brève histoire des femmes médecins par Sylvie Cognard (p. 23)
Ça ne se dit pas par Frédéric Launay (p. 25)
Mise à l'index par Didier Morisot (p. 26)
Après la guerre par Christiane Vollaire (p. 27)
Servitude et inégalités par Jeanne Bethuys (p. 34)
De l'angoisse à la « nature » des femmes par Pascale Molinier (p. 38)
Une après-midi de consultations par Sylvie Cognard (p. 42)
La bignolle par Yveline Frilay (p. 43)
De quoi le care est-il le nom ? par Geneviève Fraisse (p. 44)
Des travailleuses comme les autres ? par Dominique Louise Pélegrin (p. 48)
La rue : comme un voile ! par Jean-Pierre Martin (p. 51)
Manières de femmes par Fabienne Brugere (p. 54)
Y a-t-il un genre d'homme infirmier ? par Denis Robert (p. 60)
La professionnalisation de l'invisible par Didier Ménard (p. 64)
Poétique du vivant par Jeanne Favret-Saada (p. 67)
Infirmière des universités, non mais ! par Aïssa Lacheb-Boukachache (p. 70)
La soumission en héritage par Anne Perraut Soliveres (p. 72)
Mediator, 34 ans plus tard, Servier nous ment encore par Marie Kayser (p. 77)
Le rapport Hubert par Marie Kayser (p. 81)
Déni du droit aux soins par Marie Kayser (p. 84)
La CPAM hors la loi ? par Yveline Frilay (p. 85)
Juge et partie par Marie Kayser (p. 86)
Une réflexion pleine de trous ? par Pierre Volovitch (p. 87)
Experts HAS : liés ou… bâillonnés ! par Philippe de Chazournes (p. 89)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 53** **septembre 2011**



Résister pour soigner

Ce travail collectif, élaboré par des praticiens et par des chercheurs, rend compte de la révolte et de la résistance chez les soignants comme chez les patients et les usagers de la médecine ; mais aussi, dans tous les lieux (de travail, d'éducation, de service public) affrontés aux destructions politiques aujourd'hui à l'œuvre. Face à l'intimité des problèmes de santé et contre la dégradation des politiques publiques, ce numéro veut impulser le sens d'une résistance collective.

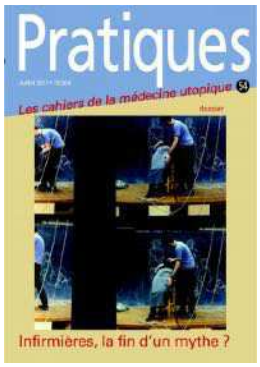
Dans cette perspective, la question de la solidarité est centrale. Les récentes règlementations discriminatoires, à l'encontre des étrangers, à l'encontre des personnes incarcérées, ou à l'encontre des patients suivis en psychiatrie, font passer pour légales des mesures que nous dénonçons comme illégitimes. Et les soignants, comme les citoyens en général, s'exposent eux-mêmes aux représailles en défendant le droit des personnes.

Notre réflexion n'appelle pas seulement au refus et à la résistance, mais, de façon plus positive, à la riposte.

Une enquête journalistique exemplaire : Clearstream ou Bankenstein (p. 6)
Que gronde ma colère par Didier Ménard (p. 12)
Suicide et guerre économique par Sidi-Mohammed Barkat (p. 14)
Une société maltraitante par Sylvie Cognard (p. 16)
Des soins sous contrainte ? par Eric Bogaert (p. 18)
Résister à la iatrogénèse ? par Alain Brossat (p. 22)
Pantalonnade et mascarade par Irma Lacolère (p. 24)
Sauvons la Maison de la Naissance par Lydie Mireux (p. 26)
Pas de bras, pas de chocolat… par Didier Morisot (p. 28)
Naître où il ne faut pas par Didier Ménard (p. 29)
Du conflit d'intérêt à l'expertise psychiatrique par Yveline Frilay (p. 30)
Quoi de neuf du côté du Medef ? par Pierre Volovitch (p. 32)
Pénibilité et retraite par 879 Claudia Maria (p. 34)
La déserteuse par Sylvie Cognard (p. 38)
Du référentiel et du sac à ficelles par Isabelle Canil (p. 40)
Médiator, non par Massilia Sant Massilia Sant (p. 42)
Prescrire la révolte par Yveline Frilay (p. 44)
Résistances anarchistes en santé par Claire Auzias (p. 46)
La SFTG, résistance et persistance par Nicole Nadot (p. 48)
Histoire d'Eve par Lydie Tindo (p. 49)
Ouvrir l'espace par Frédéric Launay (p. 50)
Retrouver l'énergie de se défendre par Sylvie Simon (p. 51)
Le CAPI : résister ou capituler ! par Alain Cornet (p. 52)
La liberté d'aller et venir par Claire Rodier (p. 54)
Une politique étrangère à la santé par Marie Hénocq, Arnaud Veïsse (p. 56)
Bizone… vous avez dit Bizone ? par Didier Poupardin (p. 58)
Ne fichez pas les bébés ! par Bruno/Patricia Percebois (p. 60)
De l'analyse critique des sigles par Chantal Masson Verfaillie (p. 64)
Pour une nutrition critique en France par Bernard Roy (p. 65)
Les pratiques d'accueil comme résistance par Marie-Jeanne Martin (p. 66)
Se débattre par Noëlle Lasne (p. 68)
Faire vraiment son métier au jour le jour par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 71)
Résister, c'est témoigner par Eric Bogaert (p. 72)
Le silence est d'or par Alain Braillon (p. 74)
La théorie du pourrissement par Hélène Girard (p. 76)
Résister, c'est le devoir de penser par Philippe Nicot (p. 78)
Le fichage pour les nuls par Anne Jolivet (p. 80)
Résistance et création dans le champ « psy » (p. 84)
Le CATRED au secours des plus défavorisés par CATRED (p. 86)
Devenirs épiques (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 54** **novembre 2011**



Infirmières, la fin d'un mythe?

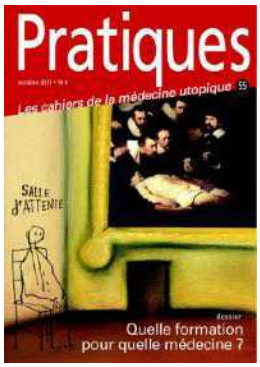
La formation des soignants est entrée dans une phase de turbulences où les enjeux de reconnaissance, de statut et de contenus se chevauchent et rendent difficile le décryptage des enjeux de la réforme. Le modèle universitaire, appliqué à la formation des infirmières, Licence-Master-Doctorat, semble davantage destiné à permettre l'accès à la recherche qu'à favoriser l'accomplissement de soins de qualité, respectueux des attentes des personnes. Faut-il que les infirmières renoncent à défendre ce qu'elles sont, qui s'est construit au fil des générations, pour être reconnues ? Et ne risquent-elles pas d'y perdre davantage qu'elles n'y gagnent ?

Des professionnels de terrain, des enseignants, des chercheurs francophones, belges, québécois, suisses mais aussi brésiliens, concernés par ce dossier ou en charge de ces enseignements, confrontent leurs expériences, leurs questions, leurs doutes, mais aussi leur désir de participer à l'avènement de nouvelles perspectives pour les infirmières.

Les Etats généraux de l'économie sociale et solidaire par Claude Alphandéry (p. 6)
Savoir d'où l'on vient par Gilles Monceau, Michel Nadot (p. 12)
Les enjeux d'une réforme par Françoise Acker, Anne Perraut Soliveres (p. 16)
N'aie pas peur ! par Didier Ménard (p. 21)
Infirmière, non merci ! par Magali Pichard (p. 22)
Faux monnayeurs par Christiane Vollaire (p. 24)
Pourquoi faire simple par Didier Morisot (p. 28)
Un cœur de métier, deux fonctions ? par Mathias Waelli (p. 30)
Les maillons manquants par Agnès Cluzel (p. 34)
Psychologues et santé au Brésil par Roberta Carvalho Romagnoli (p. 36)
Préparer sa formation d'infirmier par Patrick Guès (p. 38)
Devenir cadre de santé ? par Sander Sclafer (p. 40)
Chicken Run par Frédéric Launay (p. 42)
Des bancs à la blouse par Philippe Fache, Jean Vignes (p. 44)
Les aléas d'une réforme par Pascale Molinier, Anne Perraut Soliveres (p. 46)
Pour en finir avec l'infirmière ! par Denis Robert (p. 52)
I have a dream par Claire de Firmas (p. 56)
Pas d'esprit critique pour les diets par Bernard Roy (p. 58)
Nouvelles identités soignantes ? par Emmanuelle Bordes (p. 59)
Déconstruction d'une dichotomie par Patrick Ouvrard (p. 60)
Les enjeux de l'institution par Fatima Mchich, Anne Perraut Soliveres (p. 64)
Du temps pour apprendre par Josette Lanoue (p. 67)
Et la douleur ? par Amélie Perron (p. 68)
Préserver le sens de notre métier par Arielle Ancel (p. 70)
Des professionnels qui forment des professionnels par Claudia Maria Filgueiras Penido (p. 72)
Le palmier hawaïen par Frédéric Launay (p. 74)
L'envers des décors par Tanguy Véret (p. 76)
Un métier d'avenir ? par Anne Perraut Soliveres (p. 78)
Dépendance, un débat mal posé par Marie Kayser (p. 82)
Complémentaires, une couverture inégalitaire par Pierre Volovitch (p. 86)
Emincé de coelioscopie à la sauce Winnicott par Alain Quesney (p. 88)
Deux déficits pour le prix d'un par Pierre Volovitch (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 55** **novembre 2011**



Quelle formation pour quelle médecine?

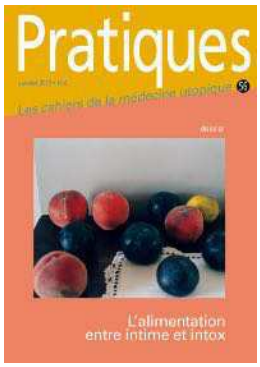
Quelle devrait être la formation des médecins ? Sélection inappropriée, accumulation de connaissances formatée par les concours, influence toujours prégnante des lobbies pharmaceutiques… mais aussi « départements de médecine générale » qui tentent la mise en place d'enseignements adaptés à la spécificité du métier. Comment les étudiants se débrouillent-ils pour trouver le courage et l'énergie nécessaires pour apprendre à faire face au vrai métier : celui de soigner des personnes ?

Se penchent sur le berceau de la formation : des enseignants de médecine générale, des étudiants motivés, jeunes et militants pleins d'idées et d'initiatives, des enseignants en sciences humaines et des médecins. Ils explorent les conséquences des réformes universitaires en cours et les confrontent à d'autres modes de formation pratiquées à l'étranger. Ils envisagent des pistes pédagogiques davantage basées sur l'interactivité, l'apprentissage de l'esprit critique et un compagnonnage de qualité. Ils mettent en place les jalons d'une formation indépendante et d'une formation à l'indépendance, véritables enjeux de société. Avec la contribution de Bernard Pissaro, professeur de santé publique.

Ré-former le médecin généraliste ? par Bernard Pissarro (p. 6)
Faut-il supprimer les concours de médecine ? par Anne-Chantal Hardy (p. 12)
Inscription en fac par Jean-Louis Gross (p. 15)
Personne ne me remplacera par Christian Bonnaud (p. 16)
PACES : retour sur une réforme bâclée par Stéphane Bouxom, Youna Cloarec (p. 18)
Apprendre tout sans comprendre tout par Sander Sclafer (p. 20)
Qui apprend à qui par Martine Lalande (p. 21)
Esprit critique, es-tu là ? par Jean-Brice Gremaud (p. 22)
Pas de deuxième chance par Camille Point (p. 23)
Malaise dans les études de médecine par Auriane Marzouk (p. 24)
Le théâtre du soin par Christine Champneuf (p. 25)
Médecine alternatives et formation médicale par Tanguy Véret (p. 26)
Le vertige de la connaissance par Jean-Louis Gross (p. 29)
Sortir de la faculté pour se former par Pierre Le Grand (p. 30)
France-Québec par Jessica Guibert (p. 32)
D'autres horizons par Anna Christidis (p. 34)
La formation des généralistes par Marie Kayser, Martine Lalande (p. 36)
Enseigner par Sylvie Cognard (p. 37)
Sauver la médecine de famille ? par Louis Velluet (p. 38)
Enseigner l'erreur médicale par Eric Galam (p. 41)
Pas assez d'enseignants par Michel Nougairède (p. 42)
Enseigner la médecine générale par Maud Gelly (p. 44)
Ce n'est jamais ça par Chantal Masson Verfaillie (p. 46)
Se former sur la précarité avec les réseaux par Lydie Tindo (p. 48)
Violences faites aux femmes : à enseigner par Nadine Lazimi (p. 49)
Moi, médecin généraliste et enseignante par Mady Denantes (p. 50)
Je voulais être généraliste par Maxime Catrice (p. 52)
Le « gâchis humain » doit cesser par Céline Lefève (p. 54)
De la revendication à la création par Denis Labayle (p. 58)
Sages-femmes : quel devenir ? par Odile Montazeau (p. 62)
La littérature comme outil de formation par Gérard Danou (p. 66)
Les soignants et l'indépendance par Philippe Masquelier (p. 68)
Des études hémiplégiques par Maud Gelly (p. 70)
Et au Québec ? par Anne-Marie Prinet, Jacques Prinet (p. 71)
Qu'attendent les usagers ? par Marie Kayser (p. 72)
Une université populaire égalitaire par Patrick Dubreil (p. 73)
Enseigner la médecine narrative par Gaëlle Abgrall-Barbry, François Goupy, Pierre Le Grand (p. 74)
Formation et psychothérapie par Eric Bogaert (p. 76)
Etudier à Sherbrooke par Julie Martel (p. 78)
Formation initiale et continue au Maroc par Zohra Alami, Alain Maurion (p. 80)
Une urgence depuis bientôt 40 ans ! par Pierre Drielsma (p. 82)
Pour enseigner heureux, émancipons-nous ! par Didier Ménard (p. 86)
MEDSI : une expérience citoyenne par Zoéline Calet-Froissart (p. 88)
L'utopie du compagnonnage par Chandra Covindassamy (p. 91)
Une école du soin imaginaire par Jessica Guibert (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 56** **février 2012**



L'alimentation entre intime et intox

Penser la diététique autrement, ne plus tout avaler, offrir des outils aux soignants, aux patients et aux citoyens, tels sont les paris de ce numéro issu de la rencontre entre la jeune Association de diététique et de nutrition critique (ADNC) et la revue Pratiques.

Différents paradoxes y sont abordés. Si l'alimentation est le lieu de l'intime et du partage, comment cela se vit-il aujourd'hui dans le monde de la performance ?

Jusqu'où va l'emprise des lobbies agroalimentaires ? Non seulement ils influent sur les habitudes alimentaires des consommateurs, mais aussi sur le savoir médical. Comme dans le récent scandale du Médiator®, les conflits d'intérêt empêchent des « experts » reconnus d'alerter leurs concitoyens sur les controverses en cours sur les produits laitiers ou sur le cholestérol.

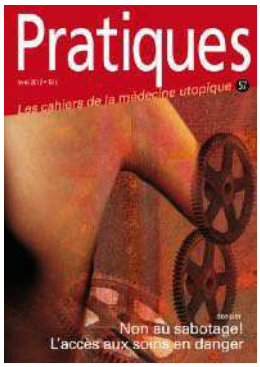
Enfin, s'ébauchent de nouvelles pratiques de soin, où parler de nutrition devient une manière d'ancrer le soin dans la vie. Des soignants, diététiciens, médecins généralistes, anthropologues, archéologues, psychanalystes, historiens en exploreront les différents aspects.

Le magazine présente des contributions sur la formation des psychologues, orthophonistes, infirmiers... et sur la révolte des médecins qui refusent le paiement à la performance. Après Fukushima, il analyse les conséquences des accidents nucléaires et questionne l'absence de formation des médecins sur santé et environnement. A propos de la démographie médicale, coup de gueule sur le vol des cerveaux et enquête sur les aspirations des jeunes médecins généralistes. Dans l'actualité aussi : le scandale de la banque Dexia. Enfin de nombreuses notes de lecture, sur les maisons de santé, des contes vécus de maladies, et les menaces sur les neurones des plus âgés et des enfants...

Un autre monde cherche à s'inventer par Alain Caillé (p. 6)
Une tête et un ventre au carré par Isabelle Darnis (p. 12)
De très vieux condiments par Danielle Stordeur (p. 14)
Pour une alimentation responsable par Paul Ariès (p. 15)
Cuisine versus Technique culinaire par Léna Ferri (p. 18)
La haine du gras par Paul Ariès (p. 20)
De la cuisine par Marion M. (p. 22)
Se restaurer par Jacques Paul (p. 24)
Sodexho, l'hôpital du futur par Jonathan Zaffiran (p. 25)
Et les restes ! par Chandra Covindassamy (p. 27)
Les repas comme un don par Alain Caillé (p. 30)
To be or not lobbies ? par Paul Scheffer (p. 32)
Le grand méchant cholestérol par Sylvain Duval (p. 37)
Quel esprit critique avec le BTS Diet ? par Léna Ferri, François Pot (p. 40)
Le beurre et l'argent du beurre par Thierry Souccar (p. 41)
Etat des lois de l'information publique par Isabelle Robard (p. 45)
La pub télé, les aliments et les enfants par Pierre Volovitch (p. 48)
La misère et l'estomac par Paul Scheffer (p. 50)
Du champ à l'assiette … et de l'assiette aux champs par Madeleine Charru (p. 52)
Quel rôle pour l'expertise citoyenne ? par Paul Scheffer (p. 53)
Du temps pour mieux choisir par Florian Saffer (p. 56)
Accompagner pour changer par Séverine Sénéchal (p. 58)
L'Ecole des Papilles par Sébastien Goudin (p. 60)
Démédicaliser l'alimentation par Michelle Le Barzic (p. 61)
Diabète : un réseau qui innove par Emma Belissa (p. 63)
Avec SOPHIA, la fin des réseaux de santé ? par Yveline Frilay (p. 64)
Jeûne et diabète : des recettes par Rabia Shih (p. 65)
Une certaine politique du ventre par Mathieu Colloghan (p. 71)
Slow Food, lentement mais sûrement par Coline Kasperet (p. 72)
Des problèmes de poids par Raphaëlle Collet (p. 73)
Du changement à l'hôpital ? par Morgane Baridon (p. 74)
Prête-moi ta plume par Anne Legresy (p. 76)
Lettre au directeur de la CPAM par Odile Kayser (p. 78)
Orthophoniste… C'est un métier ? par Ateliers Claude Chassagny (p. 79)
Un cas d'école par Lucien Farhi (p. 80)
Que veulent vraiment les jeunes médecins généralistes ? par Lucette Guibert (p. 82)
Démographie médicale : déshabiller l'Afrique ? par Denis Labayle (p. 84)
Environnement et santé par Jean-Pierre Lellouche (p. 86)
Fukushima, une chance ! (1e partie) par Yveline Frilay (p. 88)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 57** **avril 2012**



Non au sabotage! L'accès aux soins en danger

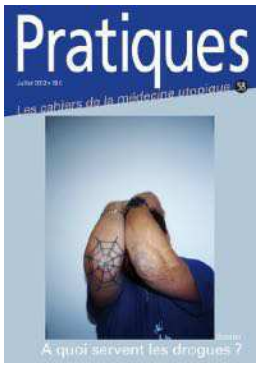
Les inégalités progressent partout et dans tous les domaines. En matière de santé, les mesures prises restreignent les possibilités d'accès aux soins. Ce numéro montre, au travers des observations et des pratiques des auteurs, l'état des lieux de nos institutions soignantes. Les conséquences sont dévastatrices pour la santé des personnes qui n'ont plus les moyens de payer leurs soins. Comment et pourquoi notre système solidaire, qui protégeait les plus fragiles, a-t-il été saboté ?
A la faveur de ces analyses et de « la dignité de penser » dont Roland Gori nous parle dans la rubrique Idées, nous tenterons de comprendre les mécanismes qui ont amené à ce recul flagrant.
Malgré les difficultés qui entravent leur pratique, les soignants continuent d'accueillir et de soigner au mieux les patients. Afin de contourner les difficultés, des expériences nouvelles fleurissent dans la jungle de la « crise ».

Le magazine continue d'analyser les suites de l'accident de Fukushima, se penche sur les reculs de la formation professionnelle continue des médecins et propose une retranscription de l'interview sur France-Culture de Christiane Vollaire, philosophe, qui nous révèle ce qui se cache derrière le mot « crise ».
Et bien sûr quelques notes de lecture.

La dignité de penser (p. 5)
Accès aux soins : la rupture par Noëlle Lasne (p. 12)
Le sabotage par Noëlle Lasne, Olivier Quérouil (p. 13)
La fin du guichet unique par Noëlle Lasne (p. 16)
Le fait du prince par Noëlle Lasne, Olivier Quérouil (p. 17)
Une affaire d'Etat par Noëlle Lasne (p. 18)
Je suis en colère par Mady Denantes (p. 20)
Alertez les Chibanis ! par Martine Lalande (p. 21)
Résignation et larmes par Elisabeth Pénide (p. 22)
Ode à l'arrêt de travail par Noëlle Lasne (p. 24)
Le tableau 57 par Noëlle Lasne (p. 25)
Le contrôle des arrêts de travail par Noëlle Lasne (p. 26)
Etrangers malades : soignés ou expulsés ? par Chantal Beauchamp (p. 27)
ODSE : dix ans d'engagement par Caroline Izambert (p. 28)
L'austérité fait crever les pauvres par Sylvie Cognard (p. 33)
Le CNPF va-t-il gagner ? par Patrick Dubreil (p. 34)
Les CPAM s'autodétruisent ? par Yveline Frilay, Didier Ménard (p. 36)
Coter et compter, c'est pas coton par Jean-Luc Landas (p. 38)
Entrée, fromage et dessert par Noëlle Lasne, Véronique Thireau (p. 40)
Avorter, mais où ? par Martine Lalande (p. 42)
Burn-out pour tous ! par Elisabeth Pénide (p. 44)
Centres de santé et tiers-payant par Alain Brémaud (p. 46)
Le tiers-payant chez le généraliste par Martine Lalande (p. 48)
Mutuelles : des discours aux faits par Michel Meuret (p. 49)
Quelle accessibilité aux soins ? par Marie Kayser (p. 50)
Sur le rôle des villes par Virginie Le Torrec (p. 51)
Difficile accès aux soins en Aubrac par Alain Nekrouf (p. 52)
Résistance par Marie Vonderscher (p. 54)
Etre « éloigné » du système de soins ? par Antoine Rode (p. 56)
Sur le bord du fauteuil par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 61)
La loi du 5 juillet 2011 – Nouvelle loi ou loi nouvelle ? par Olivier Boitard (p. 62)
« Vous trouvez ça normal, docteur ? » par Eric Bogaert (p. 65)
Arrêt de travail par Jessica Guibert (p. 68)
Savoir dire oui par Alexandre Gaillard (p. 69)
Renoncer aux soins comme forme de résistance à la médecine par Caroline Desprès (p. 70)
Des inégalités sociales dans l'accès aux soins par Estelle Carde (p. 74)
Médecins, inégalités : un rôle à jouer par Sophia Chatelard, Dominique Lagabrielle, Antoine Rode (p. 78)
Une « Case » pour des usagers par Jérôme Host, Martine Lalande (p. 82)
Secret médical pour les mineurs par Cécile Roche Dominguez (p. 84)
Le Développement Professionnel Continu, un marché de dupe par Séraphin Collé (p. 86)
Après Tchernobyl, Fukushima : les mensonges perdurent par Yveline Frilay (p. 88)
La santé, une affaire collective par Didier Ménard (p. 90)
« La crise et nous » par Noëlle Lasne, Christiane Vollaire (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 58** **juillet 2012**



À quoi servent les drogues?

La question comporte de multiples aspects et points de vue, tant elle est imprégnée de questions morales, politiques et philosophiques qui dépassent largement le champ de la médecine. La répression aggrave la situation.
Le savoir médical, très réduit dans ce domaine, se heurte aux savoirs des usagers. Certains pionniers n'ont cependant pas hésité à braver la loi pour les soigner. Avec l'épidémie de sida, la réduction des risques s'est imposée obligeant les médecins à tenir compte de la parole ces « patients » singuliers.
Aujourd'hui de nouveaux usages, associés à la précarisation, exigent des réponses toujours plus inventives.

Le magazine témoigne d'une maison de santé « véritable service universitaire de médecine générale », il aborde la question de l'autisme à travers une analyse du film « Le mur ou la psychanalyse à l'épreuve de l'autisme », il nous parle de « formation horizontale » comme alternative au dogmatisme et encouragement à échanger autour de nos pratiques.
A travers ses notes de lecture, il nous aide à penser la question du traumatisme et de la condition de victime et à pouvoir en porter témoignage, il nous parle du « nouvel ordre psychiatrique » et ouvre la réflexion sur l'erreur médicale et ses répercussions sur le soignant.

Renouer l'alliance thérapeutique par Anne Coppel (p. 5)
Du substitut du procureur au procureur de substitut par Bertrand Riff (p. 12)
L'Etat et la pharmacopée par Guy Helluin (p. 15)
Le petit gros dans le béton par Didier Morisot (p. 16)
A chacun(e) sa drogue par Martine Lalande (p. 17)
Les médecins et la substitution par Jean-Yves Guillet (p. 18)
Alcools – Arrêt sur image par V X (p. 20)
Quel en est le nom ? par Jacques Viala (p. 24)
Tabac : une lutte morale ? par Serge Boarini (p. 26)
L'envers du commun par Christiane Vollaire (p. 30)
Le tiroir des stups par Renaud Soliveres (p. 34)
Note de lecture : Patrick Vassort, Sexe, drogue et mafias - Sociologie de la violence sportive,
Editions du croquant, mai 2010 par Sylvie Cognard (p. 36)
Patients, usagers, experts : citoyens ! par Fabrice Olivet (p. 38)
Relancer la réduction des risques par Pierre Chappard (p. 44)
Le choc des savoirs par Aude Lalande (p. 46)
Cheval indomptable par Gilou Benzine (p. 49)
Un dictionnaire sexy sur les drogues : note sur le livre Drogues store d'Arnaud Aubron,
préfacé par Anne Coppel, éditions Don Quichotte par Martine Lalande (p. 51)
EGO, usagers et habitants par Lia Cavalcanti (p. 52)
Sensations en coulisse par Marion M. (p. 55)
Usager médiateur par Yannick Lapeyre (p. 56)
Initiation... par Renaud Soliveres (p. 58)
Petite histoire de substitution par les cahiers de la médecine utopique pratiques (p. 61)
Un voyage au long cours par Clarisse Boisseau (p. 62)
Accueillir par Violette Gautier (p. 64)
Ne pas trop faire parler par Jean-François Perdrieau (p. 66)
Le deuil du plaisir par Anne-Marie Simonpoli (p. 68)
Vacarme légalise toutes les drogues : note sur le n°57, automne 2011 par Martine Lalande (p. 70)
Haschich contre la guerre : note sur le film Et maintenant on va où ?
de Nadine Labaki, cinéaste libanaise par Martine Lalande (p. 70)
De l'envie de vivre et comment par Sylvie Cognard (p. 71)
Apprendre à soigner par Marion Thierry-Mieg (p. 72)
Régime sec ou cul-sec ? par Olivier Boitard (p. 73)
Les veilleurs de soirée par Daniel Coutant (p. 74)
Le quartier, la médecine générale, le toxicomane par Emmanuel Pichon (p. 76)
C'est en forgeant qu'on devient forgeron par Marijo Taboada (p. 78)
Ce qui est bon par Juliette B. (p. 83)
Rêve éveillé par Sylvie Cognard (p. 84)
Pour une formation horizontale par Jérôme Pellerin (p. 86)
Vers un « service de médecine générale » par Bertrand Riff (p. 88)
Note à propos du film documentaire : Le mur ou la psychanalyse à l'épreuve de l'autisme
par Alain Quesney (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 59** **décembre 2012**

L'erreur en médecine

Le risque d'erreur est omniprésent dans la tête des soignants. Sa survenue enferme le patient ou sa famille dans la souffrance et l'incompréhension et le soignant dans la honte et la culpabilité. L'erreur est rarement le fait d'une défaillance individuelle, elle s'inscrit le plus souvent dans une chaîne de responsabilités qu'il convient d'analyser pour comprendre « ce qui est arrivé ». Les auteurs se penchent sur la définition de l'erreur, la replacent dans la relativité historique des savoirs et des pratiques, affirmés puis démentis au fil du temps. Ils questionnent l'indépendance et la pertinence des normes et des recommandations. Ce dossier explore l'erreur sous l'angle de la prévention pour que les « loupés » deviennent riches d'enseignements. Il est urgent de donner la parole aux patients victimes ainsi qu'aux soignants responsables pour que puisse se développer la confiance qui fonde une relation soigné-soignant de qualité.

Dans la rubrique Idées, Annie Thébaud Mony nous montre comment au travail la mise en danger d'autrui au travail reste le plus souvent impunie du fait de l'influence des divers lobbies.

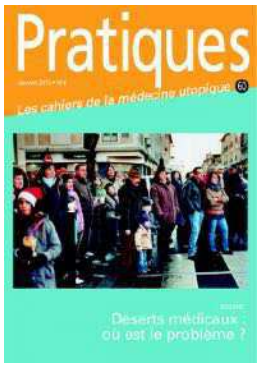
Dans le magazine, une orthophoniste témoigne aussi de l'influence des firmes pharmaceutiques sur la prescription par les pédopsychiatres de dérivés amphétaminiques pour les enfants dits hyperactifs.

Les notes de lecture nous entraînent sur des chemins aussi passionnants que divers.

Des crimes impunis par Annie Thébaud Mony (p. 6)
Qu'entend-on par erreur médicale ? par Etienne Schmitt (p. 12)
Les erreurs du passé par Sylvain Duval (p. 14)
Accident médical : voies de recours par Marie Kayser (p. 17)
Les recommandations en question par Louis-Adrien Delarue (p. 18)
Soins : l'erreur est humaine ? par Eric Galam (p. 20)
Médecine, histoire et judiciarisation par Sylvie Cognard (p. 22)
Systèmes, tempo et complexités par Eric Galam (p. 24)
Je deviens médecin ? par Jessica Guibert (p. 27)
Rendre service par Sylvie Cognard (p. 28)
De la seconde victime au premier acteur par Eric Galam (p. 30)
L'échappée belle par Martine Lalande (p. 33)
Le spectre de l'erreur dans le soin par Chandra Covindassamy (p. 34)
Faute de culture par Eric Bogaert, Juliette Stoupy (p. 36)
De « l'erreur médicale » au « rendre compte » par Pierre Volovitch (p. 40)
Médiateur au CHU par Jacques Dubin (p. 42)
La fabrique de l'erreur par Christiane Vollaire (p. 46)
Renversement personnel par Dr Durand (p. 50)
Un différend sans issue par Alain Brossat (p. 52)
Les soignants et l'aptitude réflexive par Etienne Schmitt (p. 54)
Apprendre à parler de ses erreurs par Cécile Roche Dominguez (p. 56)
« Nos erreurs » en formation continue par Marie Kayser (p. 58)
Briser la solitude par Bruno Assémat, Séraphin Collé (p. 61)
Annoncer un dommage : pas si simple par Eric Galam (p. 67)
L'arrière-plan du paysage par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 70)
Les revues de mortalité et morbidité par Edouard Grysole (p. 72)
Le spectre de l'innommable par Renaud Soliveres (p. 76)
Développer la PharmacoVigilance
par Delphine Abadie, Haleh Bagheri, Jean-Louis Montastruc, François Montastruc (p. 81)
La vigilance des patients par Martine Lalande (p. 82)
Plus on intervient, plus c'est sûr ? par Emmanuelle Phan (p. 84)
Une alliance scandaleuse par Claire de Firmas (p. 88)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 60** **février 2013**



Déserts médicaux: où est le problème?

Pourquoi certains territoires sont-ils désertés par les médecins ? Si ceux-ci n'ont jamais été aussi nombreux, ils sont peu désireux de s'installer dans des zones où les services publics disparaissent peu à peu et où les conditions d'exercice se sont dégradées. De plus, les jeunes professionnels ne veulent pas travailler seuls, ni travailler trop. Le libéralisme médical auquel s'accrochent certains médecins est incapable de résoudre les inégalités géographiques d'accès aux soins qui se cumulent souvent, pour les patients, avec les inégalités financières liées à l'augmentation des restes à charge : dépassements d'honoraires, taxes et franchises diverses... Il est aussi un frein pour s'atteler aux questions d'inégalités sociales de santé : on meurt plus tôt et on vit en moins bonne santé dans certaines régions.

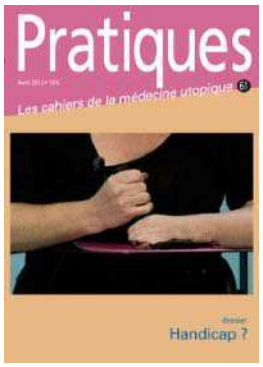
Des professionnels racontent comment ils essaient de travailler « autrement ». La question du champ d'intervention de la médecine est posée. Des chercheurs rendent compte de leurs travaux sur ces questions. Ensemble, ils tracent les contours de ce que pourrait être une véritable politique de santé publique qui serait en capacité de répondre, en amont du soin, aux problèmes de santé de la population.

Le magazine présente des recherches sur les prescriptions médicales et sur la difficulté de faire reconnaître les cancers d'origine professionnelles. Et bien sûr les livres que nous souhaitons partager avec nos lecteurs.

Un économiste engagé par Pierre Volovitch (p. 5)
Egalitée bafouée par A. Bochaton, Stéphane Rican, Gérard Salem, Zoé Vaillant (p. 12)
La médecine libérale en question par Brigitte Dormont (p. 14)
Syndicats libéraux : « idiots utiles » ? par Frédéric Pierru (p. 16)
Un environnement pas si défavorable... par Françoise Acker (p. 19)
Jeter l'éponge par Christian Bonnaud (p. 20)
Retour vers le futur par Laurent Brutus (p. 22)
Chronique d'un désert annoncé par Alain Abrieu (p. 24)
Double peine par Béatrice L. (p. 26)
La carte et le territoire par Christiane Vollaire (p. 28)
Parcours par Sylvie Cognard (p. 31)
« Quand t'es dans le désert » par Pierre Volovitch (p. 32)
La schize médicale par Jonathan Zaffiran (p. 35)
Les déserts médicaux, un mirage ? par Chandra Covindassamy (p. 38)
Infirmières : activités et territoires par Françoise Acker (p. 40)
Confrontation de classe, voire de caste ! par Bertrand Riff (p. 42)
Psychiatre ou douanier ? par Eric Bogaert (p. 44)
La maladie des certificats médicaux par Jean-Paul Canévet (p. 46)
Construire des maisons de santé par Daniel Coutant (p. 50)
Médecine générale 2.0 par Marie Kayser (p. 53)
Pas de désert en Aveyron par Philippe Nekrouf (p. 54)
Gardien des poisons par Lionel Echinard (p. 56)
Un médecin, ça sert à quoi ? par Yves Charpak (p. 60)
L'important, c'est le projet par Didier Ménard (p. 63)
Des syndicats médicaux proposent par Jacques Batistoni, Pierre Martin (p. 64)
Twitter dans le désert par Borée (p. 67)
Partir dans le désert sur contrat par Zoé Michel (p. 68)
La Place Santé
par Mathilde Andlaeur, Maxime Catrice, Laurenne Lhuillier, Anne-Gaëlle Provost, Thomas Tarjus (p. 70)
Un modèle à qui s'identifier par Margot Kenisberg (p. 73)
A n'en pas dormir par Léa Valange (p. 75)
Jeunes généralistes et déserts médicaux par Géraldine Bloy (p. 77)
Docs des villes ou docs des champs ? par Médecin blogueur (p. 81)
Une révolution, vraiment… par Anne Perraut Soliveres (p. 82)
De l'amiante aux suicides par Annie Thébaud Mony (p. 84)
Les prescripteurs en médecine générale par Anne Véga (p. 88)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 61** **mai 2013**



Handicap?

Dans ce numéro, Pratiques fait le choix politique d'ouvrir ses colonnes aux personnes en situation de handicap, notamment, celles réunies dans l'association Citoyenneté IMC. Cette ouverture donne une couleur à ce dossier : le défi est de reconnaître la compétence, le savoir et les analyses des personnes handicapées. Des espaces d'échange sont indispensables pour développer et transmettre aux différents intervenants un savoir pratique et scientifique plus pertinent pour répondre aux interrogations des familles et soutenir les projets des personnes handicapées. Les auteurs proposent des stratégies concrètes d'aménagements du quotidien et de repérage dans les dédales administratifs.

Ils plaident pour un changement de mentalité et de regard mutuel qui sera fécond pour la société tout entière.

Dans le magazine, on décrypte l'annonce de la « généralisation » de la complémentaire santé contenue dans l'Accord National Interentreprise. On analyse les effets de la présence des visiteurs médicaux dans les couloirs de nos hôpitaux. On s'inquiète de la façon dont est médiatisée la tuberculose « importée » par les patients de l'est européen et des restrictions dans l'accès aux soins que ceux-ci subissent. Enfin quelques notes de lecture pour vous faire partager nos coups de cœur.…

Résister pour construire un autre monde par Françoise Verchère (p. 5)
De l'infirmité au handicap : vocabulaire et enjeux par Jean-François Ravaud (p. 12)
Une Association d'IMC pour quoi faire ? par Philippe Oglobeff (p. 15)
Handicap et mobilisations par Emmanuelle Fillion, Jean-François Ravaud (p. 16)
L'importance des associations par Jacques Schlosser (p. 19)
Les sourds font signe aux soignants par Jean Dagron (p. 20)
Pour en finir avec « la culture de la plainte » par Anne Durez (p. 22)
Décidé à marcher par Thomas T. (p. 26)
Une inaltérable humanité par Anne Perraut Soliveres (p. 28)
Projet de vie ? par Philippe Oglobeff (p. 30)
Accès à l'emploi par François Manetti (p. 31)
Un effet délétère de la loi de 2005 par Sylvie Cognard (p. 32)
Après le choc, le déclic par Evelyne (p. 33)
Prendre en compte par Jean Dagron (p. 34)
Pensée visuelle par Jean Dagron (p. 35)
Un parcours du combattant par Nora Bachiri (p. 36)
L'apprentissage de la surdité par Jeanne, Elise Parcot, Nicolas Thomas (p. 38)
Le chemin de l'école par Anne-Sophie Perriaux (p. 40)
La pierre de Colette par Sylvie Lagabrielle (p. 43)
Mais d'où vient le handicap ? par Didier Ménard (p. 44)
Être adaptable ? par Christiane Vollaire (p. 46)
Pistorius : handicapé ou mutant ? par Alain Brossat (p. 49)
Intimité et dépendance par Pierre Ancet (p. 50)
Un autre regard par Anne-Marie Pabois, Céline Pabois (p. 53)
Dépêche-toi Brutus, les barbares arrivent… par Didier Morisot (p. 54)
Les amours de Géraldine par Sylvie Cognard (p. 56)
Quelle prévention des handicaps ? par Isabelle Ville (p. 58)
A toi ma jumelle par Léa Valange (p. 61)
Bricoler son fauteuil par Myriam Winance (p. 62)
Florilèges par Sylvie Cognard (p. 66)
Faire reconnaître le handicap ? par Yveline Frilay (p. 70)
Autiste, artiste, une lettre d'écart… par Marc Buléon (p. 72)
L'atelier des explorateurs par Françoise Ducos (p. 74)
Symptôme ou handicap ? par Isabelle Canil (p. 76)
Une enfant autiste, et l'imprévu... par Annie Stammler (p. 80)
Ré-entendre ? par Isabelle Lambert-Boluda (p. 81)
Déficit visuel : l'objet d'un aveuglement par Massandjé Traoré (p. 83)
Handicap et inégalités sociales de santé par Françoise Acker (p. 84)
La « couverture maladie pour tous » par Pierre Volovitch (p. 86)
Plus jamais ça ? par Marie Kayser (p. 88)
Georgians love their lives too par Caroline Izambert, Janina Kehr, Michaël Neuman (p. 90)
Capillarité et imprégnation par Jean-Pierre Lellouche (p. 92)
Lu pour vous : Devenir médecin, par Céline Lefèvre par Marie Kayser (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 62** **juillet 2013**

Le jeu dans le soin

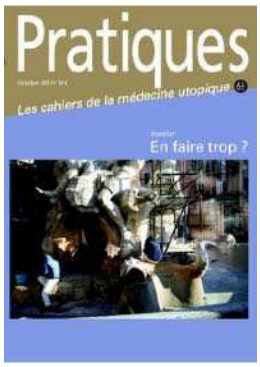
Dans le soin comme dans les autres activités humaines, le jeu est au cœur de la relation. Il permet d'esquisser les multiples approches qui vont permettre aux patients et aux soignants de s'ajuster pour que la confiance s'installe. L'énergie créatrice du jeu est nécessaire, de part et d'autre afin de faire face à l'imprévu, déjouer la peur, faire avec l'incertitude qui accompagne toute démarche de soin. Cultiver le plaisir de la surprise demande un sens de l'écoute, une expérience du décodage qui font parfois défaut aux soignants dont la formation laisse peu de place au doute. Le faire « comme si », respectueux et partagé, offre un espace stratégique sur lequel le patient peut s'appuyer pour faire face aux enjeux de vie et de mort et le soignant pour affronter la répétition des scènes et développer sa créativité.

Dans le magazine, les pilules de première, deuxième ou troisième génération livrent leurs petits secrets. L'impact sur la santé des migrants de leurs terribles parcours, les turpitudes de la T2A dont on continue à chercher le sens et le dévoiement de l'éducation thérapeutique nous maintiennent en vigilance orange... Et bien sûr, pour les siestes à l'ombre de cet été, les lectures qui nous tiennent éveillés.

Il faut sauver la Cité de la santé par Tù-Tâm Nguyên (p. 5)
Soigner et jouer, jeu et soin par Chandra Covindassamy (p. 12)
Entre paradoxes et affinités par Nadège Haberbusch (p. 14)
Virtuelle immortalité par Sylvie Cognard (p. 17)
Des livres qui ouvrent des portes par Odile Kayser (p. 18)
Jouer, l'agir du jeu par Alain Guy (p. 20)
Déplacer la violence du réel par Christiane Vollaire (p. 24)
On joue à quoi ? par Christine Larpin (p. 27)
Jeu vidéo, mais où réside le mal ? par Eric Bogaert (p. 28)
Le temps du jeu, une respiration dans une vie saturée par Coralie Mathieu (p. 30)
Le jeu est-il thérapeutique ? par Isabelle Andreu (p. 32)
L'école buissonnière du clown par Zoéline Calet-Froissart (p. 36)
Le jeu du Docteur par Sylvie Cognard (p. 38)
Se construire par le jeu et l'échange par Florence Quesney (p. 39)
L'hôpital des nounours par Thomas C. (p. 40)
On joue ? par Isabelle Canil (p. 42)
Le jeu dans la mise en scène du pouvoir psychique par Jean-Pierre Martin (p. 44)
Place du jeu et du je : l'exemple du rire à l'hôpital par Philippe Fache, Mathias Waelli (p. 47)
Du côté de la vie par Anne Perraut Soliveres (p. 48)
Je suis un gamer par Séraphin Collé (p. 52)
L'art du possible par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 54)
Le jeu, un moment de tendresse par Didier Ménard (p. 58)
Les roulettes de l'orthophoniste par Isabelle Canil (p. 60)
La salle de jeux du pédiatre par Alain Quesney (p. 62)
Corps conducteurs : jouer avec les vibrations sonores par Pascale Criton (p. 66)
Lorsque le joueur devient « Je » par les cahiers de la médecine utopique pratiques (p. 69)
Lorsque le joueur devient « Je » par Lucie Badier-Courant (p. 69)
Jouer pour penser par Mathilde Thomas (p. 70)
Tendre regard par Christophe Gauld-Joly (p. 73)
Où il y a de la parole, il y a du je(u) par Claire de Firmas (p. 74)
Rire ou mourir : faut-il choisir ? par Yves Cusset (p. 76)
Aux racines du jeu, l'être par Dominique Arnoux (p. 80)
Première, deuxième, troisième génération par Martine Lalande (p. 84)
De terribles parcours par Sylvie Cognard (p. 86)
Singer le marché pour empêcher le débat par Pierre Volovitch (p. 88)
ETP : figure imposée ou libre ? par Didier Ménard (p. 90)
Lu pour vous : « Les serviteurs fatigués (les maîtres aussi) » par Alain Brossat par Christiane Vollaire (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 63** **octobre 2013**



En faire trop?

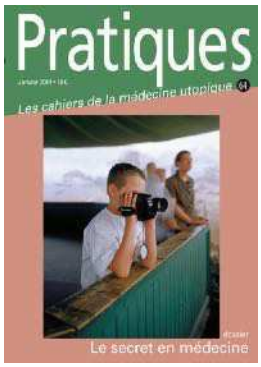
En faire trop ? Il semble que ce soit le problème de la médecine moderne, depuis quelques décennies. Toujours plus de diagnostics, de traitements pseudo-innovants, de dépistage entraînant des traitements iatrogènes, de prévention… Mais au bénéfice de qui et est-ce toujours bon pour la santé ? Rien n'est moins sûr. Des voix s'élèvent pour remettre en cause ce principe, avec des arguments scientifiques, logiques, humanistes, critiques. Trop de dépistage fait souffrir, trop de traitements comportent des dangers, trop de médicalisation de la vie empiète sur la liberté. Comment trouver le juste milieu, le suffisant, efficace et non délétère ? Il convient de le chercher ensemble, soignants, scientifiques, penseurs et usagers. Sans oublier les domaines où l'on n'en fait pas assez, quand médecine et société créent des inégalités.

Dans le magazine, un travail sociologique dans une unité de psychiatrie pour adolescents où les soignants travaillent la négociation avec les patients et leurs familles. Et le partage de livres qu'on a aimés : regards croisés de praticiens-chercheurs sur ce qu'induit la recherche sur leur propre vie et la vie des autres ; histoires de consultations où se disent les surprises cachées sous les maux ; enquête sur la mémoire de la Shoah dans les récits des familles allemandes ; témoignage d'un calvaire d'enfant dans une famille aisée ; « narration » de la journée d'une famille de français moyens baignant dans l'environnement dangereux du chez-soi.

Tandem en tension par Philippe Bazin, Christiane Vollaire (p. 6)
Aïe j'ai mal au dos par Christian Bonnaud, Mathilde Boursier, Benjamin Cohadon, Séraphin Collé, Yveline Frilay, Auriane Marzouk, Elisabeth Maurel-Arrighi, Sylvie Simon (p. 12)
Too much medicine, too little care par Marie Kayser (p. 15)
En faire trop ! Qu'en faire ? par Chandra Covindassamy (p. 16)
Je suis combien ? par Auriane Marzouk (p. 18)
Je de pouvoir par Alice Pasquier (p. 19)
La fabrique des seuils par François Pesty (p. 20)
Les pieds dans le plat par Evelyne Malaterre (p. 24)
Petits traits d'une grande médecine - Court-circuit par Jonathan Zaffiran (p. 26)
Les médicaments essentiels par Michel Thomas (p. 28)
Précaution : trop de principe ? - Que faire alors contre le tabagisme ? par Robert Molimard (p. 30)
No limits : trop ou trop peu ? par Christiane Vollaire (p. 32)
Etre « patiente » par Germaine (p. 35)
L'économie et la question du trop par Pierre Volovitch (p. 38)
Sur la ligne de crête par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 42)
Sur scène, trop, c'est trop par Muriel Bloch Kenigsberg, Daniel Kenigsberg (p. 44)
Médecine Santé Bonheur par Bastien Doudaine (p. 46)
Toute-puissance et immortalité par Marc Gourmelon (p. 48)
Boîte à outils par Marie Kayser (p. 50)
Généraliste et surmédicalisation par Alain Siary (p. 52)
Attention, l'en faire trop est pavé de bonnes intentions ! par Eric Bogaert (p. 54)
En faire plus n'est pas forcément en faire trop par Françoise Acker (p. 57)
Tant de sollicitude… par Alain Brossat (p. 58)
Conversation avec ma buraliste par Sylvie Cognard (p. 61)
Prendre le cancer de vitesse ? par Ilana Löwy (p. 62)
Toi qui a l'air de savoir, apprends-moi par Mathilde Boursier, Zoéline Calet-Froissart (p. 66)
Médicaliser n'est pas soigner par Marie-José Del Volgo (p. 68)
Le diable aime les médicaments par Martine Lalande (p. 71)
N'assommez pas les enfants par Jean-Pierre Lellouche (p. 72)
La surconsommation, au-delà du singulier par Omar Brixi (p. 74)
Sauver des vies ! par Sidonie Richard (p. 80)
Faire son deuil du juste milieu par Anne Perraut Soliveres (p. 82)
Improbables bornes de l'agir par Françoise Acker (p. 84)
Trop, quel trop ? par Chandra Covindassamy (p. 84)
Une sociologue face aux dilemmes de la psychiatrie par Isabelle Coutant (p. 86)
Trop, c'est trop ! Les nouveaux terroristes par Philippe Bazin (p. 92)
Prévention quaternaire par Marc Jamoulle (p. 98)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 64** **février 2014**



Le secret en médecine

Le secret en médecine est régi par la loi qui protège la confidentialité de ce qui est échangé entre une personne et ceux qui la soignent. Or de multiples entorses sont faites à ce secret, qu'il s'agisse de la mise en commun des informations concernant un patient et son parcours dans le travail en équipe, des exigences des institutions qui ont besoin de données très précises pour la gestion des budgets, des externalisations de gestion de ces données, de plus en plus fréquentes, sans compter les multiples vautours friands d'informations pour alimenter leur business. À cela s'ajoute l'inévitable curiosité de ceux qui ont accès à des informations confidentielles. De nombreuses informations sont ainsi échangées sans souci du préjudice que peuvent causer certains dévoilements.

D'aucuns choisissent délibérément de le transgresser pour eux-mêmes, comme dans la lutte contre la discrimination par les malades du sida, d'autres souhaitent qu'il soit levé dans les cas de filiation par donneur ou accouchement sous X. Dans tous les cas, il convient de bien mesurer les enjeux pour chaque personne et de lui permettre de faire un choix raisonné de ce qu'elle pense pouvoir ou devoir taire.

Le magazine propose une réflexion sur les mutations de la médecine, sur l'importance des paysans dans la santé, les complémentaires pour tous, le secret industriel et les livres que nous aimons à partager.

Ouvrir les yeux sur la maltraitance par Anne Tursz (p. 6)
Ligne de partage par Christiane Vollaire (p. 12)
Secret et IVG par Béatrice Charbonnier (p. 15)
Sur le secret médical par Chandra Covindassamy (p. 16)
Un psychanalyste face au secret par Pierre Kammerer (p. 18)
Médecin de famille et secret médical par Yves Demettre (p. 20)
Petits secrets, restez où vous êtes… par Isabelle Canil (p. 22)
Quand le secret se fait trop lourd… par Sylvie Cognard (p. 24)
Confidence, pudeur et discrétion par Jean-Pierre Lellouche (p. 26)
Secret et confidentialité des informations médicales par Sylvie Fainzang (p. 28)
Le secret médical, une force de loi par Yveline Frilay, Marie Kayser (p. 31)
« Je te le dis, mais tu le répètes pas… » par Viviane Galy (p. 34)
DMP : un gigantesque fichier de santé par Laetitia Schweitzer (p. 38)
Tout le monde le sait par Anne Perraut Soliveres (p. 44)
La prison, le médecin… le secret par Jean-Luc Boussard (p. 46)
Nul n'est censé ignorer la loi par Marion Thierry-Mieg (p. 49)
Secrets par Noëlle Lasne (p. 51)
L'hôpital, le DIM et le secret médical par Nicole Smolski (p. 52)
Tout le monde le savait par Auriane Marzouk (p. 57)
Le blessé et le secret par blessé de la ZAD (p. 58)
Un secret de polichinelle par Anne Perraut Soliveres (p. 60)
Le secret médical est-il société 2.0 compatible ? par Stéphane Lepetit (p. 62)
Secret professionnel et réseaux par Benjamin Pitcho (p. 66)
Se connaître pour mieux travailler par Didier Ménard (p. 70)
Le détournement du secret par Alain Carré, Dominique Huez, Odile Riquet (p. 72)
Sida : le secret n'est pas une option par Christophe Martet (p. 74)
Le DMP et ses secrets par Mathieu Fritz, Ronan Rouquet (p. 76)
National, Anonymes et Gratuit ! par Daniel Tiran (p. 80)
L'anonymat du don de gamètes par Audrey Gauvin (p. 82)
Pourquoi des femmes accouchent dans l'anonymat ? par Catherine Bonnet, Jean-Louis Chabernaud (p. 84)
Les pièges de la « complémentaire pour tous » par Pierre Volovitch (p. 88)
Paysan-e-s, ces médecins qu'on ignore par Benjamin Cohadon (p. 90)
Un système qui dysfonctionne par Sylvain Duval (p. 91)
P4P : La boîte à secrets par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 65** **mai 2014**

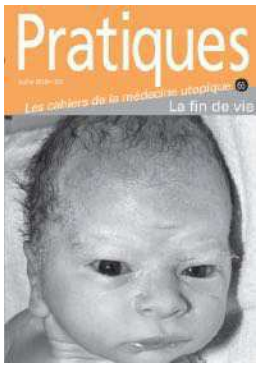
L'urgence en médecine

Quand on parle d'urgence, de quoi parle-t-on ? Cette notion recouvre des problèmes, des temps, des lieux, des postures différents. C'est un moment intense de la médecine.
L'inquiétude, l'incertitude, la peur de mourir constituent l'essentiel des raisons qui engorgent les services hospitaliers dédiés aux urgences. On y va quand on ne sait pas quoi faire, mais aussi quand les cabinets médicaux sont fermés.
Ce dossier s'attache à ce qui se passe dans la tête et le cœur des patients comme des soignants, confrontés à ce moment toujours chargé d'émotion. L'environnement est rarement favorable à la sérénité indispensable pour bien aborder une urgence.
La question de l'urgence en médecine est liée à l'offre de soins et son organisation, très différentes selon les régions. Les services d'urgence sont les lieux où sont accueillis indifféremment les accidents de la vie qui peuvent engager le pronostic vital ainsi que tous ceux que la médecine n'a pas su ou pu prendre en charge en amont.
Dans le magazine, un entretien avec Jean-Robert Pradier sur son parcours de « médecin militant », une lettre ouverte aux généralistes qui se rêvent en chef d'orchestre et le relais des constats désastreux faits par nos collègues médecins du travail à partir de plusieurs situations vécues. Enfin, quelques notes de lecture pour vous faire partager nos coups de cœur…

Une épopée psychiatrique par Jean Oury (p. 6)
Misère du gouvernement à l'urgence par Alain Brossat (p. 12)
L'urgence... mais pour qui ? par Zoéline Calet-Froissart (p. 15)
Permanence des soins par Marie Kayser (p. 16)
Adieu, la vie s'en va par Charlie Moëc (p. 19)
Urgences : qu'attend-on ? par Laurent Haas, Pierre Taboulet (p. 20)
Les urgences : missions sous contrainte par Valérie Thomas (p. 22)
Qualité des soins ou économies par Nicolas Belorgey (p. 26)
L'interne de garde par Marcelle Fébreau (p. 28)
Une fracture évitable par Marion Bouillot (p. 29)
Les déclassés de l'accréditation par Anne Perraut Soliveres (p. 30)
Play Time par Yacine Lamarche-Vadel (p. 32)
Prends garde à toi ! par Didier Ménard (p. 35)
La fin de la guerre par Yacine Lamarche-Vadel (p. 36)
Le médecin généraliste et l'urgence par Yves Demettre (p. 37)
Le chenil des vieillards par Yacine Lamarche-Vadel (p. 38)
Permanence médicale à Gennevilliers par Martine Lalande (p. 40)
Psychiatrie (publique) et urgences par Eric Bogaert (p. 42)
La polyvalence est une compétence à défendre par Patrick Pelloux (p. 46)
Les médecins contre la fast-médecine par Alain Beaupin (p. 50)
Un éloignement protecteur par Mathilde Boursier (p. 53)
PASS, un temps de répit par Patrick Dubreil (p. 54)
A quoi servent les PASS par Martine Lalande (p. 55)
Vous avez dit : « urgences psychiatriques » ? par Jean-Pierre Martin (p. 56)
Le Samu, j'écoute par Armelle Turpin (p. 60)
Cauchemar ou réalité ? par Jonathan Interligator (p. 63)
Game-over par Didier Morisot (p. 64)
Jamais si urgent que ça... par Isabelle Canil (p. 65)
C'est comme le vélo par Jeanne (p. 66)
L'électricité et le sentiment par Jean-Luc Landas (p. 67)
Rester libre malgré les contraintes par Pascale Giravalli, Hannah Sananes (p. 68)
On n'est pas aidé ! par Martine Lalande (p. 70)
Soins aux urgences : la galère par Eddie Damadji (p. 71)
Misères et plaisirs aux urgences par Yacine Lamarche-Vadel (p. 72)
Le médecin chamane par Louis Velluet (p. 73)
Il est urgent de démédicaliser ! par Tanguy Véret (p. 74)
Même pas peur... par Anne Perraut Soliveres (p. 78)
Urgence comptable par Yveline Frilay (p. 80)
Un médecin militant par Jean-Robert Pradier (p. 82)
Le désastre par Marie Kayser (p. 90)
Aux généralistes qui se rêvent en chefs d'orchestre par Bertrand Riff (p. 91)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 66** **juillet 2014**



La fin de vie

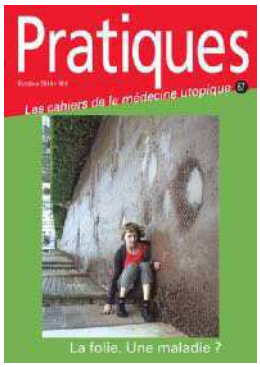
La fin de vie, c'est l'affaire de qui ? Des médecins ? Du patient ? De son entourage ? Des décisions juridiques ? De la société civile ? La fin de vie n'est pas réductible à la mort imminente, elle peut durer longtemps et se présenter sous de multiples formes, posant aussi le problème de l'inégalité d'accès aux soins.
La question de l'euthanasie et du suicide assisté reste très polémique : qu'est-ce qui s'oppose donc à cette ultime liberté de disposer de soi ?
Ce numéro donne une idée des multiples façons de finir sa vie, jamais vraiment sereines, la mort restant une ultime épreuve pour celui qui part comme pour ceux qui restent. Ce numéro montre qu'il n'y a pas une bonne façon de quitter ce monde, nous invitant à replacer encore et toujours la singularité de chaque histoire au cœur de l'organisation collective des soins.

Dans le magazine, le non-recours à l'aide à l'acquisition d'une complémentaire santé, le scandale du coût des nouveaux traitements de l'hépatite C, l'analyse de la loi d'avril 2013 qui apporte une protection (incomplète) aux lanceurs d'alerte. Enfin, des notes de lecture sur les livres que nous avons envie de vous faire connaître.

Hommage à Jean Oury par Paul Machto (p. 6)
Quelques problématiques du grand âge par Claudine Servain (p. 12)
L'impensable par Françoise Lagabrielle (p. 14)
Volonté et résignation par Anne Perraut Soliveres (p. 15)
La fin de vie sans maladie par Pierre Volovitch (p. 16)
Aider à vivre, aider à mourir par Marc Jamoulle (p. 18)
La fabrique sociale de la fin de vie par Judith Wolf (p. 20)
L'obsolescence programmée par Didier Morisot (p. 24)
Quand la mort est à réanimer par Yacine Lamarche-Vadel (p. 26)
La fin de vie… pour qui ? par Zoéline Calet-Froissart (p. 28)
Tenir la main de Victoire par Bastien Doudaine (p. 29)
La violence n'épargne pas la fin de vie par Anne Perraut Soliveres (p. 30)
Dien Bien Phu par Jean-Luc Landas (p. 31)
Aide à mourir ? par Marie Kayser (p. 33)
Des vies qui n'en finissent pas par Denis Labayle (p. 34)
La fin de vie et la loi par Marie Kayser (p. 36)
Et si nous nous réappropriions nos morts ? par Mathilde Boursier (p. 40)
Pêle-mêle par Yves Demettre (p. 41)
Les ayatollahs des soins palliatifs par Véronique Bernard (p. 42)
Monsieur F. vient de mourir par Irma Bonnet, Jean-Marc Grynblat, Delphine Lombard, Jacques Vilar (p. 44)
Désigner une personne de confiance par Anne-Gaëlle Andrieu, Jean Wils (p. 48)
Gravement malade et sa vie devant soi ? par Valérie Milewski, David Solub (p. 50)
Où finir sa vie ? par Martine Lalande (p. 54)
Transmission par Martine Lalande (p. 55)
Mourir : violence et pacification par Christiane Vollaire (p. 56)
Soutenir dans la durée par Angélique David (p. 59)
C'est plutôt mal barré… par Séraphin Collé, Brigitte Galaup (p. 60)
Travailler ensemble à l'hôpital par Bernard Vigué (p. 62)
Protocole LATA par Adrian David (p. 65)
Le père va mourir… le père est mort par Brigitte Brunel (p. 66)
La leçon d'Emma par Sylvie Cognard (p. 68)
Jusqu'au bout… par Anne Perraut Soliveres (p. 70)
Un combat perdu ? par Annie Trebern (p. 72)
Décider du handicap inacceptable ? par Sophie Crozier (p. 76)
La fin de vie : l'affaire de tous par Sylvie Guitton (p. 79)
Accompagner la fin de vie par Sylvie Cognard (p. 79)
(Se) soigner (de) la fin de vie des autres par Jérôme Pellerin, Virginie Saury (p. 82)
Non recours versus rustine par Pierre Volovitch (p. 86)
Spéculation sur l'hépatite C par Martine Lalande (p. 87)
Les lanceurs d'alerte par Sylvie Cognard (p. 88)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 67** **octobre 2014**



La folie. Une maladie?

La folie est-elle une maladie ? Que nous dit-elle de l'état de la société, de la déliquescence des équilibres dans un monde déshumanisé ? Il semblerait que la folie fasse partie intégrante de l'humanité et que la frontière entre le fou et le normal soit bien perméable.

Comment prendre soin de ceux qui dérapent, ceux qui s'échappent de la rationalité admise, ceux qui ont perdu l'usage des codes relationnels « normaux » ? Où et comment les soignants peuvent-ils trouver les aides et les lieux pour accompagner les patients face au délire, à la souffrance, à la mise en danger de soi et d'autrui ?

La psychiatrie est engluée dans les injonctions sécuritaires, les classifications, les recommandations de la Haute Autorité de Santé dont le seul objectif semble être de faire taire les symptômes à coup de médicaments et d'enfermement. Or, cette conception de la folie n'aide ni les fous ni ceux qui les entourent.

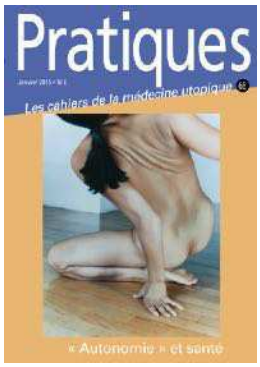
Dans ce numéro à plusieurs voix, patients et soignants définissent les conditions qui permettent de soigner, de l'engagement nécessaire pour accueillir la souffrance de l'autre à l'adossement indispensable de la pratique à la reconnaissance d'une commune humanité. La bienveillance, la créativité, l'écoute, la restauration de liens porteurs ont fait leurs preuves dans des lieux où les soignants persistent à accueillir la personne, quelle que soit la façon dont elle se présente.

Et si la psychiatrie devenait le dernier refuge de la résistance ?

Rencontre débat autour de Pratiques n° 67 : La folie. Une maladie ?
par les cahiers de la médecine utopique pratiques
Transmettre la force de l'écoute par Sylvie Cognard, Louis Velluet (p. 6)
Vol au-dessus d'un nid de coucou 1 par Eric Bogaert (p. 12)
Un compagnonnage par Olivier Boitard (p. 13)
Ma formation par Adeline Lefèbvre (p. 14)
Des lieux pour la formation par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 17)
Usages du diagnostic psychiatrique par Claire Gekiere (p. 18)
Diagnostic par Eric Bogaert (p. 21)
Un diagnostic en suspens par Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 22)
Médecin de famille dans le premier monde par Marc Jamoulle (p. 26)
Mais qui est dingue ? par Jean-Luc Landas (p. 28)
Folie, maladie mentale, santé mentale par Eric Bogaert (p. 29)
Folie et travail par Gérard Lucas (p. 31)
La folie en plein travail par Isabelle Lagny (p. 33)
De la folie en gériatrie… par Laura Goinguenet, Jean-Marc Grynblat (p. 35)
Crise par Eric Bogaert (p. 38)
Ma petite... par Annie Trebern (p. 39)
La violence de la rivière par Jean-Louis Gross (p. 41)
Les fous souffrent-ils ? par Eric Bogaert (p. 42)
Le refus et la récusation des soins par Jean-Pierre Martin (p. 43)
Contrainte et confiance en psychiatrie par Anne-Laure Donskoy (p. 45)
Quoi de neuf Docteur ? par Pascale Giravalli (p. 49)
Psychiatrie, médecine et territoires par Jean-Pierre Martin (p. 53)
Trouver des oasis - Des oasis ? par Isabelle Martin, Elisabeth Maurel-Arrighi (p. 55)
La journée d'un psychiatre ordinaire par Olivier Boitard (p. 57)
Instantanés d'accréditation par Chandra Covindassamy (p. 59)
Service après-vente par Didier Morisot (p. 60)
La folie ordinaire en médecine par Marion Thierry-Mieg (p. 62)
Doujeparledekiaki par Philippe Gasser (p. 64)
Où sont les psys ? par Martine Lalande (p. 65)
Secteur psychiatrique, soins psychiatriques, accueil : le psychiatre dans la Cité par Eric Bogaert (p. 66)
La « moindre des choses… » par Alain Abrieu (p. 69)
De l'importance d'un collectif soignant par Simone Molina (p. 70)
La conception de la relation et du soin à la clinique de La Borde par Catherine De Luca Bernier (p. 73)
L'inconscient en psychiatrie ordinaire par Florent Gabarron-Garcia (p. 76)
Psychose, vous avez dit psychose ? par Isabelle Canil (p. 80)
C'était déraisonnable par Véronique Philippe (p. 83)
Psychiatrie, psychothérapie institutionnelle, psychanalyse par Eric Bogaert (p. 84)
Dialogue par Sylvie Cognard, Christophe Esnault (p. 86)
Boniments, enfermements par Anne Paulaire (p. 89)
Le GEM : du rêve à la réalité par Marie-France Casellas-Ménière (p. 90)
Psychiatrie : tenter l'émancipation par Mathieu Bellahsen (p. 92)
Vol au-dessus d'un nid de coucou 2 par Eric Bogaert (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 68** **février 2015**



"Autonomie" et santé

L'autonomie se construit à partir d'un mouvement, individuel ou collectif, vers l'émancipation : viser l'autonomie, c'est se donner le choix de liens constructifs avec les autres, mais aussi de rompre ces liens lorsqu'ils deviennent aliénants.

Dans la santé, l'autonomie des personnes est toute relative. Affirmée par la loi, elle est souvent compromise par les pratiques et les systèmes qui contraignent les individus et les groupes. Il existe des inégalités d'accès à l'autonomie. Dévoyée par l'évolution comptable des systèmes de soin, l'appellation d'« autonomie » est souvent un prétexte pour abandonner les patients et les rendre responsables de ce qui relève en réalité des manquements ou des dérives décisionnelles. Or, c'est dans le lien que se situe le fait de soigner. Prendre soin de l'autre suppose, pour les soignants, de préserver ou restaurer son autonomie en l'accompagnant dans le respect de son libre arbitre.

Réfléchir les conditions d'une autonomie individuelle et collective peut alors devenir source d'une véritable solidarité.

Didier Ménard, un toubib dans la cité par Didier Ménard (p. 6)
Avez-vous dit : « autonomie » ? par Eric Gagnon (p. 12)
Une funambule au crépuscule par Françoise Lagabrielle (p. 15)
L'autonomie. Une affaire collective par Chandra Covindassamy (p. 16)
L'autonomie concrète pour les IMC par Philippe Oglobeff (p. 18)
Quelle autonomie pour mettre au monde ? par Jacqueline Lavillonière (p. 20)
Autonomie du soin, soin de l'autonomie par Collectif (p. 28)
Le soin dans la lutte par Collectif (p. 31)
Avortement et autonomie pratique par Collectif (p. 33)
Autonomie, indépendance et liberté par Sylvie Cognard (p. 34)
Grossesse : tout est sous contrôle par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 35)
La force d'un collectif par Emmanuelle Phan (p. 36)
Cheminements par Marie Kayser (p. 39)
Apprendre à dire non par Anne Perraut Soliveres (p. 40)
La poussée de liberté par Radmila Zygouris (p. 44)
Quelle loi ? par Christiane Vollaire (p. 48)
L'éducation thérapeutique : un échange par Didier Ménard (p. 52)
Le Club et l'institution de l'autonomie par Catherine De Luca Bernier (p. 54)
AutonoMikado par Gaëlle Texier (p. 56)
Autonomisation ou marchandisation par Yveline Frilay (p. 59)
La volonté d'autonomie par Laurie Dasnois (p. 60)
Les conditions de l'autonomie par Philippe Réfabert (p. 64)
Le paradoxe de l'autonomie à l'école par Philippe Bernier (p. 66)
Un chemin vers soi… par Nicole Sicard (p. 68)
Les autonomies brisées par Estelle Chauvey, Philippe Roy (p. 70)
Autonomie et automédication par Sylvie Fainzang (p. 74)
Un outil précieux pour se soigner par Catherine Sokolsky (p. 77)
Itinéraires des soins autonomes par Tanguy Véret (p. 78)
Savoir = autonomie par Catherine Kapusta-Palmer (p. 80)
Lost in autonomie par Hélène Cléau-André, Lynda Sifer-Rivière (p. 84)
Shiatsu et autonomie par Marie-Jo Goubil, Emmanuel Pichon (p. 88)
Autonomie scindée, protégée ou partagée par Benoît Eyraud (p. 90)
La faim de vie par Pascal Caboret (p. 93)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 69** **mai 2015**

Ces maladies que l'on pourrait éviter

De quelles maladies parlons-nous ? De toutes celles que nous pourrions éviter en respectant les personnes, le milieu (naturel, social et professionnel), la qualité de vie.

Ce sujet est hélas d'une actualité dramatique, bien que soigneusement occulté. Les pathologies liées aux méfaits de l'industrie sur l'environnement et la santé des travailleurs sont une catastrophe pour les personnes, mais également un fléau pour l'économie de la santé. Les conditions de vie et de travail qui se dégradent sont à l'origine de cancers professionnels, de dépressions graves et autres atteintes à l'intégrité des individus, alors même que les médecins du travail qui les dénoncent sont attaqués par les employeurs et que la médecine du travail est menacée de destruction par la réforme en cours... La précarité qui touche de plus en plus de personnes amène son lot de maladies dues à la pauvreté, au mal logement, voire à son absence, et à une alimentation déséquilibrée. Et de nombreux médicaments nuisent en outre davantage à la santé qu'ils ne la conservent.

Des acteurs se mobilisent contre ce gâchis, soutenus par des médecins, des chercheurs, des journalistes, qui se heurtent à des lobbies puissants dont l'influence sur les décideurs est énorme.

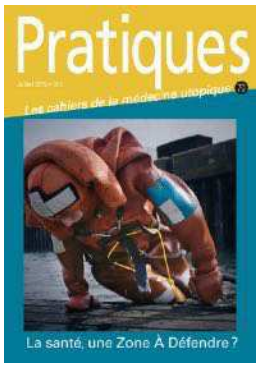
Il faut écouter, protéger et défendre ces lanceurs d'alerte, car leur présence attentive auprès des citoyens est d'une importance capitale pour la santé de tous.

Dans le magazine, d'autres informations utiles à la compréhension des questions de santé.

Les tribulations d'un militant par Gérard Filoche (p. 6)
La faillite du cancer par Eric Hamraoui (p. 12)
Instruire et attester du lien santé-travail par Dominique Huez (p. 15)
La douche froide par Dr Goupil (p. 17)
En l'absence du médecin du travail par Noëlle Lasne (p. 18)
L'iceberg des cancers professionnels par Jean-François Certin (p. 26)
La difficile reconnaissance en maladie professionnelle (MP) de cancers multiples ou de pathologies hors tableaux par Annie Touranchet (p. 28)
L'instrument de la santé au travail par Patrick Dubreil (p. 30)
Multi-expositions aux cancérogènes par Véronique Daubas-Letourneux (p. 33)
Réparation – Prévention par Cécile Durand (p. 36)
Le SIC : une démarche exemplaire par Marie Kayser (p. 39)
Pratiques : c'est pas ma faute ! par Didier Ménard (p. 42)
Soigner le travail de nuit par Anne Perraut Soliveres (p. 44)
Hygiène et discrimination par Christiane Vollaire (p. 46)
Pesticides : l'alerte des médecins par Pierre Michel Périnaud (p. 49)
La santé, 4e crise écologique par André Cicolella (p. 52)
Reconnaître nos maux pour les éliminer par Geoffrey Begon (p. 56)
Nouveaux risques : comment informer ? par Dominique Prime (p. 58)
La santé au fil des ondes par Hubert Pascard (p. 60)
Combat pour la santé environnementale par Roger Lenglet (p. 62)
Un monde sans maladie par Sylvie Cognard (p. 66)
De Charybde en Scylla ? par Phillipe Nicot, Frédérick Stambach (p. 68)
Distilbène® et troubles psychiatriques ? par Marie-Odile Soyer-Gobillard (p. 72)
Migrants et santé par Hélène Leroy (p. 75)
La santé, l'austérité, l'Europe par Pierre Volovitch (p. 78)
La santé du migrant s'épuise au travail par Marguerite Cognet (p. 81)
Etre pauvre rend malade par Sylvie Cognard (p. 84)
Asimo par Sylvie Cognard (p. 88)
Hôpital, l'autonomie « subie » par Elodie Michel (p. 89)
Permis d'interdire par Alain Quesney (p. 90)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 70** **juillet 2015**



La santé, une Zone À Défendre?

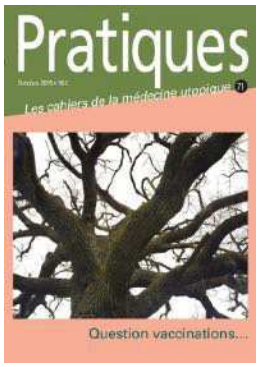
La santé une Zone A Défendre ? S'appuyant sur le combat des « ZAD », dont Notre-Dame-des-Landes est la figure de proue, il apparaît que la santé, telle que nous, soignants, la voyons dans ses formes dégradées, aurait un besoin urgent que se lèvent de nouvelles énergies pour enfin la défendre. C'est, en effet, au travers de tout ce qui la compromet que se profilent les multiples enjeux d'une société qui se préoccupe davantage de son économie que de respecter les conditions qui pourraient améliorer la vie du plus grand nombre.

Il n'échappe à personne que les inégalités sociales, les conditions de travail délétères ou l'absence de travail impactent directement les conditions de vie et, par conséquent, l'équilibre des personnes. Or, il ne suffit pas de réparer les dommages que la société fait subir à ceux qui la composent, mais bien de mettre en œuvre les conditions qui respectent cet équilibre dont parle l'OMS, à tous les niveaux de décisions. Qu'il s'agisse des industries polluantes qui mettent la vie de tous en danger, de la iatrogénie de certains médicaments supposés soigner, ce sont tous les pans de la société qui sont concernés par cet enjeu crucial de notre siècle : la santé.

Un « démerdecin généraliste » par Jacques Barsony (p. 6)
Une barre, une barrière, une offensive par Christiane Vollaire (p. 12)
La santé, une Zone A Créer ? par Pierre Volovitch (p. 16)
Retour de Grèce par Patrick Dubreil (p. 18)
« Travelling arrière » par Pierre-Jean Gaube (p. 22)
Lili aux States par Isabelle Canil (p. 24)
Lien santé-travail : résister par Dominique Huez (p. 26)
Médecine du travail, l'action entravée par Pascal Marichalar (p. 30)
La découpe par Anne Perraut Soliveres (p. 34)
Pour la proximité sanitaire par Paul Cesbron (p. 36)
Discours authentique et prédateurs par Isabelle Canil (p. 38)
L'indépendance, une valeur à défendre par Séraphin Collé (p. 42)
La rustine qui crève le tuyau par Jean-Luc Landas (p. 45)
Paiement à la performance : la lutte contre l'oubli par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 48)
Créons les lieux de santé de demain ! par La Case de santé (p. 52)
Je suis un QPV ! par Didier Ménard (p. 56)
Soigner : accompagner sans ordonner par Antoine (p. 58)
De l'art des démarches communautaires par Alexandra Mathieu (p. 60)
Ah non ! pas les petits bobos ! par Florence Leroy (p. 64)
Médecin du travail des élèves ? par Françoise Figarol, Magali Nicolas, Armand Soler (p. 66)
Consommateur cherche paysan de famille par Laurent Ciarabelli (p. 68)
Refuser l'abandon par Laure De Saint Phalle (p. 70)
Alertez la planète ! par Sylvie Cognard (p. 72)
Une espèce en voie de disparition par Yveline Frilay (p. 75)
Des nouvelles de la novlangue par Yann Diener (p. 76)
Soyons actifs et bouleversés par Sandrine Deloche (p. 79)
Toubib or not, ZAD is the question par Didier Morisot (p. 82)
Imaginons par Christine Larpin (p. 84)
Zone à Dégager par Yacine Lamarche-Vadel (p. 86)
La maladie comme enjeu politique par Eugenia Vilela (p. 88)
L'engagement : une zone à défendre par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 71** **octobre 2015**



Question vaccinations ...

Le manque d'information fiable et parfois la désinformation, la pénurie organisée sur certains vaccins entretiennent largement le doute de la population et même des soignants sur l'intérêt et la sécurité des vaccins, ou de leurs adjuvants, et sur les effets indésirables pour la santé pouvant être liés à leur multiplication.

Il ne s'agit pas dans ce dossier de prendre position pour ou contre la Vaccination, mais de poser des questions et d'apporter des éclairages sur les vaccinations.

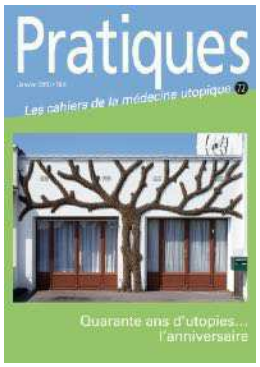
Pour qu'un débat fructueux s'engage, il faut pouvoir s'appuyer sur des données fiables et validées et que des recherches indépendantes de tout groupe de pression se développent sur les questions que posent les usagers et les soignants. Il faut également admettre la possibilité d'une controverse et élargir le cercle restreint des « spécialistes » et des « experts ».

Aucune société ne pourra éradiquer toutes les maladies ni éviter de se poser la question de leurs origines, pas plus que des représentations culturelles qu'elles véhiculent. La vaccination doit s'accompagner d'autres façons de lutter contre leur développement et leur transmission comme l'hygiène et l'accès à l'eau potable, la qualité des conditions de vie, la lutte contre les inégalités…

Une science au service des citoyens par Françoise Acker, Anne Perraut Soliveres, Jacques Testart (p. 8)
Réfléchissons un peu ! par Jean-Pierre Lellouche (p. 14)
L'aluminium mis en examen par Dominique Le Houezec (p. 16)
La semaine folle de la vacciolle par Isabelle Canil (p. 19)
Echanges sur les pratiques vaccinales par Sylvie Cognard, Marie Kayser, Jean-Pierre Lellouche (p. 20)
La question ne se pose pas ! par Dominique Prime (p. 26)
Débattre pour chasser les peurs par Philippe de Chazournes (p. 28)
De l'outil à l'idéologie par Jean-Pierre Laguens (p. 32)
A la recherche de sources fiables par Marc Gourmelon (p. 34)
Le procès de l'inoculateur O'Ryan par Serge Boarini (p. 36)
Grand couillon par Philippe Lorrain (p. 39)
Une campagne scandaleuse par Dominique Dupagne (p. 40)
Rupture de fabrication par Sylvie Cognard (p. 43)
La vaccination du Chaos par Gaspard Martin (p. 44)
Carabistouille par Sylvie Cognard (p. 45)
Obligatoires ou recommandées ? par Mathilde Boursier (p. 46)
L'embrouille de 20 heures par Anne Perraut Soliveres (p. 48)
Schizophrénie et vaccination par Alain Chabert (p. 50)
Etes-vous vaccinés contre l'austérité ? par Manolis Kosadinos (p. 51)
Majeur, vacciné et sobre par Olivier Boitard (p. 52)
Un vaccin anti-volcans par Sylvie Cognard (p. 53)
With Merck on our side par Patrick Dubreil (p. 54)
Vaccin, chandelle et pissenlit par Isabelle Canil (p. 56)
La défiance fonde-t-elle une politique ? par Christiane Vollaire (p. 58)
In memoriam par Sylvie Cognard (p. 64)
Gaspard par Marcelle Fébreau (p. 65)
Antirotavirus : à quand le retrait ? par Marie Kayser (p. 66)
Et les professionnels ? par Pierre Volovitch (p. 69)
Et les veaux, on les vaccine aussi ? par Sylvie Cognard, Elodie Taillandier (p. 70)
Le guide du vaccineur est arrivé ! par Séraphin Collé (p. 74)
J'ai la rage par Joëlle Chauvel (p. 76)
En attendant par Sylvie Cognard (p. 77)
Les plus pauvres renoncent aux vaccins par Antonin Mathieu (p. 78)
Dieu reconnaitra les siens par Séraphin Collé, Julie Gauvin (p. 79)
Se faire vacciner par le pharmacien ? par Marie Kayser (p. 80)
Effet indésirable… par Anne Perraut Soliveres (p. 81)
Quand le dispositif engendre l'épidémie par Françoise Acker (p. 82)
Des décisions sous influence par Marie Kayser (p. 84)
Conseils à une voyageuse par Séraphin Collé (p. 86)
A propos de l'absence de controverse par Gaëtan Thomas (p. 88)
Le zéro et l'infini par Jean-Pierre Lellouche (p. 92)
Lisa par Mathilde Boursier (p. 93)
La naissance de la suspicion par Sylvie Cognard (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 72** **janvier 2016**



Quarante ans d'utopies ... l'anniversaire

Quarante ans d'utopies… C'est en même temps conséquent à l'échelle d'une vie et dérisoire à l'échelle de l'histoire de l'humanité. Les auteurs de ce numéro anniversaire nous amènent, chacun sur son terrain, à connaître ou à revisiter les quelques décennies de combats, d'expériences, d'évolutions de notre vision du monde des soins. Ils en soulignent les travers, mais aussi en exposent les bonheurs. S'il faut sans cesse mesurer ce qu'il nous reste à faire pour que le système réponde à nos vœux et aux besoins exprimés par les personnes, il n'en faut pas moins considérer les progrès accomplis.
Cette belle aventure ponctuée d'espoirs, de rêves, de désillusions, continue… La vie quoi…
Ce numéro voit le retour du magazine qui accueille les articles en dehors du thème du dossier…

Libre espace par Paul Scheffer (p. 1)
Écrire pour partager par Martin Winckler (p. 8)
Jean Carpentier ou le devenir-médecin par Gérard Danou (p. 14)
Psichiatria Democratica par Jean-Luc Metge (p. 16)
Les Babylone d'Hundertwasser par Isabelle Canil (p. 20)
L'urgence du terrain par Monique Sicard (p. 24)
Réparation par Lola Martel (p. 28)
Du pain pour tenir la route par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 29)
Comme un poisson dans l'eau par Alain Chabert (p. 30)
Un si gai manège par Marie-Odile Herter (p. 31)
A la recherche d'une filiation par Guillaume Getz (p. 32)
Une histoire à contre-vent par Christiane Vollaire (p. 36)
Le cheval fou par Franck Chaumon (p. 40)
Je ne suis qu'une patiente… par Yolande Rousseau (p. 40)
Philosopher avec Pratiques par Philippe Roy (p. 43)
Pratiques est ma rive par Isabelle Lagny (p. 44)
Eradiquer le tabac, une utopie par Robert Molimard (p. 46)
L'USP, le fou, la loi par Olivier Boitard (p. 49)
L'utopie commence par soi-même par Philippe Nicot (p. 50)
Utopie, utopie par Eloi Valat (p. 52)
Un professionnel citoyen par Christian Bonnaud (p. 54)
L'Utopie, c'est pour hier ? par Anne Perraut Soliveres (p. 55)
L'ordinaire de l'isolement par Jean Darrot (p. 56)
La Cité radieuse par Séraphin Collé (p. 56)
La Borde : une poésie au quotidien ? par Catherine De Luca Bernier (p. 62)
Rencontre avec une licorne par Dominique Louise Pélegrin (p. 64)
Fenêtre ouverte sur la médecine par Bruno Lombard (p. 65)
Le caducée est-il caduc ? par Alain Guy (p. 66)
Contre l'oppression managériale par Patrick Dubreil (p. 69)
Une pensée militante par Patrice Muller, Christiane Vollaire (p. 70)
Ma boussole par Didier Ménard (p. 72)
Principe de réalité par Dominique Dupagne (p. 74)
Des photographes qui donnent à penser par Philippe Bazin (p. 76)
On peut l'offrir en cadeau par Isabelle Canil (p. 79)
Une analyse survoltée par Willy Gianinazzi (p. 80)
40 ans de pratiques… en psychiatrie par Philippe Gasser (p. 82)
Entremêler les approches par Françoise Acker (p. 84)
Calais hors la loi par Martine Devries (p. 88)
Accueillir des étrangers malades par Georges Yoram Federmann (p. 90)
Soyez mon obligé par Claire Gekiere (p. 93)
De quoi Hippocrate est-il le nom ? par Céline Lefève (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 73** **avril 2016**

Subjectif objectif, l'inextricable

La maladie est une expérience hautement subjective pour la personne soignée, mais aussi pour celle qui soigne. Les symptômes exprimés sont instables et toujours colorés de l'expérience, de la culture, de l'imaginaire du patient. Les savoirs appris, théoriques, techniques, scientifiques sur lesquels s'appuie le soignant sont indispensables, mais s'avèrent insuffisants pour faire face à la complexité de la maladie ou du trouble de la santé tels que l'exprime la personne.

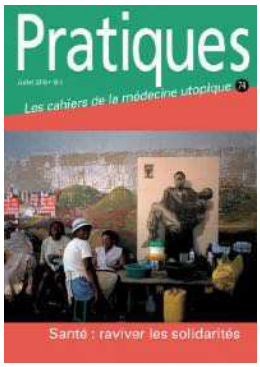
Comment contrer la déshumanisation que produit l'institution de soin en ne retenant que les actes qui rapportent ? Comment retrouver et développer une culture soignante qui prenne en compte la complexité des êtres humains, malades comme soignants ?

Dans la partie magazine, tout ce qui intéresse la santé mais ne rentre pas dans le thème du numéro et quelques notes de lectures et de spectacle à partager.

Le talon de fer par Sylvie Cognard
Heureux ceux qui ont des pratiques par Isabelle Stengers (p. 8)
Laisser sa vie au vestiaire par Anne Perraut Soliveres (p. 14)
Un médecin en quête de modernité par Guillaume Getz (p. 16)
Il faut un tu pour dire je par Isabelle Canil (p. 18)
EBM, le grand écart par Marie Kayser (p. 21)
Le concept de reconnaissance par Marc Chatellier (p. 22)
Le syndrome de Neuburger par Robert Neuburger (p. 26)
Nausée, quand tu nous tiens par Anne Perraut Soliveres (p. 27)
Le salut de l'écologie subjective par Sandrine Deloche (p. 28)
Sans vouloir vous contredire par Séraphin Collé (p. 30)
Prendre parti par Marie Kayser (p. 31)
Sur le sexe : éclairer les regards par Thibaut Jedrzejewski (p. 32)
Regards sur la loi handicap par Philippe Oglobeff (p. 36)
L'égalité prescrite à l'école par Catherine Jaunait Gabellec (p. 38)
Une recommandation en question par Yves Demettre (p. 41)
Produire une « vérité » corporelle par Léopold Lambert (p. 42)
Chambre froide par Patricia Chatelet (p. 44)
Plutôt mourir que souffrir ! par Anne Perraut Soliveres (p. 45)
La condition subjective du condamné par Tony Ferri (p. 46)
Sans vouloir vous contredire par Joséphine Corbel (p. 48)
Penser le sujet malade par Jean-Jacques Wunenburger (p. 50)
Au clair de la lune par Anne Perraut Soliveres (p. 52)
Subjectobjectivement par Alain Chabert (p. 53)
La (dé)mesure de la qualité de vie par Benjamin Derbez (p. 54)
L'objet du sujet par Anne-Laure Donskoy (p. 58)
Oser un nouveau départ par Benoit Fromage (p. 60)
La subjectivité objective des patients par Sylvie Fainzang (p. 64)
Sciences : une neutralité politique ? par Christiane Vollaire (p. 68)
Marche arrière toute par Séraphin Collé (p. 72)
Contre-enquête par Patrick Dubreil (p. 73)
Un corps sans sujet par Pascal Caboret (p. 74)
Sept millions d'euros. Objectivement par Olivier Boitard (p. 75)
La fabrique du « tous handicapés » par Sandrine Deloche (p. 76)
Sans vouloir vous contredire par Leïla (p. 77)
Et un soir ça a été Marcelle par Jean-François Huez (p. 78)
Sans vouloir vous contredire par Evelyne Malaterre (p. 79)
Je soigne donc… je souffre ? par Daniel Lemler (p. 80)
Metus Hostium par Yann Diener (p. 82)
Ô ma douleur ! par Anne Perraut Soliveres (p. 84)
La subjectivité, ça se travaille par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 86)
Le rhumato m'a dit par Isabelle Canil (p. 88)
Fins de vie ? par Christian Bonnaud (p. 90)
Loi sur la fin de vie par Marie Kayser (p. 91)
Contourner les murs par Joséphine Corbel, Mathieu C. (p. 92)
Soyez insoumis à l'Ordre par Marie Kayser (p. 93)
Nous traverserons ensemble, Denis Lemasson, éditions Plon par Anne Perraut Soliveres (p. 94)
Jean-Marc Geidel, C'est vous qui voyez, Docteur…, Publibook, 2016 par Jean-Pierre Lellouche (p. 95)
Le Dernier Jour d'un·e condamné·e, pièce de Victor Hugo par Bruno Lombard (p. 95)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 74** **juillet 2016**



Santé: raviver les solidarités

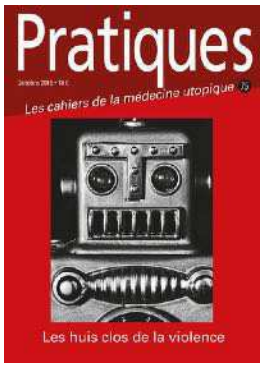
Dans le domaine de la santé, on ne peut se contenter de préserver ce qui existe encore. Comment réaffirmer les valeurs solidaires, refuser leur disparition ? Comment résister au rouleau compresseur néolibéral et à son poids idéologique ?
L'accroissement des inégalités sociales – en termes de travail, de salaires, de chômage –, le développement des complémentaires santé (assurances et mutuelles) au détriment de l'Assurance maladie et la précarisation d'un grand nombre de personnes mettent à mal les solidarités en provoquant le repli sur soi, la compétition au lieu de la collaboration, la stigmatisation de ceux qui ont le plus besoin d'aide. L'augmentation de la charge de travail et son individualisation, la désagrégation du Code du travail, visent à saper l'action syndicale et collective.
La discrimination et l'instrumentalisation politique de la misère (par exemple l'accueil refusé aux migrants, au motif qu'il épuiserait les fonds solidaires au détriment des pauvres « bien de chez nous ») conduit à toutes sortes de rejets et contraint à l'isolement ceux qui auraient le plus besoin du soutien du collectif.
La solidarité c'est aussi ce qui peut lier les personnes d'un groupe, faire communauté entre elles. C'est la condition de l'engagement collectif. Fonctionner de manière solidaire oblige à poser la question des modes d'organisation et de prise de décisions et à s'interroger sur la question de la démocratie au sein du groupe.

La Grèce, qui est le pays européen le plus touché par les politiques d'austérité, est aussi le pays où la solidarité est à l'origine des dispensaires autogérés, des structures d'accueil des migrants. La situation dramatique que connaît la Grèce est un exemple de ce qu'induit la destruction des institutions solidaires, mais aussi un laboratoire de nouvelles formes de solidarité et d'engagement citoyen.
En France, dans le même esprit, de nombreux collectifs et associations s'évertuent à défendre ce que les systèmes s'acharnent à détruire, ainsi qu'à mettre en place d'autres façons de vivre ensemble, de lutter ensemble. Ils montrent que l'idée de la solidarité ne risque pas de tomber dans les oubliettes.
L'enjeu de ce numéro est de témoigner des effets délétères qu'engendrent les politiques d'austérité sur les valeurs qui ont fondé nos institutions, mais surtout de donner la parole à celles et ceux qui expérimentent la solidarité comme socle de la vie en commun, en font l'outil et le but des luttes afin de contribuer à stimuler l'engagement qui sommeille en chacun de nous.

Semer à tous vents par Daniel Mermet (p. 8)
Dispensaires solidaires sociaux grecs par Manolis Kosadinos (p. 14)
La nouvelle Odyssée par Georges Zachariou (p. 16)
Citoyenne du monde par Sylvie Cognard (p. 18)
Les moyens de la riposte par Pascal Boissel (p. 19)
Du soutien à la solidarité par Didier Fassin (p. 20)
La solidarité à la découpe par Frédéric Pierru (p. 22)
Les No Border à Calais par Martine Devries (p. 26)
Street medics par Mathilde Boursier (p. 28)
Un souci de l'autre par Rémy Barbier (p. 28)
Pot commun par Guillaume Getz (p. 30)
Partager le savoir par Thierry Leutreau (p. 32)
Hémisphère droit, hémisphère gauche par Frédéric Launay (p. 35)
Une caméra pour se penser par Michaël Querrien (p. 36)
L'expertise qui soigne par Georges Yoram Federmann (p. 38)
Les dérives du concept de « social » par Christiane Vollaire (p. 40)
Des pointillés à relier… par Bruno Caron, Philippe Pichon (p. 44)
Entre imposture et libération ? par Jean-Pierre Martin (p. 46)
La ferme ou je t'enferme ! par Fred et Olivia d'Humapsy (p. 50)
Une coiffeuse aux petits soins par Marie-Hélène Dufour (p. 53)
Alternatives sociales grecques par Vera Pavlou (p. 54)
Des droits et des soins hors d'atteinte par Héléna Révil (p. 56)
Spontanément par Yves Demettre (p. 58)
Le miroir de la mort par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 59)
Le choix de la solidarité par Daniel Lorthiois (p. 60)
Le stop aux urgences par Klervi Guinemer (p. 62)
La consultation Villermé par Evelyne Vaysse (p. 63)
Compétition versus Solidarité par Mathilde Boursier (p. 66)
Un besoin commun de reconnaissance par Pierrette Lavy (p. 67)
Soigner en centre de rétention ? par Pascale Giravalli, Reem Mansour (p. 71)
Un collectif qui résiste par Pascal Caboret, Jean-Luc Landas (p. 74)
« Allez sur la place publique !!! » par Sandrine Deloche (p. 75)
Solidarité familiale chez les Tsiganes par Carol Clamba (p. 78)
Construire ensemble par Bruno Lombard (p. 79)
Rouge Cargo Maison des ados par François Dulac (p. 81)
Si tous les gars du monde… par Isabelle Canil (p. 83)
Ephemerida ton Zyntakton par Nicolas Voulevis (p. 86)
Prise de parole par Habitants de Notre-Dame-Des-Landes (p. 89)
Réflexions sur la loi de fin de vie par Françoise Lagabrielle (p. 90)
Jean Christophe Mino, Céline Lefève, Vivre après un cancer : favoriser le soin de soi, Dunod, 2016 par Jean-Pierre Lellouche (p. 93)
Daniel Coutant et François Tuffreau, La médecine générale, une spécialité d'avenir, Éditions Presses de l'EHESP, mars 2016 par Marie Kayser (p. 94)
Rouja Lazarova, Le muscle du silence, Éditions intervalles, décembre 2015 par Martine Devries (p. 95)
Qui sont les zèbres ? par Isabelle Canil (p. 96)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 75** **octobre 2016**



Les huis clos de la violence

À côté de la violence qui s'étale au grand jour, il en existe une autre plus insidieuse qui sévit dans les huis clos familiaux, institutionnels et professionnels. Cette violence altère la santé mentale et physique des individus sur lesquels elle s'exerce. Les chiffres l'attestent, le phénomène touche de près ou de loin un nombre considérable de personnes. Victimes et auteurs semblent intimement liés dans la persistance d'une sorte de spirale de la violence qui se perpétue à travers les âges et les structures.

Les soignants, du fait des répercussions des violences sur la santé, mais aussi parce qu'ils sont tenus au secret sur ce qui leur est confié, sont les premiers interpellés par les victimes, avant les associations et les institutions. Cependant, comme n'importe quel citoyen, ils sont également tentés par la banalisation et le déni de cette violence. L'omerta qui pèse sur ces situations délicates rend difficile toute intervention dans le champ de la santé et du soin. Cette difficulté est aggravée par les tribunaux d'exception que sont les ordres professionnels et leurs codes de déontologie qui condamnent certains des soignants qui ont le courage et la conscience professionnelle de signaler les suspicions de maltraitances à la justice, bien que n'ayant pas d'obligation légale à le faire. Pourtant, l'obligation de signaler protégerait beaucoup mieux la santé et la vie des enfants plutôt que de choisir entre s'abstenir ou signaler.

Accueillir, écouter, accompagner les victimes sans les juger, nommer la violence, essayer de comprendre les mécanismes à l'œuvre, ainsi que vaincre ses propres barrières, constituent les premiers outils à mettre en œuvre pour sortir du cercle infernal et briser le silence.

La prise en charge des auteurs de violence passe par l'analyse psychologique, sociologique, voire anthropologique des raisons qui les amènent à commettre ces violences. C'est un aspect essentiel de la question si l'on veut les aider à tenter d'enrayer les rouages de l'engrenage infernal.

Ces violences doivent aussi être replacées dans une réflexion plus globale sur le fonctionnement de la société.

Abécédaire violent
Etre révolutionnaire ? par Pinar Selek (p. 8)
La violence marque en couleurs par Yacine Lamarche-Vadel (p. 14)
Brutes de chiffres par Sylvie Cognard (p. 17)
Le regard d'ALMA 44 par Christelle Thébault (p. 18)
La place du médecin par Céline Buchaillet (p. 20)
Violence et famille par Alain Chabert (p. 24)
Ma famille… mon enfer par Hildegarde Deuxcouetteslecon (p. 28)
Violences de la psychiatrie par Claire Gekiere, Bruno Gravier (p. 30)
Briser le silence par Sylvie Cognard (p. 32)
Médecin généraliste et arbitre par Yves Demettre (p. 32)
Le python par Séraphin Collé (p. 35)
Permettre de parler par Gilles Lazimi (p. 38)
Un lieu pour le dire par Irène Mériaux (p. 40)
Toxic Affair par Oûti S. (p. 41)
Comprendre les résistances par Laure Van Wassenhove (p. 42)
Genre et espaces publics par Yves Raibaud (p. 44)
Le bel oxymore par Isabelle Canil (p. 45)
La soupe par Isabelle Canil (p. 50)
La violence conjugale masculiniste par Patric Jean (p. 52)
Viol sur mineur : de quoi parle-t-on ? par Adrien Henry (p. 54)
Le packing est un soin… par Pierre Delion (p. 56)
Violence éducative et santé publique par Oliver Maurel (p. 59)
Attester : danger ? par Catherine Coq (p. 64)
Un médecin face aux tutelles par Irma Louise (p. 66)
Une violence familière par Franck Chaumon (p. 68)
Stopper la violence, c'est possible par Sandrine Pokorski (p. 72)
L'éprouvé du corps, corps éprouvé ? par Cécile Masson-Bellanger (p. 74)
De la violence en huis clos théâtral par Aurélie Ruby (p. 76)
Une souffrance illégitime ? par Irène Mériaux (p. 79)
« Tu pues du bec » par Eloi Valat (p. 80)
Une autorisation d'hostilité par Christiane Vollaire (p. 82)
La honte. Témoignage par Marie B. (p. 86)
Parcours de soins. Circulez ! par Françoise Acker (p. 87)
Obliger à signaler : 20 bonnes raisons par Catherine Bonnet, Jean-Louis Chabernaud (p. 88)
A qui signaler ? par Marie Kayser (p. 90)
Réfléchir son engagement par Martine Devries (p. 92)
Fin de vie : décrets et arrêté par Marie Kayser (p. 95)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 76** **janvier 2017**

Santé et travail, passer de la plainte à l'offensive

Conserver sa santé tout en travaillant, prendre du plaisir en exerçant correctement son métier passe par un repositionnement des travailleurs et de tous ceux qui peuvent les aider à passer de la plainte à l'offensive. Alors que la médecine du travail est régulièrement attaquée par les employeurs, comment s'appuyer sur les principes et les lois qui régissent la sécurité au travail, qui garantissent la santé des personnes ?

Les professionnels du soin sont confrontés à une véritable épidémie de problèmes de santé physiques et psychiques manifestement liés au travail et aux conditions dans lesquelles les travailleurs sont amenés à l'effectuer.

Les soignants eux-mêmes rencontrent des difficultés inédites dans leur exercice, contraints par des dispositifs inadaptés qui, en les obligeant à bâcler leur travail, les démotivent, voire les rendent malades. En effet, les injonctions paradoxales ne manquent pas qui empêchent de faire ce qu'elles prescrivent comme, par exemple, écouter la plainte des patients tout en réduisant au maximum le temps que les soignants peuvent leur accorder. Il apparaît donc comme une urgence, pour les personnes, pour la santé publique, pour la qualité et l'efficience des lieux de soins, pour l'intérêt du travail et pour qu'il bénéficie à la société, de reprendre en main nos destins de travailleurs. Il est devenu indispensable de réaffirmer les contenus de nos métiers, de défendre les valeurs qui les sous-tendent, de redéfinir la qualité du travail bien fait. Pour cela, il faut revendiquer des conditions d'exercice qui laissent un peu de place à la créativité, qui soient respectueuses de la santé et de l'équilibre des personnes afin qu'elles retrouvent le plaisir d'un travail qui contribue à fonder leur identité de citoyens responsables.

Comment défendre ce qu'il reste de notre Code du travail contre le marché qui ne cesse de vouloir le contraindre pour réduire les droits ? Comment nous appuyer sur nos compétences et le sens de nos missions pour nous défendre du management dépersonnalisant qui prétend redéfinir des tâches qu'il ne connaît pas ?

Comment redessiner un monde du travail constructif et revendiquer le rétablissement de conditions qui le permettent ?

Le soin, les soins, travailler ensemble - Rouge cargo Maison des Ados par François Dulac
À l'heure des LIP… par Charles Piaget (p. 6)
Chantier interdit au public par Jean-Louis Zylberberg (p. 12)
Dommages… par Lucas Maleville (p. 13)
La mobilisation d'une profession par Gilles Rialland, Christian Zimmer (p. 14)
Renouer avec le plaisir du travail par Anne Perraut Soliveres (p. 18)
Portait d'un risque psychosocial par Anne Vastel (p. 20)
Le territoire pas la carte par Marie Pezé (p. 24)
Soutien aux médecins lanceurs d'alerte par Alain Carré (p. 28)
Mes voisins résistants par Joséphine Corbel (p. 31)
Écrire le métier par Jacques De Turenne (p. 32)
Quel rôle pour le généraliste ? par Marie Kayser (p. 34)
Bouées de sauvetage par Yves Demettre (p. 37)
La cargolade nous fend le cœur par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 37)
Du tabou à la valorisation par Jean-Luc Plavis (p. 38)
De la plinthe à l'offensive par Didier Morisot (p. 40)
David contre Goliath par Paul François (p. 42)
Pesticides : s'approprier les rapports par Christine Fasquelle (p. 46)
Reprendre sa place d'acteur par Dominique Huez (p. 48)
Qui ne plie sous l'emploi se déploie par Aurélie Ruby (p. 52)
Pour un revenu du chômage émancipateur par Gaël Leveugle, Claire Marx (p. 54)
Décider ensemble, partager, être utile par François Longérinas (p. 56)
Concrètement ? par Lionel Leroi-Cagniart (p. 58)
Simone Weil : refuser la division du travail par Christiane Vollaire (p. 60)
Travail attaqué, les parades par Isabelle Lagny (p. 64)
Droit et risques psychosociaux par Sophie Hocquet de Lajartre (p. 66)
Le travail du courage par Eric Hamraoui (p. 70)
Accompagner plutôt que manager par Anne Perraut Soliveres (p. 73)
Reparler du travail : l'expertise CHSCT par Annabelle Chassagneux, Nicolas Spire (p. 74)
(Re) prendre en mains sa vie par Catherine Frade (p. 78)
Les restrictions médicales par Anne Vastel (p. 80)
Entretien d'embauche par Isabelle Canil (p. 81)
Canguilhem et la surmédicalisation par Marc Uzan (p. 84)
Caravane de la solidarité octobre 2016 par Georges Zachariou (p. 87)
Exils intérieurs par Patrick Dubreil (p. 88)
Martin Winckler, Les brutes en blanc. La maltraitance médicale en France, Flammarion, 2016
par Françoise Acker (p. 91)
Film de Louis Julien Petit, Carole Matthieu, sortie en salle le 7 décembre 2016 -
Martin Ledun, Les visages écrasés, Édition poche Le Point par Noëlle Lasne (p. 92)
Collectif, Hôpital public - Entretiens avec le personnel hospitalier, septembre 2016
par Jean-Pierre Lellouche (p. 92)
La Sociale ! de Gilles Perret, à Perpignan par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 93)
La prison, modèle de l'hypersurveillance - Sur le livre de Tony Ferri, Emprisonner et surveiller, Bréal, 2016
par Christiane Vollaire (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 77** **avril 2017**

Tout le contraire

Nombre d'entre nous ont la conviction que le monde tourne à l'envers, que beaucoup de dispositions dans l'organisation de la société sont contraires au bien-vivre ensemble, à l'équilibre et à la sérénité de la population, et augmentent les inégalités d'accès à l'essentiel. Dans la santé, les mesures d'austérité et l'idéologie qui les accompagne font disparaître une conception du soin qui permette d'accueillir et de soigner les personnes en tenant compte de leurs particularités, de leurs trajectoires et de leurs conditions d'existence. D'autres injonctions, soutenues par des protocoles et autres dispositifs basés sur une idéologie scientiste du soin, font obstacle à tout ce qui relève de la clinique, de l'accompagnement des personnes souffrantes et de la complexité d'un exercice soignant qui ne peut que s'opposer à la standardisation. La formation des soignants s'inscrit dans ce non-sens et déstabilise gravement ceux qui sont désireux de prendre soin de leurs semblables. C'est à partir de nos regards et expériences de soignants, de citoyens et de chercheurs que ce dossier « Tout le contraire ! » pose la question du sens, relaie les observations, analyses et propositions qui nous semblent mieux adaptées aux besoins des uns et aux compétences des autres, pour en dégager des alternatives concrètes.

À l'heure où nous constatons que le lien social se délite et que de plus en plus de personnes sont isolées, se développe une médecine garagiste qui se décharge de l'accompagnement et des soins aux personnes au profit d'une pratique de l'intervention technique, voire ambulatoire dont le seul intérêt est la productivité.

La psychiatrie est sommée de s'aligner sur le même modèle scientiste et de produire des résultats à court terme alors que toute pathologie psychique requiert d'abord du temps et de l'attention de la part des soignants. Les préconisations des autorités tendent à disqualifier des décennies d'innovations sur le terrain. Toute la richesse des savoirs et des expériences développés pour soigner les personnes atteintes de pathologies psychiques passe à la trappe de choix idéologiques ou partisans, en complet décalage avec les acteurs.

Le traitement réservé aux réfugiés ajoute du traumatisme au traumatisme de l'exil. Les conditions de vie au travail se sont considérablement aggravées, l'activité s'est densifiée alors que le chômage affecte de nombreuses personnes. La violence est de plus en plus présente à tous les échelons de la société, accentuant le sentiment d'inquiétude et d'isolement quand le besoin de créer du lien n'a jamais été aussi important

Nous ne sommes pas dans la nostalgie du passé mais nous n'avons pas envie d'un monde qui nous dépossède de notre humanité. Nous sommes décidés à poursuivre nos efforts de construction d'alternatives tant au niveau de la société que des politiques de santé ainsi que dans notre quotidien de soignants. C'est en jouant sur les marges que nous pouvons encore inventer des systèmes utiles et efficaces afin de continuer à soigner, vivre dignement et résister.

Un cinéaste engagé pour le bien commun par Gilles Perret (p. 6)
Contrer la novlangue par Yann Diener (p. 12)
Guérir ? tout son contraire… par Olivier Boitard (p. 15)
Chosifier l'homme, réifier la relation par Lionel Leroi-Cagniart (p. 16)
Le désir au travail par Michel Djedid, Michel Paszt (p. 18)
Male par Robert Molimard (p. 20)
Non à la nuit gestionnaire par Sandrine Deloche (p. 22)
IVG : des restructurations problématiques par Yves Demettre (p. 24)
Des conquêtes, et pourtant… par Mady Denantes (p. 26)
En mouvement envers et contre tous par Danielle Bidoit (p. 30)
Affronter la brutalisation politique par Christiane Vollaire (p. 33)
Contraire épistémologique par Alain Chabert (p. 37)
De la servitude des syndicats prospères par Patrick Dubreil (p. 38)
Derrière les mots par Clément Le Glatin (p. 42)
L'homme qui veut tuer la psychiatrie par Pascal Boissel (p. 44)
…et la psychothérapie institutionnelle par Eric Bogaert (p. 46)
Philippe n'en peut plus par Séraphin Collé (p. 48)
…mais alors, qui peut pour lui ? par Eric Bogaert (p. 50)
L'effet serendip des 35 heures par Jean-Pierre Laguens (p. 50)
Les 35 heures, un privilège ? par Anne Perraut Soliveres (p. 52)
Tout est dans tout… et réciproquement ! par Philippe Gasser (p. 53)
Faire pire en croyant faire mieux ? par Dominique Dupagne (p. 54)
Un mot peut en cacher un autre… par Alain Abrieu (p. 57)
Malade de croissance ? par Pierre Thiesset (p. 58)
Le professionnel « antimathématique » par Monica Montabone (p. 60)
Un beau gâchis par François Monty (p. 64)
Médecine du travail : tout le contraire par Marie-Claude Bruder (p. 66)
Saisir le patient à la gorge par Yacine Lamarche-Vadel (p. 68)
Nous coûtons trop cher… par Georges Zachariou (p. 70)
Salut à toi ! par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 74)
Un élu au cœur des contradictions par Madjid Messaoudène (p. 76)
Les réfugiés face au refus de refuge par Aurélie Ruby (p. 78)
Déni de droits par Annie Thébaud Mony (p. 82)
Perdre sa vie à la gagner par Marie Kayser (p. 84)
Le délabrement sanitaire en France ! par Jean Vignes (p. 85)
L'accès aux soins pour les réfugiés par Pierre Volovitch (p. 86)
Décamper De Lampedusa à Calais par Martine Devries (p. 88)
PUMA : une universalité limitée par Marie Kayser (p. 89)
Le marché de la performance s'étend par Patrick Dubreil (p. 90)
La bécasse et le dindon par Didier Morisot (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 78** **juillet 2017**

Essence et sens du soin

Les métiers du soin devraient être pensés dans la perspective des attentes et besoins de la population, ce qui exigerait une politique qui prenne en compte la santé dans toutes ses dimensions. Or, la restructuration profonde des lieux et modes d'exercice et la dégradation des conditions de travail des soignants posent plus que jamais la question du sens de leurs missions. Il en est de la santé comme de toute la sphère publique et privée : l'inversion des priorités, la suprématie de la marchandisation causent des dommages conséquents sur le vivre ensemble et la santé des personnes.

Qu'attendent les patients et quelles sont les aspirations professionnelles des soignants ?

Malgré la dégradation profonde des conditions de soins, il subsiste chez la plupart des soignants des valeurs positives comme la solidarité, la compétence, l'attention à l'autre, le respect, l'éthique. Comment faire pour que ces aspects soient revalorisés et surplombent l'idéologie budgétaire ?

A l'hôpital, la segmentation des actes pratiqués, l'approche analytique comptable obligent à saucissonner les patients pour soigner leurs organes. Ces choix ont des effets collatéraux conséquents sur le contenu des soins ainsi que sur les priorités qui s'imposent, au grand dam des soignants comme des patients. Les médecins généralistes ne sont pas épargnés par ce changement de paradigme qui impose la segmentation des actes en lien avec leurs revenus.

Les soignants se sont laissé déposséder de l'essence du soin, ils se sont inclinés à leur corps défendant devant la rentabilité exigée qui a profondément dégradé leur propre estime de leur travail. Soigner se réduit alors à traiter.

Quels changements pourraient donner une place respectable et active à ceux qui souffrent ?

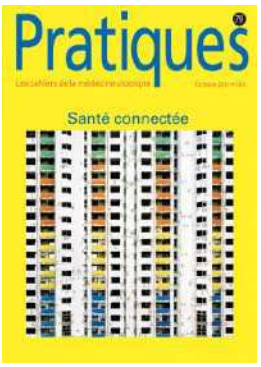
Les auteurs, soignants de différents lieux et métiers, montrent par la diversité de leurs approches et de leurs expériences comment ils font pour faire face à ce que la médecine traite désormais comme « quantité négligeable ». Certains soignants font preuve d'une inventivité remarquable pour répondre à une demande de soins très différente de celle pour laquelle ils ont été formés, qu'il s'agisse d'accompagner les migrants, victimes de situations de non droit, ou d'assurer le suivi des toxicomanes dont la conception des soins a radicalement changé avec les traitements de substitution.

Sauver les métiers de la santé (et préserver ceux qui les exercent) exige de remettre d'urgence le sens du soin sur le devant de la scène. Le repenser à partir des valeurs de solidarité permettrait aux soignants de retrouver le courage et le plaisir d'exercer, une « révolution » à laquelle il est urgent de s'atteler.

Une efficacité discrète par Clarisse Boisseau (p. 6)
Résistance par Marc Jamoulle (p. 12)
Prenez soin de vos petites mains… ! par Annie-Maria Madeleine (p. 14)
L'animation, c'est pas mon boulot ! par Delphine Rémack (p. 16)
Bricoler du soin par Jacques De Turenne (p. 18)
Le premier des médicaments essentiels par Michel Thomas (p. 22)
Le plaisir par Sylvia Olivier (p. 25)
Techniques de soins non académiques par Jean-Pierre Laguens (p. 26)
Sens interdit pour les migrants par Claire Gekiere (p. 28)
L'efficience ? Fi du sens (humain) par Olivier Boitard (p. 29)
Croire dans l'histoire pour soigner par François Dulac (p. 30)
La gouvernance par les nombres par Jean-Philippe Pierron (p. 32)
Accompagner les toxicomanes par Yves Demettre (p. 36)
Et la participation active des usagers par François Meuret (p. 38)
Réduction des risques partout ! par Gilles Lucas, Marion Thierry-Mieg (p. 40)
Obligation de sens par Marion Thierry-Mieg (p. 42)
Les soins en prison par Marion Thierry-Mieg (p. 43)
Naissance d'un DU… par Isabelle Nègre (p. 44)
Le soin en panne d'essence par Anne Perraut Soliveres (p. 46)
« Moi, je ne fais pas de politique » par Guillaume Getz (p. 48)
Docteur paternant par Séraphin Collé (p. 50)
Vous avez fait vos calculs ? par Isabelle Canil (p. 52)
Au-delà des apparences par Marie Lucas (p. 55)
Dans la proximité des corps par Muriel Martin (p. 56)
Pas de soin sans soignants soignés par Lionel Leroi-Cagniart (p. 61)
Le sens obstinément par Sandrine Deloche (p. 62)
Contrefacteur, contre-docteur par Marc Jamoulle (p. 63)
La relation comme pharmakon* de soin par Anna Katachristophe (p. 64)
Lundi de novembre par Marie Bahuaud (p. 66)
Un choix de chirurgien par Anne Bouix (p. 68)
Les écoutés par Brigitte Tregouet (p. 70)
Partir des mots par François Prévoteau de Clary (p. 72)
Le droit à disposer de son corps par Sylvie Cognard (p. 74)
Avoir du métier par Grégory Mykolov (p. 76)
Sous protection de la police par Christiane Vollaire (p. 80)
Santé publique et politiques migratoires par Jean-François Corty (p. 84)
Mes mille et une nuits par Martine Devries (p. 86)
Les leçons du Distilbène par Marie Kayser (p. 87)
S'engager en santé environnementale par Michel Nicolle (p. 89)
Une enquête sur la santé mentale en France par Philippe Bazin (p. 91)
La loi du silence par Isabelle Busson (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 79** **octobre 2017**



Santé connectée

Entre fascination pour les uns et répulsion pour les autres, les technologies de l'information et de la communication ont des effets indéniables sur la vie, la santé et les soins. Le terme de santé connectée ou e-santé désigne celles qui se déploient dans la santé.

L'outil informatique est devenu incontournable pour les professionnels. Il favorise la circulation des données au sein même du monde de la santé. Cependant, la fiabilité des sources, ainsi que la confidentialité des données sensibles restent un problème majeur. Les logiciels étant souvent conçus pour servir également à la gestion administrative et financière, leur formatage induit des pratiques standardisées et contribue à déshumaniser les soins.

Le développement d'une multitude d'objets connectés (montres, brassards, téléphones…) mesurant certains éléments physiologiques en connexion permanente avec des « normes » pose de façon réactualisée la question de la frontière entre normal et pathologique. Cette focalisation sur des données chiffrées contribue à éliminer l'intersubjectivité et à évacuer l'importance des déterminants environnementaux et sociétaux sur la santé. Leur finalité n'est pas la santé, mais une juteuse source de profit pour l'industrie informatique.

Pour les dispositifs médicaux permettant la mesure et l'envoi de données de santé à des professionnels, s'ils peuvent limiter le déplacement de patients chroniques, ils exigent une familiarité avec ces outils et une volonté d'autonomie et les laissent seuls face à leurs résultats.

Quant aux usagers, les réseaux sociaux ont décuplé leur accès à l'information et aux échanges et leur donnent ainsi une possibilité de s'émanciper de l'autorité médicale. Cependant, le recueil superficiel de données aléatoires peut être source d'angoisse ou au contraire de sous-estimation des risques.

Nous pouvons déjà mesurer l'impact de ces nouvelles technologies sur notre quotidien. L'accès à la masse des informations anonymisées – « Big Data » – s'il peut favoriser la recherche, expose aussi aux failles de sécurité informatique, à la surveillance et au contrôle, à la vassalisation de la recherche scientifique par des sociétés commerciales allant à l'encontre des intérêts des personnes.

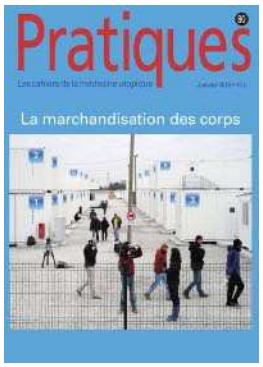
Pour contrer ces dérives éthiques inquiétantes, des associations, des chercheurs se mobilisent contre le fantasme de l'homme « augmenté », anthropologiquement désastreux, démythifient la notion « d'intelligence artificielle », conçoivent des logiciels libres pour des usages limités.

Pour que les technologies numériques constituent un progrès pour l'humanité, il faudrait qu'une volonté collective les définisse comme des biens communs et rejette le projet « d'homme augmenté », cher aux illusionnistes illuminés.

Ce que nous a apporté Louis par Annie Catu-Pinault (p. 6)
DOSSIER (p.11)
Le vivant est irréductible par Miguel Benasayag (p. 12)
1988 par Sylvie Cognard (p. 17)
Débranchez-les ! par Sandrine Deloche (p. 18)
Partage du savoir 2.0 par Martin Winckler (p. 20)
Un dimanche déconnecté par Anne Perraut Soliveres (p. 23)
La longue marche d'un clic par Christiane Vollaire (p. 24)
Ça se passe comme ça chez Uper-Med par Guillaume Getz (p. 29)
Doctoconsult par Corinne Laude (p. 30)
Une réassurance connectée par Sylvie Cognard (p. 31)
Patients, médecins et santé connectée par Sylvie Fainzang (p. 32)
Information : le net court-circuité par Benjamin Becker (p. 35)
Santé connecté : à qui ? à quoi ? par Dominique Dupagne (p. 36)
Une colère partagée ! par Sabrina Ali Benali (p. 38)
Pannes et pirates par Sylvie Cognard (p. 41)
Seuls, ensemble ? par Roland Gori (p. 42)
Connexion : utile ou aliénante ? par Guillaume Getz (p. 46)
Big Data en santé et vie privée par Alexandra Doré (p. 48)
Blogs et anonymat propice par Anne Perraut Soliveres (p. 49)
Des données et des logiciels libres par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 50)
Regrès symbolique au cœur du progrès par René Fiori (p. 52)
Enseigner le numérique en médecine par Matthieu Gras-Gaïotti (p. 55)
Du Harrison au portail Internet par Marie Kayser (p. 56)
Parents Y par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 57)
Un logiciel collaboratif par Patrick Ouvrard (p. 58)
Face au Big Data par Marie Kayser (p. 61)
Big Brother, son monde, ses psys par Pascal Boissel (p. 62)
La violence de la biopolitique par Olivier Labouret (p. 66)
Mel i mélo par Séraphin Collé (p. 69)
2024 : écran total par Sandrine Deloche (p. 70)
Rétorsion connectée… par Anne Perraut Soliveres (p. 72)
Question sur les applications par Marie Kayser (p. 72)
#Apport journalier quantifié# par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 73)
Rendons à César ce qui lui appartient par Eric Bogaert (p. 74)
Diabète, une autosurveillance facilitée ? par Mathieu Fritz, Caroline Guillot (p. 76)
Visioconférence en prison par Jean-Luc Landas (p. 77)
MAGAZINE (p. 84)
Des médecins solidaires par Marielle Michelat (p. 85)
Inégalités de santé en France par Pierre Volovitch (p. 88)
Murmures dans l'amphi X par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 90)
Les pièges de la souffrance à l'école par Vesna Ninkovic (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 80** **janvier 2018**



La marchandisation des corps

La marchandisation du corps humain, entendue comme la possibilité d'attribuer un prix au corps et à ses produits, doit interpeller l'ensemble de la société, soignants, juristes ou citoyens.

Nous avons essayé d'explorer quelques axes, sans pouvoir toujours creuser ces questions très complexes.

La position qui guide ce dossier est le refus de l'exploitation d'autrui, fut-il consentant, si tant est qu'on puisse l'être réellement.

Les progrès de la science, comme des avancées technologiques, font émerger de nouvelles possibilités, généralement encadrées dans les États de droit, dont les réglementations varient selon les pays et les époques. Elles font l'objet de rapports marchands, comme n'importe quelle pratique médicale, et ouvrent la porte à différents trafics.

Le déséquilibre entre le nombre de personnes en attente de greffe et celui des donneurs favorise le développement de réseaux mafieux de trafics d'organes aux dépens des populations fragilisées (pratiques massives d'enlèvements en vue de prélèvements).

Considérer le corps humain comme un matériau permet une exploitation de la personne au travail.

Les essais cliniques soulèvent des questions éthiques et législatives.

L'exhibition du corps de la femme comme argument de vente, sa soumission à des standards normatifs aberrants sont d'autres facettes de la marchandisation.

Le corps humain est trop souvent l'objet de transactions financières, comme en témoignent ces jeunes filles qui vendent leurs ovocytes quelques centaines d'euros, ou ces femmes qui portent une grossesse pour autrui contre rémunération par les parents d'intention. Le coût humain aussi bien physique que psychologique qui accompagne ces transactions n'entre pas dans le contrat.

L'« acceptation » de ces marchés s'épanouit sur le terreau des inégalités socio-économiques, entre les classes comme entre les pays posant une question éthique majeure : la revendication de certaines personnes de vivre ou de procréer à tout prix se fait au détriment de celles et ceux que la misère contraint à « consentir ».

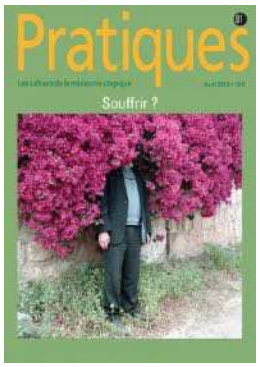
Comment les soignants se placent-ils devant ces problématiques et comment peuvent-ils accompagner leurs patientes et patients ainsi que leurs familles ?

Il est urgent d'engager un débat citoyen prenant en compte les aspects éthiques, aussi bien que politiques, de ces problématiques.

Edito : La traque par Sylvie Cognard (p. 1)
Philippe Bazin, photographe (p. 4)
Une intégrité dangereuse… par Philippe Pascal (p. 6)
DOSSIER (p. 11)
La privatisation du vivant par Céline Lafontaine (p. 12)
Un signifiant en marche ! par René Fiori (p. 17)
Une arme de terreur par Brigitte Tregouet (p. 18)
La récolte par Isabelle Canil (p. 19)
Lutter contre le trafic d'organes par Beatriz Dominguez-Gil (p. 20)
Marchands d'âmes ? par Claire Gekiere (p. 22)
Le corps du travailleur objet d'un deal par Michel Nicolle (p. 26)
« Ces filles » par Irène Mériaux (p. 29)
Travail salarié : commerce de l'humain par Guillaume Getz (p. 30)
Désir, vous avez dit désir ? par Sylvie Cognard (p. 31)
Ne me libérez pas, je m'en charge par Anonyme Anonyme (p. 32)
L'esprit reste hors de prix par Pascal Boissel (p. 34)
Bernard se dope au plasma par Séraphin Collé (p. 37)
Petite comptine à trois sous par Marie Bahuaud (p. 38)
Des marchands disent par Gaëlle Texier (p. 39)
« Cette salope de petite voix » par René Fiori (p. 40)
Le prix de l'obéissance par Sandrine Deloche (p. 44)
Corps à la découpe, quel prix ? par René Fiori (p. 46)
La ballade des démolis par Eloi Valat (p. 50)
Financiarisation des corps par la mine par Christiane Vollaire (p. 52)
Quelque chose de jamais rompu… par Anssoufouddine Mohamed (p. 56)
Quand le désir prend corps par Eric Bogaert (p. 60)
L'enfant « fabriqué » par Muriel Fabre-Magnan, les cahiers de la médecine utopique pratiques (p. 63)
Le corps « capital » par Sylvie Cognard (p. 64)
Le corps témoin de la marchandisation par Irène Mériaux (p. 65)
La monnaie vivante par Yann Diener (p. 66)
« Le marché mondial des ventres, GPA et violence de classe », Silvia Federici dans la {revue Z} n° 10 par Mathilde Boursier, Silvia Federici (p. 69)
Une évolution sous contraintes par Jean-Philippe Chippaux (p. 70)
Essais cliniques… quel coût, pour qui ? par Anne Perraut Soliveres (p. 73)
Essais cliniques : quel cadre ? par Marie Kayser (p. 74)
On n'achète pas un gosse… par Anne Perraut Soliveres (p. 76)
De l'AMP à l'eugénisme ? par Jacques Testart (p. 78)
MAGAZINE (p. 81)
Mon beau sapin par Didier Morisot (p. 82)
La « p'tite boîte » par Hélène Jeandel (p. 84)
Corps, cancers et genre par Arnaud Alessandrin, Anastasia Meidani (p. 86)
L'air de nos villes tue ! par Michel Riottot (p. 88)
{Pour une philosophie de terrain}, Christiane Vollaire, éditions Creaphis 2017 par Martine Devries (p. 91)
Le LEAN, une machine à broyer par Sylvie Cognard, Bruno Michel (p. 92)
L'écoute par Yves Grandbesançon (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 81** **avril 2018**



Souffrir?

La souffrance physique comme psychique, après avoir été plus ou moins taboue, s'est imposée dans le débat citoyen et chez les soignants. Banalisée par les médias, elle désigne indifféremment les évènements dramatiques, les difficultés existentielles, sociales et professionnelles. Les initiatives se multiplient pour répondre aux situations de crise alors que les responsables de tout bord dénient les effets pervers de leurs politiques.
Nombre de chercheurs et militants soulignent que ces souffrances sont liées aux inégalités sociétales comme aux stratégies économiques. Les contraintes créées par les changements de stratégies, profonds et délétères, dans l'organisation du monde du travail et le déni des compétences deviennent insoutenables.
La mise en place de cellules psychologiques, lors d'événements dramatiques, souligne l'importance de lieux où la parole est possible. Cependant, il ne faut pas négliger les liens de solidarité que tissent naturellement les citoyens entre eux.
Un marché de la souffrance se développe, sur lequel fleurissent de nombreuses initiatives lucratives : coaching, gestion du stress, et autres « thérapies » plus ou moins fantaisistes, sans compter la consommation médicamenteuse sauvage pour « tenir » et le risque d'addictions aux opiacés.
La prise en charge de la douleur s'améliore, mais les soins sont de plus en plus formatés et mécanisés, échelle d'évaluation, protocoles etc. D'autres pratiques non médicales permettent d'accompagner les personnes lors d'évènements marquants tels que naissance, maladie et deuil. Les douleurs de l'accouchement, traditionnellement considérées comme un passage obligé, n'ont pas nécessairement le même impact selon la culture et les expériences des femmes.

La souffrance psychique, du fait de sa connotation subjective, est rarement prise en compte car elle n'est pas facilement mesurable et ne répond pas aux critères de tarification à l'acte. Or, la souffrance comme la douleur demandent du temps d'exploration et d'écoute pour être entendues et soulagées.
L'épreuve de la souffrance permet parfois de progresser dans la connaissance de soi.
Une certaine complaisance avec la douleur comme avec la souffrance peut empêcher la personne de chercher une autre issue. En réduisant le sujet au statut de victime et d'objet, elle tend à annihiler la dimension active et revendicative de son existence.
La souffrance et la douleur exposées dans les médias peuvent être instrumentalisées à des fins de recherches de fonds (humanitaire, Sidaction, Alzheimer et autres…) jouant sur l'émotion voire la culpabilisation du public.

Le droit à l'insurrection par Sylvie Cognard (p. 1)
Wiame Haddad, photographe par Philippe Bazin (p. 4)
Ne nous laissons pas voler la Sécu ! par Bernard Friot (p. 6)
Novembre brisé par Isabelle Canil (p. 12)
Le sourire rempart par Brigitte Tregouet (p. 14)
La douleur et ses chemins détournés par Isabelle Baszanger (p. 16)
Expatriation : une souffrance méconnue par Carole Niquet (p. 20)
Le patient souffre comme il le dit par Georges Yoram Federmann (p. 21)
Extimité et souffrances au travail par René Fiori (p. 24)
La douleur, une spécialité d'avenir ? par Guillaume Getz (p. 28)
Marianne par Mathilde Boursier (p. 29)
D'où leurre par Eric Bogaert (p. 30)
La symbolisation en souffrance par Pascale Berroir, François Dulac, Helga Verspeek (p. 32)
Une obsédante question par Patrick Dubreil (p. 34)
Mots pour maux par Eric Gagnon (p. 38)
Pouvoir parler dans l'urgence par Didier Cremniter (p. 42)
Le Burn-out pour les nuls par Marie Kayser, Marie Pezé (p. 45)
La rhétorique du vide par Sandrine Deloche (p. 46)
Conversation avec la douleur… par Sophie Chenay (p. 48)
L'usage de la douleur de l'autre par Christiane Vollaire (p. 50)
MédecinD'HommesViolents par Nelly N Guyen (p. 54)
Ce lieu où l'on ne veut pas être par Mathilde P. (p. 56)
Ce que le récit offre au soin… par Fabienne Gooset (p. 58)
Que dit la douleur de Pierrick ? par Mathilde Boursier (p. 60)
Soins antidouleurs non médicamenteux par Nadine Burdin (p. 62)
Quels mots pour les maux du travail par Lionel Leroi-Cagniart (p. 64)
Le salut par le symptôme par Françoise Denan (p. 66)
Quand on peut donner sens à la douleur par Sylvie Cognard (p. 69)
Le chant des cors par Annie-Maria Madeleine (p. 72)
La chenille et le papillon par Catherine Molina d'Aranda (p. 76)
IPP, évaluer la douleur ! par Yveline Frilay (p. 77)
Sédation à domicile : mythes et réalités par Séraphin Collé, Pauline Daire (p. 78)
Pourquoi ? par Jacqueline Dubreil, Marc Dubreil (p. 81)
Faut-il attendre que le vase déborde ? par Anne Perraut Soliveres (p. 84)
La guerre de l'opium n'aura pas lieu par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 85)
Sororité et distinction par Sophie Avarguez, Aude Harlé (p. 88)
Ethique d'un médecin de famille, de Marc Jamoulle par Marc Jamoulle, Marie Kayser (p. 90)
Les Coupes par Philippe Bazin, Marie-Hélène Lafon, Muriel Martin par Philippe Bazin, Isabelle Canil, Marie-Hélène Lafon, Gaspard Martin (p. 91)
Interprétariat en médecine générale par emmanuel BAUDRY, Emmanuelle Coulange, Anne Fallai, Marie-Ange Lecomte, Françoise Oheix, Louis-Marie Raimbault, Rosalie Rousseau, Adrien Rousselle (p. 92)
La fièvre du clic, un nouvel ordre par René Fiori (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique n° 82 juillet 2018

Le rire est-il soignant?

Le rire est un mouvement de l'être, en général involontaire, provoqué par une émotion. Il présente de multiples facettes et son déclenchement est dépendant des situations, des personnes, des cultures, de la morale ambiante. Tous les travers de la société et des humains qui la composent pourraient prêter à rire, mais beaucoup ne le supportent pas et s'arc-boutent sur des positions normatives qui tendent à discréditer toute forme de rire. Or, s'il convient de s'assurer que le rire ne s'exerce pas aux dépens de quelqu'un, qu'il ne sert pas à l'humilier, à le dominer ou à le discréditer, il n'est pas possible de s'affranchir de cette ultime liberté, de cette échappée irrésistible qui offre une porte de sortie lorsque l'émotion compromet la résolution de certaines tensions.

Dans le monde du soin, on rit souvent pour ne pas pleurer. Le rire facilite les relations entre soignants comme entre patients et soignants, dédramatise et permet d'affronter certaines situations délicates. Il peut s'exercer contre l'ordre établi, permet une décompression qui favorise le recul indispensable à l'analyse des faits et au soulagement des tensions. Il est souvent communicatif. Il assure une certaine cohésion des équipes soignantes face aux difficultés de leur travail et à la fatigue. Dans le colloque singulier qu'est la consultation, il peut installer une connivence entre le soignant et le patient et ainsi alléger la charge émotionnelle. Il peut aussi échapper complètement à la maîtrise jusqu'au fou rire qui en est l'ultime expression.

Or cette multiplicité de formes, si elle peut s'avérer dérangeante comme toute manifestation intempestive et incongrue, devient source de créativité en particulier dans un univers tellement chargé d'émotions négatives. Pour autant, lorsque la normalisation prend le pas sur cette créativité et rend taboue toute tentative de diversion, cela contribue à l'éclosion du désespoir, du burn-out, d'une démobilisation des soignants à laquelle on assiste actuellement. Cela montre à quel point, sans la possibilité de rire, soigner devient insupportable.

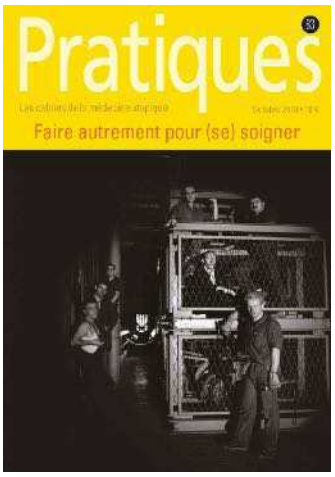
Les auteurs proposent un kaléidoscope de situations où il apparaît que ce rire peut être salvateur, résistant, inventif, voire subversif tout en restant respectueux de ceux, dont le rieur lui-même, qui en sont les sujets.

Il reste à ne jamais oublier de se questionner sur le statut qu'on accorde à l'autre dont on rit, à ce qui nous fait rire en lui, et à prendre conscience que ce dont on se moque chez lui est souvent présent en nous.

Même plus peur ! par Sylvie Cognard (p. 1)
Franck Gérard, photographe. De l'humour et de l'humeur par Philippe Bazin (p. 4)
Un explorateur de la médecine par Sylvie Cognard, Marc Jamoulle, Marie Kayser (p. 6)
— DOSSIER — (p. 11)
Rire à la consultation par Didier Ménard (p. 12)
Quand ça fait flop par Isabelle Canil (p. 14)
Rires de décompression, vraiment ? par Emmanuelle Zolesio (p. 16)
Un humour tendre et inquiet par les cahiers de la médecine utopique pratiques (p. 19)
Rire : un dernier espace de liberté ? par Anne Perraut Soliveres (p. 20)
Le rire utopique par Claire Bodelet (p. 26)
Le pas de côté par Guillaume Getz (p. 30)
C'est pour un sondage ? par Sylvie Cognard (p. 31)
Le rire fou par Olivier Boitard (p. 32)
Mieux vaut en rire… par Marc Loriol (p. 34)
Un chihuahua avec une perruque verte par Sylvie Cognard (p. 37)
Plan rouge par Didier Morisot (p. 38)
Un accueil bienveillant par Brigitte Tregouet (p. 40)
Le fou rire par Séraphin Collé (p. 41)
Vulnérables ? par Christiane Vollaire (p. 42)
Chambre 629 au fond du couloir par Serge Sadois (p. 46)
Lorsque le rire est subversif par Pascal Boissel (p. 48)
L'Humour carabin ou l'épée au fourreau par Séraphin Collé (p. 50)
Rebond à l'article de Séraphin Collé « L'humour carabin ou l'épée au fourreau » par Eric Bogaert (p.51)
L'humour, l'humeur, l'humain par Richard Cohen (p. 54)
Rire de tous les malheurs en médecine par Patrick Pelloux (p. 57)
Morts… de rires ? par Philippe Gasser (p. 58)
KALINOX® Mort de rire ! par Séraphin Collé (p. 59)
Sauvés par Freud et les mammouths ! par Sandrine Deloche (p. 60)
Mordre à l'hameçon par Marie Kayser (p. 61)
Éradiquer la méchanceté en soi ? par Françoise Acker, Didier Bénureau, Anne Perraut Soliveres (p. 62)
Rire pour mieux analyser par Anne Chandellier, Françoise Dano, Anne Perraut Soliveres (p. 66)
La commedia dell' médecine par Sylvie Cognard (p. 70)
Humour et gesticulations par franck Lepage (p. 71)
Faire rire pour se faire entendre par Anne Perraut Soliveres (p. 72)
— MAGAZINE — (p. 73)
Un scientisme contre les enfants de milieux populaires par Pascal Boissel (p. 74)
Dans la nasse par Sylvie Cognard (p. 78)
« Mon amie la grenouille… » par Didier Morisot (p. 80)
Texte d'accueil de l'hôpital social de solidarité de Thessalonique (p. 82)
Femmes migrantes par Alain Chabert (p. 83)
A la recherche d'un nouveau sens de vie par Elena Karkazi (p. 84)
Mères et bébés en exil. Rêveries… par Marie Bahuaud, Pierrette Lavy, Justine Toneghin (p. 88)
Accompagner les mineurs en exil par Emmanuelle Coulange (p. 92)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n°83 octobre 2018**



Faire autrement pour (se) soigner

Autrement… Facile à énoncer mais difficile à cerner… Chargé de nos propres expériences, de nos tentatives multiples pour vivre et se soigner le mieux possible, ce terme recouvre de nombreuses réalités que les auteurs ont souhaité partager.

Il ne s'agit pas ici de répertorier ni d'évaluer les médecines dites parallèles ou des pratiques de soin plus ou moins exotiques ou validées, il s'agit de repérer les mille et une contorsions que les soignants sont amenés à opérer pour échapper aux injonctions paradoxales des institutions, tant pour les patients qui se confient à eux que pour tenir leurs propres objectifs de soin et, surtout, pour privilégier la rencontre.

Il apparaît au fil du dossier que de nombreux soignants sont insatisfaits de ce qu'ils ont appris et surtout des conditions dans lesquelles on leur demande d'exercer leurs métiers. Alors, ils tentent d'échapper à la maltraitance institutionnelle qui s'exerce sur eux par une organisation délétère du travail, le manque récurrent de moyens ou de temps pour exécuter des soins de qualité, ce qui revient à mal traiter les patients. Qu'il s'agisse des soins généraux ou des soins psychiques, des savoirs faire longuement expérimentés sont fréquemment disqualifiés au profit de discours budgétaires et de protocoles déresponsabilisants. C'est à partir de ce constat qu'ils inventent des lieux, des façons de travailler ou des méthodes de soins qui correspondent davantage à leurs propres aspirations, humaines, idéologiques et politiques. Mises en œuvre collectives et pluriprofessionnelles des soins, démarches individuelles engagées, travail en réseau, adaptation des savoirs au réel sont autant de pistes qui permettent de reprendre la main sur le quotidien.

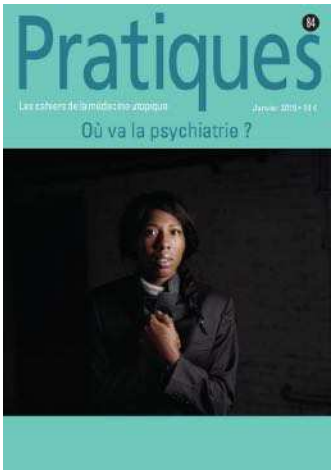
Il s'agit aussi de repérer comment des personnes se débrouillent avec leurs propres ressources pour échapper aux projets des soignants et des institutions qui ne correspondent pas à leurs besoins ou à leurs désirs et de voir comment ils mettent en place individuellement et collectivement des manières plus autonomes de (se) soigner.

Tous ont en commun de tenter d'expérimenter des façons de partager qui les enrichissent humainement, de faire progresser le système de soins, les institutions, voire pour certains de faire société autrement.

Tout va très bien, Madame la Marquise... par Sylvie Cognard (p. 1)
Marx Armengaud, photographe par Philippe Bazin (p. 4)
Eveilleurs de conscience par Françoise Acker, Sylvie Cognard, Michel Pinçon, Monique Pinçon Charlot (p. 6) —
DOSSIER — (p. 11)
L'urgence de la rencontre par Village 2 santé (p. 12)
Marseille en décembre par Thomas Rime (p. 15)
Quand voir se conjugue autrement par Jean-Pierre Brouillaud, Anne Perraut Soliveres (p. 16)
S'extraire de la porcherie par Sandrine Deloche (p. 20)
Une traversée par Marie-Annick Lalès (p. 22)
Que soigne la cuisine ? par Christiane Vollaire (p. 26)
Penser citoyen, agir solidairement par Philippe Oglobeff, Renaud Soliveres (p. 30)
Hausser le ton des données parlantes ! par Sylvie Mattmann, Bernard Roy (p. 32)
Le soin sur la ZAD, un outil de lutte par Habitantes de la ZAD, Marie Kayser (p. 34)
Vers une médecine intégrative par Dominique Prime (p. 38)
Les croque-monsieur par Véronique Philippe (p. 42)
Jouer collectif par Mathilde Boursier (p. 44)
T'es cap'ou t'es pas cap'? par Alexandra et Tanguy, Sylvie Cognard (p. 46)
Les maladies changent et nous aussi… par Anssoufouddine Mohamed (p. 48)
Une expérience collective du soin par Dominique Prime (p. 50)
Du point de vue de l'accueil par Elodie Garcin (p. 54)
Ça branle dans le manche par Didier Ménard (p. 57)
Soigner au centre médical Atlantis par Centre médical Atlantis (p. 60)
Nos temporalités se rencontrent-elles ? par Estelle Chauvey, Romuald Gloriod (p. 63)
Méditer pour soigner par Marina Dasse-Hartaut, Jean-Marc Grynblat (p. 66)
Soigner le travail autrement par Lionel Leroi-Cagniart (p. 68)
Comment conjuguer cure & care ? par Martine Antoine (p. 72)
A la recherche de l'impossible par Philippe Garcia (p. 74)
Échanges de compétences par Irène Mériaux (p. 76)
La complainte de Dimitri - Жалобы Дмитрия par Séraphin Collé (p. 77)
Le château en santé… par Anne Perraut Soliveres (p. 78)
Praxis de l'accueil par Eric Bogaert (p. 80)
Post-tribunal par Eric Bogaert (p. 84)
— MAGAZINE — (p. 87)
Un séjour en hôpital difficile à vivre par Bruno Lombard (p. 88)
Rechercher le réflexe de Moro ? par Jean-Pierre Lellouche (p. 90)
Des orthophonistes aux Ateliers par Isabelle Canil (p. 91)
Ateliers Claude Chassagny, Quand la parole s'envole. Recueil cacophonique, Éditions libres plumes Hors collection, 2018 par Françoise Acker (p. 92)
Marie-Caroline Saglio-Yatzimirski, La voix de ceux qui crient - Rencontre avec des demandeurs d'asile, Édition Albin Michel, mars 2018 par Martine Devries (p. 93)
André Cicolella, Les perturbateurs endocriniens en accusation - Cancer de la prostate et reproduction masculine, Éditions Les petits matins par André Cicolella, Sylvie Cognard (p. 94)
— LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p. 100)
Le sport sur ordonnance par Sylvie Cognard (p. 101)
Témoignage sur la salle de sport adaptée « Cap'Adapt » par Rémy Barbier (p. 102)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n°84 janvier 2019**



Où va la psychiatrie?

La folie, comme toute aventure humaine, s'inscrit dans le contexte social et culturel. Dans nos sociétés de plus en plus compétitives, normatives et pathogènes, nombre de personnes perdent leurs repères jusqu'à présenter des pathologies du spectre psychiatrique

Depuis trop longtemps, une grande partie de nos déviants, voire de nos « fous », sont abandonnés à eux-mêmes. Ils peuplent les prisons, occupent les trottoirs, les gares et les couloirs du métro faute de soins et de places vivables pour eux dans la société.

Or, pour soigner, il faut savoir ce que l'on a à soigner afin de déterminer comment s'y prendre, d'où la question cruciale : quel est l'objet de la psychiatrie ? Selon la chapelle du pratiquant : psychanalyse, psychiatrie, neurologie, recherche en neurosciences, Haute autorité de santé, la nature de cet objet varie du tout au tout. Elle serait : psychique, mentale, androgénétique, neuro-comportementale, cognitive… Ceci conditionnant cela, le sens et la place accordés aujourd'hui au soin psychiatrique sont plus que jamais controversés.

L'accès aux soins se dégrade du fait de la disparition continue des hôpitaux de proximité et des reconfigurations incessantes des lieux de soin. La diminution du nombre de lits, le démantèlement de la psychiatrie de secteur, la réduction des effectifs, les démissions en chaîne des psychiatres aboutissent au manque de disponibilité des soignants pour prendre soin des patients. Il a fallu que des soignants, à bout de souffle, fassent la grève de la faim et grimpent sur les toits pour faire entendre leur voix.

La relation soignant-soigné est empêchée et dénaturée, se heurtant à l'injonction paradoxale de faire toujours plus avec toujours moins : soins sous contrainte, enfermement, contention, camisoles chimiques, protocoles… Le discours sécuritaire prédomine, enfermant les patients, les soignants et la société dans une méfiance réciproque… L'accueil se déshumanise, les urgences sont encombrées, les délais d'attente s'allongent… Les critères juridiques, gestionnaires, administratifs, économiques souvent sous couleur moralisatrice prennent le pas sur les critères authentiquement humains, thérapeutiques et éthiques. Comment, dans un tel contexte, accueillir un patient quand on connaît l'importance de cet accueil qui conditionne toute la suite et l'accompagner dans la durée ?

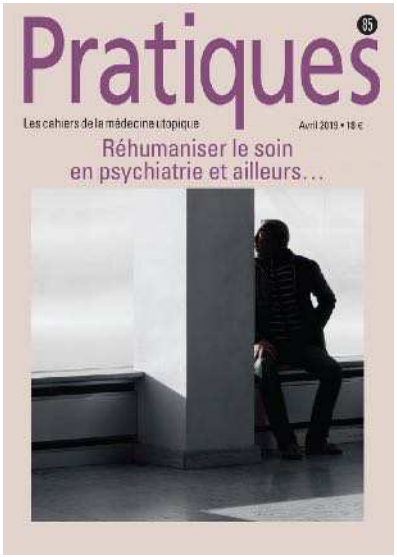
Comment pensée, praxis et politique peuvent-elles s'agencer au mieux afin de sauvegarder l'intérêt de tous ?

Avant que la folie ne gagne la société tout entière, il est urgent que ceux qui ont la prétention de nous gouverner ouvrent leurs yeux… Car comme le disait Lucien Bonnafé : « On juge du degré de civilisation d'une société à la manière dont elle traite ses marges, ses fous et ses déviants ».

Jaune soleil par Les cahiers de la médecine utopique Pratiques (p.1)
Jean-Robert Dantou, photographe par Philippe Bazin (p. 4)
« Je rêve d'une société qui enferme moins » par Sandrine Deloche, Adeline Hazan (p.6)
— DOSSIER — (p.11)
…quel est l'objet de la psychiatrie ? par Eric Bogaert (p.12)
D'où vient la psychiatrie ? par Olivier Boitard 15)
Le temps à l'hôpital psychiatrique par Amandine Durie, Teresa Liszka, Benoit Marsault, Christel Meyer (p.16)
T'as pas coté ton Hamilton par Guillaume Getz 19)
Le bruissement de l'humain … ou de l'enfermement du sujet à la stérilisation de la langue par Patrick Faugeras (p.20)
La peur qui fait taire les infirmières par Anne Perraut Soliveres (p.24)
Victor notre sauvagerie par Sandrine Deloche (p. 28)
Tourner le dos à la résignation par Fethi Bretel (p.30)
La pédopsychiatrie low-cost par Catherine Laval (p.32)
Carnet de campagne… par Philippe Gasser (p.34)
La fleur dans la neige par Gilles Métais (p.38)
Les étapes d'un sabordage programmé par Jean Darrot (p.40)
C'était avant… par Olivier Boitard (p.42)
Quand j'avais 10 ans par Sandrine Deloche (p.44)
Interroger les racines par Christiane Vollaire (p. 46)
Une psychiatrie sans la psychanalyse ? par Yann Diener (p.50)
Fous que vous soyez par Eloi Valat (p.52)
Une dérive par Françoise Lagabrielle (p.54)
Situation à l'hôpital Philippe Pinel par Eric Legrand (p.56)
Où vas-tu l'asile, je vais à la ville… par Olivier Boitard (p.59)
Plus qu'hier et bien moins que demain ? par Claire Gekiere (p.60)
Exilés et soins psychiques par Brigitte Tregouet (p.62)
Et les enfants dans tout ça ? par Sylvie Cognard (p.64)
Un retour en arrière par André Bitton, Christine Farge, Henri Faure (p.68)
Suis-je un « libéral » ? par Pascal Boissel (p.72)
Face à la détresse psychosociale par Stefania Marsella (p.76)
Les sentiers des communes intérieures par Mathieu Rigouste (p.78)
Préfet et hospitalisation contrainte par Olivier Boitard (p.80)
Information préoccupante pour l'enfance par Nathalie Batardière (p.82)
— MAGAZINE — (p.83)
Ne confondons pas logopèdes et lagopèdes par Brigitte Cappe (p. 84)
Injonction à Doctolib par Anne Marthe (p.85)
Pour une clinique « impliquée » par Camille (p.86)
La métaphore du champ de maïs par Manolis Kosadinos, Brian Stork (p. 88)
La valise migratoire par Catherine Thomas (p.91)
Smaïn Laacher, Croire à l'incroyable - Un sociologue à la Cour nationale du droit d'asile, Coll.NRF essai, Éditions Gallimard par Martine Devries (p. 92)
De chaque instant, film de Nicolas Philibert par Claire Angelini (p.94)
— LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p.100)
Soigner en son âme et conscience ? par Eric Bogaert (p. 101)
Le bruissement de l'humain par Patrick Faugeras (p. 109)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 85 avril 2019**



Réhumaniser le soin en psychiatrie et ailleurs …

Après un constat plutôt douloureux de la situation de la psychiatrie en France, comme dans tous les secteurs de la santé, nous avons essayé d'imaginer différentes façons de réhumaniser les conditions de soin, niées par une idéologie managériale et budgétaire démobilisatrice. Comment retrouver le souffle et le courage de résister à ce qui opprime comme jamais les soignants et, par conséquent, compromet gravement la qualité des soins qu'ils doivent aux patients ?

Il ne s'agit pas de tout réinventer, il y a déjà de belles initiatives à défendre et à faire connaître, mais peut-être est-il nécessaire de retrouver l'essence même du soin, d'aller un peu plus loin, voire ailleurs, et oser l'utopie bienfaisante et créatrice sans laquelle il ne saurait y avoir de progrès. Au point où nous en sommes, il n'y a qu'en sortant des barbelés mortifères que nous pouvons espérer réenchanter les métiers du soin et répondre à leurs missions qui, elles, n'ont pas disparu.

Comment décloisonner, recomposer l'organisation et les pratiques du soin, mais aussi de tous les champs annexes (éducation, social…), et repartir des réalités des personnes, du présupposé de leur intégrité corps psyché ? Comment tenir compte des contraintes qu'elles subissent et de la souffrance qu'elles expriment, dont personne ne se soucie sauf lorsqu'elles la décompensent et qu'elle devient un diagnostic digne d'intérêt, voire d'intérêts, pour la machine à soigner ?

En ces temps de saucissonnage à l'extrême de l'individu en pathologies d'organes, handicaps, dysfonctions, désadaptations, déstructurations et autres inadaptations à la folie du monde, la question de l'affirmation de nos différences et la reprise en main de nos destins se pose comme jamais.

Face aux rêves de maîtrise de certains croyants de la neuroscience- fiction, des partisans de la performance de nos cerveaux « augmentés » et de ceux qui espèrent en tirer profit, nous ne pouvons continuer à taire nos aspirations. Nous voulons vivre selon nos propres idéaux et retrouver des manières de « faire société » qui aident les personnes à tenir face à l'adversité au lieu de les exclure.

La destruction de pans entiers de la psychiatrie, mais aussi la transformation forcée des lieux de soin en systèmes de réparation organique ambulatoires, sans accompagnement ni suivi sérieux, provoque la démobilisation, voire la démission des professionnels les plus engagés. Usés, dégoûtés ou encore pire… complices, les acteurs du soin répondent de moins en moins aux besoins.

L'évolution vers la diminution d'attention à l'autre en difficulté, la disqualification du temps consacré à son écoute, l'inflation des contraintes, le conformisme à des normes déshumanisantes et surtout la volonté de cantonner les soignants à des actes techniques tendent à les déposséder de leur capacité à inventer face aux situations du quotidien. Nous ne pouvons pas nous contenter de dénoncer, il faut d'urgence réaffirmer les conditions nécessaires à l'arrêt de cette destruction des lieux de soins, repli ultime. Il faut revendiquer le respect des compétences, de l'expérience, de l'éthique, des capacités à habiter et enchanter les fonctions.

Pour réparer l'incroyable gâchis que l'on impose aux humains, il conviendrait de démontrer l'absurdité des manœuvres de déconstruction actuelles et leur opposer ce qu'on pourrait qualifier de projet « alternatif » : des professionnels qui retrouvent la passion de soigner, d'enseigner, de chercher et préserver l'équilibre qui leur est nécessaire pour ce faire afin de répondre à la croissance des attentes de la population.

• Loi santé : la partie émergée de l'iceberg par Séraphin Collé,
Les cahiers de la médecine utopique Pratiques 1
• Eric Aupol, photographe par Eric Aupol 4
• Une vie au service de l'humain par Françoise Acker, Sylvie Cognard,
Anne Perraut Soliveres, Jean Vignes 6
DOSSIER 11
• Une psychiatrie humaine et vivante par Mathieu Bellahsen 12
• Heureusement, il y a Mme Hloschek… par Séraphin Collé 17
• Demain il y a école… par Victor 18
• Smoking, no smoking par Benoit Marsault 20
• Prendre soin au temps des algorithmes par Marie-José Del Volgo, Roland Gori 24
• La jeune femme et le labyrinthe par Thomas Rime 28
• Devenir et demeurer instrument de soin par Jacques De Turenne 30
• Docteure un peu, rêveuse beaucoup par Mathilde Boursier 32
• Qu'est-ce qui nous fait courir ? par Guillaume Getz 33
• Comme elle vient par Sylvie Cognard, Georges Yoram Federmann 34
• La santé mentale dans la communauté par Jacques Roelandt 38
• Espaces publics récupérés de Naples par Manolis Kosadinos 42
• Éthique soignante et émancipation par Jean-Pierre Martin 44
• Est-ce que c'est urgent ? par Olivier Boitard 47
• Au nom de quoi ? par Véronique Philippe 48
• Comment sortir de ce carcan ? par Fethi Bretel 50
• Un « Printemps de la psychiatrie » par Pascal Boissel 53
• Un lieu formidable par Brigitte Brunel 56
• Un internement abusif par Dr X 60
• La moindre des choses par Pascal Boissel 62
• De la coopération généraliste-psychiatre par Eric Bogaert, Guillaume Getz, Marie Kayser 64
• Mardi matin par Isabelle Canil 69
• Les relations psychiatre-famille par Alain Chabert 72
• Grâce aux aides-soignants ? par Olivier Boitard 74
• La folie et ses médecines en Guinée par Michel Dewez, Abdoulaye Sow 76
• Des orthophonistes aux Ateliers. Suite par Sandrine Lombard 79
• H. a 56 ans par Linda Boutera 82
• Refuser l'instrumentalisation par Léa Duval, Auriane Marzouk 84
MAGAZINE 87
• Fonction publique : le pourrissement par Jacky Brelinge 88
• C'est une révolution que nous ferons, Pierre Laroque et la Sécurité sociale
par Colette Bec et Yves Lochard par Pierre Volovitch 91
• Le peuple grec en désespérance par Georges Zachariou 92
LES SUPPLÉMENTS DU SITE 100
• Saïd Youssouf, l'oncle malade et moi par Anssoufouddine Mohamed 101
• Manifeste du Printemps de la psychiatrie 102
• Les décès par opiacés sont non discriminants - Paroles de sagesse et de réconfort
par Manolis Kosadinos, Brian Stork **103**

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 86 juillet 2019**

Soigner: entre vérités et mensonges

La pratique soignante est à la croisée des chemins, elle est contrainte d'articuler des données issues de différents mondes. Les soignants, formés surtout comme des scientifiques, n'ont alors d'autre choix qu'exercer avec leurs propres références, voire leurs croyances…
Comment peuvent-il baser leur pratique sur les données scientifiques les plus valides possibles tout en travaillant dans un « régime » d'incertitude permanente ?
Lorsque l'on se place dans le domaine des activités humaines, au duel de concepts vérité/mensonge, il serait plus pertinent de préférer le duel certitude/doute.
Comment travailler avec les attentes de la personne soignée sans occulter le doute qui doit accompagner toute pratique « honnête » ? Ce doute peut-il être partagé entre tous et à tout moment ? Faut-il dire la « vérité » (celle du soignant ?) au malade et comment ?
Les pressions des différents lobbies (médicaments, pesticides, amiante…) sur les citoyens, les professionnels et les décideurs sont majeures. Faute de barrières institutionnelles suffisantes et d'indépendance de l'expertise sanitaire publique, leur influence dévoie les politiques de santé publique et vient pervertir le fonctionnement démocratique.
La fabrique de l'opinion par les lobbies « lobotomiseurs » et l'amplification de la transmission des « fausses nouvelles » perturbent le libre arbitre des citoyens qui ont l'impression de ne plus pouvoir faire confiance à personne.
Pour rechercher collectivement une certaine « vérité scientifique » en médecine et la distinguer des « mensonges » d'un scientisme instrumentalisé, il faut réhabiliter les discours critiques et protéger les lanceurs d'alerte pour faire reconnaître le caractère relatif et évolutif des « vérités scientifiques » qui sont les fondements d'une authentique exigence rationnelle, à réinterroger sans cesse.
Les principes qui sous-tendent la notation, l'évaluation et les objectifs de performance qui se développent dans le champ du travail n'épargnent pas les soignants et leur imposent une fausse objectivité en faisant pression sur les personnes. Les critères choisis pour les accréditations et les évaluations des lieux de soin ne disent rien du travail réel et produisent un reflet de l'institution complètement biaisé.
Quelle est la finalité du dire vrai dans le soin ? Il est important de comprendre quels intérêts l'on sert lorsque l'on recherche une certaine « vérité » ou, au contraire, quand on cherche à l'occulter… S'il doit être question d'éthique, plutôt que vénérer la vérité, mieux vaudrait se confronter à l'incertitude.
La vérité, si elle est le paradigme de la science, n'est pas celui de la médecine qui doit rester un art de faire avec les différents aspects du savoir, dont la science.

Scènes de la vie ordinaire en Macronie par Les cahiers de la médecine utopique Pratiques (p. 1)
Système de soin : un changement majeur ? par Didier Ménard (p. 4)

DOSSIER (p. 10)
Entre vérité et mensonge par Eric Bogaert (p. 10)
Un jour, je me suis réveillée autre par Anne Gil (p. 12)
Incertitude : quoi de neuf sous le soleil de la modernité ? par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 15)
Ayez confiance les enfants par Sandrine Deloche (p. 18)
Voyez avec ma secrétaire (?) par Guillaume Getz (p. 20)
Trop de vérité par Martine Devries (p. 21)
Le chiffre, la vérité et le mensonge par Albert Ogien (p. 22)
Attention poison ! par Sylvie Cognard, Sofian Naït-Bouda (p. 26)
Taire ce qui n'est pas entendu – n° 1 par Célia Sciuto (p. 28)
Tests osseux, détermination de la minorité, quels enjeux ? par Martine Devries (p. 30)
« Les femmes et les enfants d'abord » par Claire Gekiere (p. 32)
Taire ce qui n'est pas entendu – n° 2 par Célia Sciuto (p. 35)
Un improbable deuil par Anne Perraut Soliveres (p. 36)
Vérité ou réalité ? par Jonathan Interligator (p. 40)
J'te l'jure, demande à ma mère par Isabelle Canil (p. 42)
Je dirai…s tout par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 43)
Vérité, vertueuse ou vertigineuse ? par Véronique Comparin-Ainard, Marie-Laure Tourenq (p. 44)
Faux, pour de vrai ?! par Jean Lataste (p. 47)
Statistiquement significatif ? par Françoise Acker, Antoine Acker, Marie Kayser (p. 48)
L'université, obstacle au progrès ?
par Ana Bocquet, Audrey Geoffroy, Louis Guéguen, Seo-Plu Miwon, Juliana Veras (p. 50)
Démocratie par Pierre Volovitch (p. 54)
Ne jamais dire jamais… par Mathilde Boursier (p. 55)
Fake words par Eric Bogaert (p. 56)
Fake news et infos médicales par Philippe De Chazournes (p. 60)
Faut-il dire la vérité au malade ? par Olivier Boitard (p. 63)
« Mon cœur » par Sylvie Cognard, Catherine Vinatier (p. 64)
En chemin vers l'indépendance par Gabriel Perraud (p. 66)
Spin doctors par Anne Chailleu (p. 68)
Au-delà de la novlangue par Séraphin Collé, Marie Kayser (p. 70)
L'engrenage par Pinocchio (p. 74)
Carabistouille ? par Sylvie Cognard (p. 75)
Je dis stop par Séraphin Collé (p. 76)
La vérité en danger d'éradication par Pascal Boissel (p. 78)
Lettre à mon ami par Philippe Garcia (p. 80)
Mesurer, classer, interpréter par Jean-François Rey (p. 82)

MAGAZINE (p. 86)
Aide et soutien aux aidants proches par Stefania Marsella (p. 86)
Qui sont ces migrants qui débarquent dans notre petite ville ? *
par Sylvie Cognard, Brigitte Tregouet (p. 89)
Le groupe en clinique transculturelle par Catherine Thomas (p. 90)
Militant en EHPAD par Sylvie Cognard, Gaston Gohard (p. 92)
L'ours du numéro 86 (p. 99)

— LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p. 100)
Mensonge et vérité, contrepoint par Martine Devries (p. 101)
Le coût de la panne par Axelle Moret-Soer (p. 102)
Le soin avec toutes autres choses par Marie Haloux (p. 103)
C.N.D.A.- Chronique Nébuleuse du National Droit d'Asile par Aurélie Ruby (p. 104)
Le feuilleton du metam sodium par Michel Nicolle (p. 105)

-> sommaire

Cherche médecin désespérément

L'obligation faite aux patients d'avoir un médecin traitant a rendu criant le déséquilibre entre « l'offre et la demande » : les patients ont du mal à trouver des « médecins traitants », mais aussi des psychiatres, des spécialistes, des orthophonistes, des dentistes…

Une importante inégalité de répartition territoriale des médecins généralistes s'ajoute à la baisse de leur nombre et de leur temps moyen d'activité ; elle entraîne la création de véritables « déserts médicaux » dans les zones rurales ou les quartiers déshérités, déjà en butte aux inégalités sociales et économiques et confrontés à la disparition des services publics.

Ces difficultés d'accès territorial aux soins se conjuguent pour beaucoup de patients avec des difficultés financières du fait des dépassements d'honoraires et de l'absence de tiers payant.

À l'hôpital public, les restrictions budgétaires, les restructurations et l'orientation de plus en plus techniciste des soins compromettent la prise en charge des patients. Ceux-ci sont renvoyés de plus en plus vite vers la médecine libérale à l'acte qui n'a pas la disponibilité pour les recevoir et qui n'est pas adaptée à la prise en charge de l'augmentation des maladies chroniques.

Face à cette crise de la médecine libérale, de nouveaux modes d'exercice se sont développés à l'initiative des professionnels de santé : Maisons de santé pluriprofessionnelles et Centres de santé communautaires. Contrairement aux Unités sanitaires de base des années quatre-vingt, ils ont obtenu le soutien de l'État qui y voit une opportunité de contrôler le financement d'une offre de soins territorialisée.

Aujourd'hui, le gouvernement veut développer les Communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS) dans le but annoncé de régler le problème des « déserts médicaux ». Pour obtenir l'adhésion des professionnels libéraux, la loi leur a confié la mise en place de ces CPTS, mais elle prévoit de les rendre obligatoires et l'État en aura le contrôle au travers des financements indispensables à leur fonctionnement.

Les CPTS soulèvent de nombreuses inquiétudes et critiques.

Le risque est grand, en cette période de restrictions de la dépense publique, que les CPTS soient le moyen trouvé par le gouvernement pour contraindre demain les dépenses de médecine ambulatoire comme il le fait aujourd'hui pour les dépenses hospitalières.

Un réel débat démocratique aurait permis d'envisager d'autres modes d'organisation territoriale qui s'expérimentent déjà en France et dans d'autres pays : territoires plus petits, implication des usagers, fonctionnement moins centré sur le médecin, démarches de santé communautaire…

Défendre nos fondamentaux reste une priorité : un système public de santé, solidaire, accessible à toutes et tous, au service de la population et du bien commun sans perdre de vue la qualité essentielle de l'accueil et de la relation de soins…

• Cet édito est un appel à candidatures… par Les cahiers de la médecine utopique Pratiques (p 1)
• L'ours du numéro 87 (p 2)
• Un petit gars de Boulogne-sur-Mer par Frédéric Pierru (p 4)
DOSSIER (p 9)
• Seine et Marne sud et désert par Jocelyne Gauchet (p 10)
• Pis que prendre par Lanja Andriantsehenoharinala (p 10)
• Le compte de faits par Séraphin Collé (p 11)
• Que se passe-t-il ? par Didier Ménard (p 12)
• Vous connaissez un·e dentiste ? par Lanja Andriantsehenoharinala (p 14)
• La casse du siècle. À propos des réformes de l'hôpital public* par Marie Kayser (p 15)
• De Natashquan à Calais ! par Bernard Roy (p 16)
• De quels médecins avons-nous besoin ? par Anne Perraut Soliveres (p 19)
• « Recherche médecin non dépasseur » par Bernard Coadou (p 20)
• Proximité lointaine par Lanja Andriantsehenoharinala (p 22)
• Les hélicoptères de l'espoir par Patrick Dubreil (p 23)
• Territoires et accessibilité aux soins par Guillaume Chevillard (p 24)
• Un psychiatre dans le territoire ? par Eric Bogaert (p 26)
• Le CHU rétrécit, la lutte veut grandir par Céline Declercq, Mathieu Declercq (p 30)
• Monsieur le Président par Edgar Blaustein, Fabien Piasecki, Jacques Testart (p 32)
• Virage ou sortie de route ? par Frédéric Pierru (p 34)
• L'influence du modèle économique par Didier Ménard (p 38)
• Échanges avec Didier Ménard suite à son article « L'influence du modèle économique »
par Françoise Acker, Lanja Andriantsehenoharinala, Marie Kayser, Didier Ménard (p 40)
• Vers une médecine collaborative. Politique des maisons de santé pluriprofessionnelles en France
par Marie Kayser, Nadège Vezinat (p 43)
• CPTS, de quoi s'agit-il ? par Marie Kayser (p 44)
• Les CPTS à la croisée des chemins par Nadège Vezinat (p 46)
• Tout au bout de l'isolement (p 49)
• Coordination microlocale de la santé par Michel Bass (p 50)
• Quel territoire pour soigner ? par Lanja Andriantsehenoharinala (p 54)
• CPTS pour quoi ? Pour qui ? Avec qui ? par Philippe Lefèvre (p 56)
• Vous avez dit USB ? par Didier Ménard (p 58)
• CPTS : analyse du SMG par SMG (p 60)
• Et toi, est-ce que tu CPTS ? par Le petit ver luisant (p 64)
• Des équipes incontournables par Patrick Vuattoux (p 66)
• Trouver un·e collègue par Lanja Andriantsehenoharinala (p 68)
• J'ai trouvé Martine par Isabelle Canil (p 71)
• La coordination d'équipe par François-Xavier Schweyer (p 72)
• Une psy en peau de chagrin par Jean Vignes (p 76)
• Moi, j'ai de la chance, mais… par Françoise Acker (p 78)
MAGAZINE (p 79)
• Sujet à l'oubli, objet de l'oubli par Jérôme Pellerin (p 80)
• Examens gynécologiques et migrations par Caroline Chalvignac, Brigitte Tregouet (p 84)
• Cannabis thérapeutique et justice par Aïssa Lacheb-Boukachache (p 86)
• Saint-Alban sur Limagnole par Isabelle Canil (p 88)
• Émancipation de la psychiatrie. Des garde-fous à l'institution démocratique par Pascal Boissel (p 91)
• Un territoire exclu, peuplé de fantômes par Claire Angelini, Eric Bogaert (p 92)
• Le champignon de la fin du monde - Sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme par Martine Devries (p 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 88 janvier 2020**

Enfance Mal traitée : société en danger

Les enfants sont particulièrement vulnérables aux nuisances que produit un système basé sur le fantasme d'une croissance sans limite et une compétitivité qui ignorent les effets délétères qu'elles provoquent sur la nature et sur la vie et, par conséquent, sur leur santé et leur équilibre psychique. La pollution environnementale affecte la santé des enfants dès la grossesse.

La malbouffe et les inégalités sociales sont sources de déséquilibre et provoquent obésité, carences, diabète…

Les multiples cas de maltraitance physique et psychique intrafamiliale, scolaire, périscolaire et autres induisent de la souffrance et des problèmes comportementaux. Les migrations, l'exil des mineurs, aggravent encore la situation. Les réponses éducatives et de justice ne font que tenter de réparer alors qu'il faudrait anticiper, protéger. La prédictivité de la délinquance interroge.

La pratique intensive des écrans, par les parents comme par les enfants, a des effets destructeurs pour leurs relations et compromet le développement cognitif, affectif et social des enfants, perturbe leur sommeil, sans parler du risque d'addiction.

Pour beaucoup trop d'enfants, l'école est maltraitante du fait de la « normalisation » qu'elle impose au mépris de leur créativité et de leurs différences de rapport au savoir. Après avoir créé de nouvelles pathologies, le TDAH, les DYS -lexie, -praxie, -phasie, -calculie, etc. les nouvelles orientations éducatives tendent à nier les réponses cliniques, psychanalytiques pour se centrer sur une approche comportementale qui ignore le contexte affectif, culturel et social, privilégiant les camisoles chimiques dès le plus jeune âge.

Quid de la souffrance scolaire, du sentiment d'échec, du droit à la différence, de l'épanouissement ? Comment protéger au mieux les enfants pour qu'ils puissent grandir sereinement, se développer et se débrouiller des cadres restrictifs imposés par une école souvent plus formatée que formatrice ?

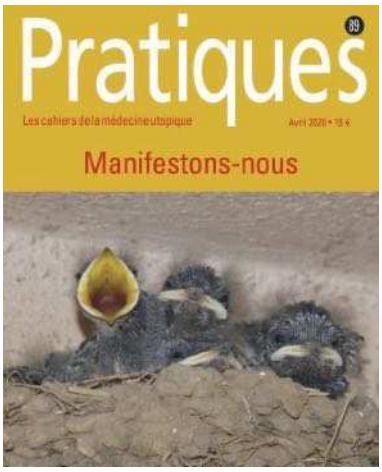
Dans tous les domaines, des personnes, des associations se mobilisent et inventent des dispositifs pour tenter de contrer et réparer ce gâchis. Dans le travail social, à l'école, dans l'agriculture, dans les soins, au sein de la justice, dans la recherche, des initiatives montrent que nous ne sommes pas obligés de continuer à subir ce système. Les jeunes eux-mêmes se mobilisent massivement contre le réchauffement climatique et pour un changement de modèle de société.

Quelles ressources mettre en œuvre pour que ces initiatives se généralisent et ramènent un peu de sagesse et d'espoir pour le devenir des populations futures ?

• Un dimanche sur la terre par Les cahiers de la médecine utopique Pratiques (p. 1)
• L'ours du numéro 88 (p. 2)
• Vive la retraite ! par Gilles Raveaud (p. 4)
— DOSSIER — (p. 9)
• Docteur, c'est grave l'enfance ? par Jean Vignes (p. 10)
• L'île aux enfants par Sandrine Deloche (p. 12)
• Qu'écrirait Orwell ? par Alain Quesney (p. 14)
• Droits de l'enfant et inégalités par Jean-Pierre Lazarus (p. 18)
• « Est-ce que tu peux lui dire… » par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 20)
• Le pays d'origine par Isabelle Canil (p. 21)
• La pédiatrie au cœur du social par Maud Julien, Bernard Roy (p. 22)
• Mettre les enfants à l'abri par Francine Maumy, Anne Perraut Soliveres (p. 26)
• Cherche psychiatre désespérément par Jean-Luc De la Rue (p. 28)
• Stop aux cancers de nos enfants par Marie Kayser, Marie Thibaud (p. 30)
• Protéger nos bébés des toxiques par Giliane Darracq, Jean-Marc Gibert, Bernard Topuz (p. 34)
• Dangers pour les enfants exposés in utero aux progestatifs de synthèse par Marie Kayser (p. 37)
• Les jeunes enfants et les écrans par Elisabeth Jude Lafitte (p. 38)
• Entre deux carcans… par Anne Perraut Soliveres (p. 40)
• Souvenir souvenir… par Isabelle Canil (p. 41)
• Pour une vraie réussite à l'école par Une directrice d'école primaire (p. 42)
• Réussir au lycée professionnel par RP (p. 44)
• Un presque rien qui change tout… par Christine Fasquelle (p. 46)
• Ma souffrance scolaire par Mariette Acker (p. 47)
• La loi des pères comme modèle social par Patric Jean (p. 48)
• Violence : expérience d'une association par Jean-Marc Gibert (p. 51)
• Faille éducative, souffrance émotionnelle par Sophie Chenay (p. 52)
• L'IME où je suis accueilli par Thomas Rime (p. 54)
• L'Être et le Lieu par Frédérique Astruc, Marina Deleuze (p. 56)
• Les POC, quels soins pour les enfants ? par Anne Delègue (p. 60)
• Interrompre la violence intergénérationnelle par Jean-Marc Gibert (p. 63)
• Une mère au balcon par Isabelle Canil (p. 64)
• Vers l'éducation nouvelle à l'école par Dominique Prime (p. 67)
• Alimentation enfantine au Québec par Anne-Marie Rouillier (p. 70)
• Wapikoni et l'émancipation des jeunes par Manon Barbeau, Bernard Roy (p. 73)
• « Merci Sylviane ! » par Didier Morisot (p. 76)
• Culture et adolescents par Anssoufouddine Mohamed (p. 78)
• Les enfants nous montrent la voie ! par Jean-Pierre Lazarus (p. 81)
• Futur ou no futur ? par Sylvie Cognard (p. 82)
— MAGAZINE — (p. 85)
• Dépolitisation et soignants à Jérusalem par Shifra Gottlieb, Zvika Orr (p. 86)
• La femme chahid qui crie au loup par Patrick Dubreil (p. 90)
• À propos du dossier médical partagé par Groupe médical Olivier Noyer, MSP Charonne (p. 93)
• Film documentaire Les soignants de l'exil sur la PASS réalisé par Chloé Tisserand par Martine Devries (p. 93)
• Lancement d'alerte par Olivier Boitard (p. 94)
— LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p. 100)
• Mineurs Délinquants : exit l'éducatif ! par Hakim Baya, Jean Vignes (p. 102)
• Zapping : haro sur le crocodile par Eric Bogaert (p. 104)
• Troubles dans le lycée par Alexandre Rizzi (p. 106)
• Pour un printemps des modes d'accueil par Collectif Pas de bébé à la consigne (p. 108)
• Les « troubles neurodéveloppementaux » : analyse critique par Anne Delègue (p. 110)
• Les « plateformes d'orientation et de coordination » (« POC ») : décryptage et réflexions par Anne Delègue (p. 112)
• Les jeunes des Premières Nations par Bernard Roy (p. 114)
• Manon Barbeau : processus créatif et réalisations par Manon Barbeau, Bernard Roy (p. 115)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 89 avril 2020**



Manifestons-nous

Ce dossier voudrait encourager chacune et chacun à se manifester, là où il est, avec les moyens qui sont les siens. Il s'inspire de la mobilisation de ces derniers mois, ce mouvement de grèves et manifestations sans précédent, dans les métiers de la santé qui sont arrivés au bout de ce qu'il est humainement possible de supporter du non-sens. Au travers de situations concrètes, exemplaires de la dégradation des relations de soin et de leur qualité, c'est le moment de réaffirmer notre rejet des projets et idéologies rationalisants et déshumanisants que veulent nous imposer ceux qui décident. En sacrifiant le sens même des missions de soin, ainsi que les savoirs soignants, élaborés depuis des lustres, sur l'autel de la productivité, les décideurs ont tué la poule aux œufs d'or. Ce qui se révèle aujourd'hui est la face enfin émergente d'un état de dégradation profonde de la conception du soin au profit de sa marchandisation galopante, en passant par la négation de l'expression de notre humanité, alors qu'on sait comme elle est essentielle à la relation soignante, qu'on soit soigné ou soignant. L'inégalité profonde des conditions d'accès aux soins, les difficultés de réalisation lorsqu'ils sont accessibles et l'impossibilité d'exercer les métiers du soin, de façon satisfaisante pour les protagonistes, sont arrivées au bout de la patience, et par là de l'engagement, pourtant légendaire des soignants. Les conditions de vie et de travail des patients comme des soignants sont devenues trop difficiles et conduisent à des situations inédites de risques d'erreur et d'insatisfaction mutuelle. D'ailleurs depuis quelques années, les écoles d'infirmières et d'aides-soignantes ne font plus recette et peinent à recruter, ce qui est un signe particulièrement inquiétant pour l'avenir d'un système de soins.

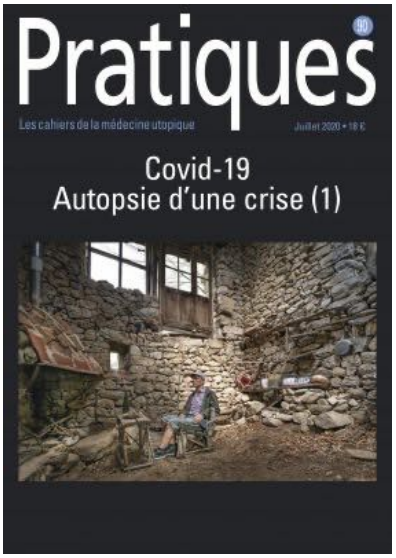
L'énonciation des difficultés concrètes que connaissent tous ceux qui sont confrontés à ces situations doit permettre de comprendre les fondements de cette « crise » perpétuelle et les mécanismes de son aggravation pour se donner les moyens de l'affronter et de développer les arguments qui permettent de la contrer.

La seule voie possible aujourd'hui est de lutter contre un système de santé basé sur le profit, de s'opposer à la mécanisation des comportements, d'élaborer des contre-propositions s'appuyant sur l'expérience, de formuler encore et encore des projets qui permettent de dessiner un monde des soins dans lequel nous pourrions de nouveau nous investir, inventer, créer les conditions de faisabilité, et surtout nous épanouir.

• Chiche ! par Anne Perraut Soliveres (p. 1)
• Soigner ou additionner des séjours ? par Françoise Acker, Agnès Hartemann, Philippe Lorrain, Anne Perraut Soliveres (p. 4) — DOSSIER — (p. 9)
• La crise des métiers de la santé par Laurent Carrive (p. 10)
• Du tabou à la perte de sens par Anne Perraut Soliveres, léa schleck (p. 14)
• Lu : Barbara Stiegler, « Il faut s'adapter ». Sur un nouvel impératif politique par Philippe Oglobeff, Barbara Stiegler (p. 17)
• Le management, du nazisme à aujourd'hui par Johann Chapoutot, Georges Yoram Federmann (p. 18)
• Ignorez-les, ils seront tous touchés par Claire Gekiere (p. 20)
• De l'impossible compression du soin par Cédrick Moreau (p. 22)
• Art, ville, médecine : une entente préalable ? par Isabelle Ferré (p. 24)
• J'attends le retour de la psychanalyse par Isabelle Canil (p. 26)
• Lu : Aulnay-sous-Bois : le « Bhopal français », Amiante et mensonge : notre perpétuité - Journal de Paul et Virginie de Virginie Dupeyroux par Patrick Dubreil (p. 28)
• Hôpital public, le dos au mur par Françoise Nay (p. 30)
• Réflexivité et formation soignante par Catherine Thomas (p. 32)
• La santé en lutte par Pauline Gillard (p. 34)
• L'incorrigible symptôme ou la parole maltraitée par Fabrice Leroy (p. 36)
• Vu : Les heures heureuses réalisé par Martine Deyres par Eric Bogaert (p. 39)
• Le prix moyen du kilo de soins par Benoit Marsault (p. 40)
• Notre métier est de soigner par Christophe, Clémence Le Joubioux (p. 42)
• Dire non ! Tous ensemble par Sandrine Deloche (p. 43)
• Pour des mobilisations européennes par Jean Vignes (p. 44)
• Histoire à dormir debout par Serge Sadois (p. 47)
• L'heure n'est pas à la négociation par Chloé, Clémence Le Joubioux (p. 47)
• La médecine en révolution ? par Jonathan Interligator (p. 48)
• Se faire entendre à la fin ? par Lionel Leroi-Cagniart (p. 50)
• Le nouvel esprit de la psychiatrie par Perrine Hélias (p. 52)
• Manifeste pour une réanimation du secteur psychiatrique par Eric Bogaert (p. 54)
• Ce sur quoi je ne céderai pas par Clara, Clémence Le Joubioux (p. 57)
• La piscine vide par Yacine Lamarche-Vadel (p. 58)
• Le professionnel par Fabrice Leroy (p. 61)
• Selon que tu es puissant ou misérable par Georges Yoram Federmann (p. 62)
• Soigner c'est d'abord accueillir par Delphine Glachant (p. 64)
• Au nom de la colère par Clémence Le Joubioux (p. 66)
• La liberté de penser en danger par Pascal Boissel (p. 68)
• Ah, putain ! par Fabrice Leroy (p. 71)
• Lu : Éloge de la psychiatrie de secteur, Pierre Delion, avec Madeleine Alapetite, Mathieu Bellahsen et Sandrine Deloche par Eric Bogaert (p. 72)
• Louise par Bernard Roy (p. 76)
• Je me souviens par Fabrice Leroy (p. 78) — MAGAZINE — (p. 79)
• Exilés géorgiens et santé par Brigitte Tregouet (p. 80)
• Lu : Politique du clitoris, Delphine Gardey par Martine Devries (p. 82)
• Palestine : psychiatrie, année zéro ? par Patrick Dubreil, Philippe Gasser, Guillaume Getz, Anne Michel (p. 84)
• Opposabilité des directives anticipées par Aurélien Dutier, Clément Guineberteau, Emilie Le Pape, Roger Raud, Camille Senelle (p. 88)
• Valeurs limites biologiques : un piège par Philippe Saunier (p. 92) — LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p. 100)
• Au revoir chère douleur… par Sophie Chenay (p. 101)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 90 juillet 2020**



Covid-19 : autopsie d'une crise (1e partie)

Ce dossier est consacré à la pandémie Covid-19 survenue dans un contexte de délabrement du service public de santé, que nous observons et dénonçons sans relâche depuis des décennies.

On y suit le témoignage des difficultés rencontrées par les soignants, leurs réflexions, leurs analyses, selon leur place et lieu de travail. On voit aussi comment des citoyens se sont mobilisés et organisés pour faire face au confinement.

L'idée est de rendre compte de cette crise, toujours en cours, en référant l'expérience de ces acteurs à l'histoire de la déconstruction politique et idéologique des moyens et principes du soin qui vise à faire de la santé un produit commercial rentable… Cette pandémie, qui s'est déclarée au cœur d'un bras de fer entre les soignants et l'État, agit comme un révélateur sociétal.

La grève des soignants en psychiatrie, aux urgences et dans d'autres services hospitaliers, dont les analyses convergent avec celles des professionnels du médico-social, n'avait rencontré que déni et répression de la part des autorités. Pourtant, les soignants hospitaliers n'ont pas hésité à répondre présents face à la nécessité de leur engagement. Ils sont alors passés de manifestants matraqués à « héros de la nation ». Un retournement hélas à l'aune de cette société qui adule un jour et oublie le lendemain. Comment les héros, déjà au bout du rouleau, ont-ils fait pour tenir, comment ont-ils vécu la situation, travaillé malgré leur épuisement physique et psychique ? Comment ont-ils affronté la peur d'être contaminés ?

La déstructuration des services hospitaliers publics par les fermetures de lits, les réductions drastiques des budgets et des personnels, la politique du flux tendu dans un hôpital géré comme une entreprise, ainsi que la volonté de substituer un système ambulatoire à l'hospitalisation – qui a « justifié la fermeture de 100 000 lits » – ont très sérieusement compromis les soins d'un flux exceptionnel de patients gravement atteints.

La question écologique, les modifications environnementales à l'origine de la plupart des épidémies récentes ont été totalement négligées alors que les scientifiques ne cessent de nous alerter sur les dangers qu'elles font craindre pour la santé de la population.

L'organisation des soins de première nécessité dans les territoires, les relations ville- hôpital, public-privé, l'opportunité de passer à une médecine numérique, sans contact, sans clinique, ont mis en évidence les nombreux effets collatéraux de l'arrêt brutal de l'activité due au confinement. Où sont passés les patients non infectés mais porteurs de pathologies chroniques ? Quels risques encourent-ils pour la suite ?

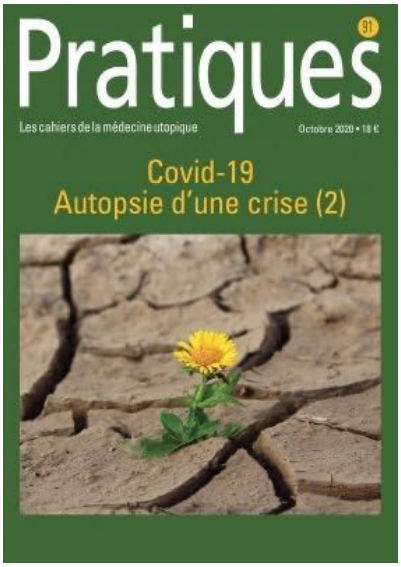
L'impréparation et la difficulté du gouvernement à « se mettre en marche » une fois la crise déclarée, les tergiversations, la gestion des informations, contradictoires, imprécises des « conseillers scientifiques », ce que la recherche nous a donné à voir des travers de son organisation, de sa dépendance à des financements non pérennes, des comportements individuels, des intérêts des laboratoires, des débats sur les traitements ont accentué la difficulté pour les soignants et autres citoyens à se faire une opinion, et accru leur défiance.

Ce dossier a été réalisé avec la volonté de montrer la crise provoquée par la Covid-19, au jour le jour, dans ses effets sur les personnes comme dans les questions qui se sont posées et auxquelles nous avons dû trouver des solutions. Certaines choses ont déjà changé, en bien comme en mal, au moment de sa parution… Le deuxième volet de cette aventure qui se poursuit paraîtra en octobre.

• Les pompiers pyromanes par Les cahiers de la médecine utopique Pratiques (p. 1)
• COmme un VIDe par Stéphane Magarelli (p. 1)
• Libérer la pensée des soignants… par Anne Perraut Soliveres, Barbara Stiegler (p. 4)
— DOSSIER — (p. 9)
• Colère par Françoise Lagabrielle (p. 10)
• 1943 : année préparatoire à la médecine, université de Strasbourg-Clermont Ferrand par Françoise Lagabrielle (p. 12)
• Les animaux malades de la Covid par Didier Morisot (p. 13)
• Cave Covid par Jean Vignes (p. 14)
• Social et médiéval en bateau… par Lionel Leroi-Cagniart (p. 16)
• Chiche, Président ! par Jean-Félix Cuny (p. 19)
• Le temps élastique du coronavirus par Pascal Marichalar (p. 20)
• Une gestion à l'affectif par Anne Perraut Soliveres (p. 23)
• Unplugged ? par Alain Quesney (p. 24)
• Voir… par la force des choses par Patrick Dubreil (p. 28)
• 2015 : CHU de Bordeaux, groupe de travail éthique par Françoise Lagabrielle (p. 30)
• L'instant de voir par Marie-Jean Sauret (p. 31)
• Naissances à domicile et Covid par Floriane Stauffer-Obrecht (p. 32)
• Coronavirus : une histoire de frontières par Nicolas Vonarx (p. 36)
• Colère en confinement par Philippe Regard (p. 39)
• Un flegme sur la veste par Eloi Valat (p. 40)
• Où étions-nous, bordel !!! par Anne Perraut Soliveres (p. 42)
• Des chiffres de crise ? par Jean Lataste (p. 46)
• La boulimail par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 47)
• Écho du fond de l'entonnoir par L.A. Woman (p. 48)
• A l'épreuve de la pandémie par Patrick Chemla (p. 50)
• Cessez d'applaudir ! par Collectif Hélianthe (p. 54)
• Information virale par Eric Bogaert (p. 57)
• Télémédecine : le métier à distance par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 58)
• Vous êtes ouverts ? par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 60)
• Le masque ne dissimule pas, il révèle par Gérard Danou (p. 61)
• Va-t-on encore se dire bonjour ? par Thomas Rime (p. 62)
• Une solution finale ? par Didier Durmarque, Georges Yoram Federmann (p. 66)
• « Au jour le jour, à la nuit la nuit » par Benoit Marsault (p. 68)
• Exaspération d'une généraliste par Anne Surrault (p. 71)
• Coronavirus et propagation de la peur par Virginie Philippe (p. 72)
• L'autorisation de s'interdire par Gilles Lucas (p. 74)
• Chronique d'une journée extra ordinaire par Caroline Lecollaire (p. 75)
• Que révèle la polémique Raoult ? par Laurent Mucchielli (p. 76)
• Qui a peur du retour à l'anormal ? par Jean-Pascal Devailly (p. 80)
• Une collaboration inversée par Pierre Diemunsch, Philippe Liverneaux, Christophe Muccioli, Eric Noll, Julien Pottecher (p. 82)
• Les oubliettes par Natacha LeBreton, Baptiste Oriez, Pierre Pariseau-Legault (p. 84)
• Ce que cette crise nous enseigne par Georges Yoram Federmann, Philippe Liverneaux (p. 87)
• Devoir de mémoire par Nicolas Prothon (p. 88)
• D'une peste à l'autre par Boris Pahor (p. 90)
— MAGAZINE — (p. 91)
• La souffrance traumatique différée par Olivier Boitard (p. 92)
• Le comité invisible, À nos amis, La fabrique éditions 2014 (réédité en 2018) par Lionel Leroi-Cagniart (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 91 octobre 2020**



Covid-19 : autopsie d'une crise (2e partie)

Le premier numéro consacré à la pandémie « Covid-19 : Autopsie d'une crise » s'est élaboré les mains dans le cambouis.

Ce deuxième numéro poursuit le travail engagé et tente de tirer les enseignements de ce que nous avons vécu, de passer des intuitions empiriques et du recueil d'expériences à une mise en lumière des effets positifs comme des impasses. Cela n'a pas été une surprise de constater que les initiatives qui ont permis d'encaisser ce choc sont nées de l'engagement et de la créativité des professionnels sur le terrain, qui se sont réapproprié des savoir-faire dont ils avaient été dépossédés par des années de protocolisation et de rationalisation. Au contraire, les politiques et les instances décisionnaires se sont montrées incapables de faire face à la situation, faute d'accepter la remise en question des dogmes libéraux qui ont laminé le champ de la santé.

Des études récentes soulignent que les conséquences morbides de l'épidémie touchent plus durement la classe la plus pauvre de la population et que les effets bénéfiques du confinement ont profité davantage aux classes sociales aisées qu'aux classes populaires.

Du grand nord canadien aux îles des Comores, des épidémies des siècles passés aux polémiques scientifiques modernes, de l'intimité du cabinet du praticien généraliste aux collectifs de soin en psychiatrie, c'est en chaussant des lunettes de philosophe, d'anthropologue ou de sociologue ou à travers les témoignages de citoyens ou de soignants que nous vous proposons d'explorer l'univers de cette Covid. Ce sont les espaces investis par les soignants, les personnels de santé, les patients et leurs familles qui pourront redonner toute leur place à l'accueil et aux soins au plus près des personnes.

En se retirant, la première vague a révélé les écueils de notre société et permis de constater que les digues qui ont tenu sont celles construites dans le ciment des solidarités. Mais pour combien de temps si rien ne vient conforter « le vivre ensemble » ? Il ne saurait y avoir de changement durable sans tenir compte des mobilisations, des réflexions, des pratiques alternatives développées par les acteurs.

Dans les mois, les années à venir, nous devrons développer la recherche sur ces virus qui n'ont pas fini de nous surprendre, mais aussi et surtout il faudra revoir l'organisation de la santé sous les auspices de la solidarité dont elle n'aurait jamais dû s'écarter. L'urgence absolue est de « la sortir du marché » pour paraphraser le président de la République qui ferait bien de réécouter attentivement son discours du 12 mars 2020…

• Comme si de rien n'était par Les cahiers de la médecine utopique Pratiques (p. 1)
• Entre médecine et politique par Françoise Acker, Rony Brauman, Anne Perraut Soliveres (p. 4)

— DOSSIER — (p. 9)
• La bienveillante quarantaine par Bernard Roy (p. 10)
• La distanciation physique rend fou par Fethi Bretel (p. 15)
• Quarante années d'erreurs programmées par Denis Labayle (p. 16)
• Repenser la vie et le politique en confinement par Laurent Carrive (p. 18)
• Nouvelle antipsychiatrie covidienne par Mathieu Bellahsen (p. 22)
• Se préparer à la seconde vague par Frédéric Keck (p. 26)
• Une transition psychiatrique post-Covid par Fethi Bretel, Christelle Pollefoort, Christel Silvestro-Tessonnière (p. 30)
• Supprimer Médecins du monde ? par Georges Yoram Federmann (p. 32)
• Par la fenêtre ouverte, le monde s'est éveillé... par Pascal Piezanowski (p. 33)
• Tout pour la santé par Alexandru Cupaciu (p. 34)
• Du constat à la désillusion par Clémence Le Joubioux (p. 36)
• Notre Mer par Georges Yoram Federmann (p. 38)
• Soins psychiatriques sous confinement par Camille Faivre (p. 39)
• Bras de fer en période de Covid par ML.R (p. 42)
• Déjouer l'écho vide du trouble par Sandrine Deloche, Marie Terral-Vidal (p. 44)
• Approche syndromique et Covid-19 par Mouhamadi Abdalli Mari, Alihidhir Abdousalam, Outiati Ahmed Selemane, Abdular Amir Combo, Chadhouli Boura, Ben Aboubacar Faouzouz, Anssoufouddine Mohamed, Hidaya Nassur, Ibrahim Salim Mari, Mohamed Samir (p. 46)
• Du « populisme » en médecine par Frédéric Pierru (p. 50)
• Floués par le temps perdu… par Patrick Dubreil (p. 54)
• Réaffirmer la sécurité sociale des soins par Bernard Friot (p. 56)
• Comme dans un rêve par Lanja Andriantsehenoharinala (p. 59)
• Médecine libérale et crise Covid : la faille par Eva Sluis (p. 60)
• Une pandémie économique et sociale par Jean-Paul Bailay (p. 63)
• Éthique du soin : un nouvel horizon par Jean-Jacques Wunenburger (p. 64)
• Un cou tordu et une balle dans le pied par Patrick Dubreil (p. 68)
• Caisse à savon par Pierre Volovitch (p. 72)
• Expérimenter en soins primaires ? par Laurent Brutus (p. 74)
• Le confinement, c'est le bouquet ! par Annick Bernabéo (p. 77)
• Et une fenêtre s'ouvrit ... par Delphine Glachant (p. 80)
• Entre-vu, un autre possible en psychiatrie par Michaël Wizmann (p. 80)
• Quand une urgence en cache une autre par Isabelle Tissier (p. 81)
• L'arrivée de la Covid en psychiatrie : un retournement inattendu par Delphine Glachant (p. 82)
• Journal d'une infirmière confinée par Julia Duplessy (p. 83)
• Recherche en bio génétique par le dessin par Catherine Vallon (p. 84)
• M. Coronavirus par Paul Roussel (p. 85)
• Quel « jour d'après » voulons-nous ? par Christelle Pernette, Thierry Rouquet (p. 86)

— MAGAZINE — (p. 89)
• Une expérimentation totalitaire par Marc Chatellier (p. 90)
• Lu : Frédéric Gros, Désobéir, Flammarion, 2019, Collection Champs/Essais par Lionel Leroi-Cagniart (p. 94)

— LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p. 100)
• Buvons encore une dernière fois à l'amitié, l'amour, la joie… par Jean-Félix Cuny (p. 101)
• Une femme, de la psychose et la pandémie par Eric Bogaert (p. 102)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 92 janvier 2021**

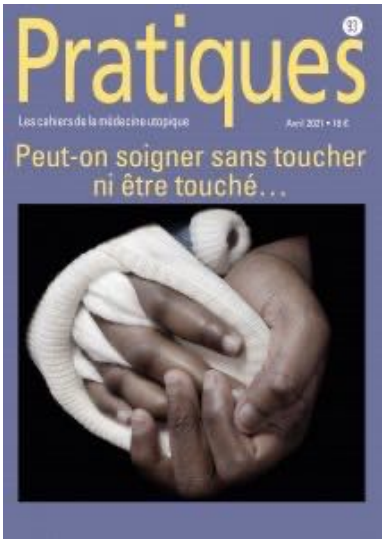
Vieillir vivant

Vieillir est un processus inscrit dans notre patrimoine génétique, mais qui ne dit rien du désir ni du sentiment d'être vivant.
Force est de constater qu'il ne fait pas bon vieillir dans nos sociétés déritualisées et axées sur la productivité. Ce dossier propose de partager les réflexions des intéressés, ainsi que des professionnels du soin et des chercheurs sur une problématique qui nous concerne tous et d'envisager comment on pourrait redonner « aux vieux » une qualité de vie à laquelle ils sont en droit de prétendre.
La plupart des associations de bénévoles fonctionnent grâce à l'engagement des retraités. L'aide financière, éducative, sportive, la garde des petits enfants font partie de l'économie familiale souterraine et indispensable, qui assure le lien entre les générations, mais qui est rarement estimée à sa juste valeur.
Au mieux, les personnes âgées suscitent l'indifférence, au pire certaines subissent la maltraitance de leurs proches ou des institutions qui les accueillent : entre les deux, une kyrielle de situations qui ont pour corollaire l'absence de considération de la parole de la personne, de sa place, quel que soit son âge. Faut-il renier « les vieux » pour se sentir exister ? C'est ce que suggère le « jeunisme », forme de rejet des plus expérimentés, prétendant substituer la nouveauté à l'archaïsme qui constituerait un problème.
Mais le déclin progressif de nos capacités physiques ou psychiques ne signifie pas la perte de notre humanité. Personne ne doit et surtout ne veut être réduit à la « prise en charge » de ses difficultés, même si celles-ci augmentent inéluctablement avec l'âge.
Les personnes âgées ont payé un lourd tribut à la Covid-19. On les a dissuadées de se rendre aux urgences, avec pour conséquence une aggravation de leurs conditions de vie en Ehpad, alors même qu'elles avaient été coupées de leurs proches. Cette pandémie aura mis en lumière la manière dont on déconsidère « les vieux » aujourd'hui. Que pensent les personnes concernées de la forme radicale de confinement à laquelle elles ont dû se soumettre, de la dépossession réglementaire de leur libre arbitre ?
Les Ehpad sont-ils la solution pour accompagner le « grand âge » ? Des alternatives existent déjà ici ou là. L'accompagnement à domicile est sans doute à repenser et d'autres formes d'organisation restent à inventer.
Quels dispositifs permettraient aux personnes âgées de vivre au plus près possible de leurs désirs et d'occuper la place qu'elles souhaitent dans la cité ?
Qu'est-ce que les vieux auraient à nous dire que nous ne voulons pas entendre et qui nous fait les mettre à l'écart ? Qu'aurions-nous à leur dire ? Comment restaurer une confiance mutuelle entre les générations, un partage de connaissances qui permette un dialogue équilibré et qui soit source de plaisir et de progrès ?
Il faut déjà commencer par reconnaître « aux vieux » ce qu'on leur doit : la dignité d'exister.

• 2021 Une année d'essais à transformer…
par Les cahiers de la médecine utopique Pratiques (p. 1)
• Un psychiatre au plus près des gens par Françoise Acker, Pierre Delion,
Anne Perraut Soliveres, Jean Vignes (p. 4)
— DOSSIER — (p. 9)
• Vieux : des citoyens comme les autres ? par Jérôme Pellissier (p. 10)
• La vie est mouvement par Ruth Canter Kohn (p. 14)
• Pilules par Serge Sadois (p. 15)
• Au risque de la mort sociale par Yves Kagan (p. 16)
• Vieillir, c'est vivre par Françoise Lagabrielle (p. 20)
• Vieillesse et inégalités de vies par Bernard Ennuyer (p. 22)
• Halte au racisme anti-« vieux » ! par Dominique Vidal (p. 25)
• Une petite veste pour cacher les bras par Isabelle Canil (p. 26)
• Hélène n'aimait pas le chocolat par Serge Sadois (p. 29)
• Vieux confinés, oubliés, invisibles… par Michel Billé (p. 30)
• Notre vie de vieillesse par Jean-Pierre Martin (p. 32)
• Méfions-nous de nos représentations par Didier Ménard (p. 34)
• Je ferais bien mieux de mourir ! par Serge Sadois (p. 35)
• Quel soin de la solitude en Ehpad ? par Jérôme Pellerin (p. 36)
• Les « vieux » par Marie Rajablat (p. 40)
• Septuagénaires par Serge Sadois (p. 41)
• La Covid n'est pas seule responsable ! par Bernard Roy (p. 42)
• Maintenus à l'écart sans concertation par Julien Vernaudon (p. 46)
• Impact de la pandémie dans les Ehpad par Pierre Da Col (p. 48)
• C'est quand le bonheur ? par Catherine Caleca (p. 50)
• Le vieil Innu qui voulait vivre sa mort par Bernard Roy (p. 52)
• Jusqu'à quand ? par Léa Schleck (p. 55)
• L'administration de la mauvaise mort par Catherine Hass (p. 56)
• Entrer dans le monde du grand âge par Isabelle Ducloy (p. 60)
• La sanction par Pascal Caboret (p. 62)
• En retraite par Serge Sadois (p. 64)
• Le banquet des matous par Didier Morisot (p. 65)
• Pandémie et technologies omniprésentes par Elisabeth Beaunoyer (p. 66)
• Ce que c'est qu'être fille par Annick Bernabéo (p. 68)
• En finir avec le vieillissement social par Bernard Friot (p. 70)
• 3977 par Christine Mouton-Michal (p. 74)
• Vieillir en société ? par Jean Vignes (p. 78)
• Che Guevara est mort à 39 ans par Pascal Boissel (p. 80)
• Une vie effacée par Brigitte Tregouet (p. 82)
• Mort sociale et disparition des étoiles par Marie-Jean Sauret (p. 84)
— MAGAZINE — (p. 87)
• L'exception ne fait pas la règle par Georges Yoram Federmann (p. 88)
• Rendez-vous avec Kafka… par Anne Perraut Soliveres (p. 90)
• Georges Y. Federmann, entretiens, « Le Serment de Yoram » médecin des exilés
par Françoise Lagabrielle (p. 92)
• Didier Ménard, Pour une médecine sociale, Ed. Anne Carrière, octobre 2020
par Lionel Leroi-Cagniart (p. 93)
• Christiane Vollaire, Philippe Bazin, Un archipel des solidarités, Grèce 2017-2020,
Éditions Loco par Martine Devries (p. 94)
— LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p. 100)
• Un habitat pour mieux vieillir par Marthe Tournou (p. 101)
• Euthanasie volontaire par Georges Yoram Federmann (p. 102)
• Humanité et soin en gériatrie fin 2020 par Sophie Moulias (p. 103)
• Alzheimer et art-thérapie par Isabelle Ferré (p. 104)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 93 avril 2021**



Peut-on soigner sans toucher ni être touché …

La médecine moderne a développé des outils permettant de distinguer les organes et d'en mesurer le fonctionnement. La tendance objectiviste qui accompagne ces progrès technologiques a pour corollaire une négligence du ressenti et de la subjectivité de la personne, réduite à ses symptômes. L'écoute, le regard, le toucher, ne font quasiment plus partie de l'examen diagnostique et font disparaître de la consultation le temps précieux de la relation sans laquelle le soin est réduit à sa plus simple expression. Le désir de distanciation qui anime nombre de praticiens, craignant d'être « touchés », prend le pas sur l'indispensable expression de leur empathie à l'égard de ceux à qui ils prétendent venir en aide, comme si tout ce qui permet le rapprochement du soigné et du soignant présentait un risque de confusion.

La Covid, qui continue à sévir, accentue, voire prescrit cette tendance à la séparation physique des personnes soignées et soignantes, dont la téléconsultation est devenue le symbole. Les termes de distanciation sociale, gestes barrières vont alors bien au-delà de la prudence recommandée en vue de diminuer les risques de contamination. L'interdiction de se toucher, même la main, d'embrasser ceux qui nous sont chers, entretient une artificialisation des comportements et pèse cruellement sur les relations familiales, amicales etc.

Nombre de soignants ne peuvent cependant envisager leur métier comme une pratique sans toucher ni contact, et souffrent de ces nouvelles normes érigeant l'asepsie et la distance en dogme et affaiblissant la pratique clinique.

Les réductions drastiques de personnel dans les hôpitaux et les fermetures de lits sont fondées sur la quantification des actes et la rationalisation des gestes. L'absence de considération du temps nécessaire à la rencontre, pour des soins de qualité, tels que les conçoivent les professionnels et que l'attendent les patients, contribue au sentiment de perte de sens et à la démobilisation des soignants.

Quelle révolution devrons-nous opérer dans la formation des soignants, des médecins et des gestionnaires pour qu'ils intègrent la nécessité de défendre le temps d'une relation de soin épanouissante pour eux-mêmes comme pour les patients ? La subjectivité, la construction d'une confiance mutuelle sont indispensables pour répondre aux attentes des personnes en difficulté et conforter leur propre équilibre psychique.

• Sauvons la psychiatrie par Pierre Delion (p. 1)
• L'ours du n° 93 (p. 2)
• Une gesticulation fort à propos par Françoise Acker, Franck Lepage, Anne Perraut Soliveres, Jean Vignes (p. 4)

— DOSSIER — (p. 9)

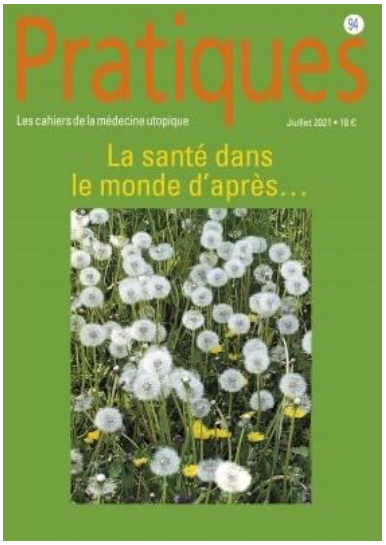
• Le temps du toucher par Anne Pagès (p. 10)
• Les premiers soins par Isabelle Canil (p. 11)
• Toucher, non sans délicatesse par Pascal Boissel (p. 12)
• Des gestes barrière comme il en pleut par Sandrine Deloche (p. 14)
• Corps à corps par Anne Perraut Soliveres (p. 16)
• Du bout des doigts par Isabelle Canil (p. 21)
• Soigner, toucher, sensibilité en péril par Laurent Carrive (p. 22)
• Mains de médecin par Margot Ferry (p. 26)
• La relation en touche ? par Florian Besseau (p. 29)
• L'haptonomie : toucher pour rencontrer par Christophe Lagabrielle (p. 30)
• Le toucher mental est-il téléportable ? par Eric Bogaert (p. 32)
• Téléorthophonie, mon amie par Claire De Firmas (p. 34)
• Adolescents dans la violence extrême par Anne Costantini (p. 36)
• Un bisou par Anne Perraut Soliveres (p. 39)
• Faire corps, de la résistance au soin par Sandrine Deloche, Laura Foucher (p. 40)
• Léo, l'équipe et moi par Manon Baverel (p. 42)
• Polygamie, polygynie : quid du toucher ? par Nadine Weibel (p. 45)
• Confinement et pratique de la diététique par Maxime Banville (p. 46)
• Récurage et rasage… par Serge Sadois (p. 48)
• Façons de toucher à l'hôpital par Marie-Christine Pouchelle (p. 49)
• Jeux de mains, jeux de vilains par Jean Vignes (p. 52)
• Sous le masque par Arben Elezi (p. 55)
• Médiation en santé mentale par Valérie Brilleman (p. 58)
• La kinésithérapie en perte d'identité par Fabrice Miguel (p. 60)
• Fracture numérique et fracture sociale par Stefania Marsella (p. 62)
• Lever les (gestes) barrières par Patrice Desmons (p. 64)
• Le « touché ! » du psy par Benoit Marsault (p. 66)
• Un toucher qui libère par Laurence Gendron (p. 68)
• Toucher sans les yeux par Jean-Pierre Brouillaud (p. 69)
• Le toucher empathique par Marcel Nuss (p. 70)
• In extremis par Anne Perraut Soliveres (p. 71)
• Télémédecine et médecine du travail par Alain Carré (p. 72)
• De visu ou en visio ? par Serge Sadois (p. 73)
• Souvenir de soins touchants par Bernard Roy (p. 74)
• Itinéraire d'un toucher suspendu par Martine Samé (p. 77)
• Tact et contact par Annick Bernabéo (p. 80)
• Le toucher du kiné par Quentin Cabeke (p. 82)
• Ces gens d'ailleurs par Patrick Dubreil (p. 84)
• Dialoguer par le toucher par Nathalie Touaty (p. 86)

— MAGAZINE — (p. 87)

• Mauvaises ondes par Jean Vignes (p. 90)
• Passer à la caisse par Georges Yoram Federmann (p. 91)
• Et si c'était enfin vrai ! par Didier Ménard (p. 92)
• Le loup qui se limait les dents par Didier Morisot (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 94 juillet 2021**



La santé dans le monde d'après…

Le mot santé est dans toutes les bouches, mais plutôt pour désigner le système de soin dédié à la maladie. Or, les critères de la santé sont définis et pensés par la médecine comme injonctions comportementales, voire comme normes alimentaires, corporelles, gestuelles. Il ne s'agit pas ici de lister les nombreux « manquements » à ces normes qui peuvent bousculer l'idéal chiffré qui borne les constantes physiologiques. Si ces éléments objectifs peuvent contribuer à un certain équilibre de la personne, ils ne définissent pas l'idée de « santé » dynamique que nous souhaitons explorer et révolutionner sans pour autant la mettre en cage.

Se préoccuper de la santé serait-il révolutionnaire ? Pour nos auteurs, cultiver la santé passe par un combat sans merci contre la souffrance sous toutes ses formes. C'est la souffrance qui porte atteinte à notre santé, individuellement comme collectivement, de la naissance à la mort. C'est donc en la repérant, en la pensant et en l'affrontant que nous pourrons nous en préoccuper pour la réduire, autant que faire se pourra, voire l'effacer, quand elle est évitable. C'est le premier acte de prévention qui devrait constituer le socle de la société afin de donner enfin à ce terme le sens et les promesses qu'il mérite.

Comment appréhender « la santé » tout en préservant ou retrouvant nos libertés d'être et d'agir, largement amputées par les directives adoptées pour faire face à la pandémie ?

La première mesure doit consister en une sortie immédiate et réelle de la santé du marché où elle n'a jamais eu sa place.

Il faut remettre, en urgence, l'intelligence au pouvoir, mais pas n'importe laquelle… Celle qui se déploie pour le bien commun, pour permettre à toute personne, même la plus démunie, de trouver sa place d'être humain digne, se souciant de son avenir dans une société vivable, débarrassée des contraintes excessives, voire abusives, du travail.

Nous devons travailler à rétablir des valeurs qui stimulent l'honnêteté intellectuelle et valorisent le courage d'agir pour le bien public sans s'oublier… Cela nécessite de combattre l'assignation réductrice de chacun à un rôle, une classe, une fonction.

Revaloriser l'engagement, la compétence, l'expérience, afin de permettre à chacun de retrouver l'estime de soi et la créativité sans lesquelles la santé ne peut se maintenir.

Le premier confinement nous a montré que lorsqu'on lâche la bride aux soignants (et non seulement à eux), ils sont capables de se mobiliser, de réinventer leurs pratiques pour les adapter en cas d'événement extraordinaire.

Les pires manquements face à la crise se sont révélés du côté du pouvoir et de son exécutif qui se sont contentés d'ajouter des contraintes aux contraintes. Il est donc légitime aujourd'hui d'exiger la mise en place de dispositifs collectifs locaux, permettant à tous de s'approprier le terme de santé et de définir ses conditions d'épanouissement.

L'utopie est plus que jamais convoquée pour échapper au vide qui se profile, pour le combler en revendiquant le droit au plaisir de vivre, de découvrir, d'inventer, de travailler les uns avec (et non contre) les autres.

Il est urgent de faire joyeusement face aux questions universelles de santé pour une vie pleine et digne.

• Obligation ou nécessité sanitaire ? (p. 1)
• L'ours du n° 94 (p. 2)
• L'idéal de la Commune c'était « liberté, égalité, fraternité, solidarité »
par Patrick Dubreil, Anne Perraut Soliveres, Eloi Valat (p. 4)
— DOSSIER — (p. 9)
• La « santé » de de-main par Fethi Bretel, Séverin Rinkel (p. 10)
• Le monde d'après sera celui d'avant ! par Franck Lepage (p. 14)
• Les bonnes nouvelles de la santé par Nathalie Ferrand (p. 16)
• C'était la Covid par Jean Désy (p. 18)
• Le dur désir de durer par Patrick Chemla (p. 20)
• La vie vaut la peine d'être vécue ! par Sophie Fardet (p. 26)
• Le bonheur au service du néolibéralisme par Perrine Hélias (p. 29)
• Commune folie, comme une poésie par Eric Bogaert (p. 32)
• Santé : un enjeu planétaire par Anthony Delcambre, Eva Kozub Decotte,
Denis Lemasson, Mélanie Popoff, Alexandre Robert (p. 37)
• Pour un pôle socialisé du médicament par Frédérick Stambach, Julien Vernaudon (p. 40)
• Ultramoderne illusion par Alain Quesney (p. 44)
• Blanche, moi et les autres par Estelle Lacoste (p. 47)
• La santé est subversive par Bernard Roy (p. 50)
• À la santé des infirmières de demain ! par Anne Perraut Soliveres (p. 53)
• Mémoire du futur par Jean Vignes (p. 56)
• Quarante ans d'innovations par Stefania Marsella (p. 58)
• Soignantes sans voix à l'hôpital public par Solene Forget (p. 60)
• Si j'étais président… de l'Ordre par Georges Yoram Federmann, Anny Zorn (p. 64)
• Le jour d'avant, en pire ? par Frédéric Pierru (p. 66)
• I have a dream ! par Bruno/Patricia Percebois (p. 70)
• Vision du soin et mutations climatiques par Jonathan Interligator (p. 74)
• Sauvons-nous ! par Pascal Boissel (p. 76)
• Lu : Pandémopolitique. Réinventer la santé en commun * par Martine Devries (p. 78)
• Santé, les valeurs en crise par Jean-Pascal Devailly (p. 80)
• Capsule par Serge Sadois (p. 84)
— MAGAZINE — (p. 85)
• Pandémie : analyseur du système de soin par Richard Huvet (p. 86)
• Être là… par Eric Bogaert (p. 88)
• « Mon problème, c'est spirituel » par Catherine Thomas (p. 90)
• Lu : Notre maladie - Leçons de liberté depuis un lit d'hôpital américain * par Martine Devries (p. 93)
• Lu : La chauve-souris et le capital, Stratégie pour l'urgence chronique *
par Lionel Leroi-Cagniart (p. 93)
• Lu : Libérer le travail, pourquoi la gauche s'en moque et pourquoi ça doit changer *
par Patrick Dubreil (p. 94)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 95 octobre 2021**

Le patient face au système de soin

C'est depuis l'expérience de l'« usager » et des proches qui l'accompagnent que nous allons questionner le système kafkaïen qu'est devenue la machine à soigner.

La novlangue aggrave la perte de sens induite par l'arbitraire des nouveaux découpages des différents temps de la maladie, de la spécialisation par organes et sous organes, des nouvelles technologies, de la numérisation des données de santé et des formalités administratives, des impasses territoriales où le système de santé est absent.

Comment peut-on se repérer dans le dédale des parcours de soins, avec des numéros de téléphone auxquels personne ne répond ou des plateformes numériques qui ne cessent de nous désorienter et nous transforment en objet virtuel ? Comment une personne nécessitant des soins pourrait-elle trouver ce dont elle a besoin sans rien comprendre de la complexité des logiques internes à chaque système ?

Les médecins ont perdu une grande part de leur autonomie, au profit de la gestion, des finances et du management. Même si la tendance change chez quelques jeunes médecins, il y a une part de fascination inconsciente pour la technique, la modernité, la rationalisation qui ne nous dédouane pas de nous interroger sur leurs effets pervers. L'usage de l'outil informatique prend plus de temps qu'il n'en libère. La rencontre et la clinique, qui faisaient de la médecine un art, ont tendance à s'effacer. Le recours massif à l'inintelligence artificielle accentue le sentiment de perte de contrôle de sa propre vie.

Les questions de classe, de territoires, de niches survivent pour certains sous la forme de dépassements d'honoraires décomplexés, de positions d'experts qui sont autant de maquis à déchiffrer… Tout cela se traduit dans des pratiques inégalitaires de plus en plus loin de l'intérêt général et réduit les possibilités pour les moins équipés et les moins habiles à s'en débrouiller. Les médecins et soignants sont désabusés, mais font ce qu'ils peuvent pour résister à la perte de sens. La relation se délite du fait des changements incessants d'interlocuteur.

Le néopositivisme à l'œuvre dans les soins, en particulier en psychiatrie, fait de la personne un objet à faire entrer dans un circuit de soin. L'organisation de ce circuit entraîne la passivité de cet « objet » ou son éviction du système. Il est soumis à une discrimination de classe face à la virtualité des systèmes et à leur opacité. Il est également victime d'inégalités dues à l'âge, à l'éducation, aux revenus, à la culture. Beaucoup renoncent aux soins faute de parvenir à dépasser ces obstacles.

Auparavant, la « machinerie » était moins présente et on avait le sentiment de comprendre les logiques, même quand on ne les partageait pas. Aujourd'hui, elle est clairement au service d'un système budgétaire qu'elle génère et façonne, balayant les valeurs humanistes qui sont à l'origine de la motivation des soignants. Cette organisation contraint l'humain en prétendant le servir.

Comment donner à la personne une place à la mesure de ses attentes afin qu'elle puisse prendre sa part des réflexions et décisions qui la concernent ? Comment patients et soignants peuvent-ils retrouver la confiance nécessaire à une relation de soin équilibrée, épanouissante pour tous ?

• Exiger la liberté de penser par Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique (p. 1)
• L'ours du n° 95 (p. 2)
• Une errance aveugle
par Françoise Acker, Jean-Pierre Brouillaud, Isabelle Canil, Anne Perraut Soliveres (p. 4)
— DOSSIER — (p. 9)
• Un doute bénéfique, mais lequel ? par Hugo Diaz (p. 10)
• Le soin ? De qui ? De quoi ? par Lionel Leroi-Cagniart (p. 12)
• Histoire banale par Isabelle Canil, Jocelyne Elbaz (p. 14)
• Les monstres par Yves Kagan (p. 16)
• Les nouveaux contes de la psychiatrie par Claire Gekiere (p. 20)
• Une femme, de la psychose, et le CMP par Eric Bogaert (p. 23)
• Dites 93. Sous les pavés, la plage par Georges Yoram Federmann (p. 24)
• Accès aux soins pour les familles par Corinne Dentan (p. 26)
• Néopsychiatrie et malades chroniques par Pierre Delion (p. 28)
• Avant vaccination par Françoise Acker (p. 30)
• Un passage aux urgences par Eric Bogaert (p. 31)
• « Pourquoi ou pour quand ? » par Yves Kagan (p. 31)
• La mouette par Philippe Lorrain (p. 32)
• Un seul motif de consultation par Gwenaëlle Lebloa, Léa Schleck (p. 34)
• Voilà, on y est… ! par Véronique Durousseau (p. 35)
• Santé et libre choix, ça ne passe pas ? par Catherine Thomas (p. 36)
• La pénurie, le psy et le minuteur par Anne Pagès (p. 39)
• Méditation sur le temps des protocoles par Pierre Delion, Jean-François Rey (p. 40)
• Dans le salon par Patrick Dubreil (p. 43)
• Tom et son nouveau médecin généraliste par Eric Bogaert (p. 43)
• Ce sacré secret ! par Jean Vignes (p. 44)
• Le médecin-conseil et l'échafaud par Eva Sluis (p. 46)
• Les labyrinthes du soin par Eric Bogaert, Luc Perino (p. 48)
• Un bon passe par Isabelle Canil (p. 53)
• L'accès aux soins par l'école par Patricia Garouste (p. 54)
• Un métier de l'extrême par Eric Bogaert, Eva (p. 58)
• Elle tombe, elle tombe… par Germaine (p. 62)
• Au feu ! par Michel Paszt (p. 63)
• Progrès, vous avez dit Progrès ? par Frédéric Pierru (p. 64)
• Que suis-je devenu ? par Anonyme (p. 69)
• Déroute d'un patient québécois par Bernard Roy (p. 70)
• Chez l'ophtalmologiste par Brigitte Brunel (p. 75)
• Quand le corps et le patient insistent par Brigitte Brunel (p. 75)
• Mon cerveau se paye ma tête par Emmanuelle Fargues-Roger (p. 76)
• Je reviens par Serge Sadois (p. 79)
— MAGAZINE — (p. 81)
• Tribune éphémère par Stéphane Magarelli (p. 82)
• Lu : Les mondes de la santé publique par Pierre Volovitch (p. 83)
• Thèses de médecine, au service de qui ? par Brigitte Tregouet (p. 84)
• L'enfant, le vaccin et la Covid-19 par Dominique Le Houezec (p. 86)
• Lu : Patients zéro - Histoires inversées de la médecine par Lionel Leroi-Cagniart, Luc Perino (p. 90)
• Lu : Histoire de la relation médecin-malade. Analyse autour des concepts d'information,
de consentement et d'autonomie du patient par Lionel Leroi-Cagniart, Elodie et Olivier Petitjean (p. 91)
• Lu : Lettre au recours chimique et Manifeste pour une psychiatrie artisanale
par Eric Bogaert, Christophe Esnault, Emmanuel Venet (p. 92)
• Lu : Bilan métaphysique après Auschwitz. Les écrivains incandescents. Robert Antelme. Piotr Rawicz.
Yitzhak Katzenelson. Imre Kertész par Didier Dumarque, Georges Yoram Federmann (p. 94)
— LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p. 100)
• Recours à l'alchimie d'une psychiatrie artisanale par Eric Bogaert, Christophe Esnault (p. 101)
• Didier Fassin, Promenade dans « Les mondes de la santé publique » par Didier Fassin, Pierre Volovitch (p. 102)

-> sommaire

Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique **n° 96 janvier 2022**

« Un pognon de dingue »

Pognon de dingues et quoi qu'il en coûte !
Ce dossier s'est inspiré de la déclaration malencontreuse du chef de l'État qui « s'inquiétait » du coût, selon lui exorbitant, des aides sociales. Or, dans le contexte de paupérisation de la population, sur fond d'enrichissement des mieux nantis, les soignants subissent depuis des lustres un appauvrissement des moyens au lit du malade (personnel en sous-effectifs, mal payé, mal traité) assorti d'un transfert de ces moyens vers certains dispositifs et les métiers parasites qui vont avec (les cabinets de conseil). Les compétences de ceux dont c'est le métier sont mises au rancart (encadrement, formation, réflexion à partir du réel du terrain). L'innovation virtuelle est largement priorisée alors qu'elle ne produit que peu de progrès, surtout pas budgétaires, mais entraîne une régression de la qualité des pratiques et leur déshumanisation.
« En même temps et quoi qu'il en coûte », les dépenses entraînées par les nouveaux métiers inutiles (codeurs, consultants, milices des Pass sanitaires), le recours à des mercenaires (médecins urgentistes vacataires payés à prix d'or, intérimaires éternellement de passage) semblent ne poser aucun problème. Pourtant, nous vivons un contexte inédit de fuite des médecins et infirmières qui refusent de faire de l'abattage ou qui sont épuisés physiquement ou moralement.
Le service public est en train d'être liquidé sous nos yeux au bénéfice du privé lucratif avec toutes les dérives qui en découlent, tri des patients rentables, accès impossible pour certains pour des raisons financières et de disparition des médecins traitants dans certains territoires. Les « restes à charge » pour la population, le coût des complémentaires santé, les dépassements d'honoraires qui ont perdu le tact et la mesure, les consultations éclair à un seul motif nuisent à l'instauration d'une relation de confiance.
Les salaires honteusement insuffisants des infirmières pour des conditions de travail de plus en plus difficiles finissent par éroder la motivation pourtant forte de ces professionnelles.
Les laboratoires, dont le profit est l'objectif principal, assument sans vergogne le prix excessif de certains médicaments, pseudo-innovants, l'abandon de ceux qui ne sont pas assez lucratifs au profit d'autres à meilleur rendement financier, sur le dos de la Sécu et des patients. La lutte contre la Covid est à ce titre un exemple flagrant de ce qui nous mobilise. Les coûts de la recherche ont été financés par les États, les profits faramineux remplissent les poches des actionnaires de Big pharma… Y'aurait pas un problème ?…

• Des vœux comme s'il en pleurait ! par Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique (p.1)
• L'ours du n°96 (p.2)
• Une médecine centrée sur la personne par Françoise Acker, André Grimaldi, Anne Perraut Soliveres, Jean Vignes (p.4)

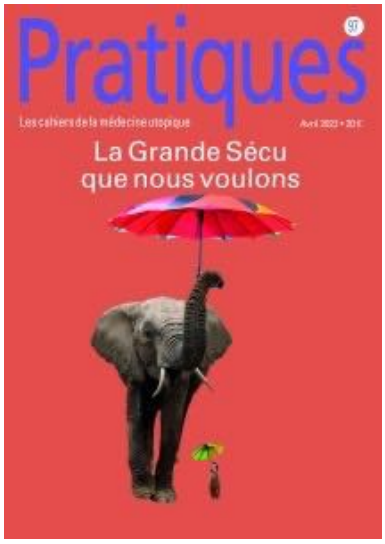
— DOSSIER — (p. 9)

• A dingue, dingue et demi par Frédéric Pierru (p.10)
• Il n'y a pas de petit profit par Anne Pagès (p.13)
• Austérité, rationnement et triage par Jean-Pascal Devailly (p.14)
• Faire céder la dinguerie du pognon par Sandrine Deloche (p.20)
• Tuer un service public en cinq étapes par Julie Gervais, Claire Lemercier, Willy Pelletier (p.22)
• Vous avez dit reconnaissance ? par Nathalie Hilaire Villeval (p.27)
• Du pognon pour les dingues ? par Pierre Delion (p.28)
• Grande Sécu : domaine de la lutte par Philippe Batifoulier, Nicolas Da Silva (p.29)
• De la confiture aux cochons ? par Nathalie Ferrand Lefranc, Sylvie Ratier (p.31)
• Quelle histoire ! par Serge Sadois (p.35)
• Pognon de dinde ? par Lionel Leroi-Cagniart (p.35)
• Un mode de rémunération qui interroge ? par Didier Ménard (p.36)
• Concentration et concurrence sanitaire par Vladimir Nieddu (p.38)
• Pourtant ce ne serait pas coûteux par Serge Sadois (p.40)
• Étude comparative par Isabelle Canil (p.41)
• On n'est pas tous dans le même bain par Bernard Roy (p.42)
• Dépassement d'honoraires, non merci ! par Anne Perraut Soliveres (p.45)
• Les minima Macron par Jean Lataste (p.46)
• Liquidation totale avant travaux par Benoit Marsault (p.50)
• PDHM : la maladie libérale s'aggrave par Bernard Coadou (p.54)
• Big Pharma… Leurs profits, nos morts ! par Franck Prouhet (p.56)
• C'est l'HDJ qui se fout de la charité par Marion Minari (p.61)
• Un hôpital pharaonique ? par Jean-Luc Landas (p.65)
• Que sont mes amis devenus ? par Franck Schwartz (p.66)

— MAGAZINE — (p. 69)

• Une consultation sans écoute ? par Marika Desplats, Georges Yoram Federmann, Emilie Jung, Anne Muller, Bertrand Piret, Pierre Trylesk (p.70)
• Suzon perd la raison par Emmanuelle Serbout (p.71)
• Le vaccin ! Une réponse à tout ? par Pierre Volovitch (p.72)
• Conte de Noël par Jean Vignes (p.73)
• « T'es beau Manu » par Sandrine Deloche (p.74)
• L'ombre du châtiment par Stéphane Magarelli (p.76)
• Discours apocryphe d'un mélomane par Alain Quesney (p.78)
• Lu : Enfance, l'état d'urgence, nos exigences pour 2022 et après par Collectif CEP-Enfance par Alain Quesne (p.81)
• « Au marché de Brive-la-Gaillarde » par Pierre Delion (p.84)
• Faut pas rêver ! par Jean-Jacques Giudicelli, Clément Jallade (p.86)
• Lu : J'accuse l'Urssaf par Philippe Pascal par Lionel Leroi-Cagniart, Philippe Pascal (p.94)

-> sommaire



La Grande Sécu que nous voulons

Quelle Sécurité sociale devons-nous défendre pour que notre conception de la santé progresse ? Cette question est partie de la déclaration du président de la République (décidément, il nous inspire…) qui avait déclaré face à la crise du système de soins aggravée par la pandémie : « Il faut sortir la santé du marché ! ». Nous sommes à 100 % d'accord avec cette option…
Puis, le ministre de la Santé nous a fait la surprise de proposer une Sécu à 100 %, en pleine cohérence, selon nous, avec un début de sortie du marché. Las, le tollé des assurances a eu vite fait de désamorcer la proposition, mais nous a donné l'occasion de réfléchir à cette Grande Sécu que nous considérons comme parfaitement désirable, légitime et, qui plus est, moins coûteuse.

En effet, notre adhésion à ces déclarations repose sur le fait qu'une telle réforme ferait économiser des sommes conséquentes aux Français et, de surcroît, permettrait aux plus pauvres de n'avoir plus à renoncer aux soins.
Cependant, nous ne sommes pas naïfs et restons vigilants aux questions que soulève un tel projet dont l'énonciation ne saurait être exhaustive. Nous souhaitons en profiter pour restaurer la valeur d'égalité inscrite au fronton de nos institutions. Comment alors redéfinir des principes de fonctionnement plus justes qui ne soient pas dictés par les lois du marché, ni par des administratifs sans âme pilotés par un gouvernement sans boussole ? Comment et par qui envisager une gestion saine et démocratique d'un tel budget face aux prédateurs financiers toujours à l'affût du pace ?

Il faut redéfinir les soins remboursés, négocier les choix et les coûts des médicaments « innovants ». Il faudra limiter la surconsommation médicale, le nomadisme de certains patients et surtout éradiquer le secteur 2 médical et ses abus. Comment enfin faire cesser le scandale des dépassements d'honoraires ? Il faut rémunérer les soignants en tenant compte de la nécessité d'assurer à tous une couverture maladie et une retraite décentes. La Sécu que nous voulons n'a pas à pâtir de ceux qui abusent d'elle, mais doit soutenir les spécificités d'exercice.

Les auteurs de ce numéro analysent les avantages de cette Grande Sécu en termes de progrès pour les patients comme pour les soignants au-delà de l'aspect économique.
Notre ambition est de redevenir fiers d'un système de soins de qualité qui ne laisse personne à la porte.

• Santé : par ici la sortie ! par Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique (p.1)
• L'ours du n° 97 (p.2)
• S'engager, toujours et encore par Marie Rajablat (p.4)
— DOSSIER — (p.9)
• Face au(x) trou(s) (du cul) de la Sécu par Ronan Jégot (p.10)
• L'humain est-il rétif à la solidarité ? par Frédéric Pierru (p.16)
• Bébel par Isabelle Canil (p.21)
• Une cause d'intérêt général par Brigitte Dormont (p.22)
• Une utopie deviendrait réalité ? par Mady Denantes (p.26)
• Tagada tsoin, tsoin par Sylvie Cognard (p.29)
• La santé : un fric de malade ! par Thierry Rouquet (p.30)
• M. Emile, né à Kiev par Eloi Valat (p.36)
• Retour sur une anomalie politique par Frédéric Pierru (p.38)
• Combien ? par Serge Sadois (p.42)
• Et si on enseignait la Sécu à l'école ? par Françoise Acker (p.43)
• La Sécurité sociale en danger de mort par Bernard Teper (p.44)
• Gigi par Serge Sadois (p.47)
• La pleine santé sur une planète vivante par Eloi Laurent (p.48)
• Prévention et santé environnementale par Christophe Collet (p.53)
• La santé : une non-priorité de l'État par Pierre Meneton (p.56)
• Reconquête du système de santé par Dolores Meunier (p.60)
• La rhétorique contre la Sécu à 100 % par Pierre-Louis Bras (p.62)
• Chers lecteurs, auteurs, amis... par Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique (p.66)
— MAGAZINE — (p.67)
• Annecy : avis de tempête en psychiatrie par Anne Delègue (p.68)
• Feu la Guidance… par Jean-Marie De Lépinay (p.72)
• Mes mots par Solveig Petit (p.77)
• Être là, au cœur de la marguerite par Camille Jourdan, Anne-Sophie Lesage, Maryline Mouchet, Mathilde Poidevin (p.78)
• Hospitalité ou hôtellerie par Pierre Delion, Jean-François Rey (p.82)
• Le crépuscule des idolâtres par Stéphane Magarelli (p.84)
• Lu : La Conversation des sexes. Philosophie du consentement par Marion Garcia, Philippe Oglobeff (p.88)
• Lu : La métamorphose éthylique, essai de philosophie clinique par Stéphane Magarelli, Anne Perraut Soliveres (p.89)
• Lu : Le ministère des contes publics par Eric Bogaert, Sandra Lucbert (p.90)
• Lu : LQI, Notre Langue Quotidienne Informatisée par Yann Diener, Lionel Leroi-Cagniart (p.92)
• Lu : Sauvés par la sieste - Petits sommes et grandes victoires sur la dette de sommeil par Martine Devries, Brice Faraut (p.93)
• Lu : Les fossoyeurs par Victor Castanet, Lionel Leroi-Cagniart (p.94)

-> sommaire

Mots dits soient et mal y pansent

Quelle réalité se cache-t-elle derrière le dévoiement de notre vocabulaire commun, quelles intentions, non-dites, sont-elles tapies sous le déluge de mots-valises, d'anglicismes, de détournements de sens et autres oripeaux néolibéraux ?

Les mots familiers de la santé ont été confisqués, dévoyés, démolis par les nouveaux managers et autres grands manitous de la pseudo-modernité. Ils ne cessent de nous écorcher la langue tant ils sont, désormais, loin du sens que nous leur accordions et de la charge émotionnelle et conceptuelle qu'ils portent encore pour de nombreux soignants, ainsi que pour ceux qu'ils soignent.

De tout temps, d'aucuns se sont arrogé le pouvoir de se saisir des mots des autres pour leur faire dire autre chose, voire le contraire de l'usage communément admis pour recouvrir une tout autre réalité. D'autres mots s'ajoutent, techniques, afin de nous éloigner de l'émotion, voire nous entraîner vers des contrées numériques qui ne nous parlent pas et dont nous ne voulons pas.

On désincarne les mots comme on dévitalise les corps et les esprits. Il est alors plus facile de devenir sourd à la plainte quand l'humain n'est plus qu'une somme d'organes, une mécanique à réparer.

Les vocabulaires ronflants de la santé marchandisée, rognée de son humanité, repliée sur le biomécanique et les normes chiffrées, font le lit de technologies dites de pointe dont le moins que l'on puisse dire est qu'elles passent complètement à côté de ce qu'est le ressenti de la maladie pour la personne. Les mots servent alors la politique de ceux qui les manipulent. Ils sont le cheval de Troie du néo-libéralisme.

Disqualifier les savoirs des professionnels, contraindre leurs pratiques par des dispositifs insensés et chronophages, les empêchent de penser le soin. Ajouté à cela, l'usage galopant des acronymes qu'on peine à déplier compromet une relation thérapeutique dont l'écoute est le premier support.

Les mots enferment quand ils deviennent étiquettes indélébiles, de plus en plus précoces, chez l'enfant désigné dys (-lexique,-praxique,-orthographique) ou TDAH.

Quand la société que nous partageons maltraite comme jamais les personnes dans leur travail, dans leur vie privée, dans leur vie sociale, comment défendre le temps et le langage de l'attention à l'autre que nécessitent le vivre ensemble et, a fortiori, le soin ?

Nous devons reprendre le contrôle sur le sens de notre vocabulaire, patiemment construit au fil de l'expérience du soin. Nous devons reprendre le pouvoir sur le contenu de nos métiers, c'est la seule voie pour les exercer dans l'intérêt mutuel soignant/soigné.

Faire la sourde oreille à la langue des bonimenteurs de tous horizons et surtout refuser de la parler ? C'est une des petites stratégies subversives qui fait le plus grand bien à notre langue.

• « La faute à pas de chance ? » par Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique (p. 1)
• L'ours du n° 98 (p. 2)
• Entre nécessité de survie et passion… par Anne Perraut Soliveres (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• Schmilblick par Isabelle Canil (p. 12)
• Question de vocabulaire par Brigitte Brunel (p. 15)
• « Le Vérifable » par Patrice Desmons (p. 16)
• Mots blessants, mots soignants par Margot Ferry (p. 18)
• Langue inhospitalière par Claire Gekiere (p. 21)
• Médecine toute puissante, un mirage ? par Marc Gourmelon (p. 22)
• Recherche docteur désespérément par Michel Paszt (p. 25)
• Novlangue et action publique en santé par Jean-Pascal Devailly (p. 26)
• Oh, t'es relou le loup ! par Didier Morisot (p. 31)
• Paroles maudites par Stéphane Magarelli (p. 34)
• EVASAN, du mot à l'institution par Anssoufouddine Mohamed (p. 37)
• Sous le joli ciel des mots-clés par Anne Perraut Soliveres (p. 39)
• Du génie à l'ingénierie par Eric Bogaert (p. 40)
• Les mots des uns, les maux des autres par Bernard Roy (p. 43)
• Appelons un chat un chat par Franck Lepage (p. 46)
• Mots confisqués : pensée effacée ? par Anne Perraut Soliveres (p. 49)
• C'est comme ça. Et pour longtemps par Lionel Leroi-Cagniart (p. 52)
• Da Vincitori Code par Alain Quesney (p. 54)
• Fragments cliniques avant disparition par Les diseurs d'histoires (p. 57)
• Silence, je travaille ! par Anne Perraut Soliveres (p. 61)
• Balade botanique en Covidie par Julien Vernaudon (p. 62)
• Sous les lettres, le profit par Jean Vignes (p. 64)
• Combats dans la langue par Sandrine Deloche (p. 66)
• Cure-type par Jean-Marie De Lépinay (p. 68)
• Orwell contre la langue du pouvoir par Frédéric Pierru (p. 69)
• Du care et du soin par Blandine Ponet (p. 74)
• Il-fallait par Sandrine Lasserre (p. 76)
• Parlez-moi normalement ! par Martine Samé (p. 78)
• Lu : Agnès Vandevelde-Rougale, La novlangue managériale. Emprise et résistance, Éditions érès, 2017 par Lionel Leroi-Cagniart, Agnès Vandevelde-Rougale (p. 80)
• Lu : Camille Schmoll, Les damnées de la mer. Femmes et frontières en Méditerranée, La Découverte, 2020 par Georges Yoram Federmann, Camille Schmoll (p. 84)
— MAGAZINE — (p. 85)
• Le leadership habilitant par Patrick Dubreil (p. 86)
• La liberté avortée par Stéphane Magarelli (p. 89)
• Le soin est politique par Delphine Glachant (p. 90)
• Lu : Barbara Stiegler et François Alla, Santé publique année zéro, Tracts Gallimard n° 37, mars 2022 par François Alla, Anne Pagès, Barbara Stiegler (p. 92)
• Âme(s) à vendre ! par Eric Bogaert (p. 94)

-> sommaire

Le soin déserté

Qu'est-ce qui fait encore tenir le système de soins alors qu'il est manifestement au fond du gouffre ?

Les fermetures de services, faute de soignants pour les faire tourner, réduisent encore davantage une offre de soins déjà très insuffisante dans certaines régions. À la désertification territoriale s'ajoute une désertion inédite des soignants qui aggrave les difficultés de ceux qui restent et affrontent au quotidien une situation devenue extrêmement critique au cours de la dernière décennie. Or, les métiers du soin exigent un engagement et une motivation qui demandent à être encouragés et protégés par des conditions décentes de travail. C'est précisément ce qui fait défaut et qui conduit les professionnels à l'abandon.

Dans une société qui compte tout ce qui se vend, il faudrait exiger que d'autres comptes soient mis en œuvre qui chiffrent le coût humain et financier de ces désertions et les considèrent à l'aune de leurs effets…

Si nos craintes exprimées depuis de très nombreuses années semblent se réaliser inexorablement, comment envisager l'avenir d'un système de soins solidaire sans les compétences de ceux qui sont partis ?

Comment faire cesser un tel gâchis humain et financier, car le coût du désastre (formations, destructions, désaffections) dépasse ce qu'il aurait fallu d'investissements pour faciliter le travail des soignants et leur apporter la satisfaction sans laquelle nul ne saurait tenir dans ces métiers à fortes contraintes ?

Si les médecins ne trouvent plus leur compte dans l'exercice de leur métier à l'hôpital public, quelles motivations retiennent ceux qui continuent à y exercer ?

Les infirmières ont pour habitude (et consigne) de se taire et se sentent coincées entre le patient et le système qui ne fait qu'ajouter des contraintes aux contraintes. Mêmes questions que pour les médecins, mais sans doute pas les mêmes réponses…

La société a changé, la frustration n'est plus acceptée et l'altruisme n'est pas au goût du jour. Or, sans le souci de l'autre, il ne peut y avoir ni société ni soin, et ce pourrait bien être la limite des injonctions néolibérales qui ont produit cette déresponsabilisation générale à laquelle seuls quelques individus résistent vaillamment.

Sans un sursaut rapide, des pans entiers de savoirs soignants disparaîtront et manqueront cruellement à ceux qui en ont besoin. Comment sensibiliser chacun à la dégradation du système de santé, aux problèmes d'accès aux soins qui nous concernent tous ?

Il est temps de sortir de la passivité qui nous a amenés dans ce cul-de-sac, de retrouver le sens des priorités avant qu'il ne soit trop tard, de se réapproprier la notion de responsabilité individuelle et collective qui permettrait de reprendre le contrôle, là où on est, pour éviter le naufrage. Reprendre la main, comme au début de la pandémie ?

ISBN : 978-2-919249-98-5

• Crise de nerfs avant… par Alice Tryphon (p. 1)
• L'ours du n° 99 (p. 2)
• Vivre pour comprendre et agir par Roland Gori (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• Vers une résignation morbide ? par Léa Schleck (p. 12)
• Le vent se lève ! par Collectif Hélianthe (p. 14)
• Parler ça ne sert à rien, si… par Alexandre Zarea (p. 16)
• Péril éminent par Sandrine Deloche (p. 20)
• Accompagnement global, le soin retrouvé par Isabelle Koenig (p. 22)
• Petits riens par Jean-Marie De Lépinay (p. 23)
• Tenir quand presque plus rien ne tient par Aurore Gribos (p. 24)
• L'ubérisation des soins, un avenir ? par Rémy Larran, Katia Nadaud-Moreau, Virginie Soulié, Pauline Villemont (p. 26)
• La nuit, ses silences et ses rires… par Anne Lagrève-Jacquemin (p. 29)
• L'armée mexicaine par Alain Quesney (p. 30)
• Ça tient de peur par Bernard Roy (p. 32)
• Ranimez l'amour dans les soins ! par Sami Aslam Shafahi (p. 36)
• Si toi aussi tu m'abandonnes… par Germaine (p. 39)
• Pratiques : je te tiens, tu me tiens… par Françoise Acker (p. 39)
• De la maltraitance au soin déserté par Marie-José Del Volgo (p. 40)
• Benjamina par Serge Sadois (p. 43)
• De « piqueuse » à « préleveuse » ? par Annick Jani (p. 44)
• Le crash et le présent par Sylvie Cognard (p. 46)
• Psy au bord de la crise de nerfs par Lionel Leroi-Cagniart (p. 48)
• Médecine du vieillissement, quel soin ? par Julien Vernaudon (p. 50)
• Y a quelqu'un ? par Valérie Grégoire (p. 54)
• Les différentes voies de la gériatrie par François Maréchal (p. 56)
• Anecdote solastalgique… le lieu du soin par Marie Bahuaud (p. 58)
• Tchernobyl par Jean Vignes (p. 60)
• C'est l'heure du désert ! par Thomas Her (p. 63)
• Un collectif, pour résister par Evelyne Perrin (p. 66)
• Souffrance au travail : parlons-en ! par Anna Michaut (p. 68)
— MAGAZINE — (p. 71)
• Opposition à l'Ordre des médecins par Marie Kayser (p. 72)
• On a visité pour vous… Soutenir. Ville, architecture et soin par Eric Bogaert (p. 75)
• Gouverner par les budgets par Roland Gori (p. 76)
• Le handicap malmené par Philippe Bonneau (p. 78)
• Fétichisme et plateforme diagnostique par Pierre Delion (p. 80)
• Boostrixtetra, le vaccin de trop par Dominique Le Houezec (p. 82)
• Les noces cannibales par Stéphane Magarelli (p. 86)
• À qui appartiennent clinique et soin ? par Eric Bogaert (p. 90)
• Lu : Thierry Jobard, Contre le développement personnel par Lionel Leroi-Cagniart (p. 93)
• Lu : Ce qu'il y a de meilleur en nous par Lionel Leroi-Cagniart (p. 94)

-> sommaire

Que reste-t-il de l'art dans la médecine ?

Il fut un temps où la médecine se définissait comme un art. Que peut-on en dire aujourd'hui ? Où l'art se cache-t-il encore dans la pratique de la médecine et du soin, question hautement subversive en ces temps d'objectivation et de rationalisation insensées ?

Ce ne sont pas les tenants de la « science » pure et dure qui nous le diront, car ils ne supportent pas la moindre manifestation d'incertitude, pourtant monnaie courante dans le domaine du soin. Ce sont souvent les mêmes qui disqualifient les symptômes qui n'entrent pas dans leur connaissance d'une pathologie, qui les confrontent à leur insuffisance, voire à leur incompétence face à la complexité de la souffrance. L'évocation des justifications chronophages ne suffit pas à excuser une posture qui laisse l'humain sur le carreau de ses symptômes.

Nous avons décidé de débusquer l'art de soigner, là où il se cache encore, dans les méandres de nos esprits rebelles, dans la créativité nécessaire à l'humain pour ne pas mourir, voire pour donner sens à sa vie.

Cette noble idée, même si l'on a l'impression qu'elle s'est évanouie, dissoute dans les vagues déferlantes du néolibéralisme et de son idéologie, persiste cependant dans bien des conceptions d'une approche du soin qui s'adresse à des personnes et non uniquement à leurs difficultés. Elle s'est particulièrement illustrée lors de l'épisode de la Covid à la faveur de la défection et l'inefficience des commanditaires des « normes » et autres protocoles qui régissent le soin et dissolvent la responsabilité des acteurs. En récupérant leur capacité d'agir dans un contexte de crise inédit, les équipes se sont remises à fonctionner avec toute l'inventivité dont l'humain est capable lorsqu'il est confronté à l'inattendu.

Les « artistes » pour qui soigner s'apparente à se laisser toucher, à se donner la possibilité d'écouter tout en mettant en œuvre ce qu'ils ont appris sans pour autant négliger les éléments tangibles de la souffrance de l'autre, résistent à la vague scientiste. Ils ne se laissent pas abuser par la tentation d'en découdre avec la maladie en oubliant que le malade est partie prenante de sa vie, et que tout doit se jouer avec lui et non autour ou au-dessus de lui.

Ce sont ces personnes qui témoignent de leur expérience et montrent que beaucoup est encore possible, malgré le désenchantement qui règne dans les lieux de soin.

ISBN : 978-2-919249-99-2

• L'ours du n° 100 (p. 1)
• Edito par Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique (p. 2)
• L'improvisation comme résistance par Françoise Acker, Lionel Leroi-Cagniart, Bernard Lubat, Anne Perraut Soliveres (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• Le sang froid du reptile par Stéphane Magarelli (p. 12)
• Le temps de l'art par Anne Pagès (p. 16)
• L'art d'utiliser la science ? par Olivier Boitard (p. 18)
• Malgré tout par Annick Bernabéo (p. 20)
• « Le Piluloscope » par Michel Djedid (p. 22)
• Le Singulier et l'Universel par Philippe Barrier (p. 24)
• Petit brun, petit blond et Mistinguett par Isabelle Canil (p. 27)
• L'art et la matière par Sandrine Deloche (p. 28)
• Trop de data nuit gravement à la santé par Séraphin Collé (p. 30)
• La créativité au défi des angles morts par Omar Brixi (p. 32)
• Soigner avec le cœur, sans DSM par Georges Yoram Federmann (p. 34)
• En quoi le médecin est un artiste ? par André Grimaldi (p. 36)
• L'art et la culture pédopsychiatrique par Rémi Izoulet (p. 38)
• La santé est un état de résistance par Marc Jamoulle (p. 40)
• Et si on dansait ! par Laurence Gendron (p. 41)
• Hôpital public : gestion et art brut par Jérôme Bultel (p. 42)
• La médecine : science ou art ? par Jean Désy (p. 44)
• L'enfance et les règles de l'art par Jean-Marie De Lépinay (p. 47)
• Micros-rebelles par Manon Baverel, Roxane Lemaire (p. 48)
• Qu'est-ce que vous foutez là ? par Les diseurs d'histoires (p. 50)
• Art en médecine par Jean-Pierre Laguens (p. 55)
• Du sol aux soins : l'artificialisation… par Annick Jani (p. 56)
• Chocolat par Ingrid Lory (p. 59)
• Une relation atomisée par Jean Lataste (p. 60)
• Revoir les arts du soin par François Maréchal (p. 62)
• L'art de l'accueil en CMP par Thomas Piault (p. 64)
• Enseigner les humanités médicales. par Nicolas Vonarx (p. 67)
• L'albatros, pelleteur de nuages par Bernard Roy (p. 70)
• André Gorz, un artiste du monde vivant par Alain Quesney (p. 72)
• La page blanche par Isabelle Lagny (p. 74)
• La médecine 2.0 par Brigitte Tregouet (p. 78)
• L'art de la sage-femme par Catherine Thomas (p. 80)
• Un refuge pour l'art de soigner ? par Frédéric Teste (p. 84)
— MAGAZINE — (p. 87)
• Pratiques renoue avec sa Journée de printemps et la rencontre de ses lecteurs et auteurs présents et futurs par Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique (p. 88)
• De quelques écrits et de l'écriture par Eric Bogaert (p. 89)
• Lu : Charlotte Puiseux, De chair et de fer. Vivre et lutter dans une société validiste par Willy Gianinazzi (p. 94)

-> sommaire

Infirmières : une variable d'ajustement ?

Ballotées depuis toujours entre desiderata des médecins, volonté d'économies, pénuries organisées, décrets d'actes qui changent en fonction des nécessités, les infirmières restent le pivot essentiel de l'organisation des soins à l'hôpital comme en ville.

Quid des valeurs qui les portent et qui semblent tomber en désuétude ? C'est probablement là que le bât blesse. Depuis des décennies, la revue Pratiques alerte sur les conditions dans lesquelles on les fait travailler, or leur situation n'a fait que s'aggraver. L'hôpital entreprise, avec son *lean management*, a achevé de corrompre l'ensemble des métiers qui mettaient un peu d'humanité dans une médecine de plus en plus technique, centrée sur les organes et leurs dysfonctionnements, ajoutant aux difficultés des patients.

Il ne s'agit pas d'occulter les progrès indéniables de cette médecine, mais de poser la question du vécu par les patients de cette déshumanisation extrêmement rapide. La subjectivité compte pour beaucoup dans l'expérience de la maladie et c'est précisément dans cet espace que se situe le rôle propre des infirmières, dans cet espace négligé par la médecine et que les managers sont en train de faire disparaître. En effet, les infirmières n'ont plus le temps d'établir la relation privilégiée avec les personnes malades qui permet de les soigner et ne trouvent plus leur compte dans l'exercice de leur métier. Elles démissionnent en masse jusqu'à obliger la fermeture de 20 % au moins des lits hospitaliers. Les « techniciens du soin » qu'on tente de faire advenir ne sont pas des soignants, ce sont au mieux des exécutants, au pire des maltraitants. Tout est fait pour décourager les professionnels, qui tiennent encore sur des valeurs humaines, sur le désir d'aider ceux qui en ont besoin, sur le souci d'un autre souffrant que chacun de nous est, ou sera, à un moment ou un autre de sa vie.

Ce n'est pas la pseudo intelligence artificielle qui va prendre soin de la population, pas plus que la dématérialisation des soins ou les consultations à distance, qui ne sont que des pis- aller en attendant que quelqu'un veuille bien prendre la peine de soigner. Cette évolution délétère fait le beurre de tous ceux qui ne veulent pas affronter la souffrance de trop près et qui ne s'intéressent qu'aux seuls « progrès » techniques et scientifiques, quitte à ce que ces progrès fassent l'impasse sur la relation et la singularité, qui sont les bases incontournables du soin.

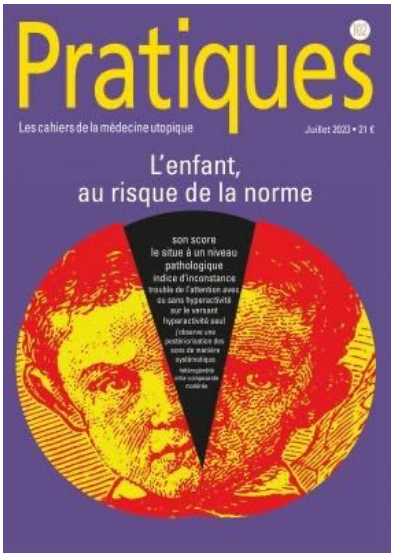
Comment sauver ce qu'il reste d'humanité dans la profession d'infirmière avant qu'elle ne disparaisse complètement ? Manifestement l'universitarisation de la formation n'a pas eu le moindre effet pour la reconnaissance de ce métier entre rigueur nécessaire et écoute du sujet souffrant.

Comment renverser une politique de santé qui est en train de faire disparaître le service public et les valeurs qui le portent, comment résister au sabotage de ce que les soignants ont tant de mal à construire ? Comment retrouver le goût d'un soin qui ne se résume pas à son coût ?

ISBN : 978-2-492952-00-5

• L'ours du n° 101 (p. 1)
• Des rustines d'or pour un hôpital en état d'urgence par Pratiques. Les cahiers de la médecine utopique (p. 2)
• Le travail vivant par Françoise Acker, Christophe Dejours, Lionel Leroi-Cagniart (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• La clinique au cœur du soin infirmier par Philippe Svandra (p. 12)
• Responsabilité contre soumission par Anne Perraut Soliveres (p. 18)
• Infirmière, au péril de la vie ? par Jean Vignes (p. 22)
• Infirmière. Je l'aime pas, ce nom par Blandine Ponet (p. 24)
• Du temps pour bien travailler par Benjamin Didiot (p. 27)
• J'avais tellement idéalisé ce métier par Marie Vonderscher (p. 28)
• Travail rêvé, pensées réveillées par Mauricette Crouzet (p. 30)
• Des infirmières aux mains nues par Annick Jani (p. 34)
• Bricoler du temps en plus dans les EHPAD par Claire Bodelet (p. 36)
• Être une sage-femme maïeuticienne par Barbara Rampillon (p. 38)
• Parcours d'IPA par Sylvie Bouchy, Léa Schleck (p. 40)
• De la valeur face à la pénurie par Annick Bernabéo, Equipe soignante foyer René Capitant (p. 42)
• Des jours avec, des jours sans par Ingrid Lory (p. 45)
• Ces combattantes exploitées par Younous Anriddine (p. 48)
• Infirmière en maison médicale belge par Richard Duport (p. 51)
• Qu'est-ce qui nous tient ? par Emilie Doucet (p. 54)
• La passion de la rencontre par Lionel Leroi-Cagniart, Myriam Roubinet (p. 56)
• Des ajustements subis ou choisis ? par Françoise Acker (p. 58)
• De quoi l'évaluation est-elle le nom ? par Lionel Leroi-Cagniart (p. 60)
• IPA-MG une possible collaboration ? par Marie Kayser, Clément Le Glatin, Marie Montas (p. 62)
• IPA, avec une pointe d'amertume par Damien Girault (p. 66)
• La réadaptation, variable d'ajustement par Jean-Pascal Devailly (p. 68)
• La perfusion d'illusions par Athénaïs Seret (p. 74)
— MAGAZINE — (p. 79)
• CMP annéciens : feuilleton orwellien ? par Anne Delègue (p. 80)
• L'hiver de la pensée par Stéphane Magarelli (p. 84)
• Lu : Catherine Thomas, La sage-femme, gardienne de l'eutocie, érès, 2022 par Anne Pagès, Catherine Thomas (p. 89)
• Lu : Mohamed Anssoufouddine, Corps errants, cœurs malades. La double peine, Komedit, septembre 2022 par Anssoufouddine Mohamed, Bernard Roy (p. 90)
• Loi sur l'aide active à mourir par Gilbert Desfosses, Jérôme Pellerin (p. 92)
• Lu : Charlotte Puiseux, De chair et de fer. Vivre et lutter dans une société validiste, Paris, La Découverte, 2022 par Willy Gianinazzi, Charlotte Puiseux (p. 94)

-> sommaire



L'enfant, au risque de la norme

Le conditionnement actuel des enfants, voire leur mise en danger par l'édiction de normes de plus en plus contraignantes, et par conséquent excluantes, n'est pas une fatalité. Si poser des limites est utile à la construction de leur socialité, les normes de comportement appliquées sans considération de leur environnement sont néfastes. Tout est fait pour les faire entrer dans des cases trop exiguës ou inadaptées que beaucoup rejettent avec tous les moyens à leur disposition. Chacun sait que les enfants ont une maturité et des rythmes d'apprentissage à géométrie variable, et surtout plus ou moins d'appétence selon les matières enseignées, les méthodes utilisées et la qualité des liens qui se nouent, ou pas, avec ceux qui les enseignent. Mais, et c'est là où le bât blesse, on n'en finit pas de médicaliser la moindre dérobade au système, au risque de stigmatiser tous ceux qui ne correspondent pas exactement au modèle. Tous les « dysfonctionnements » viennent alors nourrir la liste des écarts disqualifiants et pathologisants et encombrent un terrain de soin dont les moyens se réduisent comme peau de chagrin.

Les psychologues cliniciens voient leur nombre diminuer dans les institutions recevant des enfants qui souffrent, tandis que dans les plateformes de coordination et d'orientation, comme dans les CMPP, des neuropsychologues font passer des tests à tour de bras en étalonnant et définissant des écarts types ou des déviations standard. Le maillage institutionnel est reconfiguré sans tenir compte des aspirations, des besoins ou des conditions de vie des enfants et de leurs familles. En établissant des prises en charge standardisées, en introduisant une discontinuité des soins et des intervenants, on va à l'encontre de la diversité des approches et des références nécessaires pour des soins appropriés.

Il suffirait d'un peu de tolérance à la différence et un accompagnement des parents en difficulté qui pourrait être géré à l'école, à condition que celle-ci soit dotée des moyens et compétences qui lui permettent de se mettre davantage à la portée de ceux pour qui le régime général ne va pas de soi. Les professionnels de la petite enfance et de l'éducation sont nombreux à regretter une organisation de l'apprentissage qui n'est pas adaptée à certains profils d'enfants, ni aux conditions dans lesquelles ils exercent.

À cela s'ajoutent les difficultés majeures que rencontrent trop d'enfants dans leur milieu familial, culturel et social. La maltraitance intentionnelle ou par ignorance cause beaucoup de souffrances qui s'expriment souvent par un refus de la contrainte scolaire et s'aggrave au fil des échecs. Les professionnels du soin psychique sont au bout de la chaîne des méfaits de la norme et sont de plus en plus contraints à des façons de travailler antinomiques avec leurs valeurs, leurs missions et leurs compétences…

Comment éviter des étiquetages précoces qui assignent les enfants à un état, un diagnostic et pèsent sur leur développement, ainsi que sur leur insertion sociale et professionnelle ?

ISBN : 978-2-492952-01-2

• Se méfier des chiffres par Frédéric Pierru (p. 1)
• L'ours du n° 102 (p. 1)
• Au pays de la santé publique par Alice Desbiolles (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• Enfance paradoxale par Benoit Blanchard (p. 12)
• Courbe de Gauss ou courber les gosses ? par Pierre Delion (p. 16)
• ADI-R et ADOS par Isabelle Canil (p. 18)
• La quête du diagnostic par Vincent Ramiroz (p. 20)
• Illusion d'optique au CMPP par Pauline Dessaint (p. 23)
• L'enfant trou(v)é par Sandrine Deloche (p. 24)
• Les enfants du miroir par Thomas Piault (p. 26)
• Norme et structure de la personnalité par Georges Juttner (p. 28)
• Au défi de la colère par Sindy Boulanger (p. 30)
• Perdre le contrôle en continu par Ivan Jurkovic (p. 32)
• Apprendre à parler normalement par Jean-Marie De Lépinay (p. 35)
• Rôle des classifications psychiatriques par Brigitte Chamak (p. 40)
• IEF, peau de chagrin par Catherine Thomas (p. 42)
• Je suis borderline, mais je me soigne par Alain Quesney (p. 43)
• Fernand Deligny et le droit d'exister par Carlos Henrique Machado (p. 46)
• Hors case, point de salut par Adrien Henry (p. 49)
• L'enfant-robot versus l'enfant-symptôme par Laetitia Le Rallec (p. 50)
• À qui profite « la norme » ? par Louise Sestini (p. 53)
• La grâce du funambule par Anne Costantini (p. 54)
• Émergence d'une clinique de l'enfant par Guillaume Guthleben, Caroline Huerre (p. 57)
• Sans papiers, une peine familiale ? par Georges Yoram Federmann (p. 62)
• L'école ne peut tout faire toute seule par Paul Marciano (p. 65)
• Psychee… Psychut… psy-chose… Pchitt ! par Pascale Rosenberg (p. 68)
• Norma. Fin de l'enfance ? par Annick Jani (p. 71)
• Des institutions et des monstres par Sacha Dreyfus (p. 74)
• Romi, Ada et les autres… par Marie Durand (p. 78)
— MAGAZINE — (p. 81)
• Un séminaire de qualité, de qualité ! par Alain Quesney (p. 82)
• Diversité des adolescents migrants par Brigitte Tregouet (p. 83)
• Droit de cité par Stéphane Magarelli (p. 86)
• Lu : Claire Marin : Être à sa place. Habiter sa vie, habiter son corps ; par Philippe Oglobeff (p. 92)
• Lu : Lionel Leroi : Des Garçons & des Cirques - Mineurs délinquants en Centre Educatif Renforcé : par Jean Vignes (p. 93)
• Lu : Olivier Lefebvre : Lettre aux ingénieurs qui doutent ; par Lionel Leroi-Cagniart (p. 94)
— LES SUPPLÉMENTS DU SITE — (p. 100)
• Hors des clous ? par Germaine (p. 101)

-> sommaire

Quelle santé pour tous ?

La santé est un sujet complexe, le plus souvent évoquée comme absence de maladie et soumise à des statistiques, des chiffres, une idéologie trop souvent éloignée des valeurs des gens et de leur ressenti. Si la définition de l'OMS parle « d'un état de complet bien-être physique et psychique », il paraît difficile d'y parvenir sans réhabiliter le singulier, non comme une fin en soi, mais en harmonie avec le collectif qui l'entoure. Or, que l'on prenne cette définition sur le plan individuel ou sociétal, il est clair que nous nous en éloignons dangereusement. La réalité montre que toutes les politiques sont à la manœuvre pour casser les collectifs de travail, la solidarité est sans cesse instrumentalisée pour culpabiliser, au lieu d'être encouragée comme une valeur essentielle, l'accès aux soins est conditionné à toutes les inégalités sociales et territoriales. Que fait la santé publique pour assurer sa mission ?

Pendant l'épisode Covid, nous avons été confrontés à une expression de la santé publique qui relevait surtout d'une police sanitaire et ne tenait aucun compte de la réalité des personnes. Les plus vulnérables ont été sacrifiés, les patients atteints d'autres pathologies ont été priés de rester chez eux sans que soient anticipés les risques d'aggravation qui n'ont pas manqué de se produire.

Les affirmations sans fondements, le scientisme coupable qui a sapé la confiance de milliers de gens dans la science, voire fabriqué des antivax, est à mettre au débit de cette santé publique qui n'a de santé que le nom. Il semble plus urgent de réhabiliter et travailler l'articulation complexe entre la santé de chacun et celle du collectif.

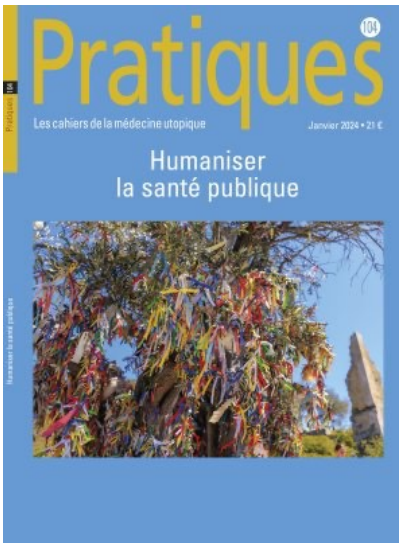
La santé ne saurait se réduire à une vision objectiviste puisqu'elle s'appuie sur des réalités anthropologiques, sociétales, environnementales et donc politiques qui la déterminent. Il est par conséquent impensable de la laisser aux seules mains de politiciens, décideurs, et autres statisticiens qui imposent leurs représentations et modèles, sans curiosité des conséquences de leurs décisions, sans empathie avec les personnes, leur singularité, leur libre arbitre…

Les sciences humaines pourraient-elles ramener de la raison dans l'établissement de politiques qui encouragent les personnes au lieu de les contraindre ? Comment travailler l'irréductible tension entre individuel et collectif ? Comment permettre aux personnes de définir les conditions de santé qui correspondent à leurs propres choix de vie ? Comment rétablir un rapport à la santé qui ne soit pas vécu comme une atteinte à la liberté individuelle tout en soutenant les bienfaits et avantages d'une société basée sur la solidarité ?

ISBN : 978-2-492952-02-9

• L'ours du n° 103 (p. 1)
• Déconvenues et enthousiasmes… par pratiques (p. 1)
• Un psychiatre sans rendez-vous par Georges Yoram Federmann (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• La santé et l'État au XXe siècle par Patrick Zylberman (p. 12)
• Alice Desbiolles, Réparer la santé,
éditions Rue de l'échiquier, 2023, par Alice Desbiolles, Anne Pagès (p. 18)
• Jusqu'à Landerneau par Delphine Glachant (p. 20)
• Une différence qui fait la différence… par Claire Gekiere (p. 24)
• Santé et services publics par Evelyne Perrin (p. 26)
• Vaccin et politique par Frédéric Pierru (p. 28)
• Au marché de la santé par Laetitia Le Rallec (p. 31)
• Aux urgences, Dédé et la santé publique par Éric Bogaert (p. 32)
• Je me souviens du docteur par Lionel Leroi-Cagniart (p. 37)
• Avec ou sans sucre ? (p. 38)
• Le travail c'est la santé par Gaspard Martin (p. 41)
• Quelle politique de santé pour tous ? par Omar Brixi (p. 42)
• Aux perchés, je dis Santé ! par Sandrine Deloche (p. 44)
• Préserver la grâce par Isabelle Canil (p. 46)
• À votre e-santé ! par Annick Jani (p. 48)
• Nous et notre santé par Nicole Sicard (p. 50)
• Réduction des arrêts de travail à marche forcée par Brigitte Tregouet (p. 52)
• La politique nuit à la santé publique par Jean Vignes (p. 54)
• Philosopher la santé communautaire par Valérie Degroseilliers (p. 56)
• Un espace de démocratie sanitaire ? par Jean Vignes (p. 60)
• Santé gay par Thibaut Jedrzejewski (p. 62)
• Entre vie normée et pouvoir d'agir par Philippe Svandra (p. 66)
• Perdu dans la dialectique par Alain Quesney (p. 70)
• De la nécessaire politisation du soin par Clémence Le Joubioux (p. 72)
• Dialogue autour de la vaccination par Barthélémy Dubbio, Frédéric Pierru (p. 74)
• Pour/contre l'aide médicale d'État par Jean Doubovetsky (p. 79)
— MAGAZINE — (p. 83)
• Validation des médecines holistiques par Frédéric Teste (p. 84)
• Sans papiers. Une peine familiale ? par Georges Yoram Federmann (p. 87)
• L'être-éthylique par Stéphane Magarelli (p. 90)
• Rencontre forcée avec le secteur 2 par Reno Geng Ortoli (p. 92)
• Mathieu Bellahsen, Abolir la contention,
Ed Libertalia, 2023 par Mathieu Bellahsen, Jean Vignes (p. 93)
• Paul Marciano, Dictionnaire de 52 concepts concernant l'enfant et l'élève à l'école,
Ed. L'Harmattan, Psychologiques par Paul Marciano, Anne Pagès (p. 94)

-> sommaire



Humaniser la santé publique

Notre première intention était de questionner des acteurs de santé publique à partir de ce qu'on nous en a montré lors du malencontreux épisode covid et ce que nous avons repéré comme des manques. De notre tentative infructueuse est né ce dossier qui met en évidence que ce que nous espérions voir se démocratiser dans la santé publique était déjà là, sous nos yeux, bien vivant, en train de se développer par la volonté de soignants militants bien décidés à se départir de leur « pouvoir » en laissant une place de choix à la population.

Ainsi, la santé communautaire se tire la part du lion en mettant en œuvre ici et là une médecine, des soins et un rapport à la santé inventifs, au service d'un public à qui cette conception de la santé donne enfin la parole afin qu'il puisse exercer ses propres savoirs, voire faire ses choix en fonction de ses règles de vie.

Nous l'avons d'abord observée au Québec où cette approche s'est développée dans les années soixante – soixante-dix par la volonté de citoyens en situation de pauvreté soutenus par des soignants engagés pour faire face aux difficultés de recours à la médecine de cette population délaissée par l'État.

Il s'est agi de prendre en compte les mœurs et pratiques de santé de cette population en accord avec ses difficultés de vie.

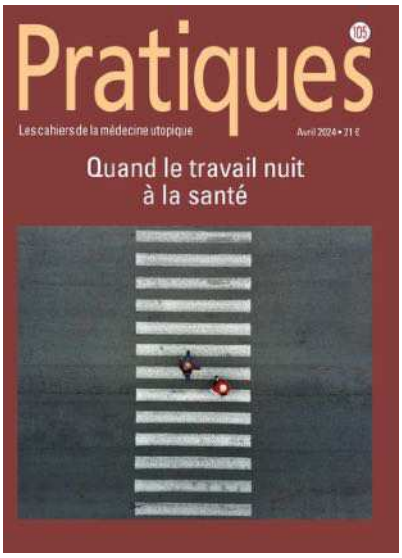
En France, la confusion entre santé, médecine et système de soins a la vie dure et nous sommes souvent amenés à tenter de les distinguer. Si les soins relèvent de l'organisation soignante, la santé ressort de bien d'autres critères comme les conditions de vie, les notions de prévention (à ne pas confondre avec le dépistage des maladies) et surtout d'une ambiance qui laisse place à l'espoir et au plaisir de vivre. Les différentes manières de se maintenir en « bonne » santé échappent souvent à ceux qui soignent. Ainsi, ceux qui travaillent à nourrir la population auraient bien besoin d'être entendus et soutenus quand leur premier engagement est de produire des aliments de qualité.

La santé planétaire, en devenir, s'appuie sur cette conception large de la santé en relation avec l'environnement qui dépasse largement nos frontières. Hélas, la politique de santé est dominée par une posture biomédicale, quantitative et surtout budgétaire et le souci du bien-être des personnes est loin de constituer un projet pour ceux qui nous gouvernent. C'est par conséquent un dossier qui donne la parole à ceux qui mettent en travail ces multiples manières de repenser la santé, de repérer ce qui la compromet, voire parfois la détruit.

ISBN : 978-2-492952-02-9

• Larga Manu… et la responsabilité ? par Pratiques (p. 1)
• L'ours du n° 104 (p. 1)
• L'enfermement, une passion française par Françoise Acker, Lionel Leroi-Cagniart, Anne Pagès, Anne Perraut Soliveres, Dominique Simonnot, jean Vignes (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• Une utopie devenue réalité ? par Didier Ménard (p. 12)
• La santé communautaire : un vœu pieux par Nicolas Vonarx (p. 15)
• Temps partiel et engagement politique par Géraldine Goulier (p. 18)
• Santé communautaire, voies de traverse par Aicham Ahamada, Mohamed Anssoufouddine (p. 20)
• Penser la santé planétaire par Léa Schleck (p. 24)
• Pe(a)nser la santé communautaire par Bernard Roy (p. 26)
• La nature comme boussole par Juliette Zimmermann (p. 31)
• Et si la maladie était collective ? par Margot Smirdec (p. 32)
• Santé mentale par et pour ses usagers par Marie Rajablat (p. 36)
• Le communautaire en psychiatrie ? par Jean-Pierre Martin (p. 40)
• L'atelier de dialogue local par Obrillant Damus (p. 44)
• Comment vous sentez-vous ? par Camille Jourdan (p. 47)
• Mobilisation dans les soins primaires par Réseau des centres de santé communautaire (p. 50)
• Faire du médicament un bien commun par Eliane Mandine (p. 54)
• Les Hameaux de Santé par Jesse Robert (p. 61)
• Dossier numérisé : secrets galvaudés par Laurent Bibard, Sophie Gantois Semet, Arnaud Leroy (p. 62)
• Santé publique, médecine communautaire par Isabelle Ferré (p. 66)
• Crises planétaires et soins primaires par Anthony Delcambre (p. 68)
• La santé planétaire en pratique par Orianne Moulinier (p. 70)
• Le pouvoir des collectivités locales par Nathalie Ferrand Lefranc (p. 72)
• « Maintenant, je n'ai plus peur » par Anne Pagès, Babeth et Claude Tessier (p. 74)
• Les pesticides : du silence à la parole par Henri Busnel (p. 78)
• Mon bilan prévention : un leurre par Séraphin Collé (p. 82)
• Les abeilles… et tout s'entremêle par Guillaume Canil (p. 84)
— MAGAZINE — (p. 87)
• Ubu conseiller ordinal par Franck Lepage, Philippe Merlant (p. 88)
• Nouvelles cliniques, La Baraque d'Édition par Isabelle Canil (p. 90)
• S'imposer une vie c'est pas une vie ! par Georges Yoram Federmann (p. 91)
• Juliette Ferry-Danini, Pilules roses. De l'ignorance en médecine, Stock, 2023 par Juliette Ferry-Danini, Julien Vernaudon (p. 93)
• Blandine Ponet, Guillaume Pujolle. La peinture ? Un lieu d'être, éditions L'Atelier contemporain par Isabelle Canil, Blandine Ponet, Guillaume Pujolle (p. 94)

-> sommaire



Quand le travail nuit à la santé

Les principes généraux du droit du travail nous rappellent que nous sommes censés être physiquement et psychiquement protégés par notre employeur. Or, quelque chose de grave se déroule sous nos yeux : explosion des arrêts maladies, augmentation du nombre de troubles psychiques, suicides en masse, troubles musculo-squelettiques (TMS) et autres acronymes pour ne pas nommer trop clairement les causes de l'effondrement de la motivation des travailleurs qui tombent malades. Les employés du bâtiment, longtemps champions des accidents du travail et des maladies professionnelles, sont désormais dépassés par ceux du médico-social sur l'échelle de la souffrance induite par le travail.

Le travail est utile par nature. Il ne devrait pas être un instrument de torture, mais un moyen de faire société au travers d'échanges, de rapports sociaux, d'accords et de controverses. C'est aussi le lieu de bien des spéculations, des rapports de domination et de soumission qui reflètent le monde dans lequel nous vivons.

Dans ce dossier, des professionnels de divers horizons témoignent de l'inconfort actuel de l'ambiance au travail et des problèmes de santé qui en résultent.

De quels problèmes de santé parle-t-on ?

Le mal être au travail dépend principalement de son organisation qui relève de la responsabilité de la direction.

Pour que le travail soit vivant, il faut pouvoir le penser et bénéficier d'espaces collectifs pour élaborer du sens. La santé au travail nécessite de laisser au travailleur la possibilité de composer entre sa perception subjective et le respect de ce que l'on attend de lui. L'investissement subjectif et singulier se déploie dans le fragile équilibre entre difficulté et plaisir, entre contrainte et estime de soi, entre émancipation individuelle et participation au collectif.

Si l'on part du postulat qu'on ne peut penser le travail sans le faire ni le faire sans le penser, on est d'emblée confronté à l'écart instauré par ceux qui le prescrivent sans chercher à en connaître les ressorts, les implicites et les composantes humaines et professionnelles qui en permettent la réalisation. Comment échapper au néant instauré par les politiques néolibérales qui occultent et assombrissent nos capacités de penser le travail comme relevant de l'humain et seulement de l'humain ?

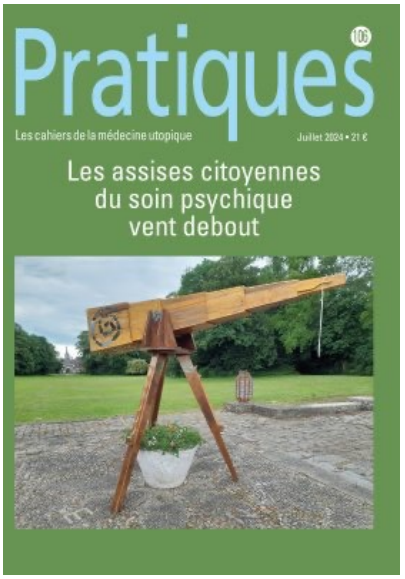
Les situations de souffrance au travail s'abordent au travers d'une clinique de la complexité, au carrefour des enjeux intrapsychiques, organisationnels, sociaux, juridico-administratifs.

Dans une société où règne le profit, comment redonner au travail sa fonction d'émancipation et de construction d'un bien-être collectif qui passe par le souci de la santé de chacun ?

ISBN 978-2-492952-03-6

• Jacadi solution ! par revue Pratiques (p. 1)
• Ours de Pratiques n° 105 (p. 1)
• Les soins, un travail libérateur par Françoise Acker, Baijayanta Mukhopadhyay, Renaud Soliveres (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• Armer le travail pour une santé de fer par Sandrine Deloche (p. 12)
• Le moineau et la qualité par Isabelle Canil (p. 15)
• Travail du salarié, santé du capital par Michel Ancé (p. 16)
• Santé et travail, un parcours de lutte par Benjamin Cohadon, Alexandre Gaillard (p. 20)
• Une colère libératrice… par Michel Chevalier, Anne Perraut Soliveres (p. 23)
• Le Code du travail par Laurence (p. 24)
• Du plaisir à l'aliénation au travail par Dominique Huez (p. 26)
• Un métier de « profondeur » par Jean Loup Dezaphi (p. 30)
• De la vocation à la désillusion par Margot Ferry (p. 34)
• Jeu de dupes par Lionel Leroi-Cagniart (p. 37)
• Délit d'empathie par Fanny Fabre (p. 38)
• Les nouvelles générations de clics par Lola Catherin, Anne Véga (p. 40)
• Le marché du bien-être contre la santé par Lionel Leroi-Cagniart (p. 44)
• Je vends des trucs moisis par Isabelle Canil (p. 47)
• Le berceau des risques psychosociaux par Laetitia Le Rallec (p. 48)
• Dégradation de la santé au travail par Jean Lataste (p. 52)
• Cadre contraint ; liberté de pratique par Gabrielle Le Gall (p. 56)
• Ubérisation du psychologue du travail par Lionel Leroi-Cagniart (p. 59)
• Dépolitisation du travail par Grégory Mykolow (p. 60)
• « Je vais mieux, je peux bosser ! » par Michel Paszt (p. 65)
• Obéir, désobéir par Blandine Ponet (p. 66)
• « Filmer le travail » par Marie Quesney (p. 69)
• La valeur du travail et son sens par Caroline LUU (p. 70)
• Je pourrais, mais non par Lionel Leroi-Cagniart (p. 73)
• Trois kilomètres de trop par Cassandre (p. 74)
• Ça avait pourtant bien commencé par Anne Perraut Soliveres (p. 77)
— MAGAZINE — (p. 79)
• ‚Knock est bien vivant ! par Jean Doubovetsky (p. 80)
• Manifeste pour une santé commune par Amélie Cadier-Loriaud (p. 83)
• Surréalisme et art brut par Éric Bogaert (p. 84)
• Rachel et la MDPH par Georges Yoram Federmann (p. 86)
• On ne dit un secret que dans l'intimité par Sophie Gantois Semet (p. 88)
• Neige Sinno, Triste Tigre, Éditions P.O.L, 2023 par Alain Quesney (p. 93)
• Thomas Périlleux, Le travail à vif. Souffrances professionnelles, pour quoi consulter ? Editons érès, 2023 par Lionel Leroi-Cagniart (p. 94)

-> sommaire



Les assises citoyennes du soin psychique vent debout

Le dossier de ce numéro s'appuie sur les Assises citoyennes du soin psychique, proposées à Paris les 24 et 25 mai derniers par le Printemps de la psychiatrie, dont Pratiques est partenaire. Il en constitue les actes, augmentés de quelques textes écrits après-coup ou en complément, au gré des associations de participants et du comité de rédaction.

Si la plupart des textes des interventions ont été écrits avant d'être dits lors des Assises, trois autres sont des écritures après-coup du verbatim d'une intervention, et peuvent donc conserver un caractère oral. Tous les textes publiés ont été relus, éventuellement remaniés, et validés par les auteurs des interventions.

Quelques textes n'ont pu trouver leur place dans la revue papier et sont publiés sur le site en tant que suppléments au numéro. Et quelques autres qui ne nous sont pas encore parvenus pourront trouver leur place ultérieurement soit dans les pages « magazine » de numéros ultérieurs, soit sur le site.

S'agissant du soin psychique, le lecteur rencontrera inévitablement des notions particulières aux professionnels de ce champ, mais assises citoyennes faisant, elles sont interrogées et confrontées dans la rencontre avec des citoyens, avec le souci et l'effort de pouvoir être faites/défaites [1] par tous.

L'argument du numéro ne peut être autre que celui de ces Assises :

Résister et créer

La catastrophe de la psychiatrie, et en particulier de la pédopsychiatrie, que nous annoncions lors des précédentes Assises est maintenant avérée, rendue publique dans la grande presse et l'ensemble des médias.

Des services sont supprimés, tant dans les hôpitaux que dans les centres ambulatoires, entravant l'accès à des soins de proximité, avec des listes d'attente dont se plaignent à juste titre patients, familles et soignants.

Ayant à prendre en charge les personnes en souffrance psychique, la psychiatrie devrait s'intéresser à leurs conditions sociales, anthropologiques, culturelles… Les pratiques de psychothérapie Institutionnelle témoignent de la possibilité de faire autrement dans les collectifs qui résistent à l'air du temps, en construisant avec les patients des moments d'accueil et d'hospitalité. Dans les clubs thérapeutiques, dans les interstices des institutions, mais aussi dans les groupes d'entraide mutuelle, nous pouvons être sensibles à l'émergence d'espaces de solidarité et de rencontres entre patients et soignants œuvrant ensemble à des tâches communes. Ce travail sur l'ambiance est précieux dans les moments de vie quotidienne et ouvre également aux potentialités créatrices de chacun et chacune.

Ce qui vaut pour les institutions de soin psychiatriques garde toute sa pertinence pour le soin dans le médicosocial et le social. Aujourd'hui un grand nombre de patients peuvent se retrouver à la rue ou en prison. Nous avons à y réaffirmer la nécessité d'un accueil et de soins psychiques, ce que certaines équipes mettent en œuvre avec les moyens du bord.

Nous soutenons la nécessité d'une articulation étroite entre tous ces lieux, ce qui était présent dans la politique de secteur dès sa fondation. Ces deuxièmes Assises citoyennes du soin psychique s'adressent aux professionnels, patients, familles, mais également au grand public concerné par les attaques des gouvernements successifs contre un abord multidimensionnel de la souffrance psychique. Cette maltraitance concerne l'ensemble de la société, et la part qu'elle laisse à ses marges, aux sources de la créativité. Les créateurs, écrivains et artistes, en témoignent dans leurs œuvres, mais aussi dans les actions qu'ils mènent dans les lieux d'accueil et de soins.

Nous appelons donc l'ensemble des personnes concernées à se rassembler, à mettre en lumière les attaques subies, mais aussi les possibilités de résistance et de création dans les lieux de soins, ainsi que dans les formations initiales et permanentes.

Les pratiques émancipatrices persistent, y compris dans les lieux les plus improbables : elles témoignent de la possibilité d'émergences « d'utopies concrètes » dans le fracas du monde actuel. Il s'agit d'un défi politique et créatif que nous vous proposons de relever pendant ces deux journées.

[1] Roger Gentis, La psychiatrie doit être faite/défaite par tous, 1973, éditions Maspero.

ISBN 978-2-492952-04-3

• Tenir contre vents et marées… par revue Pratiques (p. 1)
• Ours de Pratiques n° 106 (p. 1)
• Itinéraire d'un enfant (pas trop) gâté par Benoit Blanchard, Anne Perraut Soliveres, Jean Vignes (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• Histoire du Printemps de la psychiatrie par Delphine Glachant (p. 12)
• Le Printemps de la psychiatrie par Printemps de la psychiatrie (p. 14)
• Le pyjama par CP (p. 19)
• Résister et créer par Pierre Dardot (p. 20)
• Sur le plateau de Millevaches par Psy psy (p. 23)
• À lire à voix haute par Thomas Rime (p. 27)
• Créer, résister et prendre du plaisir par L'Appétit des Indigestes (p. 28)
• Immersion en lieux de soins et processus créatif par Clara Bouffartigue, Joy Sorman (p. 32)
• Nous n'existons que pour dire le monde par Thomas Rime (p. 38)
• Oiseaux rares par Mathieu Bellahsen (p. 39)
• La passion d'enfermer par Dominique Simonnot (p. 40)
• Le fou dans l'œil de l'État de police par Sarah Massoud (p. 44)
• Les soulèvements de l'amer par Thomas Rime (p. 47)
• Serial répétiteur et Scratch par Sarah Delmas, Luc, Maud (p. 48)
• Même quand on n'est pas poète... par Isabelle Canil (p. 50)
• Atelier 1 : Quel accès aux soins ? Pour quels soins ? (p. 52)
• Atelier 2 : Soigner l'enfant dans le monde d'aujourd'hui -
Les soins psychiques à l'épreuve de la normalisation par Benoit Blanchard (p. 54)
• Atelier 3 : Quelle contenance par le soin psychique ? par Le Fil Conducteur Psy (p. 56)
• De la pratique militante à la clinique par Pauline Lemaître (p. 59)
• Atelier 4 : Espaces collectifs et vie démocratique : pour des pratiques humaines,
vivantes et indisciplinées des soins psychiques par Florent Langlois (p. 60)
• C'est extra par Blandine Ponet (p. 62)
• Rencontre avec un télescope, pour voir par Philippe Dubois (p. 64)
• Atelier 5 : Quel accueil de la souffrance psychique dans la cité ?
par Rozen Caris, David Rybolovicz (p. 66)
• De la désespérance à la Résistance ! par Philippe Gasser (p. 68)
• C'est le printemps... par Françoise Nielsen (p. 69)
• Atelier 6 : Clinique des marges et réinvention institutionnelle par Quentin Varichon (p. 70)
• Atelier 7 : Une civilisation d'exclusion
par Milou Borsoti, Jeanne Gaillart, Françoise Labès, Jean-Pierre Martin (p. 72)
• Étreintes sur prescription par Delphine Glachant (p. 75)
• Lutter pour ne pas sombrer par Florence Harang (p. 77)
• Des-incarnés ? par Camille Jourdan (p. 79)
• Laissez trainer les p'tits manuels par Sandrine Deloche (p. 81)
• Géraldine Goulier et Philippe Godard, Qui est fou ?, Édition Chronique sociale, 2024
par Éric Bogaert (p. 82)
— MAGAZINE — (p. 83)
• Charge. Barge. La folie est un cri. par Éric Bogaert (p. 84)
• Sandrine Bourguignon, Le nom d'un fou s'écrit partout, éditions Isabelle Sauvage, 2021
par Éric Bogaert (p. 88)
• Pierre Delion, Urgence de la psychothérapie institutionnelle, éditions Campagne première, 2023
par Éric Bogaert (p. 89)
• Pas de printemps pour Lenny par Alain Quesney (p. 90)
• Catherine Zittoun, Le Faisceau des vivants, Editions Pétra, collection Méandre, 2024
par Benoit Blanchard (p. 92)
• Denis Labayle, Adelaïde Hautval La psychiatre qui a tenu tête aux nazis, éditions Plon, 2024
par Martine Devries (p. 93)
• Alain Denis, L'Enfant, et alors !, L'harmattan, 2023 par Alain Quesney (p. 94)

— COMPLEMENTS AU DOSSIER sur le site— (p. 98)
• Échanges avec la salle après la 1ère séance plénière (p. 99)
• Atelier 1 : Quel accès aux soins ? Pour quels soins ? par Collectif Inter Hôpitaux (CIH) (p. 100)
• Atelier 1 : Quel accès aux soins ? Pour quels soins ? par Parti communiste français (p. 101)
• Formatage des futurs psychologues par Lucien Derval (p. 102)
• Retour sur les Assises par L'Appétit des Indigestes (p. 103)
• Vent debout d'un psychiatre assis dans le Korian-Express par Didier Plagnol (p. 104)

-> sommaire

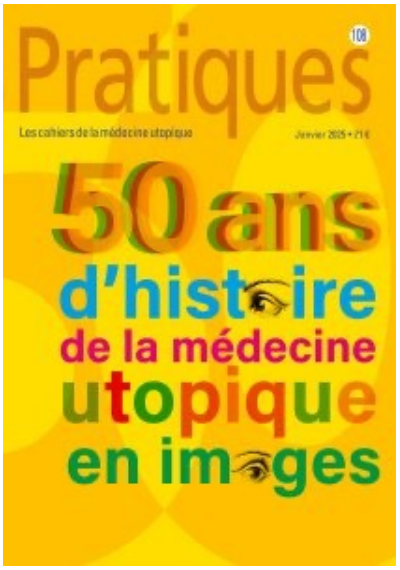
Euthanasie : au risque de mourir d'attendre

Sans cesse remise à plus tard, la dépénalisation de l'aide à mourir semble bloquée derrière le portillon de l'hypocrisie.
La dissolution a interrompu un processus qui semblait prometteur et qui avait le mérite de permettre qu'on parle des conditions de fins de vie souvent discutables. Pourtant, la sédation profonde et continue, censée faire face aux situations extrêmes, ressemble à s'y méprendre à l'euthanasie (une mort douce). Les euphémismes, dont la médecine est friande, couvrent des nuances qui échappent souvent au bon sens… Pour autant, cette sédation légale n'est accessible que dans certaines conditions qui ne sont pas toujours réunies.
On est en droit de se poser quelques questions… Pourquoi la vie devient-elle si précieuse, à l'issue d'une maladie incurable, alors qu'on ne cesse de dégrader les conditions qui la rendraient vivable ?
Le pouvoir de la médecine doit être repensé à l'aune du droit à l'autodétermination des patients, tandis que l'écoute de celui qui va mourir se réduit comme peau de chagrin.
Pourquoi est-il si difficile d'entendre la parole de l'autre et de favoriser son libre arbitre ?
L'idée est de questionner les réticences du monde médical à entendre les demandes d'aide à mourir, l'évitement de la question de la mort avec les personnes concernées, les raisons éthiques et autres morales, les fantasmes de dérives… Pour autant, la mort reste la grande absente de la formation des médecins et des infirmières, alors que c'est la question centrale qui les habite au moindre problème présenté par un patient. Or, on ne peut évoluer qu'en confrontant nos expériences, notre propre rapport à la mort, en accordant un respect total à la parole de l'autre et à son droit absolu de décider pour lui-même.
Ce problème existentiel, qui nous concerne tous, doit donc être largement exposé et débattu afin que chacun et chacune puisse le penser, se familiariser avec les questions qu'il soulève, chacun pour soi et avec les autres, avant de légiférer, décider, organiser.
Il est grand temps d'en finir avec ce tabou.

ISBN 978-2-492952-05-0

• Plus indécent, tu meurs ! par revue Pratiques (p. 1)
• Ours de Pratiques n° 107 (p. 1)
• L'économie au service des citoyens ? par Françoise Acker, Brigitte Dormont, Anne Perraut Soliveres, Jean Vignes (p. 4)
— DOSSIER — (p. 11)
• L'euthanasie : la mort en paix par Laurent Carrive (p. 12)
• Apprendre à écouter l'indicible… par Anne Perraut Soliveres (p. 16)
• Fin de vie, comment et pour qui ? par Léa Schleck (p. 20)
• Définir sa vie… par Martin Winckler (p. 21)
• Un petit boucaud par Alain Quesney (p. 22)
• Morts violentes - Quelle dignité ? par Martin Winckler (p. 23)
• Quelques jours encore… par Rémy Puyuelo (p. 24)
• Le rendez-vous par Olivier Boitard (p. 25)
• Le cure au détriment du care par François Maréchal, Julien Vernaudon (p. 26)
• Fin de vie et dialyse par Annick Plou (p. 31)
• Mourir, ce n'est rien, mais vieillir par Bernard Roy (p. 32)
• Carole Fives, Le jour et l'heure, Ed JC Lattes, collection Points, 2023 par Martine Devries (p. 35)
• L'appel de Thanatos par Stéphane Magarelli (p. 36)
• Convention citoyenne sur la fin de vie par Nathalie Berriau (p. 40)
• Nelly par Martin Winckler (p. 42)
• Cruel défaut d'aide à mourir par François Bardin (p. 43)
• Loi belge, française en devenir, ma loi par Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD), Jacques Birgé (p. 44)
• Fin de vie : « On n'en est pas là ! » par Germaine (p. 46)
• Dans l'attente de la mort par Éric Bogaert (p. 50)
• L'aide à mourir dans le monde par Julien Carretier, Sarah Dauchy, Giovanna Marsico, Lea Peroni (p. 53)
• Elle avait 102 ans, voulait mourir mais… par Jacques Birgé (p. 58)
• Handicap et fin de vie par Gérard Machline (p. 60)
• Vers une fin de vie psychédélique ? par Zoé Dubus, Romain Hacquet (p. 62)
• Tu voulais qu'on te pique par Isabelle Canil (p. 65)
• Vivre et mourir sous le Capital par Ivan Jurkovic (p. 66)
• Le sens du soin en fin de vie par Nadège Ecorcheville (p. 68)
• Au nom de mon père par Christelle Delacourt (p. 72)
• Gilbert par Martin Winckler (p. 73)
• Prométhée-moi par Séraphin Collé (p. 74)
• Je ne veux pas mourir à petit feu par Cécile Dagicour (p. 76)
— MAGAZINE — (p. 81)
• L'IA : une santé fragile par Frédéric Pierru (p. 82)
• Tribune : « Pour une industrie pharmaceutique au service du droit à la santé » par Médicament bien commun (p. 86)
• Chanter sous la douche par Alain Quesney (p. 88)
• Jamais sans ma fille par Georges Yoram Federmann (p. 90)
• Le vêtement de soi(gnant) par Yasmine Béranger (p. 92)
• Stéphane Magarelli, Chroniques cannibales, Philosophie sauvage sur les mœurs du temps présent, L'Harmattan, octobre 2024 par Isabelle Canil, Stéphane Magarelli (p. 93)
• Paul-Loup Weil Dubuc, L'injustice des inégalités sociales de santé, Hygée Editions, Rennes, 2023 par Julien Vernaudon (p. 94)
— COMPLEMENTS AU DOSSIER — (p. 100)
• Ange, qu'on appelait « Zaza » par Martin Winckler (p. 101)
• « Galatée » par Martin Winckler (p. 102)

-> sommaire



50 ans d'histoire de la médecine utopique en images

Faire réémerger quelques images de la cinquantaine d'années de publication sans interruption de Pratiques est un pari qui nous offre l'opportunité de rendre hommage aux dessinateurs qui nous accompagnent de multiples façons depuis la création de la revue. Le « choix » ne pouvant être ni exhaustif ni qualitatif vu la profusion d'images (220 numéros de 1975 à 2025…), c'est au gré des situations faisant référence à l'actualité que nous les ressortons totalement subjectivement des numéros feuilletés.
Revisiter ainsi les ambiances graphiques des décennies qui précèdent souligne les variations remarquables de l'humour, des humeurs du temps, mais aussi, bien sûr, de la philosophie des auteurs, de leur personnalité, leur générosité, voire de leur engagement puisque, sauf quelques exceptions, ils sont tout autant bénévoles que ceux qui écrivent. On peut voir également combien certaines époques, hélas révolues, offraient une liberté de ton que nous avons manifestement perdus.

Ce que vous ne verrez pas, mais qu'il est bon d'avoir à l'esprit, c'est que si, globalement, la rédaction s'est toujours accordée assez aisément sur les textes, même lorsqu'ils faisaient polémique, certaines images ont été facteurs de division, voire de rupture, donnant un éclairage saisissant sur la réception émotionnelle de ces images quand la lecture des articles fait davantage appel au raisonnement critique.
Nous espérons que vous aurez autant d'intérêt et de plaisir à cette plongée dans l'histoire de la médecine utopique que nous en avons eu à retrouver ses images.

ISBN 978-2-492952-06-7

• Ubuesque président ! par Pierre Delion (p. 1)
• Ours de Pratiques n° 108 (p. 1)
• Les cahiers du sous-sol par Alain Quesney (p. 4)
— DOSSIER — (p. 5)
• Photographies Pratiques par Philippe Bazin (p. 37)
• Le théâtre d'ombres de Monsieur Valat par Stéphane Magarelli (p. 49)
— MAGAZINE — (p. 90)
• Souci écologique et santé mentale dans un monde troublé,
de Christian Laval et Guillaume Pégon, édition érès, 2024 par Jean Vignes (p. 91)
• Havi Carel, traduit par Thomas Bonin, La maladie, le cri de la chair, Editions Vrin, 2022
par Léa Schleck (p. 91)
• Isabelle Lagny, La pensée médicale en action (Pour une pratique de la médecine humaniste universelle)
Éditions Résurgences février 2025 par Alain Quesney (p. 92)
• Martine Lalande et Catherine Soulat, Si une femme veut avorter, ne la laisse pas seule !
Du MLAC au centre IVG de Colombes, Éditions Syllepse 2024 par Alain Quesney (p. 93)
• François Gonon, Neurosciences, un discours néolibéral Champ social Editions, septembre 2024
par Alain Quesney (p. 94)

-> sommaire